



上
こ
そ
実
力
の
教
室
へ

ようこそ実力至上主義の教室へ

3年生編

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO

TOMOSESUNSAKU
トモセシュンサク

4



J-GARDEN.FR



KO-FI.COM/JGARDEN

DONS



TRADUCTION
CALUMI

CORRECTION
RAITEI



JGARDENSCAN



J-GARDENFANTRAD



JGARDENFANTRAD



JGARDEN_



DISCORD.GG/ATzxCHPrSa

Cela reste une traduction de fan et par conséquent non officielle. Achetez la série quand elle sort en France pour soutenir l'auteur et le marché.

ようこそ実力至上主義
の教室へ 3年生編

衣笠彰梧
トモセシュンサク

4



An anime-style illustration of two young women relaxing on a beach. The woman on the left has long, vibrant purple hair tied in a high ponytail with a red bow. She is wearing an orange and red ruffled one-piece swimsuit and is reclining on a blue beach chair, holding a green cocktail with a blue straw. The woman on the right has long, flowing blonde hair with a blue bow and is wearing a light blue and white one-piece swimsuit. She is sitting up and looking towards the purple-haired woman. The background is a bright blue sky with soft white clouds.

« Nanase-chan,
es-tu vraiment l'alliée
d'Avanokôji-senpai ?
Ou son ennemie ? »

« Il y a plein de
choses qui commencent
à m'intriguer, mais laisse-
moi d'abord te poser une
question fondamentale,
d'accord ? »

« Laquelle ? »



IBUKI MIO

KUSHIDA KIKYŌ



HIYORI SHIINA



W e l c o m e t o t h e C l a s s r o o m o f t h e T h i r d - y e a r



SOMMAIRE

LE MONOLOGUE D'IBUKI MIO	PROLOGUE
L'EXAMEN SPÉCIAL DE COLLECTE DES JETONS	CHAPITRE 1
UNE FISSURE SUFFIT	CHAPITRE 2
LES PROBLÈMES IMMINENTS	CHAPITRE 3
LA PISCINE PRIVÉE DE NANASE ET AMASAWA	CHAPITRE 4
LES CANDIDATES	CHAPITRE 5
PRÊTE À TOUT	CHAPITRE 6
STRATAGÈMES ENTRELACÉS	CHAPITRE 7
BRIBES DE PENSÉE	CHAPITRE 8
UNE EXISTENCE SPÉCIALE	ÉPILOGUE



**ようこそ
実力至上主義の教室へ
3年生編4**

衣笠彰梧

MF文庫 (J)

Le monologue d'Ibuki Mio

J'avais toujours eu le pressentiment que ça finirait ainsi. Que je ne réussirais plus à suivre le système de cette école. Les études, c'était pas mon truc. La coopération non plus. Et ce dans quoi j'étais douée, au fond, ça se résumait surtout à me battre.

Je m'étais aussi dit qu'un jour, quelque part, ce serait peut-être moi qu'on sacrifierait. Ryuuen, évidemment, mais aussi Shiina et Katsuragi étaient des éléments indispensables à la classe. Contrairement à eux, moi, j'avais toujours été au bord du précipice.

Alors, même si j'étais renvoyée, ce n'était pas grave. C'est ce que je m'étais convaincue jusqu'ici. Je n'avais rien à regretter.

C'est ce que je croyais pourtant...

Mais là, j'eus la certitude qu'il me restait une seule chose à accomplir.

Puisque j'allais être expulsée de toute façon, je voulais au moins, une dernière fois, envoyer valser Ayanokôji d'un coup de poing.

En regardant son dos exaspérant, je pris cette décision avec fermeté.

Une attaque surprise ?

Une feinte avant le vrai coup ?

Je savais déjà parfaitement que ça ne marcherait plus contre lui. Que ce serait inutile. Alors il ne me restait qu'à l'affronter de face, honnêtement.

Je fis un pas ferme en avant, puis m'approchai d'Ayanokôji.

Il se retourna avec son expression impassible habituelle.

Je tendis le bras, attrapai son col et serrai le poing.

Moi — J'accepte mon renvoi. Alors laisse-moi te frapper une dernière fois.

Je lui balançai cette demande complètement absurde.

Je n'avais rien à perdre.

Je m'attendais à ce qu'il refuse aussitôt, en disant qu'il ne me devait rien, puis à lui sauter dessus malgré tout.

C'était la résolution que j'avais prise, mais sa réaction fut totalement inattendue.

Ayanokôji — C'est moi qui ai décidé de t'expulser. Alors je peux bien exaucer ce genre de souhait.

À ces paroles inattendues d'Ayanokôji, les coins de mes lèvres se relevèrent légèrement.

Moi — T'as du cran. Dans ce cas, je vais y aller sans me retenir.

Je n'allais pas me retenir.

Ne me sous-estime pas juste parce que je suis une fille.

Je vais te casser une ou deux dents, coûte que coûte.

Alors, avec tout ce que j'avais, sérieusement, vraiment sérieusement, plus que je ne l'avais jamais fait de toute ma vie, je lançai le direct le plus puissant de mon existence

L'examen spécial de collecte des jetons

M. Mashima — Maintenant, l'examen spécial de l'île déserte commence.

Comme s'il laissait sur place les élèves incapables de cacher leur confusion, Mashima-sensei entama aussitôt les explications. Alors qu'on leur avait fait croire que l'épreuve était terminée, un examen spécial se mettait de nouveau en marche. Le jeu de survie organisé plus tôt constituait donc la première moitié de l'épreuve, et ce qui débutait à présent en formait la seconde.

Bien sûr, il n'était pas exclu qu'on leur fasse croire à une seconde moitié alors qu'il ne s'agissait en réalité que d'une étape intermédiaire, avant un nouveau rebondissement. Mais au vu de l'état de santé de certains, l'hypothèse de trois phases consécutives paraissait peu réaliste. Quoi qu'il en soit, la situation restait éprouvante. Et il était déjà presque cinq heures de l'après-midi.

Les élèves de terminale avaient affronté de nombreux examens spéciaux jusqu'ici et avaient fini par développer une certaine résistance, mais cette fois, ils ne parvenaient pas à dissimuler leur désarroi, pour des raisons différentes des précédentes.

Hashimoto — Ça a pas l'air d'une blague. Et dire que Yamamura et Shiraishi sont déjà à bout.

Hashimoto marmonna cela avec un demi-sourire teinté de compassion, mais rien n'indiquait que l'établissement comptait revenir sur sa décision.

M. Mashima — Il faut dix groupes de seize élèves chacun. Un surveillant sera assigné à chaque groupe et donnera des instructions au fur et à mesure. Veillez à suivre correctement ses consignes. Vous le savez, mais avec les expulsions, certains groupes commenceront avec moins de membres. Toutefois, des ajustements ont été prévus afin que cela n'impacte en rien l'épreuve. N'en faites donc pas une affaire.

Si l'épreuve reposait sur des groupes de seize élèves, il était peu probable qu'elle se déroule simplement classe par classe.

Et comme pour confirmer cette intuition, les explications suivantes du professeur commencèrent peu à peu à dévoiler la véritable nature de l'épreuve.

M. Mashima — Les bouteilles en plastique qu'on vous a demandé de prendre en descendant du bateau. Certains d'entre vous ont peut-être trouvé cela étrange, mais elles constituent la clé permettant de déterminer les groupes de cette épreuve. Les bouteilles possèdent cinq types d'étiquettes : rouge, bleue, verte, jaune et violette. Elles ont été préparées en nombre suffisant pour chaque classe, puis distribuées par ajustement et guidage afin que vous les preniez.

Comme les autres élèves, je baissai les yeux vers la bouteille que je tenais en main. L'étiquette de mon eau minérale était bleue. Celle de Hashimoto, debout à côté de moi, était violette. À ce stade, il semblait déjà clair que Hashimoto et moi ne faisions pas partie du même groupe.

Cependant, il n'existait que cinq couleurs d'étiquettes. Impossible de répartir dix groupes avec cela seul. Ce qui signifiait... qu'il y avait encore autre chose derrière tout ça.

Retirer l'étiquette ne ferait que créer des déchets inutiles. Avec le vent, elle pourrait même finir dans la mer. Si l'objectif était d'introduire un élément aléatoire, alors le bouchon était la solution la plus logique.

J'ouvris la bouteille à la main, retirai le bouchon et regardai l'intérieur. En voyant mon geste, Hashimoto fit de même.

Moi — Le mien n'a rien. Et toi ?

Hashimoto — Il y a une ligne noire dessinée à l'intérieur.

M. Mashima — J'aimerais que vous retiriez le bouchon de votre bouteille et regardiez son envers. Deux types de bouchons ont été préparés : des bouchons sans aucune marque et d'autres avec une ligne noire. Les élèves ayant une étiquette rouge et un bouchon sans ligne appartiennent au groupe 1. Ceux ayant une étiquette rouge et un bouchon avec une ligne appartiennent au groupe 2. Ce sera votre groupe.

Il continua ensuite d'expliquer la répartition des huit autres groupes. Le bleu correspondait aux groupes 3 et 4. Le vert aux groupes 5 et 6.

Le jaune aux groupes 7 et 8. Enfin, le violet aux groupes 9 et 10. Il ajouta également que ce dixième groupe était le seul à ne pas atteindre les seize membres, un groupe constitué des élèves restants.

Hashimoto — Je suis dans le petit groupe 10 et toi dans le 3. Impossible de savoir dans quels groupes les autres sont tombés.

Hashimoto balaya les environs du regard. Mais même si l'on pouvait distinguer la couleur des étiquettes, il était difficile de vérifier la présence ou non d'une ligne à l'intérieur des bouchons. Il faudrait donc attendre que les groupes soient rassemblés pour savoir avec qui chacun ferait équipe. Ce système visait peut-être aussi à empêcher les élèves d'échanger leurs bouteilles entre eux. Quoi qu'il en soit, nous découvririons bien assez tôt les membres de chaque groupe. Pour l'instant, mieux valait se concentrer sur les règles de l'épreuve. Les enseignants, Mashima-sensei en tête, poursuivaient déjà les préparatifs.

M. Mashima — Nous allons maintenant annoncer les détails. Afin que cela soit plus clair, nous allons distribuer un document récapitulatif des règles de l'examen. Veuillez le consulter attentivement.

Après une courte pause, les documents commencèrent à être distribués aux élèves au signal du professeur. Ce dossier de plusieurs pages, accompagné de cartes, était relié par un anneau sur le côté afin d'éviter que le vent ne disperse les feuilles. Puis les détails furent annoncés.

M. Mashima — Chaque groupe devra accomplir diverses missions afin d'accumuler des « jetons » en fonction de ses résultats. Par ailleurs, le professeur principal de chaque classe a désigné à l'avance un leader. Même si les résultats de l'examen spécial du jeu de survie ont provisoirement modifié le classement de certaines classes, ces changements ne seront officialisés qu'à la fin du mois. Pour cette épreuve, les classes restent donc considérées selon leur classement actuel. Les leaders seront les suivants : Horikita Suzune pour la classe A, Ryuen Kakeru pour la classe B, Ayanokôji Kiyotaka pour la classe C et Ichinose Honami pour la classe D.

Tout en écoutant la voix du professeur, je baissai les yeux vers les documents que je tenais entre les mains.

Examen spécial de collecte des jetons		
Aperçu : Durant cette épreuve de trois nuits et quatre jours, les élèves devront accomplir diverses missions afin d'accumuler des jetons, puis atteindre l'arrivée.		
Récompenses de groupe à l'arrivée : En fonction du classement à l'arrivée, le total de jetons accumulés par le groupe sera conservé selon un certain pourcentage. Le groupe arrivé premier conservera l'intégralité de ses jetons, tandis que les groupes moins bien classés verront leur total réduit.		
<i>※ Le classement est déterminé au moment où la majorité des membres du groupe atteint l'arrivée.</i>		
1 ^{er} groupe	Tx de conservation des jetons : 100 %	100 000 pp
2 ^e groupe	Tx de conservation des jetons : 95 %	80 000 pp
3 ^e groupe	Tx de conservation des jetons : 90 %	50 000 pp
4 ^e groupe	Tx de conservation des jetons : 85 %	30 000 pp
5 ^e groupe	Tx de conservation des jetons : 80 %	20 000 pp
6 ^e groupe et +	Tx de conservation des jetons : 75 %	10 000 pp
Groupe disqualifié	Tx de conservation des jetons : 70 %	0 pp

Récompenses et pénalités selon le nombre de jetons possédés
Le groupe auquel appartient le leader de chaque classe obtiendra les résultats suivants selon le total de jetons accumulés :
1 ^{re} place en nombre de jetons : +100 pc
2 ^e place en nombre de jetons : +50 pc
3 ^e place en nombre de jetons : +20 pc
4 ^e à 9 ^e place en nombre de jetons : Aucun changement
Dernière place : -50 pc

L'important semblait donc être d'accumuler un maximum de jetons, tout en atteignant l'arrivée le plus rapidement possible afin de conserver un taux de conservation élevé.

M. Mashima — Les points privés accordés à l'arrivée seront distribués individuellement à chaque membre du groupe. Autrement dit, si votre groupe termine premier, chacun de ses membres recevra 100 000 points privés. Quant au taux de conservation des jetons, il servira à déterminer le total pris en compte pour le classement par jetons, ainsi que pour les récompenses individuelles que nous expliquerons plus tard. Si un groupe termine troisième, seuls 90 % de ses jetons seront comptabilisés. Pour les groupes classés sixièmes ou au-delà, ce taux tombera à 75 %. Par ailleurs, le total obtenu après application de ce taux sera arrondi à l'unité supérieure.

Autrement dit, même si un groupe terminait l'épreuve avec mille jetons, plus son classement à l'arrivée serait bas, plus le nombre de jetons finalement comptabilisés serait réduit.

Les détails restaient encore flous, notamment ce que signifiait exactement « atteindre l'arrivée » et les conditions que cela impliquait. Mais une chose était claire : viser les premières places serait indispensable.

M. Mashima — Jusqu'ici, il n'a été question que d'avantages pour les élèves, mais cet examen spécial comporte également plusieurs pénalités importantes. Et... certaines sont inévitables.

La page suivante semblait justement aborder les pénalités que le professeur s'apprêtait à expliquer.

Pénalités

⇒ À la fin de l'examen, l'élève possédant le moins de jetons de toute la promotion sera expulsé. Si plusieurs élèves sont ex æquo à la dernière place, celui ayant la plus faible note globale OAA au 1er juin sera sélectionné. Si l'égalité persiste encore, les OAA des mois précédents seront consultés dans l'ordre.

⇒ Si, à un quelconque moment de l'examen, le nombre de jetons détenus par un élève tombe à zéro, celui-ci sera expulsé. Toutefois, si l'élève concerné possède un point de protection, il sera simplement retiré de l'épreuve et placé en attente sur le bateau. Cette pénalité ne s'appliquera qu'au premier élève concerné.
⇒ À la fin de l'examen, chaque élève n'ayant pas atteint l'arrivée fera perdre cinq points de classe à sa classe d'origine. De plus, les élèves n'ayant pas atteint l'arrivée verront leur taux de conservation des jetons fixé à 70 %, quel que soit le classement de leur groupe.
⇒ Une fois que la majorité d'un groupe aura atteint l'arrivée et que son classement aura été officiellement établi, chaque élève du groupe n'ayant pas encore atteint l'arrivée fera perdre un point de classe à sa classe d'origine toutes les trente minutes.
⇒ Chaque fois qu'un élève restera une heure hors de la zone où séjourne le surveillant assigné à son groupe, il perdra un jeton. Le compteur sera réinitialisé dès qu'il retournera dans la zone concernée.

Ces lourdes pénalités, préparées en grand nombre, n'étaient pas seulement des sanctions liées à des infractions au règlement. Certaines pouvaient être évitées, mais d'autres constituaient des pénalités forcées impossibles à contourner. L'examen semblait aller encore plus loin que le jeu de survie précédent en matière de sévérité.

Hashimoto — Donc là, c'est vraiment le vrai combat qui commence, hein.

Moi — On dirait bien.

En supposant que Horikita ait probablement encaissé la pénalité du jeu de survie, le seul élève dont on savait avec certitude qu'il possédait encore un point de protection était Kôenji. Il n'était pas exclu que des élèves d'autres classes en aient également, mais faire volontairement tomber son nombre de jetons à zéro pour neutraliser cette pénalité profiterait davantage aux adversaires qu'aux alliés. Il était donc peu probable que quelqu'un s'y risque.

Maintenant que la défaite au jeu de survie avait fait sauter de précieux points de protection, la situation devenait particulièrement délicate pour la classe A.

M. Mashima — Nous allons maintenant expliquer plus en détail le fonctionnement des jetons ainsi que les récompenses individuelles.

Concernant les jetons recto et verso

- | |
|--|
| <p>⇒ Il existe deux types de jetons : les jetons recto et les jetons verso. Les jetons obtenus grâce à un accomplissement personnel sont considérés comme des jetons recto. Tous les autres sont des jetons verso. Pour le classement fondé sur le nombre total de jetons, les deux types sont comptabilisés sans distinction. En revanche, les récompenses individuelles ne tiennent compte que des jetons recto.</p> |
| <p>⇒ Transfert de jetons. Les jetons peuvent être transférés à un autre élève, à condition d'effectuer une manipulation spécifique et de mettre les montres des deux élèves en contact. Il n'existe aucune limite quant au nombre de jetons transférés, au nombre de transferts effectués ou aux destinataires choisis. Toutefois, tous les jetons transférés deviennent automatiquement des jetons verso et ne peuvent plus redevenir des jetons recto. Une fois qu'un élève a atteint l'arrivée, son nombre de jetons est définitivement fixé et tout transfert devient impossible.</p> |
| <p>⇒ Utilisation des jetons. En consommant un jeton, il est possible de parler pendant cinq minutes avec l'élève de son choix. En consommant un jeton, il est également possible de connaître la position actuelle de l'élève de son choix.</p> |

Le fait de pouvoir transférer des jetons à tout moment semblait particulièrement utile pour éviter certaines pénalités. Cela permettrait notamment de sauver des alliés menacés par un grave désavantage, qu'il s'agisse d'élèves risquant de tomber à zéro jeton ou de terminer derniers au classement.

En contrepartie, les jetons devenaient automatiquement des jetons verso dès qu'ils étaient transférés, ce qui les empêchait d'être utilisés pour obtenir des récompenses individuelles.

Récompenses individuelles
Prix spécial : La classe de l'élève ayant accumulé le plus grand nombre de jetons recto recevra 100 pc.
Cet élève recevra également 500 000 pp. (En cas d'égalité à la première place, les récompenses seront partagées entre les élèves concernés.)
Tous les élèves recevront un nombre de points privés égal au nombre de jetons recto possédés. $\times 1\,000$.

La récompense spéciale de cent points de classe était impossible à négliger. Elle représentait un gain considérable, comparable à une victoire dans un examen spécial à part entière. Il fallait toutefois garder à l'esprit qu'en cas d'égalité entre plusieurs élèves, cette récompense serait partagée. Quoi qu'il en soit, chaque jeton supplémentaire constituait un avantage pour l'élève.

Maintenant que toutes les règles avaient été révélées, une tension mesurée devait parcourir l'ensemble des élèves. Si un groupe coopérait efficacement pour accumuler des jetons et atteindre l'arrivée parmi les premiers, chacun de ses membres obtiendrait naturellement une importante quantité de points privés. C'était un avantage évident.

Cependant, si un élève d'une autre classe détenait un grand nombre de jetons recto au sein du même groupe, il pouvait ravir la récompense spéciale. En pratique, cela reviendrait à creuser un écart important avec une classe rivale. Après cela, on nous expliqua les nouvelles fonctionnalités des montres connectées.

M. Mashima — En entrant le code à six chiffres configuré sur votre montre, vous pourrez consulter votre nombre actuel de jetons ainsi qu'effectuer des transferts. Nous allons d'ailleurs vous demander de manipuler votre montre dès maintenant dans le cadre des explications. Cependant, il y a un point important à noter. Tous les élèves commencent l'examen avec au minimum deux jetons, mais ce nombre initial varie d'un élève à l'autre. Le nombre de jetons de départ constitue donc une information importante. Je vous recommande d'éviter de le montrer à des tiers.

On aurait pu croire que tout le monde commencerait avec le même nombre de jetons, mais ce n'était visiblement pas le cas. L'écran de la montre était conçu de sorte qu'il était presque impossible d'en distinguer le contenu sans se placer juste derrière ou à côté de son propriétaire pendant qu'il l'utilisait. Tout en surveillant les regards autour d'eux, les élèves commencèrent donc à manipuler leur montre afin de vérifier leur nombre initial de jetons.

La mienne affichait « 11 », accompagné de la mention « recto ». À première vue, cela pouvait sembler élevé, mais comme nous savions seulement que le minimum était de deux, il était encore impossible d'en tirer de véritables conclusions sans davantage de données.

Les boutons d'envoi et de réception destinés aux transferts apparaissaient également à l'écran. Il semblait qu'il fallait appuyer dessus avant de mettre les montres en contact. Sans dire un mot, je tendis le bras vers Hashimoto pour lui montrer le nombre de jetons affiché. Après l'avoir comparé au sien, il prit un air surpris, puis me montra à son tour son écran.

Sa montre affichait neuf jetons. Nos totaux étaient proches, mais Hashimoto en avait légèrement moins. Il semblait difficile de croire que cette répartition soit fondée sur les résultats globaux de l'OAA ou sur certaines notes spécifiques.

Il était plus probable qu'elle soit liée au rôle joué lors de l'épreuve précédente, ou plutôt au degré de contribution, voire simplement au temps passé à survivre.

Yamamura et Shiraishi étaient restées jusqu'au bout et avaient fini complètement épuisées physiquement. À l'inverse, les élèves éliminés plus tôt avaient probablement pu récupérer et retrouver toute leur énergie. Si l'on considérait ces jetons supplémentaires comme une forme de compensation destinée à équilibrer ce risque, alors cette mesure devenait compréhensible.

Mais cela ne signifiait pas pour autant qu'on pouvait s'en réjouir sans réserve.

Même si les autres pouvaient sans doute deviner, dans une certaine mesure, qu'un élève disposant de nombreux jetons dès le départ avait bénéficié d'un avantage particulier, mieux valait malgré tout garder cette information secrète.

M. Mashima — Enfin, même si tout le monde est actuellement réuni ici, certains élèves pourraient tomber malades ou se blesser involontairement durant l'examen. La gestion de ces situations étant particulièrement délicate, je vous demande de lire attentivement la section correspondante dans le document.

Je portai mon regard vers la dernière page du dossier distribué, là où figuraient les règles concernant les abandons.

Concernant les situations rendant la poursuite de l'épreuve impossible
Uniquement en cas de maladie soudaine grave ou de blessure importante empêchant la poursuite de l'examen, les élèves pourront, en principe, signaler oralement leur situation au surveillant afin qu'une décision soit prise concernant leur maintien dans l'épreuve. Si aucun surveillant ne se trouve à proximité et qu'aucun contact direct n'est possible, il sera également possible d'utiliser la fonction d'urgence de la montre pour demander une assistance médicale. Toutefois, dès qu'un abandon est officiellement validé, le nombre de jetons possédés par cet élève devient définitif. En guise de mesure de secours, n'importe quel élève pourra transférer des jetons à un élève ayant abandonné, quelle que soit la distance qui les sépare. De plus, le classement d'un groupe auquel appartenait un élève ayant abandonné restera valide à condition que tous les autres membres du groupe atteignent l'arrivée.
Il est interdit de simuler une maladie ou de dissimuler volontairement une maladie grave ou une blessure importante afin de continuer l'épreuve.
En cas de difficulté de jugement, il conviendra de contacter l'établissement. Toute infraction confirmée entraînera une expulsion.

Durant l'épreuve sur l'île déserte, les problèmes de santé et les blessures faisaient constamment partie des risques à prendre en compte. Puisque tout reposait avant tout sur l'idée de ne pas réduire le nombre de membres d'un groupe, les fausses déclarations étaient clairement interdites.

Plus les classes seraient mélangées au sein des groupes, plus les élèves auraient tendance à vouloir cacher un mauvais état physique si cela risquait de désavantager leur équipe. Cette règle existait précisément pour empêcher ce genre de situation.

Et comme les faux malades ne seraient pas tolérés non plus, il était raisonnable de penser que Kôenji ne pourrait pas simplement abandonner volontairement pour se retirer de l'épreuve.

Hashimoto — Les règles sont vraiment sévères. Même si quelqu'un abandonne à cause de sa santé, ils ne feront aucun cadeau.

Des mesures de secours existaient bien, mais si un élève manquant de capacités ou de popularité abandonnait tôt dans l'épreuve, sa classe risquait très bien de l'abandonner froidement.

À l'inverse, pour quelqu'un comme Ichinose, il y avait de fortes chances que toute sa classe soit prête à réunir des jetons pour venir à son secours.

Quoi qu'il en soit, qu'ils soient recto ou verso, le nombre de jetons possédés restait impossible à connaître spontanément pour les autres. C'était pratiquement une boîte noire. Connaître le nombre de jetons détenus par les groupes adverses semblait déjà difficile, mais même au sein d'un même groupe, il ne serait pas simple d'obtenir une vision claire de la situation.

Il était certes possible d'utiliser des jetons pour communiquer, mais plus on utilisait cette fonction, plus le nombre maximal de jetons diminuait. À moins d'une urgence, il faudrait éviter toute dépense inutile. Après cela vinrent les explications concernant la nourriture, les tentes et le reste de l'équipement. On nous remit des sacs à dos réglementaires et l'on nous informa que chacun pouvait emporter ce qu'il voulait librement.

Cependant, aucune solution n'avait été mentionnée pour les cas de pénurie durant les trois nuits de l'épreuve. Même si cela ajoutait du poids, mieux valait probablement prévoir large.

Cela signifiait naturellement que les filles ayant moins de force physique partaient avec un désavantage plus marqué, mais il semblait difficile d'imaginer que l'école n'ait pas pris ce facteur en compte. Il y avait probablement une forme d'assistance prévue.

M. Mashima — Nous allons maintenant faire une pause de dix minutes. Après cela, vous vous rassemblerez par groupes. C'est tout.

Mashima-sensei conclut ainsi les explications.

Moi — J'aimerais que tu transmettes un message aux autres de la classe.

Hashimoto — Vas-y, dis-moi ce que tu veux.

Moi — D'abord, dis-leur qu'ils sont libres de partager ou non leurs informations concernant les jetons, mais qu'ils devraient y réfléchir très prudemment pour l'instant.

Hashimoto — ...Réfléchir prudemment au partage ? Enfin, personnellement, je suis plutôt pour garder les choses secrètes, mais partager les infos permettrait quand même de limiter les risques, non ?

Moi — Ça peut fonctionner si tout le monde est prêt dès le départ à couler avec la classe jusqu'au bout. Mais même entre camarades, au fond, chacun reste un individu. Si le choix devient « tomber soi-même ou laisser tomber quelqu'un d'autre », la réponse est évidente.

Dans ma classe en particulier, plus de la moitié des élèves avaient de solides capacités et une grande confiance en eux. Comme chacun nourrissait une forte volonté d'atteindre la classe A, partager trop facilement ses informations comportait aussi un risque.

Les élèves de chaque classe, répartis entre les différents groupes, allaient donc devoir choisir : communiquer régulièrement leur nombre de jetons à leurs camarades, ou le garder secret.

Avec une gestion parfaitement maîtrisée, une classe entière pourrait soutenir les élèves en manque de jetons afin de réduire le risque d'expulsion. Dans ce cas, viser les récompenses individuelles liées à un grand nombre de jetons deviendrait plus difficile, mais éviter d'abandonner ses camarades pouvait être considéré comme un compromis acceptable.

Cependant, même si trois ou quatre élèves coopéraient pour répartir leurs jetons équitablement, cela ne garantissait pas d'échapper à la dernière place. Au final, l'expulsion se jouerait toujours sur les écarts de score OAA.

Et si, parmi ces quatre élèves, on décidait d'aider davantage celui qui possédait le plus faible score OAA en lui accordant un jeton supplémentaire, ce serait alors le deuxième plus faible qui se retrouverait en danger. Quelle que soit la manière dont les élèves choisiraient de coopérer, la confiance irait toujours de pair avec le risque de dérive morale.

Avant même de savoir si chacun respecterait réellement la stratégie établie au départ, des soupçons risquaient déjà de naître au sein des groupes : « Il en a plus que les autres » ou encore « Il contribue moins que prévu ». Sans compter qu'on ne savait jamais par où les informations pouvaient fuir. Les élèves qui se distingueraient en accumulant beaucoup de jetons finiraient inévitablement par attirer l'attention au-delà même de leur groupe, jusqu'à être considérés partout comme des réserves potentielles destinées à secourir les autres.

À l'inverse, certains pouvaient très bien choisir de ne jamais révéler leur nombre de jetons, même à leurs propres camarades de classe, précisément pour éviter ce genre de risques. Cependant, cette absence totale de partage comportait elle aussi ses propres problèmes et ne pouvait être recommandée aveuglément.

Si personne ne communiquait la moindre information, il deviendrait impossible de sauver un camarade menacé d'expulsion dans une situation critique. Les élèves capables de mentir pour obtenir du soutien seraient avantagés. La méfiance s'installerait au sein même de la classe, au détriment de tout le monde.

Les participants les plus rationnels auraient donc tendance à ne jamais révéler leur nombre exact de jetons. Ils se contenteraient d'affirmer qu'ils n'étaient « pas vraiment en sécurité », puis n'apporteraient qu'un soutien minimal lorsqu'un camarade serait réellement en danger.

Hashimoto — En gros, faut pas trop faire confiance à ses alliés.

Moi — Exactement.

Hashimoto semblait avoir compris immédiatement, probablement parce qu'il partageait déjà une réflexion similaire.

Après cela, je lui demandai encore quelques petits services supplémentaires, qu'il accepta tous sans la moindre hésitation, en hochant fermement la tête.

Hashimoto — Laisse-moi faire pour le reste.

À peine avait-il répondu avec assurance qu'il se mit aussitôt à courir. Comme pour prendre sa place, Shiraishi et Nishikawa s'approchèrent lentement.

Shiraishi — À l'instant, le fidèle chien Hachikô¹... ou plutôt le fidèle Hashimoto Masayoshi, est parti en courant sur la plage avec beaucoup d'énergie. On aurait dit un enfant incapable de contenir sa joie après avoir reçu une course à faire.

Et avec eux se trouvait également une autre excentrique : Morishita.

Morishita — Tu as une meilleure mine que prévu, Ayanokôji Kiyotaka. Tu ne mourais pas d'envie de me revoir, le cœur partagé entre excitation et anxiété ?

Moi — Pas du tout. Cela dit, toi, tu as l'air en pleine forme pour quelqu'un qui a abandonné dès le deuxième jour.

Morishita — C'est bien le cas. La vie sur le bateau était étonnamment confortable. J'ai dépensé mes points privés comme de l'eau, mangé, bu et joué autant que je voulais. J'aurais presque voulu y rester encore un peu pour continuer cette vie de luxe.

Morishita racontait sans la moindre gêne ce qu'elle avait fait à bord du bateau.

Moi — On dirait que tu as passé un moment particulièrement enrichissant. Il s'est passé quelque chose d'inhabituel sur le bateau ?

Je doutais que Morishita soit une source fiable pour ce genre d'infos, alors je me tournai vers Nishikawa, qui avait elle aussi quitté l'épreuve assez tôt.

Nishikawa — Après leur abandon, les gens avaient du temps libre jusqu'à la fin du jeu de survie. Mais apparemment, les autres promos faisaient chacune un autre exam spécial de leur côté. Cela dit, je n'ai rien entendu concernant les résultats, donc je ne connais pas les détails. Désolé.

¹ Hachikô est un chien Akita célèbre pour avoir attendu son maître chaque jour à la gare de Shibuya pendant près de dix ans après sa mort. Surnommé « Chien fidèle », il est honoré par une statue devenue un célèbre lieu de rendez-vous à Tokyo.

Ils n'avaient donc pas vraiment profité et semblaient avoir été placés dans un environnement relativement similaire au nôtre.

Shiraishi — Les élèves de seconde ont l'air d'avoir la vie dure eux aussi. Ils souffrent peut-être du contraste avec le paquebot de luxe.

Alors que Shiraishi parlait avec inquiétude, Morishita claqua aussitôt la langue et agita le doigt.

Morishita — Vous êtes bien trop naïves. Les autres promos, surtout les seconde, devraient descendre sur l'île et souffrir autant que nous. Nous, ça fait depuis l'année de seconde qu'on endure tout ça, alors les voir se la couler douce, c'est franchement insolent.

La langue acérée de Morishita ne semblait pas vouloir s'arrêter, alors même qu'elle n'avait quasiment pas souffert cette année.

Morishita — J'ai croisé Yamamura Miki tout à l'heure. Elle sentait vraiment la sueur et la boue.

Moi — Même pour plaisanter, évite de dire ça. Le fait que Yamamura soit restée jusqu'au bout a énormément aidé la classe. Tout comme Shiraishi ici présente, d'ailleurs. Ton état va bien ?

Shiraishi — Pour être honnête, c'est un peu difficile... mais je ne peux pas me permettre de me plaindre. Grâce à ça, notre classe a terminé deuxième et nous avons réussi à revenir tout près des classes de tête.

Lors du jeu de survie, la classe d'Ichinose avait terminé première, celle de Ryuen troisième, tandis que la classe de Horikita avait fini dernière. L'écart en points de classe s'était considérablement réduit.

Même si notre classe était devenue provisoirement la classe D à la suite de ce changement, la différence avec la classe de Ryuen restait infime. Selon le résultat de l'examen spécial qui allait commencer, toutes les classes avaient encore une possibilité de finir entre A et D.

Shiraishi — Si nous sommes venues ici, c'est parce que nous voulions vérifier nos jetons de départ.

En disant cela, Shiraishi manipula rapidement sa montre avant de tourner l'écran vers moi. Le nombre affiché était de douze.

Nishikawa me montra ensuite le sien : deux. L'écart était énorme.

Moi — Et toi, Morishita ?

Morishita — Fufufu... Je suis du genre à garder mes secrets.

Shiraishi — J'ai déjà vérifié les jetons de Morishita-san tout à l'heure. Elle en a cinq.

La soi-disant adepte du secret avait donc parfaitement partagé ses informations.

Morishita — Enfin, à mon niveau, cinq jetons suffisent largement. Cela dit, si jamais il m'arrive quelque chose, j'ai bien l'intention de soutirer tout ce qu'il faut à Ayanokôji Kiyotaka, alors assure-toi d'en gagner beaucoup.

Shiraishi possédait actuellement le total le plus élevé avec douze jetons, j'en avais onze, Nishikawa deux et Morishita cinq.

Moi — Hashimoto en a neuf. On peut sans doute considérer que les élèves ayant survécu longtemps au jeu de survie ont reçu un avantage important en jetons de départ.

Le classement général, le rôle joué durant l'épreuve ou encore le niveau de contribution avaient peut-être également eu une influence. Mais il était certain que ces éléments entraient en compte d'une manière ou d'une autre.

La manière dont ce handicap initial de jetons allait peser dans l'examen semblait constituer un élément clé.

Shiraishi — Puisque tout le monde commence avec au moins deux jetons, peut-on considérer que le risque de subir la terrible pénalité d'expulsion réservée au premier élève tombant à zéro reste relativement faible ?

Moi — Pas forcément. Comme les transferts de jetons sont autorisés sans restriction, chacun dispose toujours d'un moyen de s'en procurer. Si jamais une mission faisait courir le risque de perdre plusieurs jetons d'un coup, alors il faudrait en obtenir d'autres auprès d'un tiers avant même de tenter l'épreuve.

C'était évidemment un scénario extrême et il y avait peu de chances que les choses deviennent aussi sévères, mais ce mensonge convenait parfaitement pour instiller un peu de tension chez Morishita, qui hochait vaguement la tête sans grande conviction.

Shiraishi — Tu es sûr qu'il n'y a pas besoin d'aller aider les autres membres de la classe ?

Moi — J'ai déjà demandé à Hashimoto de transmettre plusieurs choses. Et puis, peu importe à quel point on s'organise, personne ne sera totalement à l'abri du risque d'expulsion à zéro jeton tant qu'un certain nombre n'aura pas été accumulé. Puisque les groupes sont séparés, chacun devra surmonter ça par ses propres moyens.

Si quelqu'un tombait aussi facilement à zéro jeton, alors il ne pourrait pas vraiment se plaindre d'être expulsé.

Il existait bien une solution consistant à rassembler tout le monde et redistribuer les jetons excédentaires à ceux qui n'en avaient presque pas, comme Nishikawa, mais cela réduisait en contrepartie le plafond maximal atteignable. Pour permettre à la classe de gagner, il restait essentiel que chacun accumule des jetons par lui-même.

Puisqu'il s'agissait d'un examen spécial où il était impossible de protéger absolument tout le monde, un certain niveau de risque devait être accepté.

Nishikawa — Au fait, tu es dans quel groupe, Ayanokôji-kun ? Moi je suis dans le groupe 1. J'aurais préféré être avec Asuka pourtant~.

Shiraishi semblait être dans le groupe 2, son souhait n'avait donc pas été exaucé.

Morishita — Tu veux connaître mon groupe ? Quel homme pervers et vicieux tu fais. C'est le 3, le 3.

Moi — Je n'ai absolument pas le souvenir d'avoir posé la question...
Attends, ne me dis pas qu'on est dans le même groupe...

Morishita — Hein ? Sérieusement ?! On est dans le même groupe ?!

Elle porta brusquement ses deux mains à sa bouche en feignant une surprise exagérée, mais son regard, lui, n'avait pas changé d'un pouce.

Moi — Cette épreuve spéciale risque d'être épuisante...

En imaginant déjà une épreuve particulièrement agitée, je me sentis déjà légèrement déprimé.

1

Une fois toutes les explications terminées, Morishita et moi nous dirigeâmes vers la zone assignée à notre groupe.

Comme l'emplacement du groupe 3 se trouvait tout près, nous semblions être les premiers arrivés.

Morishita — Je préfère te prévenir tout de suite : évite d'être trop familier avec moi pendant l'épreuve. Si quelqu'un venait à croire, ne serait-ce qu'un instant, que tu es mon petit ami, cela aurait des conséquences désastreuses sur ma vie scolaire future.

Moi — Tu peux être rassurée sur ce point.

Morishita — Vraiment ? Pourtant, on dit bien que le bas du corps, lui, reste toujours plein d'énergie. Enfin... je ne connais pas très bien le mécanisme exact.

Moi — Tu es douée pour parler de choses que tu ne connais pas comme si tu les maîtrisais parfaitement.

Morishita — Ce n'est pas en me flattant que tu augmenteras mon affection pour toi.

Je me demandais surtout quand quelqu'un d'autre finirait par arriver lorsqu'un bruit de pas résonna sur le sable.

— Ravi de faire équipe avec toi, Ayanokôji.

Celui qui m'interpella par derrière était Yoshida Kenta. Sanada arriva peu après lui. Les membres de la classe C désormais réunis étaient des élèves plutôt orientés « études », capables de se débrouiller sans difficulté particulière.

Yoshida — Sérieux... Morishita ?

Morishita — On dirait que tu ne parviens pas à cacher ta joie, Kobayashi Kenta.

Yoshida — C'est Yoshida. Yoshida.

Ibuki — ...Hein ? Ayanokôji... je suis avec toi, sérieusement ?

À l'inverse, une voix laissant clairement transparaître du dégoût se fit entendre du côté des autres classes. C'était Ibuki Mio, de la classe B. Presque au même moment, Katsuragi Kôhei s'approcha lui aussi avec une expression sévère.

Katsuragi — Dire qu'il fallait que je tombe dans le même groupe que toi. Cette épreuve risque d'être difficile.

Moi — Je pourrais dire la même chose.

Katsuragi était du genre à ne pas se laisser emporter inutilement par ses émotions. Dans ce type d'examen spécial, l'avoir comme adversaire signifiait probablement qu'on ne pourrait jamais souffler un instant. Cela dit, puisqu'il y avait aussi un aspect coopératif au sein du groupe, il pouvait également devenir un allié particulièrement fiable. Difficile de savoir quoi penser. Le dernier membre de la classe B n'était pas encore arrivé, mais des élèves de la classe A s'approchèrent avant lui.

Kushida — Ah, je suis avec Ibuki-san alors. Ravie de travailler avec toi.

S'approchant d'Ibuki par derrière, Kushida posa doucement la main sur son épaule avec un sourire d'ange. Aux yeux des autres, elle donnait simplement l'impression d'adresser gentiment la parole à une amie. Mais la réalité était peut-être tout autre.

Ibuki — Beurk, Kushida... la pire.

Elle semblait éprouver pour elle un dégoût presque aussi marqué que pour moi, mais bien sûr, Kushida ne laissa pas le moindre muscle de son visage tressaillir. Les autres commencèrent à se rassembler petit à petit. Une fois les seize membres réunis, je repensai aux participants de ce groupe.

Groupe 3				
D	Sumida Makoto	Moriyama Susumu	Minamikata Kozue	Amikura Asako
C	Ayanokôji Kiyotaka	Yoshida Kenta	Sanada Yasuo	Morishita Ai
B	Sonoda Masashi	Katsuragi Kôhei	Ibuki Mio	Morofuji Rika
A	Ike Kanji	Kushida Kikyô	Shinohara Satsuki	Wang Mei-Yu

Même si certains élèves avaient tendance à faire du bruit, ma première impression était celle d'un groupe solide et équilibré. Je commençai aussitôt à établir une logique qui nous permettrait de gagner, ou du moins de ne pas perdre. Les éléments importants étaient le nombre de jetons, le taux de conservation et l'évitement des pénalités.

Il restait encore des points inconnus, notamment le fonctionnement exact de l'arrivée qui influençait le taux de conservation, mais une chose était certaine : ces seize élèves étaient à la fois des alliés et des ennemis.

J'analysai leurs capacités et leurs relations afin de déterminer la façon optimale d'agir. Alors que je poursuivais ma réflexion, les quatre élèves de la classe A observaient discrètement la situation. En tant qu'ancien camarade, je devrais probablement leur adresser une salutation sobre et appropriée. Bien sûr, il n'était pas impossible qu'Ike et les autres m'accueillent immédiatement avec des reproches.

Tandis que j'imaginai vaguement ce scénario, Ike Kanji et Shinohara Satsuki échangèrent un regard avant de murmurer quelques mots entre eux. Puis, avec une expression tendue, ils prirent l'initiative de venir vers moi. La distance entre eux était extrêmement proche, au point de presque se coller épaule contre épaule, preuve évidente que leur relation se portait toujours bien.

Les chances qu'un couple tombe dans le même groupe n'étaient que d'un peu moins de huit pour cent. Ce n'était donc pas quelque chose d'extraordinaire en soi, mais tous deux voyaient peut-être là une sorte de destin sans fondement.

Derrière eux, Kushida et Mii-chan nous observaient également. Kushida me fit un léger signe de la main accompagné d'un sourire, tandis que Mii-chan, intimidée, inclina timidement la tête.

Ike — Je m'attendais pas à tomber dans le même groupe que toi, Ayanokôji.

Ike fut le premier à prendre la parole. Son ton était plus calme que prévu. Alors même que je réfléchissais à la manière de lui répondre sur le même registre, il continua.

Ike — Quand je t'ai vu, j'ai pensé à te balancer tout un tas de reproches... mais bon, on est dans le même groupe maintenant, alors autant essayer de bien s'entendre. Moi aussi, je vais faire ma part.

Shinohara — Je pense pareil que Kanji. On dirait que cette épreuve n'est pas juste un simple affrontement, et je sais aussi à quel point tu peux être incroyable Ayanokôji-kun. Je ferai ce que je peux pour aider, alors comptons les uns sur les autres.

Des salutations amicales totalement inattendues. Ils devaient pourtant avoir une image extrêmement négative de moi, mais ils donnaient malgré tout l'impression d'essayer de me traiter aussi normalement que possible. Le sourire qu'ils affichaient n'avait rien de faux.

Cette fois, nous étions à la fois alliés et adversaires. C'était précisément pour cela qu'ils souhaitaient probablement traverser cette épreuve de manière calme et pacifique. Éviter de se créer des ennemis inutilement était un choix judicieux, mais entendre ce genre de paroles sortir précisément de la bouche de ces deux-là me surprit honnêtement.

J'eus l'impression d'apercevoir une facette plus mature d'eux. Leur expression et la douceur de leur attitude étaient même plus qu'acceptables envers quelqu'un comme moi, qui les avais trahis. Ike et Shinohara avaient sans doute rassemblé beaucoup de courage pour venir m'adresser la parole.

Et moi, après avoir détourné le regard de ces deux-là, je les dépassai simplement avant de me diriger vers Kushida et Mii-chan, qui observaient la scène juste derrière eux.

Moi — J'imagine que ce ne sera pas forcément simple de faire équipe avec un traître comme moi, mais comptons les uns sur les autres jusqu'à la fin de l'examen

Je commençai par adresser mes salutations à Mii-chan.

Mii-chan — Hein ? Ah... o...oui. Moi aussi... ravi de travailler avec toi.

Même déstabilisée, elle me répondit avec politesse.

Je tournai ensuite mon regard vers Kushida, debout juste à côté d'elle.

Moi — J’espère aussi pouvoir compter sur toi comme alliée.

Kushida — C’est plutôt moi qui devrais dire ça. J’espère simplement pouvoir être utile.

Même si son regard laissait entrevoir ses véritables pensées, elle répondit d’une voix douce.

Moi — J’ai toujours particulièrement apprécié tes capacités de communication. Avec quatre classes mélangées, gérer le groupe risque d’être compliqué.

Kushida — Bien sûr, je ferai tout ce que je peux. Ce serait bien que tout le monde puisse obtenir un bon résultat.

Comme les autres observaient autour de nous, Kushida donna une réponse prudente et irréprochable.

Moi — Ça me suffit.

Après ces salutations rapides, je leur tournai le dos et commençai à retourner vers les élèves de la classe C.

Ike — Hé... attends une seconde ?

Shinohara — Euh... Ayanokôji-kun ?

Tous deux m’interpellèrent avec des expressions totalement perdues, incapables de comprendre ce qui se passait. Mais je me contentai de leur jeter un bref regard avant de passer à côté d’eux sans m’arrêter. Ike finit par hausser la voix, visiblement incapable de croire à ce qu’il venait de voir.

Ike — Attends une minute ! Tu nous ignores carrément ?!

Ike, qui avait réprimé ses émotions pour venir me parler avant même Kushida et Mii-chan, laissa finalement éclater son irritation.

Shinohara — Franchement, ça met mal à l’aise... Tu pourrais au moins nous expliquer. On t’a fait quelque chose ?

Moi — Non. Rien du tout. J’ai simplement jugé que ça ne valait pas la peine de vous saluer.

Shinohara — Hein ?!

Après ces paroles d'une froideur totale, auxquelles ils ne s'attendaient manifestement pas, leurs visages se remplirent aussitôt d'une colère encore plus évidente. Même Kushida n'avait probablement pas imaginé que je pourrais me montrer aussi cruel. N'importe qui réagirait ainsi. Peu importe les sentiments qu'on essaie de ravalier, si l'on fait l'effort de saluer quelqu'un pour recevoir en retour un mépris aussi direct, il est naturel d'en être blessé.

Moi — On se revoit plus tard.

Même en partant, ce furent à Kushida et Mii-chan que j'adressai ces derniers mots, sans accorder un regard supplémentaire aux deux autres.

Ike — Ayanokôji ! Même toi, tu peux pas te comporter comme ça !

Ses émotions, jusque-là contenues, explosèrent enfin, mais il ne chercha pas à me poursuivre. Alors que je continuais d'avancer vers Yoshida et les autres en l'ignorant complètement, une élève, attirée par les éclats de voix, s'était arrêtée au milieu du chemin et m'observait.

Morofuji — ...Ah... dé-déso... désolée... ! Je... je suis dans le passage...

Après avoir croisé mon regard, Morofuji s'excusa d'une manière maladroite avant de s'enfuir aussitôt. Il n'y avait pourtant aucune raison particulière de s'excuser, mais elle semblait moins prudente qu'anormalement effrayée.

Morofuji faisait partie des élèves qui avaient autrefois participé au harcèlement de Karuizawa. Peut-être que cette réaction trouvait son origine là-dedans. Alors que je l'observais retourner précipitamment vers les élèves de la classe B, Yoshida, qui arrivait dans ma direction, m'adressa la parole.

Yoshida — Morofuji t'a fait quelque chose ?

Moi — Non, rien de spécial.

Yoshida — Je vois. Enfin, surtout... ça va aller ? Ike et Shinohara te fusillent du regard depuis tout à l'heure.

Il avait probablement entendu une partie de l'échange et semblait réellement inquiet.

Moi — Pas la peine de t'en préoccuper. Je n'ai jamais eu l'intention de bien m'entendre avec mes anciens camarades de classe. Plus important, qu'est-ce que tu penses des membres du groupe ?

Yoshida — Hein ? Ah... honnêtement, ça ressemble plutôt à un groupe facile. Katsuragi est pénible parce qu'il nous connaît bien, mais à part lui, les membres de la B sont assez moyens. La A, on dirait un mélange bizarre entre bons et mauvais éléments. Quant à la classe D, peu importe comment tu la regardes, c'est un groupe équilibré. Ils devraient se débrouiller correctement, mais sans être vraiment dangereux.

Il livra cette évaluation simple en imaginant déjà les affrontements à venir.

Yoshida — Pour toi aussi, ça devrait être un groupe facile à gérer, non ?

Moi — Si on ne regarde que le groupe 3, oui, ton analyse est correcte. Mais des leaders comme Ryuen, Horikita ou Ichinose... surtout Ryuen, auraient été plus faciles à gérer s'ils avaient été dans le même groupe.

Yoshida — ...Ryuen ? Sérieusement ? Moi, jamais je voudrais être dans le même groupe que lui.

Il prit une expression comme s'il venait d'avaler quelque chose d'amer.

Sanada, qui écoutait la conversation un peu plus loin, s'approcha lentement.

Sanada — Donc, selon toi, plus un adversaire est problématique, plus il vaut mieux le garder à proximité pour pouvoir le contrôler durant cet examen spécial, c'est bien ça, Ayanokôji-kun ?

Moi — Oui. Peu importe l'adversaire, je ferai toujours tout ce qui est nécessaire pour faire gagner la classe et la protéger. Mais cette fois, impossible de couvrir tout ce qui se passe hors de notre champ de vision.

Sanada acquiesça avant d'ouvrir le dossier à la page des pénalités.

Sanada — On peut encore agir, dans une certaine mesure, pour empêcher les membres de notre classe de finir derniers au classement des jetons ou éviter qu'il y ait des retardataires à l'arrivée. Mais la pénalité concernant le premier élève dont les jetons tombent à zéro... celle-là, il n'y a aucun moyen de la contrôler.

En entendant ma réponse, Yoshida sembla comprendre à son tour et acquiesça en pinçant les lèvres.

Yoshida — C'est vrai... Si quelqu'un se retrouve avec Ryūen et se fait piéger par une de ses sales combines au point de tomber à zéro jeton, il est expulsé immédiatement... Vu comme ça, c'est vraiment dangereux.

Moi — Parmi toutes les pénalités, c'est la seule contre laquelle je ne vois aucun véritable moyen de se préparer.

En réalité, dans certaines conditions très particulières, une autre pénalité pourrait devenir encore plus redoutable, mais cela ne servait à rien d'en parler maintenant.

Sanada — Tu ne penses pas un peu trop au pire ? J'imagine que l'école a quand même conçu les missions de manière à éviter que les élèves tombent facilement à zéro jeton.

Yoshida — Ouais, Sanada a raison. À moins d'être assez idiot pour tomber dans un piège évident, ça devrait aller quand même. Et puis, même si on s'inquiète, on peut rien faire contre ça, non ?

Sanada — Pour l'instant, concentrons-nous surtout sur la façon dont notre groupe va agir.

J'acquiesçai simplement.

À partir de maintenant, comme toujours, il me fallait rassembler devant moi toutes les stratégies réalistes éparpillées dans mon esprit, puis trier méthodiquement celles qui étaient efficaces et celles qui ne l'étaient pas.

J'avais déjà écarté une grande partie des options inutiles, mais il me manquait encore des informations pour cerner clairement les intentions d'Horikita, d'Ichinose, de Ryūen et des autres leaders de classe.

Il me faudrait encore un peu de temps pour assimiler pleinement les règles. Comme le surveillant n'était toujours pas arrivé, je balayai les environs du regard. Naturellement, tous les élèves de terminale étaient présents, ainsi que de nombreux adultes occupés à aller et venir dans tous les sens.

Je ne cherchais pas à identifier précisément la composition des dix groupes, ni à déterminer qui appartenait à quel groupe. Je pouvais en distinguer une partie d'un simple coup d'œil, mais sans garantie absolue, cela ne valait pas la peine d'encombrer inutilement ma mémoire.

Ce que je cherchais, c'était une personne en particulier. Et cette fois encore, j'aperçus Hiyori au loin, en pleine discussion avec plusieurs camarades. Si elle avait été plus près, j'aurais peut-être pu lui parler, mais la distance qui nous séparait rendait cela impossible.

Décidément, ces examens sur l'île déserte semblaient destinés à me tenir éloigné de Hiyori jusqu'au bout. Mais il n'y avait aucune raison de me précipiter. Une fois de retour sur le bateau, nous aurions forcément l'occasion de parler.

Moi — ...

Soudain, une étrange gêne naquit face à mes propres pensées.

Oui, aucune raison de se presser. Et puis, dire que nous avons été tenus éloignés n'était pas tout à fait exact non plus.

Depuis notre départ de l'école en bateau jusqu'à aujourd'hui, cela faisait certes plusieurs jours que je n'avais pas parlé à Hiyori, mais pas suffisamment longtemps pour parler d'une véritable absence de contact. Au contraire, en y repensant, il y avait déjà eu par le passé des périodes bien plus longues durant lesquelles nous n'avions eu aucun échange.

Alors pourquoi avais-je malgré tout l'impression de ne plus lui avoir parlé depuis une éternité ? Non... peut-être que le simple fait de me demander « pourquoi » signifiait déjà que j'avais mis le pied dans un domaine étrange. Était-ce l'influence du changement intérieur né depuis que j'avais commencé à envisager la possibilité d'aimer Hiyori ?

À ce stade où tant de choses demeuraient encore floues, Hiyori appartenait à une autre classe et à un autre groupe. Son existence n'aurait dû être rien de plus qu'un bruit parasite, sans la moindre place dans les stratégies que j'étais en train d'élaborer. Et pourtant, mes yeux continuaient inconsciemment de la chercher. Ils suivaient sa silhouette au loin.

Même après en avoir pris conscience, cela ne changea pas.

Ce temps perdu, ces gestes inutiles... tout cela faisait naître en moi une légère exaltation. Si ce sentiment était réellement de l'amour, alors peut-être que Karuizawa avait elle aussi ressenti la même chose en me regardant. Ce manuel qu'était l'amour, que je n'avais pas su comprendre après une première lecture... en le parcourant une seconde fois, je commençais peu à peu à remarquer ce qui m'avait échappé jusque-là.

Quels sentiments naissent lorsqu'on parle à la personne qu'on aime ? Lorsqu'on la touche ? Mais ce qui m'intéressait ne se limitait pas aux émotions positives. Je voulais aussi savoir ce que je ressentirais si cette personne venait à me détester... ou si je la perdais.

L'attachement et le rejet. L'amour et la haine. Je voulais expérimenter ces deux émotions opposées. Cependant, c'était aussi un problème difficile à résoudre simultanément. Peut-être était-il impossible de tout découvrir à travers une seule relation. Et si je ne pouvais expérimenter les deux... alors peut-être qu'un seul me suffirait...

Yoshida — Qu'est-ce qu'il y a, Ayanokôji ? Quelque chose te tracasse ?

Alors qu'il parlait avec Sanada, Yoshida s'était tourné vers moi pour me poser cette question.

Moi — Non, pourquoi tu demandes ça ?

Yoshida — Ben... t'étais là à fixer le vide au loin, alors je me suis dit que t'avais peut-être remarqué un problème.

Moi — Le jeu de survie vient juste de se terminer. Je suis simplement un peu fatigué. Mais vu les efforts de Shiraishi et Yamamura, je ne peux pas me permettre d'être le premier à craquer.

Après une courte pause, je décidai d'ajouter encore quelque chose.

Moi — Pour l'instant, on ignore encore combien de missions il y aura et combien de jetons on pourra obtenir. On n'a toujours pas la vue d'ensemble de l'épreuve. En attendant, ne laissez surtout pas fuiter d'informations concernant votre nombre de jetons.

Yoshida — Même aux alliés, hein ? Hashimoto nous en a parlé.

Moi — Et j'aimerais aussi éviter qu'on entre inutilement en conflit avec les autres classes pour le moment. Si on veut vraiment finir premiers dans ce groupe, comme tu l'espères, il faudra forcément coopérer.

Sanada — Oui, mais eux, qu'est-ce qu'ils en pensent ? Ils voudront sûrement les points privés, mais ils n'auront probablement aucune envie de faire gagner notre classe. Ils risquent peut-être de ne pas jouer sérieusement.

Moi — Même dans ce cas, les autres leaders sont confrontés exactement au même problème. L'idée de ne surtout pas laisser gagner une autre classe sera forcément présente partout.

Sanada et Yoshida échangèrent un bref regard avant de comprendre immédiatement ce que je voulais dire.

Yoshida — Je vois ce que tu veux dire. En attendant, donne-nous simplement des instructions quand tu en auras besoin.

J'acquiesçai une fois pour lui montrer ma gratitude.

Convaincu par l'explication improvisée que je lui avais donnée, Yoshida me tapota légèrement le dos.

Yoshida — Si t'as besoin d'aide, n'hésite pas.

Moi — Oui, sans aucun souci.

Après avoir répondu cela, je détournai enfin les yeux de Hiyori.

Pour l'instant, il fallait d'abord survivre à cet examen spécial.

Je réfléchirais au reste ensuite.

2

Alors qu'Ayanokôji prenait son premier contact avec le groupe 3.

Horikita, affectée au groupe 8, faisait elle aussi face aux membres qui venaient d'arriver. Une élève aux longs cheveux roses, agités par la brise marine, ouvrit les lèvres en souriant.

Ichinose — Salut, Horikita-san.

Horikita — Je pensais qu'il y avait une probabilité raisonnable pour que les leaders de classe se retrouvent dans le même groupe, mais je ne m'attendais pas à me retrouver avec toi, Ichinose-san.

Au moins, parmi les trois autres leaders, elle éprouva du soulagement à l'idée qu'Ichinose était probablement la personne avec qui il serait le plus facile de travailler.

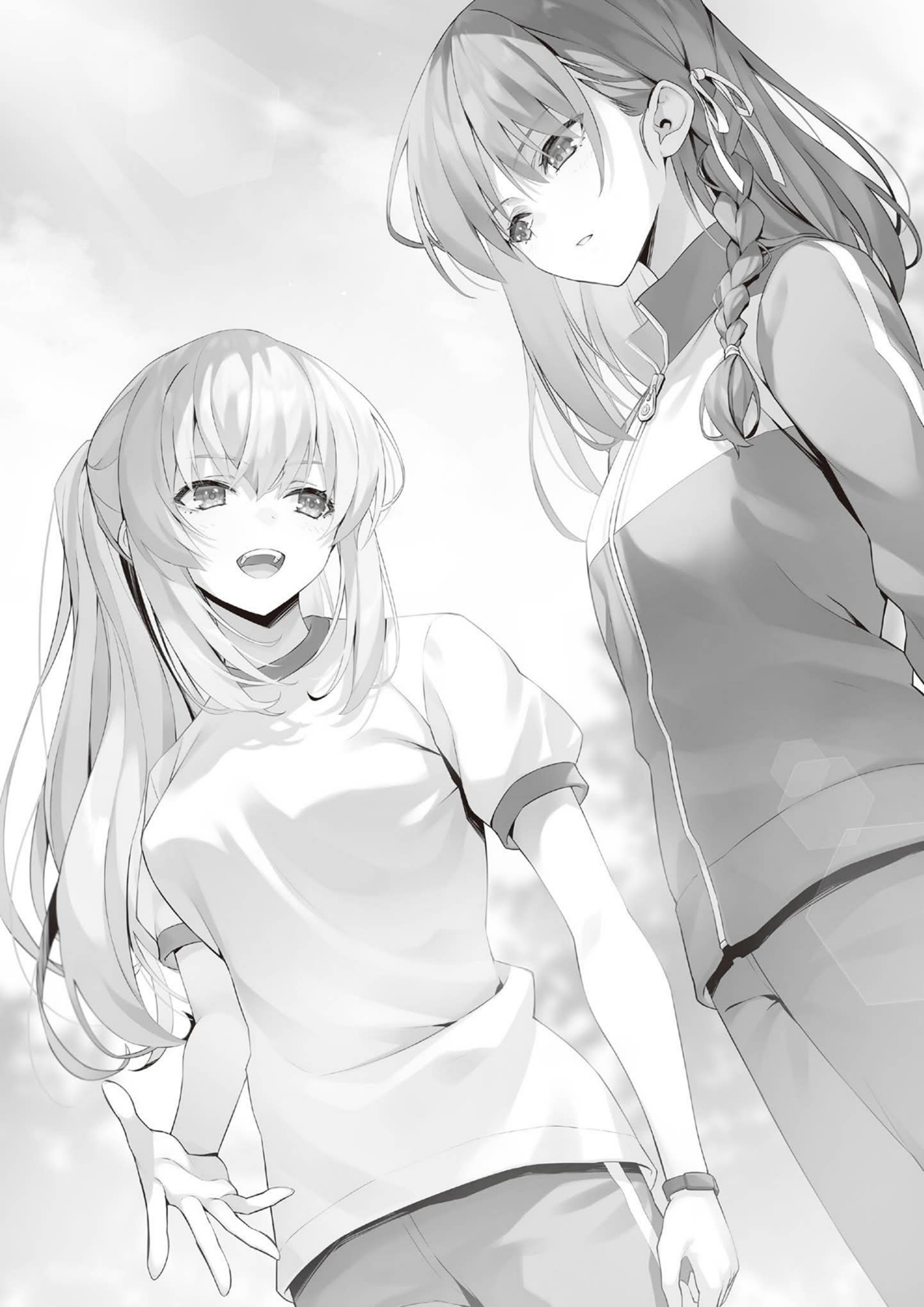
Il ne s'agissait pas de savoir si elle était forte ou faible. Horikita était simplement convaincue que la présence d'Ichinose apporterait une grande stabilité au groupe tant qu'elle serait une alliée.

Cet examen spécial opposait certes les différentes classes, mais les résultats du groupe dans son ensemble y occupaient également une place importante. Avec Ichinose, il y avait de fortes chances que les choses évoluent dans une bonne direction.

Ichinose — Dans une compétition purement entre classes, ça aurait peut-être été compliqué, mais à voir les règles, coopérer en tant que groupe peut aussi nous être bénéfique, donc ce n'est pas une mauvaise chose, pas vrai ? Si toi et moi unissons nos forces, on pourra peut-être mener le groupe à une victoire sans encombre.

Ichinose semblait avoir suivi un raisonnement similaire au même moment.

Et de l'Ichinose qui se tenait devant elle émanait désormais une présence plus assurée qu'auparavant.





Comme adversaire, cela la rendait simplement plus redoutable. Mais comme alliée, elle devenait d'autant plus rassurante.

Horikita — Oui. Nous sommes un groupe où l'on attend des leaders qu'ils gagnent. En temps normal, nous devrions probablement chercher à percer les intentions de l'autre, mais autant coopérer et viser ensemble un classement aussi élevé que possible... ça te va ?

Allaient-elles coopérer ou s'opposer ? Il était même possible de transférer des jetons à d'autres groupes afin d'empêcher le sien de gagner. Selon la ligne de conduite adoptée, le nombre total de jetons pouvant être obtenus variait donc énormément.

Ichinose — Bien sûr. Si notre groupe termine premier, nos deux classes recevront chacune 100 pc. C'est littéralement le scénario idéal. Et pas seulement moi, si nécessaire, je demanderai aussi à tous les élèves de la classe D de coopérer activement. Ça te convient ?

Horikita — Je vais accepter cette proposition avec gratitude. De notre côté aussi, je pense que nous devrions nous unir autour de l'objectif d'assurer un maximum de jetons au groupe. Bien sûr, cela dépendra aussi de la manière dont les classes B et C décideront d'agir, puisqu'on ne les a pas encore vues.

Les élèves des autres classes commencèrent peu à peu à montrer le bout de leur nez.

Ni Ayanokôji ni Ryuen n'étaient parmi eux.

Si les leaders des quatre classes s'étaient tous retrouvés dans le même groupe, ils auraient facilement pu coopérer afin d'augmenter le nombre total de jetons. Mais, à l'exception de la classe A qui occupait la tête, peu de classes auraient eu intérêt à une telle situation. Cela aurait réduit à néant une précieuse occasion de creuser l'écart avec les autres durant cet examen spécial.

Horikita — Nous semblons pouvoir partager assez facilement l'objectif de coopérer pour viser la première place du groupe, mais il y a une question que toi comme moi devons absolument considérer.

Ichinose — La question de savoir quoi faire des élèves expulsés... c'est ça ?

Leurs regards se croisèrent, et Horikita acquiesça fermement.

Dans cette épreuve, il avait déjà été annoncé qu'il y aurait des expulsions.

Et parmi elles, l'une des pénalités devrait obligatoirement être subie par quelqu'un. Pour l'éviter, il fallait soit que la personne visée possède par chance un point de protection, soit payer vingt millions de points privés.

Ichinose — Horikita-san. Je ne laisserai absolument aucun de mes camarades être expulsé. Si viser la première place au total des jetons exige le sacrifice d'un allié, alors je choisirai sans hésiter de sauver mon camarade.

Si cela lui posait problème, alors elle voulait qu'elle le dise maintenant. Horikita reçut ce message de plein fouet, inspira lentement et y répondit.

Horikita — Je suis du même avis. Je n'ai pas non plus l'intention de sacrifier un camarade de classe.

Ichinose — Alors on peut dire que nous sommes des alliées tournées vers le même objectif et avançant main dans la main ?

Horikita — ...À condition que tu acceptes de me faire confiance.

Au moins, Horikita avait conscience qu'elle n'était pas quelqu'un qui inspirait autant de confiance qu'Ichinose. Elle connaissait suffisamment sa propre position pour comprendre qu'elle était celle qui devait encore gagner cette confiance.

Ichinose — Alors il ne devrait pas y avoir de problème.

Sur ces mots, Ichinose lui tendit la main avec un sourire dépourvu de toute hésitation. En voyant son attitude, Horikita laissa échapper intérieurement un soupir admiratif. La force née de plus de deux années passées à surmonter les épreuves grâce à la confiance. Elle l'avait déjà ressentie indirectement à plusieurs reprises, mais le fait de se retrouver cette fois dans le même groupe lui permettait de la percevoir plus clairement encore, et surtout de la trouver rassurante.

Normalement, on ne devait pas accorder aussi facilement sa confiance à une rivale. Pourtant, elle en arrivait malgré elle à la conclusion qu'elle pouvait croire en elle.

Bien sûr, même si cette confiance était proche de cent pour cent, rien ne garantissait qu'Ichinose ne la trahirait jamais.

Mais le simple fait qu'elle soit inconsciemment prête à accepter l'idée que, si Ichinose la trahissait, alors elle n'y pourrait rien, montrait déjà à quel point cette dernière était impressionnante.

Horikita — Avant de te serrer la main, encore une chose...

Fixant ces doigts fins et élégants, Horikita posa une question plus directe.

Horikita — Il sera presque impossible d'éviter des sacrifices. Mais nos deux classes sont d'accord sur un point : nous ne laisserons aucun de nos élèves être expulsé. Nous ferons tout notre possible pour l'empêcher. Tant que nous maintiendrons cette ligne de conduite, cela signifie qu'un élève de la classe de Ryuen-kun ou d'Ayanokôji-kun devra être expulsé à leur place. Es-tu prête à en assumer la responsabilité ?

À cette question, Ichinose ferma un instant les yeux avant de laisser échapper un léger sourire.

Ichinose — C'est vrai que l'ancienne moi n'aurait probablement pas accepté aussi facilement. Mais maintenant, je n'hésite plus. Je n'ai pas l'intention de ménager les classes rivales quand il s'agit de protéger mes camarades, alors tu peux être rassurée.

Horikita soutint de nouveau ce regard de face sans hésitation.

Horikita — Je vois... Tu as grandi bien plus que je ne l'imaginais, Ichinose-san.

Elle la considérait déjà comme une adversaire redoutable.

Malgré cela, une partie d'elle avait encore tendance à sous-estimer l'élève nommée Ichinose Honami.

Être quelqu'un de bon signifiait aussi posséder une certaine faiblesse.

Même protéger ses camarades de classe n'avait rien de simple. Horikita comme Hirata avaient essayé de le faire à plusieurs reprises sans jamais réellement y parvenir.

Pourtant, Ichinose, malgré toutes les difficultés, continuait encore aujourd'hui à protéger tous ses camarades sans en perdre un seul.

Ichinose — Je ressens la même chose, Horikita-san. Tu as l'air bien plus redoutable qu'à notre arrivée à l'école.

Horikita — Qui sait. De mon côté, j'ai surtout davantage de choses à protéger, ce qui complique les choses... Mais plus que ça, il y a quelque chose qui m'intrigue depuis les explications de cet examen spécial. Pour éviter que les jetons de nos alliés tombent à zéro, il faudra aussi compter sur la chance. Qu'en penses-tu ?

Ichinose — Tu as remarqué le lien entre le nombre de jetons attribués au départ et le jeu de survie ?

Horikita — Oui. On dirait que les élèves restés longtemps en lice en possèdent davantage. Bien sûr, je n'ai pas pu le confirmer auprès de tous mes camarades, donc ce n'est pas certain...

Horikita ajouta qu'il s'agissait simplement des conclusions qu'elle avait tirées après avoir interrogé plusieurs élèves éliminés à des moments différents.

Ichinose — C'est aussi mon analyse. En gros, comparées aux classes d'Ayanokôji-kun et de Ryuen-kun, qui ont subi beaucoup d'éliminations dès le début, nos classes disposent d'un léger avantage.

Horikita — Il y a aussi des élèves dans ta classe qui sont restés jusqu'à la fin. Si cette hypothèse se confirme à partir du maximum observé, alors oui. Mais même si une classe possède plus de jetons au total, cela ne signifie pas forcément qu'elle pourra agir à sa guise.

Au final, puisque les groupes avaient été répartis aléatoirement, cela ne faisait qu'entraîner des écarts dans le total des jetons par groupe.

Ou alors cela ne créait qu'un avantage ou désavantage au niveau individuel.

Ichinose — Mais... avoir plus de jetons à l'échelle de la classe signifie aussi qu'il y aura une énorme différence dans le nombre de fois où nous pourrons utiliser les dispositifs de communication pour transmettre des informations. Si toi et moi coopérons pour gérer précisément les jetons, nous pourrons constamment suivre les élèves qui en manquent. À l'exception du groupe 10, qui compte moins de seize membres, nous pouvons redistribuer des jetons et apporter notre soutien dans les huit autres groupes.

Horikita — Je vois... Donc, en dehors de notre groupe 8 qui vise clairement la première place, tu comptes faire en sorte que les autres groupes jouent avant tout pour éviter les expulsions, c'est bien ça ? Les jetons transférés deviennent inutilisables et perdent leur valeur de récompense individuelle. Mais du point de vue de notre groupe, cela signifie aussi que les autres groupes que nous devons battre reculeront.

À l'origine, parvenir à une ligne commune entre deux classes n'avait rien de simple. Avant tout, cela revenait à demander aux élèves répartis dans les neuf autres groupes de « renoncer de force aux récompenses spéciales ». Une telle stratégie pouvait fonctionner avec la classe d'Ichinose, soudée comme un seul bloc, mais convaincre tous les camarades de Horikita relevait pratiquement de l'impossible.

Horikita — C'est une idée intéressante, mais cela reviendrait aussi à demander à certains élèves, qui pourraient peut-être décrocher une victoire éclatante dans leur groupe, de renoncer à leurs chances. Les groupes où ne se trouvent ni Ryuen-kun ni Ayanokôji-kun pourraient justement devenir ceux où les chances de victoire sont les plus grandes, non ?

C'était là que se dessinait la différence entre Ichinose qui voulait adopter une approche fortement défensive, et Horikita, qui souhaitait également garder une certaine dimension offensive à l'esprit.

Même si elles s'étaient mises d'accord pour coopérer, Horikita ne pouvait s'empêcher de sentir que cet examen spécial serait semé d'embûches.

Ichinose — Oui, je pense qu'il y aura forcément des points sur lesquels nous ne pourrons pas totalement nous entendre. Mais cet examen spécial dure quatre jours et trois nuits. Prenons le temps d'en discuter sérieusement pour décider de notre marche à suivre, Horikita-san.

Horikita — Oui. Nous ne connaissons pas encore les tâches concrètes ni la manière dont les jetons vont circuler. Inutile de nous précipiter.

Ichinose — Je vais aller parler aux autres membres du groupe.

Après avoir prévenu Horikita, Ichinose quitta les lieux.

Horikita l'observa de loin tandis qu'elle allait saluer avec bonne humeur les élèves des autres classes.

Horikita — Inutile de se précipiter... je le sais, mais...

Elle repensa alors à son échange avec Sudou juste après la fin du jeu de survie.

« Il y a peut-être un traître dans notre classe »

Durant l'affrontement contre la classe A, Sudou lui avait expliqué que les élèves des autres classes avaient concentré leurs attaques sur Satô, qui était la VIP à protéger, plutôt que sur lui, alors qu'il aurait normalement dû être considéré comme la cible la plus dangereuse. Si elle avait été à la place de ses adversaires, elle aurait sans hésiter choisi de neutraliser Sudou en priorité. Dans ces conditions, si Satô avait été visée de manière aussi concentrée... et si quelqu'un tirait les ficelles dans l'ombre alors...

Horikita — Il y aurait quelqu'un dans notre classe qui transmettrait des informations...?

Au loin, elle aperçut la silhouette d'Ayanokôji. Du côté de la classe A se trouvaient Wang, Shinohara, Ike et Kushida. Les quatre classes avaient atteint un état d'équilibre presque parfait avant même la fin du premier semestre. Si toutes les informations internes avaient réellement fuité, alors les renseignements transmis par Horikita finiraient également entre les mains d'Ayanokôji. Et dans cet examen spécial aussi, cela risquait de lui mettre des bâtons dans les roues.

Une légère inquiétude continua ainsi de persister au fond d'Horikita.

3

Un nouvel examen spécial débuta alors même que la fatigue de l'épreuve spéciale du jeu de survie ne s'était pas encore totalement dissipée. Après avoir écouté les explications de Mashima-sensei concernant les règles, Ryuen commença à élaborer plusieurs stratégies dans son esprit.

Depuis son entrée à l'école, il avait toujours affronté chaque examen avec une confiance absolue en son propre jugement et en ses décisions. Pourtant, arrivé à ce stade, la silhouette d'Ayanokôji venait désormais constamment hanter ses pensées, peu importe la situation.

Méthodes orthodoxes, stratégies inattendues, ou même manœuvres dépassant les limites des règles. Ayanokôji voyait toujours tout venir et finissait systématiquement par le surpasser. Alors même que rien n'était encore joué, Ryuen en venait déjà à imaginer un tel résultat.

S'il ne s'agissait que d'un duel intellectuel perdu, il y aurait encore quantité de moyens d'y répondre. Mais Ayanokôji possédait également des capacités physiques hors normes. En repensant à leur échange de tirs au pistolet de peinture, Ryuen claqua une fois la langue avec irritation.

Kaneda — Quelque chose te tracasse, Ryuen-shi ?

Peut-être intrigué par ce claquement de langue, Kaneda, affecté au même groupe que lui, adressa la parole à Ryuen tout en tournant son regard vers les membres qui commençaient à se rassembler.

Ryuen — Je repensais juste à ce salaud d'Ayanokôji. T'en fais pas.

Kaneda — ...Cela concerne Ayanokôji-shi, donc. Je vois.

Si on laissait Ayanokôji agir librement, la classe C pouvait obtenir jusqu'à deux cents points de classe rien qu'avec la première place au total des jetons du groupe et les récompenses spéciales individuelles. Sans compter les points privés supplémentaires qui leur offriraient encore davantage de liberté.

Lors de l'épreuve sur l'île déserte de la première moitié du trimestre, l'avantage qu'ils avaient conservé jusque-là avait disparu. Même s'ils évitaient une rétrogradation avant le mois suivant, leur nombre de points de classe avait déjà chuté au point de les faire provisoirement passer de la classe B à la classe C.

Et l'écart qui les séparait de la classe d'Ayanokôji, dernière du classement, était désormais infime. Autrement dit, c'était un combat qu'ils ne pouvaient absolument pas se permettre de perdre.

Mais... il en allait déjà de même lors de l'examen spécial précédent.

Comment pouvait-il surpasser Ayanokôji ?

Ce dernier allait sans aucun doute accumuler un grand nombre de jetons visibles. Restait à savoir si Ryuen serait capable de le dépasser. Et si ce n'était pas possible, alors il lui faudrait au minimum finir devant lui dans le classement des groupes afin de compenser grâce au taux de conservation.

C'était une condition indispensable à la victoire de Ryuen.

Et il y avait encore une autre chose dont il devait se méfier : la pénalité d'expulsion liée à une réserve de jetons tombant à zéro. Même Ayanokôji ne pouvait pas protéger tous ses camarades vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Si Ryuen parvenait à dominer et contrôler le groupe, il pourrait éliminer un élève de la classe C.

Son regard erra un instant avant qu'il n'aperçoive Ayanokôji un peu plus loin. Yoshida se tenait à côté de lui et semblait lui parler, mais cette présence n'entraînait pratiquement pas dans le champ de vision de Ryuen. Ayanokôji regardait ailleurs, avec une expression vaguement absente.

Ryuen — Qu'est-ce que tu regardes...?

Parce qu'il était incapable de lire les pensées ou les émotions d'Ayanokôji, Ryuen n'avait pas pour autant l'intention de renoncer d'emblée à essayer de le comprendre. Peu importe à quel point l'indice était minime, il devait s'y accrocher comme un serpent pour trouver une ouverture.

Ryuen suivit alors la direction du regard d'Ayanokôji.

Normalement, il était rare de pouvoir déterminer précisément ce que regardait quelqu'un à distance. D'autant plus qu'un grand nombre d'élèves étaient rassemblés dans cette direction. Mais Ryuen comprit rapidement.

Au bout du regard d'Ayanokôji se trouvait Shiina Hiyori.

Hirata — On dirait qu'on est dans le même groupe, Ryuen-kun.

Alors qu'il tentait de lire les pensées d'Ayanokôji, un élève vint lui adresser la parole.

Ryuen — Qu'est-ce que tu veux ?

Lorsqu'il tourna son regard acéré vers lui, il vit Yôsuke Hirata debout juste devant lui.

Hirata — Je voulais te demander quelque chose dès le départ. Je ne veux pas qu'il y ait d'expulsé dans ce groupe.

Ryuen — Ha ! T'as le nez fin. Mais c'est une demande que je ne peux pas accepter, Hirata. C'est une occasion parfaite de faire expulser quelqu'un de votre classe A. Me dis pas que tu crois être en sécurité.

Hirata — Si tu veux me prendre pour cible, je ne chercherai pas à t'en empêcher. Mais si tu comptes faire expulser un autre élève de la classe A... ou même un élève de la classe C alors je vais devoir intervenir.

À travers son regard et son attitude, Hirata avait senti que Ryuen n'avait aucun intérêt pour la classe A et qu'il cherchait déjà une cible parmi les élèves de la classe C. D'où cette remarque chargée de sous-entendus.

Ryuen — J'ai pas de comptes à rendre sur les personnes que je choisis de viser. À moins que tu sois capable de m'offrir quelque chose en échange si j'épargne quelques faibles ?

Hirata — Oui. Je pense qu'on peut envisager positivement une coopération au-delà des frontières entre classes. Tu es le leader de la classe B, Ryuen-kun. Autrement dit, la victoire du groupe sera aussi celle de la classe B.

Ryuen — J'vois pas ce qu'un type de la classe A gagnerait à me filer un coup de main.

Hirata — C'est très simple. Éviter des expulsions inutiles. C'est ça, le plus grand avantage.

Ryuuen — Toi aussi, t'as l'air d'avoir une personnalité aussi pénible qu'Ichinose.

Hirata — Tu peux penser ce que tu veux. Je veux simplement régler les choses sans conflit.

Sans se précipiter vers une conclusion, Ryuuen réfléchit à la crédibilité des paroles et de l'attitude de Hirata, ainsi qu'au choix qui serait le plus avantageux.

Même s'il faisait tomber les jetons d'un élève de la classe C à zéro pour provoquer une expulsion, cela ne resterait qu'une simple nuisance dirigée contre Ayanokôji. Cela n'aurait aucun lien direct avec le résultat de la classe ni avec les points.

D'une certaine manière, un élève incapable de protéger ses propres jetons n'était qu'un poids mort pour sa classe. Il n'y avait donc pas grand intérêt à l'éliminer au prix d'un conflit avec Hirata.

À l'inverse, si cette proposition de coopération était sincère, alors elle représentait un avantage évident.

En observant les élèves réunis dans le groupe, Hirata poursuivit.

Hirata — C'est vrai que cet examen spécial comporte plusieurs pénalités particulièrement lourdes, donc si tu tends un piège, il ne sera peut-être pas impossible de faire expulser quelqu'un de la classe C. Mais si tu gardes l'option de viser les classes inférieures, c'est uniquement pour infliger des dégâts à Ayanokôji-kun. Cela dit, même si tu pouvais choisir librement un élève à expulser parmi les quatre membres du groupe... non, parmi toute la classe C, cela ne l'affecterait pas vraiment. Et je ne pense pas qu'on pourrait appeler ça une victoire sur lui.

Si Ayanokôji s'était retrouvé dans le même groupe que Ryuuen, et que celui-ci avait réussi à le vaincre directement sur le plan stratégique avant de faire expulser un élève de la classe C, cela aurait été une victoire éclatante pour lui.

Mais avec les règles actuelles, il existait forcément des zones échappant à sa surveillance.

Régler les choses pendant l'absence du principal intéressé n'avait rien dont on pouvait vraiment se vanter.

Hirata — Au contraire, ça pourrait même donner l'impression que tu n'es qu'un petit joueur.

Ryuuen — Tu me fais marrer. T'as tellement envie de protéger ce groupe improvisé que t'es prêt à me provoquer ? Dans ce cas, va d'abord falloir me le montrer par des actes.

Laissant sa décision en suspens, Ryuuen lança cette menace à Hirata.

S'ils devaient agir comme alliés plutôt qu'en ennemis dans cet examen, alors Hirata aurait largement de quoi lui être utile. Comme s'il s'y était attendu depuis le début, Hirata acquiesça fermement une fois.

Hirata — Je sais.

Le visage que Ryuuen aperçut du coin de l'œil était tendu, bien loin de l'image qu'il avait jusque-là de Hirata. Une présence teintée d'une légère intention meurtrière émanait de lui.

Une fissure suffit

Il était désormais un peu plus de 17h. Même si le soleil se couchait tard en cette période estivale, on pouvait déjà parler de fin d'après-midi. Et certains élèves, loin d'avoir eu le temps de récupérer du jeu de survie, entamaient cette épreuve en portant encore toute la fatigue accumulée jusque-là.

Peu après, l'examen spécial débuta après l'apparition du surveillant.

M. Urushibara — Je serai chargé de superviser le groupe 3. Je m'appelle Urushibara, enchanté.

Un homme que personne n'avait encore vu se présenta ainsi avant de commencer à vérifier que tout le monde était bien présent.

Parmi les dix groupes, quatre étaient encadrés par des professeurs principaux de terminale. Il devait donc faire partie des six surveillants restants.

M. Urushibara — Vous devrez accomplir différentes tâches pour obtenir des jetons. Ces tâches sont réparties en trois catégories alors écoutez bien. Les catégories sont : « individuel », « groupe » et « équipe ». La catégorie « individuel » est la plus simple à comprendre : il s'agit de tâches attribuées à chaque élève séparément. Vous devrez alors affronter individuellement un membre de votre groupe ou d'un autre groupe. Ensuite vient la catégorie « groupe ». Les seize membres actuellement réunis devront coopérer pour accomplir des tâches données ou affronter collectivement un autre groupe. Enfin, la troisième catégorie, « équipe », désigne les sous-équipes formées par les élèves d'une même classe au sein du groupe. Chaque groupe compte donc quatre équipes, une par classe. Comme cette catégorie comporte des règles particulières plus complexes, je vous donnerai des explications détaillées lorsque les tâches concernées seront mises en place.

Après avoir vérifié que tout le monde suivait sans difficulté, le surveillant poursuivit ses explications.

M. Urushibara — Nous allons maintenant parler du système d'attribution des jetons, mais avant cela, vous allez devoir choisir un représentant par classe, c'est-à-dire un représentant pour chaque sous-équipe de classe.

Jusqu'ici, ni les explications de Mashima-sensei ni les documents distribués ne mentionnaient ce rôle de représentant. Les élèves du groupe échangèrent des regards face à ce terme qu'ils entendaient pour la première fois.

Sonoda — Est-ce qu'il y a un avantage à devenir représentant ? Enfin... s'il y a aussi des inconvénients, j'aimerais autant le savoir maintenant.

Tout en jetant des regards autour de lui, Sonoda prit les devants.

M. Urushibara — Non, rien de particulier. Simplement, les jetons obtenus par une classe lors des tâches de groupe ou d'équipe seront d'abord attribués au représentant de cette classe. Ce système entre en jeu pour les deux catégories autres que l'individuel. Par exemple, imaginons que la classe A gagne dix jetons lors d'une tâche de type « groupe » ou « équipe ». Si Ike-kun est le représentant de la classe A, alors tous les jetons obtenus seront d'abord attribués à Ike-kun.

Jusqu'à présent, moi compris, tous les élèves avaient naturellement supposé que les jetons gagnés leur seraient directement attribués individuellement. Et cette idée venait précisément d'être renversée. Le fait que les jetons soient attribués individuellement ou centralisés entre les mains d'un représentant faisait une énorme différence.

Ibuki — Hein ? C'est quoi ce délire ? Ça veut dire que, s'il en a envie, le représentant peut garder tous les jetons pour lui ?

Ayant immédiatement compris le caractère problématique de ce système, Ibuki lança un regard soupçonneux au surveillant.

M. Urushibara — Ce n'est pas notre intention, bien entendu, mais les règles le permettent bien. Selon les tâches, la contribution de chacun peut varier, donc il sera peut-être nécessaire d'en discuter au sein de chaque classe afin de décider de la répartition. Dans ce sens, les qualités du représentant pourraient effectivement devenir importantes.

Le surveillant donna une explication qui semblait raisonnable, mais ce système augmentait considérablement les risques. Comme le craignait Ibuki, confier entièrement la gestion des jetons à un représentant signifiait qu'il n'existait aucune garantie absolue que les jetons finiraient réellement entre les mains de chacun. Seule la catégorie individuelle semblait échapper à cette règle, mais si les tâches et les récompenses étaient réparties équitablement, alors chacun ne contrôlerait directement qu'un tiers des jetons qu'il pourrait obtenir.

M. Urushibara — Cependant, il y a un point auquel vous devez faire attention : la distinction entre jetons visibles et jetons cachés. Les jetons obtenus individuellement sont considérés comme des jetons visibles. En revanche, pour les autres catégories, les jetons obtenus sont divisés par le nombre de participants concernés. Par exemple, si une tâche de groupe rapporte 48 jetons au total, chaque classe en reçoit douze par l'intermédiaire de son représentant. Comme le groupe compte seize élèves, cela revient à trois jetons visibles par personne. Si un élève reçoit quatre jetons, les trois premiers seront visibles, tandis que le quatrième deviendra un jeton caché. Les bénéfices liés aux jetons visibles ne disparaissent pas et s'accumulent, donc peu importe le moment où ils sont attribués, cela n'aura aucun effet négatif.

En résumé :

Les tâches se divisent en trois catégories : « individuel », « groupe » et « équipe ».

Tous les jetons obtenus dans la catégorie individuelle sont considérés comme des jetons visibles.

Les jetons obtenus dans les catégories « groupe » et « équipe » transitent obligatoirement par le représentant de classe.

Pour les tâches de groupe ou d'équipe, on divise le total de jetons obtenus par le nombre de participants à la tâche afin de fixer la limite de jetons visibles par élève. Tout jeton attribué au-delà de cette limite est considéré comme un jeton caché.

Comme cette limite de jetons visibles est cumulative, le moment où les jetons sont distribués dépend entièrement du représentant.

Ibuki — Franchement, c'est la pire règle possible.

On pouvait supposer que la distinction entre jetons visibles et cachés avait été instaurée afin d'empêcher un représentant de monopoliser les jetons pour viser seul les récompenses spéciales.

Mais malgré cela, les privilèges accordés au représentant restaient considérables, bien plus importants encore que ne le laissait entendre le ton détaché du surveillant. Après tout, cela permettait notamment de contrôler les gains en points privés individuels ou encore d'éviter une expulsion liée à une dernière place.

Il fut également précisé que les restes issus des divisions ne seraient pas pris en compte. Ainsi, même si 41 jetons étaient obtenus, la limite de jetons visibles resterait fixée à dix lors du partage entre quatre personnes.

M. Urushibara — Bien. Vous allez maintenant discuter afin de décider qui sera le représentant de chaque classe. Si vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord dans le temps imparti, un vote sera organisé au sein de chaque équipe pour trancher.

Sanada — Concentrer volontairement tous les jetons entre les mains d'un représentant... Pour nous, les élèves, cette règle n'apporte que des désavantages.

Yoshida — On dirait surtout qu'ils veulent provoquer des conflits internes.

Sanada afficha une expression tendue face à cette contrainte particulière, tandis que Yoshida donna lui aussi son opinion.

Et c'était probablement exactement le but recherché. Cette épreuve testait leur capacité à faire confiance à leurs camarades... ainsi que leur capacité à être dignes de cette confiance.

Ibuki — Je sais pas qui deviendra représentant, mais vous comptez bien me donner mes jetons correctement, hein ?

Ayant déjà développé une méfiance envers ce système, Ibuki lança un regard soupçonneux vers les membres de sa propre classe.

Katsuragi — Il ne s'agit pas de choisir quelqu'un qui chercherait à nuire aux autres. Et justement, pour éviter qu'une telle personne devienne représentante, il vaudrait mieux décider selon une méthode équitable.

Répondant à Ibuki, Katsuragi proposa simplement un vote à la majorité. C'était probablement la méthode de sélection la plus simple... et la plus facile à accepter pour tout le monde. Pendant ce temps, d'autres mouvements commencèrent également à apparaître dans les autres classes.

Shinohara — Je pense devenir la représentante, ça vous va ? Mi-chan.

Cette voix autoritaire venait de s'élever au sein de l'équipe de la classe A, lancée par Shinohara.

Wang — Ah... o...oui, ça ne me dérange pas...

Mi-chan ne sembla pas particulièrement opposée à la candidature de Shinohara. Bien qu'un peu déstabilisée, elle acquiesça malgré tout.

Comme elle n'aimait pas particulièrement attirer l'attention, elle devait simplement penser que si quelqu'un acceptait de prendre le rôle, cela lui convenait parfaitement.

Shinohara — Puisque Mi-chan est d'accord, on dirait qu'il n'y a aucun problème.

Comme si l'avis d'une seule personne suffisait à valider sa nomination, Shinohara afficha un sourire plein d'assurance.

Wang — Euh... on devrait peut-être aussi demander leur avis à Ike-kun et Kushida-san...

Voyant que son unique vote risquait de suffire à faire basculer la décision, Mi-chan avait instinctivement pris la parole, mais Shinohara ne sembla pas y prêter attention.

Cependant, dans cet examen spécial, finir dernier au classement des jetons pouvait entraîner une expulsion. Et lorsqu'on réfléchissait aux conséquences possibles jusqu'au bout, il restait légitime de se demander s'il était vraiment

prudent de choisir aussi facilement Shinohara, ou même Ike, comme représentant.

Kushida le comprenait elle aussi. Contrairement à Mi-chan, elle savait que se laisser simplement porter par le courant comportait des risques.

Le léger silence qui s'installa au sein de l'équipe de la classe A dura juste assez longtemps pour paraître pesant malgré le brouhaha des discussions similaires ayant lieu dans les autres classes.

Avant même que l'un des quatre ne reprenne clairement la parole, l'atmosphère changea d'elle-même. Mi-chan jeta une unique fois un regard alterné entre Kushida et Shinohara avant de rapidement baisser les yeux.

Était-ce parce qu'elle n'avait pas l'habitude qu'on lui laisse prendre une décision ? Ou parce qu'elle comprenait le poids qu'aurait la moindre opinion exprimée ici ? Dans tous les cas, elle ne semblait pas prête à répondre immédiatement.

À l'inverse, Shinohara ne laissa pas passer cette légère hésitation. Même sans décision officielle, elle privilégiait avant tout le fait de faire pencher la situation en sa faveur. Sans détourner le regard, elle lui imposa une pression silencieuse, comme pour ne laisser aucune échappatoire.

Et puis...

Shinohara — Kushida-san, ça veut dire que tu es contre ? Ça te pose problème si je deviens représentante ?

Elle alla droit au but. La question en avait la forme, mais les réponses possibles étaient en réalité déjà limitées. Si Kushida répondait oui, cela créerait immédiatement des tensions. Si elle répondait non, cela reviendrait à céder. Il était évident que Shinohara cherchait à prendre le contrôle de la situation en imposant ce faux choix.

Kushida — Euh... non, ce n'est pas ça... Ce n'est pas que ça me dérange ou quoi que ce soit, mais... à vrai dire, je pensais aussi me porter candidate...

Elle l'affirma d'un ton réservé, mais sa volonté restait clairement exprimée. En entendant cela, Shinohara durcit légèrement son expression, visiblement mécontente.

Shinohara — Pourquoi ? C'est parce que tu ne me fais pas confiance ?

Kushida — Non, ce n'est pas ça. Je comptais simplement me proposer dès le départ...

Shinohara — Vraiment ? On dirait surtout que tu ne me fais pas confiance, et franchement ça me met mal à l'aise.

Kushida — Mais dans ce cas... ça voudrait aussi dire que toi non plus, tu ne me fais pas confiance... non ?

Kushida semblait légèrement déstabilisée par cette pression, mais elle ne renonça pas pour autant à répliquer.

Shinohara — Hein ? Ce n'est pas du tout ce que je veux dire, mais...

Après avoir laissé échapper un petit rire amusé, Shinohara poursuivit.

Shinohara — Mais Kushida-san... tu crois vraiment qu'on peut te faire confiance sans condition ?

Elle haussa légèrement le ton. La discussion n'attirait pas encore véritablement l'attention, mais si les échanges continuaient de s'envenimer, les autres classes finiraient inévitablement par tendre l'oreille.

Kushida — Moi... j'essaie sincèrement d'agir de façon à mériter la confiance des autres. C'est justement pour ça que je ne voulais pas faire peser cette charge sur toi, Shinohara-san.

Comme les regards des autres classes étaient également tournés vers eux, Kushida devait continuer à jouer son rôle habituel. Et Shinohara le savait parfaitement, raison pour laquelle elle avançait avec autant d'assurance.

Shinohara — Une charge ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Kushida — Eh bien, gérer les jetons risque d'être compliqué, et au final le représentant servira surtout d'homme à tout faire, donc je me disais que ce serait peut-être mieux si je m'en occupais.

Shinohara — Ce n'est pas du tout une charge pour moi, donc aucun souci. Alors laisse-moi simplement gérer ça tranquillement, Kushida-san.

Kushida — Et toi, Mi-chan, qu'en penses-tu ?

Comme pour chercher de l'aide, Kushida se tourna vers Mi-chan. Mais avant même que cette dernière, prise entre deux feux, ait le temps de répondre, Shinohara afficha une expression contrariée.

Shinohara — Tu l'as entendue dire qu'elle me laissait gérer, non ? Alors pourquoi tu redemandes encore ? Tu ne me fais vraiment pas confiance à ce point ?

Kushida — Non, ce n'est pas ça. Je voulais juste bien vérifier l'avis de tout le monde...

Shinohara — Alors demande aussi à Kanji.

Convaincue qu'Ike prendrait immédiatement son parti, Shinohara tourna vers lui un regard moqueur.

Kushida — Et toi... qu'en penses-tu, Ike-kun ?

Se rapprochant légèrement de lui, Kushida lui adressa cette question en levant les yeux vers lui.

Ike — Hein ? Euh... enfin... bon, Kikyô-cha... Kushida aussi, ouais, ce serait pas forcément mauvais mais...

Même s'il connaissait désormais sa véritable personnalité au sein de la classe, Kushida continuait d'afficher en apparence son image angélique. Face à ce regard implorant dirigé vers lui, Ike rougit et se troubla aussitôt.

Shinohara — Dis donc, Kanji...?

La réaction inattendue d'Ike déplut immédiatement à Shinohara, qui lui tira violemment l'oreille gauche.

Ike — Aïe, aïe aïe ! Ça fait mal, Satsuki !

Shinohara — Réponds franchement. Entre moi et Kushida-san, laquelle est la plus apte à être représentante ?

Paniqué, Ike acquiesça précipitamment tout en poussant un cri de douleur.

Ike — B...Bien sûr que c'est plus rassurant de laisser ça à Satsuki !

Sous le regard ouvertement soupçonneux de Shinohara, Ike choisit lâchement la fuite.

Shinohara — Voilà ce qu'il en est. Ça te va, Kushida-san ?

Kushida — D'accord... oui. Si tout le monde est ok, alors ça me va.

Même si elle devait intérieurement bouillir de frustration, Shinohara et Ike détenaient déjà deux voix. Et même si Kushida insistait jusqu'au bout pour rallier Mi-chan à sa cause, les votes seraient simplement partagés sans permettre de désigner un représentant.

Puisqu'elle avait déjà montré son opposition de façon assez claire, provoquer davantage Shinohara aurait été une mauvaise idée. Kushida semblait donc n'avoir d'autre choix que de se retirer.

Bien sûr, ni Shinohara ni Ike ne songeaient encore à tromper Kushida ou Mi-chan concernant la gestion des jetons.

Mais cela tenait uniquement au fait qu'ils n'étaient pas encore acculés.

Si, plus tard, ils se retrouvaient incapables d'augmenter leurs jetons, ou pire, commençaient à en perdre, alors l'autorité conférée à Shinohara par son statut de représentante risquait de prendre une ampleur incontrôlable.

Cela montrait une fois de plus à quel point ce rôle était d'une importance capitale. Et parmi les élèves de terminale, il y en avait probablement très peu qui étaient incapables de comprendre cela. C'était précisément pour cette raison que, pour Kushida en particulier, la manière de se comporter à partir de maintenant allait devenir extrêmement délicate.

Yoshida — On dirait qu'ils ont choisi Shinohara de leur côté. Enfin, quand on risque l'expulsion, c'est normal de vouloir devenir représentant. À l'inverse, ça doit être un vrai casse-tête pour Wang et Kushida.

Ayant discrètement tendu l'oreille vers leur conversation, Yoshida livra calmement son analyse.

Yoshida — Bon, et nous alors ? On fait quoi ? C'est toi le représentant, pas vrai ?

S'approchant de moi, Yoshida me demanda cela à voix basse, comme pour attendre des instructions.

Moi — Tu comptes vraiment me suivre ?

Yoshida — Évidemment. J'ai paniqué quand on a cru perdre le jeu de survie, mais au final on a terminé deuxièmes exactement comme prévu, donc difficile de se plaindre. Et puis, dans cette épreuve, c'est toi le leader. L'idéal, ce serait quand même de finir premiers dans ce groupe.

Sanada, qui se tenait à côté de Yoshida, acquiesça lui aussi sans la moindre hésitation.

Sanada — Alors, tu seras bien notre représentant ?

Yoshida — Elle, tu peux l'ignorer de toute façon, elle ne se mettra jamais en avant.

Yoshida poursuivit la conversation sans prêter attention à Morishita, qui se tenait les bras croisés en hochant plusieurs fois la tête toute seule.

Sanada — Je pense que même Morishita-san comprend qu'il vaut mieux confier cela à Ayanokôji-kun.

Ils avaient clairement tendance à un peu trop me mettre sur un piédestal, mais je n'y prêterai pas particulièrement attention.

Moi — Je vous le demande une dernière fois. Vous êtes vraiment prêts à me confier ce rôle ? Une fois représentant, je pourrai répartir les jetons comme bon me semble. Je pourrais très bien agir uniquement pour ma propre survie.

Yoshida — Ayanokôji, c'est bien le type bizarre qui a volontairement quitté la classe A pour tomber ici, non ? Si tu nous trahissais juste pour sauver ta propre peau, ce serait fini pour toi. Au minimum, tu pourrais plus rester leader de la classe. Donc c'est pas vraiment une question de confiance... c'est surtout que ta position t'empêche d'agir égoïstement.

Yoshida expliqua ainsi pourquoi il acceptait de me reconnaître comme représentant. Et Sanada acquiesça également, comme pour soutenir ses paroles.

Ils avaient adopté cette attitude parce qu'ils étaient prêts à miser entièrement leur confiance sur moi, convaincus qu'autrement la classe ne pourrait jamais remonter.

Morishita — Moi, je ne te fais pas confiance. Mais bon... disons que ce sera un test pour voir si tu es réellement digne de diriger la classe.

Moi — Très bien. Si Yoshida et Sanada sont d'accord, alors j'assumerai cette responsabilité et j'accepterai le rôle de représentant.

Après avoir informé le surveillant que j'étais devenu le représentant de la classe C au sein du groupe, nous attendions la décision des autres équipes.

Moi — Très bien. Puisque Yoshida et Sanada le disent eux aussi, j'assumerai le rôle de représentant.

Après avoir informé le surveillant que j'étais devenu le représentant du groupe de la classe C, j'attendis la décision des équipes restantes.

Au final, la représentante de la classe A fut Shinohara. Dans la classe B, même si Ibuki semblait quelque peu mécontente, les deux autres soutenaient Katsuragi, qui fut donc désigné représentant. Quant à la sous-équipe de la classe D, aucun conflit n'éclata et ce fut Amikura qui obtint le poste. Mis hormis la classe A, où l'équilibre des pouvoirs semblait légèrement bancal, les résultats des autres sous-équipes étaient plutôt prévisibles.

Ibuki — Hé, tu vas bien répartir les jetons équitablement, hein ?

Katsuragi — Naturellement. Cependant, Ibuki, je ne peux pas garantir que ce que je considère comme équitable corresponde à ta propre vision de l'équité.

Ibuki — Hein ? Tu veux dire quoi par-là ?

Katsuragi — Il s'agit d'un examen spécial. Au bout du compte, je ne fais que gérer les jetons au nom de la classe. Je les répartirai équitablement en fonction de l'implication de chacun. Ceux qui accompliront des choses recevront une récompense à la hauteur de leurs efforts, tandis que ceux qui tireront le groupe vers le bas ne recevront que le strict minimum. Si tu ne veux pas être expulsée et avoir davantage de jetons alors contribue à la classe.

Ibuki — Tss... Ouais, j'ai capté.

Cette méthode correspondait parfaitement au style de Katsuragi : une forme d'équité centrée sur une répartition des jetons fondée sur les résultats. À l'inverse, du point de vue d'Amikura, les performances individuelles n'avaient aucune importance.

Les jetons obtenus par les quatre membres étaient simplement répartis équitablement entre eux. C'était aussi une forme de justice. Comme la classe reposait sur une base de confiance mutuelle et que les capacités de chacun étaient relativement équilibrées, il n'y avait sans doute aucun risque de conflit interne.

Quant à Shinohara, représentante de la classe A restante, elle partageait avec Amikura l'idée que tout le monde devait être traité de manière égale. Cependant, en termes de compétences individuelles, Kushida et Wang lui étaient clairement supérieures.

Elle avait utilisé les privilèges liés à son statut de représentante pour imposer une forme d'« égalité » qui jouait en sa faveur.

1

Une fois les représentants des quatre classes désignées, le surveillant se mit en mouvement.

M. Urushibara — Bien, sans plus attendre, veuillez maintenant vous attaquer à l'épreuve individuelle. Vous disposerez d'un maximum de soixante minutes de discussion et devrez décider, par un vote à la majorité, du prochain lieu vers lequel se diriger. Il y a plusieurs destinations. Si tous les membres acceptent le principe de la décision majoritaire, vous pourrez voter à l'aide de vos montres et le groupe se déplacera vers la destination ayant obtenu le plus de voix. De plus, lors du vote, les élèves ayant voté pour la destination majoritaire recevront un jeton. Si le vote est unanime, chacun recevra deux jetons. Les élèves ayant voté pour une autre destination que celle majoritaire recevront trois jetons. Enfin, si une destination ne reçoit qu'une seule voix au total, l'élève ayant voté pour elle recevra une récompense de cinq jetons.

Décider de la prochaine destination du groupe 3... Voilà donc en quoi consistait la première épreuve.

M. Urushibara — Avant de commencer les discussions, il y a un point auquel vous devez faire particulièrement attention. Si plusieurs destinations se retrouvent à égalité avec le plus grand nombre de voix, alors tous les élèves ayant voté pour ces destinations ne recevront aucun jeton. Dans ce cas, la prochaine destination sera choisie aléatoirement par nos soins parmi les lieux arrivés en tête à égalité.

Autrement dit, tant que le plus grand nombre de voix n'était pas partagé, il était possible d'obtenir des jetons.

M. Urushibara — L'établissement ne révélera jamais qui a voté pour quelle destination. De plus, il est strictement interdit de montrer l'écran de vote de votre montre aux autres élèves pendant le processus. Toute infraction entraînera une pénalité sous forme de retrait supplémentaire de jetons. Veuillez donc faire preuve de prudence.

S'il avait été possible de savoir instantanément qui avait voté pour quoi, il aurait été bien trop facile de coordonner les décisions du groupe. Afin d'éviter ce genre de situation, cette mesure était évidemment indispensable. Après avoir terminé ses explications, M. Urushibara annonça les destinations suivantes :

M. Urushibara — Il y a cinq destinations candidates pour cette première étape : B9, E12, F14, I10 et I13. Peu importe la zone choisie, le contenu de l'épreuve restera identique. Cependant, le trajet jusqu'à la destination choisie ne rapporte rien et consomme juste du temps.

Sanada déplia immédiatement la carte jointe aux documents et commença à vérifier les différents emplacements. Certaines destinations étaient proches, tandis que d'autres se trouvaient à une distance considérable. Parmi elles, certains lieux semblaient particulièrement pénibles d'accès.

M. Urushibara — Bien, le chronomètre démarre maintenant. Vous pouvez commencer librement les discussions.

Tout en parlant, Urushibara jeta aussitôt un coup d'œil à sa montre. Le groupe forma naturellement un cercle, s'organisant de manière à ce que les seize participants puissent voir clairement le visage des autres.

Sonoda — Pour ce genre de chose, le mieux reste évidemment de choisir l'endroit le plus proche. De toute façon, le contenu de l'épreuve ne changera pas.

Plus qu'une véritable question adressée au groupe, cette remarque de Sonoda, de la classe B, ressemblait davantage à un simple murmure lancé à lui-même.

Ike, qui avait lui aussi entendu cette remarque, approuva immédiatement :

Ike — C'est vrai. Le prof... enfin non, le surveillant l'a dit tout à l'heure aussi. Le temps passé à se déplacer n'est qu'une perte de temps.

Penser simplement qu'une destination proche serait forcément plus facile convenait parfaitement à la personnalité d'Ike, qui détestait les complications.

Minamikata — Alors il suffit que tout le monde vote pour l'endroit le plus proche, non ? Comme ça, on récupère tous deux jetons en toute sécurité et l'affaire sera réglée rapidement.

Minamikata fut le premier à proposer cette idée évidente qui venait naturellement à l'esprit : choisir une destination à l'unanimité.

Certes, le fait que « le contenu des prochaines épreuves ne changera pas » constituait un élément de réflexion. Mais si cela suffisait à faire de la destination la plus proche la réponse évidente, alors il n'y aurait même pas besoin de débattre. Le fait qu'on accorde volontairement soixante minutes de discussion signifiait donc que...

Yoshida — Considérer automatiquement la zone la plus proche comme la bonne réponse et voter sans hésiter... ça me paraît un peu trop simple, non ? J'ai l'impression qu'il y a plein de pièges derrière tout ça.

Si la distance de déplacement était la seule différence entre les choix proposés, personne ne voterait pour les destinations éloignées. Yoshida pensait qu'un piège se cachait forcément derrière une réponse aussi évidente et parla comme pour prévenir les autres à l'avance.

Katsuragi — Je pense comme Yoshida. Avant toute chose, nous devrions examiner sérieusement les autres zones également.

Katsuragi approuva avant de jeter un regard vers Ike et Sonoda.

Morofuji — Mais... M. Urushibara a pourtant dit tout à l'heure... que la destination et le contenu de l'épreuve n'avaient aucun rapport...

Debout à côté de Katsuragi, Morofuji murmura cela d'une voix basse.

Katsuragi — Dans ce cas, il est peut-être nécessaire de réfléchir au problème sous un angle différent de celui de l'épreuve elle-même. Tant que nous n'aurons pas vérifié quel lieu de déplacement peut apporter un avantage au groupe, nous ne pouvons pas avancer aveuglément.

Sumida — Ce n'est pas juste une perte de temps ? Le cœur de cette épreuve, c'est le jeu autour de l'obtention des jetons. À mes yeux, choisir la destination la plus proche constitue déjà la réponse la plus logique.

Sumida répondit comme pour contredire Katsuragi. À peine la discussion avait-elle commencé qu'elle devenait déjà animée. Même s'il ne s'agissait que d'un vote pour décider d'une destination, parvenir à un accord allait loin d'être facile.

Sanada — Le surveillant a dit qu'il s'agissait d'une épreuve individuelle, pas vrai ? Autrement dit, il nous pousse à nous affronter en secret en utilisant le vote comme appât, c'est ça ?

Sanada me regarda en posant cette question.

Moi — L'un des points centraux de cette épreuve est sans aucun doute celui-là.

Sanada — Même si obtenir l'unanimité permet de sécuriser une récompense de deux jetons, cela reste loin d'être la récompense maximale.

La grande majorité des élèves voulaient naturellement choisir la destination la plus proche. Dans ce cas, les votes étaient censés s'y concentrer. Si tout le monde votait unanimement, les seize membres pouvaient se partager les jetons équitablement. Mais dès qu'une personne trahissait le groupe, le traître obtenait forcément davantage de jetons. Et à partir du moment où cela arrivait, les élèves ayant voté pour la destination majoritaire ne recevaient plus qu'un seul jeton.

Si plusieurs personnes trahissaient en même temps, certains pouvaient alors obtenir facilement trois, voire cinq jetons, tout en restant protégés par l'anonymat.

Sonoda — Une épreuve qui paraît simple mais qui est sacrément compliquée, hein. Même si tout le monde pense la même chose, le système de récompense empêche les élèves de s'unir ?

Sonoda marmonna une nouvelle fois cette remarque, et plusieurs élèves hochèrent aussitôt la tête en signe d'accord. La stratégie la plus rentable, individuellement, consistait donc à convaincre les autres de voter pour la zone la plus proche, tout en votant soi-même pour une autre destination afin d'obtenir davantage de jetons.

Ike — Attendez, dans ce cas-là... qui accepterait encore de voter pour l'endroit le plus proche aussi gratuitement ?

Exactement. Tout le monde privilégiait naturellement la destination la plus proche.

Mais si ce choix ne rapportait finalement qu'un seul jeton, chacun commencerait à suivre ses propres intérêts. Peu importait alors que la destination soit un peu plus éloignée, tant qu'elle permettait d'assurer trois ou cinq jetons.

Wang — Mais... si ça arrive... les votes ne vont-ils pas finir par se concentrer sur les destinations lointaines, cette fois ?

Wang semblait lui aussi avoir entrevu ce qui risquait de se produire ensuite et ne put s'empêcher d'intervenir.

Wang — Mais... si tout le monde commence à penser comme ça, alors tous les votes vont finir par se concentrer sur les destinations éloignées, non ?

Mii-chan semblait avoir perçu la conclusion logique de ce raisonnement. Dans cet espace où alliés et adversaires se mêlaient, les élèves échangeaient des regards prudents, cherchant à sonder les intentions des autres. Un silence pesant dura une quinzaine, peut-être davantage. Alors que cette atmosphère menaçait de s'installer durablement, Katsuragi reprit calmement la parole :

Katsuragi — Se lancer aveuglément dans des calculs et des manipulations ne fera qu'alimenter la méfiance. Si chacun finit par voter au hasard les yeux fermés, comme l'a dit Wang, non seulement nous risquons de ne gagner aucun jeton, mais aussi d'être forcés à effectuer un long déplacement. Si nous voulons avancer plus sereinement, nous devrions limiter cette discussion au strict minimum et coopérer tous ensemble. Faire en sorte que la zone la plus proche obtienne la majorité reste le meilleur choix. Il y a certes des problèmes concernant la répartition des jetons, mais au moins, la distance du déplacement conviendra à tout le monde.

Après avoir entendu les paroles de Katsuragi, la majorité du groupe ne pouvait évidemment pas approuver immédiatement.

Bien sûr, Katsuragi en avait parfaitement conscience lui aussi. On pouvait considérer qu'il avait volontairement lancé ce sujet afin de faire avancer le débat.

Ike — Ouais, le raisonnement se tient. Mais pour obtenir la majorité, il faut au moins neuf votes, pas vrai ? Donc tu veux dire qu'on devrait laisser les sept autres récupérer chacun trois ou cinq jetons ?

Katsuragi — Les jetons peuvent être transférés. Nous pouvons aussi discuter à l'avance d'une redistribution entre individus après le vote.

Ike — Tu te fous de moi ?! Si les jetons tombent entre les mains d'une autre classe, qui peut garantir que ces types les rendront honnêtement après coup ? De toute façon, personne ne saura qui a voté pour quoi, alors qui sait si certains ne feront pas des coups en douce. Par exemple... Ayanokôji. Ce type-là vise clairement les cinq jetons, j'en suis sûr.

Comme Katsuragi l'avait prévu, ses paroles servirent immédiatement de déclencheur et les objections explosèrent de toutes parts. Ike répliqua avec virulence.

Le voyant me pointer du doigt tout en me lançant un regard hostile, je me contentai de lui répondre d'un simple regard.

Ike — Depuis qu'il a trahi sa classe, ce type a encore plus mauvais caractère qu'avant. Sérieusement, quitter la classe A pour rejoindre volontairement une classe inférieure juste parce qu'il se croit un peu intelligent... faut vraiment avoir un grain dans le cerveau.

Depuis que les différents groupes avaient fusionné, Ike n'arrêtait pas de se plaindre à mon sujet, visiblement incapable de digérer mon attitude.

Je ne pris pas la peine de répondre et laissai simplement passer ses remarques. Ce fut Katsuragi qui répondit à ma place :

Katsuragi — Tu es libre de penser ce que tu veux du fait de rejoindre une classe inférieure. Mais si cela signifie forcément qu'on est dérangé, alors je suppose que je suis moi aussi du même calibre.

Les bras croisés contre sa poitrine, Katsuragi plissa les yeux avec froideur.

Réalisant qu'il venait d'impliquer une personne innocente dans ses remarques, Ike détourna le regard avec gêne.

Cela n'avait déjà plus rien d'un simple échange entre deux personnes. Une atmosphère lourde et pesante commençait doucement à se répandre parmi les élèves de la classe C. Après tout, Yoshida et les autres avaient autrefois été les camarades de Katsuragi avant de devenir ses adversaires à la suite de nombreux événements. Ils devaient eux aussi ressentir des émotions compliquées.

Incapable de supporter davantage cette ambiance tendue, Moriyama, de la classe D, intervint naturellement pour désamorcer la situation :

Moriyama — Calmez-vous un peu, tout le monde. Je pense aussi qu'il est possible de coopérer comme Katsuragi l'a proposé. Après tout, c'est la méthode la plus simple et la plus claire.

Shinohara — Le problème, c'est justement qu'on n'est pas capables de faire ça, non ? En tout cas, Kanji et moi n'avons aucune envie de voter pour la zone qui recevra le plus de voix.

Ike acquiesça aussitôt d'un air évident, répétant plusieurs fois :

Ike — Ouais, exactement.

Il exprimait clairement son opposition.

Sumida — C'est normal que tout le monde pense ainsi. Mais à ce rythme, cette discussion ne mènera nulle part. Nous devrions d'abord réfléchir au niveau auquel nous sommes prêts à faire des compromis et à la manière d'équilibrer les votes. Nous pourrions décider ensuite. Peut-être qu'on finira par trouver une solution acceptable pour tout le monde.

— C'est exactement comme l'a dit Sumida, exprima quelqu'un d'autre du groupe. — Selon la manière dont les votes seront répartis, le total des récompenses obtenues changera forcément. La véritable question est de savoir à quoi ressemblera ce modèle de répartition

À mesure qu'ils comprenaient qu'il était possible de contrôler la répartition des votes, les élèves commencèrent à réaliser que la manière dont ils voteraient influencerait directement le nombre total de jetons obtenus par le groupe. Voyant cela, je levai légèrement la main avant de prendre la parole.

Moi — Avec un vote unanime, chacun obtiendrait deux jetons. Cela ferait donc trente-deux jetons au total. Mais si nous répartissons volontairement les voix, il existe six schémas capables d'atteindre le gain maximal de quarante jetons. Par exemple, un premier schéma donnerait sept voix à une destination, six à une autre, puis une voix chacune aux trois destinations restantes. Un second schéma donnerait six voix, cinq voix, trois voix, puis une voix chacune aux deux dernières destinations. Quel que soit le schéma choisi parmi ces six possibilités, le total maximal reste de quarante jetons.

Je marquai une brève pause avant de présenter la méthode la plus efficace.

Moi — Parmi ces six schémas, le plus simple à coordonner est une répartition en 4-3-3-3-3. Une personne de chaque classe voterait pour la destination principale, ce qui lui donnerait quatre voix et la ferait arriver en tête. Les douze élèves restants seraient ensuite répartis en groupes de trois sur les quatre autres destinations. Ainsi, chaque classe obtiendrait exactement dix jetons.

Cela représentait huit jetons de plus qu'un vote unanime pour une seule destination, ce qui n'était désavantageux pour aucune classe.

Moi — Le problème, c'est que si l'on répartit quarante jetons entre seize personnes, cela fait une moyenne de deux virgule cinq par élève. Il est donc impossible d'obtenir une répartition parfaitement équilibrée à l'échelle individuelle. En revanche, il est possible de maintenir un total parfaitement équitable de dix jetons par classe.

D'un point de vue purement stratégique, il s'agissait du rendement maximal et donc de la solution optimale. Bien entendu, quel que soit le schéma choisi, le niveau de coordination nécessaire pour le mettre en place restait extrêmement élevé.

Katsuragi — Quelle vitesse de calcul... on reconnaît bien là Ayanokôji.

Katsuragi le complimenta sincèrement. Plusieurs autres élèves approuvèrent aussitôt, certains allant même jusqu'à applaudir de manière exagérée.

Ike — Tss... pas besoin d'expliquer chaque détail. N'importe qui aurait pu comprendre ce genre de schéma immédiatement... T'as juste fait le

calcul de tête un peu plus vite que les autres, alors prends pas cet air suffisant. Et puis, t'es vraiment sûr que ton calcul est bon ? T'as confiance en toi à ce point ?

Moi — Oui. Le calcul est correct.

Ike — ...Écoutez-le, avec son ton plein d'assurance. Ça va être sacrément humiliant si tu t'es trompé après avoir autant fait le mec.

Au fond, Ike espérait clairement que je me sois trompé. Il commença à recompter maladroitement sur ses doigts, avant d'abandonner presque aussitôt.

Shinohara — Franchement, Ayanokôji-kun, tu deviens assez arrogant. Avant, tu ne donnais pas du tout cette impression. Tu avais plutôt l'air... inoffensif. C'est le fait d'être devenu un leader qui t'a changé ? Ou alors tu as simplement arrêté de cacher ta vraie personnalité ?

Comme pour prendre la défense d'Ike, Shinohara intervint d'un ton où l'agacement se mêlait à l'exaspération. Le reste du groupe regardait tour à tour Shinohara et sa bande, puis moi. Autrefois, j'aurais sans doute préféré éviter de faire des vagues. J'aurais ignoré ses remarques et laissé passer. Mais cette fois, je décidai d'entrer dans son jeu.

Moi — Peut-être bien. Après tout, mon ancienne classe n'était pas particulièrement agréable à vivre.

Shinohara — Waouh... il l'a vraiment dit à voix haute. T'as vraiment un sale caractère.

Face à mon attitude inflexible, non seulement Wang et Kushida, mais même Yoshida et les autres élèves de ma propre classe laissèrent paraître un certain trouble.

Yoshida — Hé... tu devrais peut-être te calmer un peu, non ?

Moi — Pas besoin de s'inquiéter. Je n'ai fait que dire honnêtement ce que je pensais.

Yoshida — Non, justement... c'est bien ça le problème...

Le visage de Yoshida se crispa légèrement.

L'atmosphère hostile persistait dans l'air, lourde et irrésolue. Pendant ce temps, Katsuragi avait probablement continué à vérifier mentalement ses calculs. Puis il hocha profondément la tête avant de reprendre la parole.

Katsuragi — Il semblerait effectivement que ses calculs soient corrects. Répartir les cinq destinations selon un schéma « 4-3-3-3-3 » constitue une stratégie solide. Nous ne pourrions pas éviter la compétition au sein du groupe éternellement, mais tant qu'il existe un moyen permettant à chacun de gagner des jetons avec une efficacité maximale, je pense qu'il y a un grand intérêt à en profiter. Le plus important est que chacun augmente son nombre de jetons afin d'éviter de finir au bas du classement de l'année.

Katsuragi avait parfaitement compris cette logique du « gagner tant qu'on le peut » et l'acceptait activement.

Sonoda — Je crois que je suis d'accord aussi. Au fond, la seule raison pour laquelle quelqu'un chercherait à rompre les rangs et à essayer de manipuler tout le monde, ce serait pour gagner un ou deux jetons supplémentaires, non ? Mais honnêtement, je ne pense pas que le risque en vaille la peine. Diviser les votes ne ferait qu'augmenter les chances d'égalité. Une fois qu'on comprend ça, même quelqu'un qui envisagerait de trahir devrait réaliser qu'assurer dix jetons fiables à sa classe reste l'option la plus intelligente, pas vrai ?

Souhaitant clairement préserver l'harmonie du groupe, Sonoda exprima une nouvelle fois son soutien à la coopération.

La véritable force de cette stratégie du « 4-3-3-3-3 » résidait dans le fait que des votes seraient attribués à chacune des destinations. Comme chaque lieu recevrait au minimum trois votes, même si une personne décidait de trahir, il lui serait mathématiquement impossible d'obtenir les cinq jetons réservés à un vote isolé.

Et même si plusieurs traîtres tentaient de coordonner une conspiration, réussir un plan parfait uniquement par échanges de regards dans ce groupe mixte relèverait de l'exploit.

Ike — Franchement, ça me plaît toujours pas... Suivre un plan imposé par Ayanokôji, ça me dérange.

Katsuragi — Il n'est pas nécessaire d'éprouver une méfiance infondée. J'ai moi-même revérifié les calculs plusieurs fois, et la répartition proposée par Ayanokôji ainsi que les résultats attendus sont entièrement corrects. Plutôt que de vous plaindre, vous devriez voir le bon côté des choses : en nous donnant une conclusion plus rapidement, il nous a fait gagner un temps précieux que nous pouvons désormais consacrer à discuter concrètement de l'exécution du plan.

Tout le monde avait désormais compris que cette méthode de répartition offrait l'efficacité maximale. Cependant, comprendre la logique et accepter de la mettre en pratique restaient deux choses différentes.

Moriyama — Ouais, personnellement je suis pour. Pas vous ?

— C'est toujours cent fois mieux que de voter au hasard sans aucun plan. Moi aussi, je suis pour.

Comme prévu, les élèves de la classe D étaient simples à convaincre. Ils n'étaient pas du genre à s'opposer à une proposition bénéficiant clairement à la majorité. Profitant du moment, je tournai de nouveau mon regard vers Yoshida et Sanada.

Moi — Maintenant que vous avez entendu toute la discussion, vous avez pris votre décision ?

Yoshida — Si je dois choisir, je suis favorable à l'idée que les quatre classes obtiennent chacune dix jetons, Ayanokôji. Si les avis se divisent, on risque de finir avec zéro jeton dans le pire des cas. Et puis, cette configuration semble être un bon moyen de dissuasion contre les trahisons, non ?

Sous l'impulsion de Yoshida, les deux autres ne montrèrent aucune opposition et se rangèrent clairement du côté de la stratégie la plus efficace.

Quant à Morishita, qui d'ordinaire était assez bruyante pour en devenir agaçante, elle resta totalement silencieuse.

Après avoir obtenu l'accord de la classe C d'un léger hochement de tête, Katsuragi se tourna ensuite vers sa propre classe B afin de recueillir leur avis.

— J...je trouve que c'est mieux que de viser une unanimité dont on n'est même pas sûrs qu'elle soit réalisable...

Ibuki — Tant que ça me garantit des jetons, ballec.

Même s'ils se montraient moins enthousiastes que les classes C et D, Ibuki et les autres affichèrent une position relativement favorable. Il ne restait donc plus que la classe A, où Ike et Shinohara demeuraient les plus virulents dans leur opposition.

Moi — J'aimerais aussi entendre l'avis de Kushida et de Mii-chan à ce sujet.

Ike — H-hé, attends une seconde... Entre le fait que tu nous as ignorés quand on t'a salué tout à l'heure et maintenant ça... tu cherches délibérément à nous mettre Satsuki et moi à l'écart, pas vrai ?

Moi — C'est exactement pour la même raison que je ne vous ai pas salués. Désolé, mais je n'ai aucune envie de demander votre avis à tous les deux.

Ike — T'es sérieux, là ? Tu sais qu'on est censés faire une épreuve de groupe, non ? Arrête de faire des trucs qui vont juste créer des divisions entre nous ! On parlait justement de coopération, pas vrai ?

C'était un argument parfaitement légitime, auquel il était difficile de répliquer, et le reste du groupe commença à montrer une sympathie évidente envers la position d'Ike. Voyant Ike serrer les poings sous l'effet de l'agitation, Shinohara lui prit doucement la main, attentive aux regards des autres autour d'eux.

Shinohara — Kanji, essayons d'agir comme des adultes. C'est vrai que ça m'a blessée quand il nous a ignorés tout à l'heure, mais comme tu l'as dit toi-même, c'est une épreuve de groupe, non ? Se disputer pour des choses inutiles ne fera que nous tirer vers le bas.

Ike — Mais quand même...!

Shinohara — Moi aussi, je me suis un peu emportée, mais ce n'était pas aussi un peu de ta faute, Kanji ? C'est toi qui provoquais Ayanokôji-kun en répétant qu'on ne pouvait pas lui faire confiance. Je me trompe ?

Ike — ...Ouais... j'imagine...

Même si sa colère n'avait pas complètement disparu, les paroles apaisantes de Shinohara semblèrent adoucir un peu son ressentiment.

Ike — ...Ouais, t'as raison. ...J'ai compris.

En prononçant ces mots à voix haute, Ike se força à ravalier sa fierté et desserra lentement les poings. Il inclina légèrement la tête avant de se coller désespérément une expression plus lumineuse sur le visage.

Ike — Pour tout à l'heure... enfin, comment dire... désolé d'avoir parlé comme si je doutais de toi. C'est normal que ça t'ait énervé... Pour l'instant, je suis aussi d'accord pour que toutes les classes reçoivent une part équitable des jetons. Alors... considérons ça comme une manière de tester notre confiance mutuelle et essayons simplement de nous entendre, au moins cette fois.

Ayant retrouvé son calme, Ike fit un geste d'apaisement. Shinohara hocha aussitôt la tête, prête à soutenir sa tentative de réconciliation.

Quand on repensait à leur arrivée à l'école, il était évident qu'Ike et Shinohara avaient mûri mentalement, même de façon encore instable. Je l'avais déjà remarqué au moment des salutations. Qu'ils soient capables de passer outre mon attitude ouvertement irrespectueuse et de chercher malgré tout un compromis avec moi dépassait franchement mes attentes. Et ce n'était pas qu'une façade.

Même s'ils devaient encore se forcer un peu, ils semblaient sincèrement essayer de se convaincre de laisser le passé derrière eux pour le bien du groupe. Je pouvais sentir une vague palpable de soulagement et d'accueil de la part de Yoshida et des autres élèves de ma classe à côté de moi.

Je tournai alors mon regard vers Ike et Shinohara afin de leur répondre.

Moi — Je suis d'accord pour aligner nos intentions de vote. Mais malheureusement, je suis incapable de vous faire confiance à tous les deux.

Sans la moindre hésitation, je réduisis instantanément à néant la fragile paix que leur bonne volonté venait de créer, gelant aussitôt l'atmosphère.

Shinohara — Qu...?

Avant même qu'Ike ait le temps de réagir, le sourire hésitant de Shinohara se figea en une expression de choc. Les autres membres du groupe me fixèrent à leur tour, leur surprise initiale se transformant rapidement en mécontentement manifeste face à mon hostilité assumée.

Katsuragi — Ayanokôji, je pense que tu vas un peu trop loin. J'ignore ce qui s'est passé entre vous lorsque vous étiez dans la même classe, mais il n'y a absolument aucun intérêt à faire de la classe A ton ennemie ici.

Yoshida — Il a raison, Ayanokôji. Peu importe comment on regarde les choses, là, c'est toi qui es en tort. C'est franchement immature.

Moi — Je n'ai aucune intention de faire d'eux mes ennemis. Cependant, si nous voulons que cette discussion avance correctement, encore faut-il que les bonnes personnes prennent la parole. Tant que Shinohara et Ike s'imposeront inutilement comme représentants de la classe A, toute discussion ne sera qu'une perte de temps. Pour une épreuve centrée sur le dialogue, le choix naturel serait que Kushida mène les échanges, avec Mii-chan pour l'assister et lui apporter des conseils. Si nous procédons ainsi, nous pourrions nous faire confiance et avancer sereinement.

Ce que je voulais dire était clair : ces deux-là devaient connaître leur place et se contenter de rester en retrait comme de simples personnages secondaires.

Ike — Petit c...! Ayanokôji, tu commences vraiment à me les briser !

Ike serra de nouveau les poings, prêt à se jeter sur moi, mais Shinohara lui attrapa fermement l'épaule pour le retenir.

Contrairement à tout à l'heure, Shinohara semblait cependant, elle aussi, avoir atteint les limites de sa patience.

Shinohara — Ça veut dire quoi, au juste ? Tu es en train de dire qu'on ne devrait même pas avoir le droit de parler ? Tu trouves pas ça complètement injuste ? Est-ce qu'on a dit quelque chose de si horrible pour que tu nous traites comme ça ?

Sanada — Je... enfin, je pense aussi que les propos d'Ayanokôji-kun étaient complètement déplacés.

Le visage sévère, Sanada s'avança devant moi avant de poursuivre.

Sanada — Nous avons tous les seize le même droit à la parole. Et comme l'a dit Shinohara-san, je ne pense pas qu'il y ait le moindre problème particulier avec eux deux. Ce comportement est complètement inhabituel chez toi, non, Ayanokôji-kun ?

Yoshida — Je suis d'accord aussi. Je ne peux pas prendre ta défense sur ce coup-là.

Il semblait que tous mes nouveaux camarades de la classe C partageaient exactement le même sentiment négatif à mon égard.

Shinohara — Honnêtement... tout ça m'angoisse. Même quand on a essayé de trouver un compromis, tu nous as répondu avec cette attitude glaciale. Si tu continues à créer une ambiance aussi toxique, rien ne garantit que ton plan fonctionnera réellement. Les prochains votes seront entièrement anonymes. Donc si quelqu'un nous trahit vraiment, on ne pourra même pas savoir qui c'était précisément. Et s'il y a des gens des autres classes à qui on ne peut pas faire confiance, alors toute cette stratégie ne s'effondre-t-elle pas ?

Tout en me fixant, Shinohara avait les yeux légèrement humides. Malgré son regard défiant, elle semblait chercher à cacher à quel point mes paroles l'avaient blessée intérieurement.

Moi — Je ne pense pas avoir demandé quelque chose de particulièrement difficile. Il suffit simplement de laisser Kushida et les autres passer au premier plan et tout pourra se régler correctement.

Peu importe l'image détestable que cela pouvait donner de moi, je répétais malgré tout une nouvelle fois ces paroles.

Ike — Tu critiques les autres comme ça t'arrange et tu imposes tes propres exigences dans la foulée... mais au final, ce n'est pas toi qui fais perdre du temps au groupe !?

Shinohara — Ah ! je vois. Donc c'est comme ça, hein. Très bien, j'ai compris. Kanji, faisons comme il le souhaite. Kushida-san est effectivement la petite fille innocente. Elle sait parler aux gens et en plus elle est mignonne.

Après avoir lancé cette remarque pleine de sarcasme, Shinohara donna clairement l'impression de ne plus vouloir perdre davantage de temps à discuter avec moi.

Shinohara — Bref, on te confie cette épreuve. Ça te va, Kushida-san ?

Kushida — E...Euh... moi... ?

Shinohara — Parce que c'est ce qu'Ayanokôji-kun souhaite. Après tout, il pense que Kanji et moi sommes incapables de faire avancer les discussions.

Kushida — Euh... ça ne me dérange pas vraiment... Mais Ayanokôji-kun, je pense que tu devrais d'abord présenter des excuses à tous les deux. Moi aussi, j'aimerais pouvoir coopérer avec tout le monde dans une bonne ambiance...

Kushida expliqua que, tant qu'il continuerait à repousser Ike et Shinohara de cette manière autoritaire, il deviendrait très difficile de coopérer correctement. Si je voulais que les choses avancent sans encombre, il était temps de m'arrêter là.

Moi — Compris. Il est vrai que mes paroles étaient un peu excessives tout à l'heure. Comme Kushida l'a dit.

Shinohara — C'est quoi ça ? Il suffit que Kushida-san te fasse une remarque pour que tu t'excuses aussi facilement ?

Moi — Ce n'est pas ça. J'ai simplement pris le temps d'y réfléchir à nouveau et je m'en suis rendu compte ensuite.

Shinohara — ...Mouais. Franchement, tu ne donnais pas du tout l'impression de réfléchir à tes actes tout à l'heure... Enfin bon, peu importe.

Plus qu'un véritable pardon, Shinohara semblait surtout abasourdie. Elle répondit d'une voix froide, comme si elle ne souhaitait plus prononcer un mot de plus.

Moi — Désolé.

En entendant mes excuses expéditives, Shinohara poussa un léger reniflement agacé avant d'attraper le bras d'Ike pour se retirer à l'arrière du groupe.

Shinohara — On accepte les excuses d'Ayanokôji-kun pour cette fois. Kanji et moi allons rester un peu en retrait. Bien sûr, si nous avons quelque chose à dire, nous prendrons quand même la parole.

Ike — Désolé, Kikyô. Je te laisse la suite.

Kushida — Ce n'est rien. Je ne sais pas si je serai à la hauteur, mais je vais faire de mon mieux.

Voyant Kushida lui répondre avec un adorable sourire, l'expression furieuse d'Ike s'adoucit légèrement.

Shinohara — D'ailleurs, pourquoi ne pas demander à Kushida-san de proposer une bonne idée ? Ce serait parfait si on pouvait trouver un moyen de gérer les risques et de réduire un peu les probabilités qu'un traître apparaisse.

Il s'agissait d'une forme de pression exercée par Shinohara. Personne ne savait vraiment si cette remarque me visait directement, moi qui avais accumulé l'agacement du groupe depuis un moment déjà, ou si elle s'adressait simplement à Kushida.

Quoi qu'il en soit, tout le monde sembla réfléchir avec embarras.

Kushida — Voyons voir... Même s'il est impossible d'empêcher complètement les trahisons, si nous fixons et annonçons certaines règles à l'avance afin de réduire les risques, alors en cas d'écart, il deviendra possible de réduire le nombre de suspects.

Kushida expliqua que, dans une répartition de type « 4-3-3-3-3 », si le résultat final devenait par exemple « 4-2-3-3-4 », cela permettrait de prouver que l'un des élèves censés voter pour la seconde destination avait trahi le plan initial.

Kushida — Euh, quelque chose comme ça, je suppose. Enfin... tant mieux si j'ai visé juste... même si je ne suis pas vraiment sûre de moi.

Semblant légèrement embarrassée, elle gratta doucement sa joue du bout des doigts de sa main droite.

Moi — Pour une idée venue sur le moment, je trouve ça plutôt bon. Katsuragi, qu'est-ce que tu penses de la proposition de Kushida ?

J'en profitai pour me retirer de force de cette position particulièrement exposée où j'étais devenu l'opposant de la classe A, avant de renvoyer la discussion vers Katsuragi.

Katsuragi — Je suis également d'accord. C'est effectivement une mesure qui devrait être préparée à l'avance. Même si cela ne garantit évidemment pas une sécurité absolue.

Katsuragi avait probablement déjà pensé à cette possibilité lui-même, mais sans chercher à se mettre en avant inutilement, il se contenta d'acquiescer honnêtement dans le sens de la discussion.

Le plus important restait de savoir comment maintenir un équilibre et des compromis malgré l'anonymat des votes.

Katsuragi — Le simple fait d'augmenter les chances d'identifier un traître constitue déjà une énorme forme de dissuasion.

Ibuki — Hé.

À ce moment-là, Ibuki prit la parole en fronçant légèrement les sourcils.

Ibuki — D'après votre plan, il y aura forcément une personne par classe qui devra voter pour la destination obtenant le plus de voix, pas vrai ?

Katsuragi — Exact. Chaque classe devra répartir ses membres en conséquence.

Katsuragi, debout à côté, répondit immédiatement avant de poursuivre :

Katsuragi — Une personne de chaque classe votera pour la destination à quatre voix. De cette manière, la charge sera répartie équitablement et le désavantage ne reposera pas uniquement sur une seule personne.

Ibuki — « Équitablement » peut-être, mais ceux qui votent pour la destination majoritaire ne gagnent qu'un seul jeton sur le moment, non ? Même si votre plan fonctionne parfaitement, qui nous garantit qu'on nous redistribuera vraiment des jetons après coup ?

Katsuragi — Naturellement, cela se fera. Cependant, comme nous l'avons déjà établi, chaque classe obtiendra un total de dix jetons. Même après une répartition équitable de deux jetons par personne, il en restera encore deux. Quant à savoir comment utiliser ce surplus, cela dépendra du jugement de chaque classe.

Après avoir entendu les explications de Katsuragi, Ibuki marqua une légère pause.

Ibuki — Bah moi, je voterai pour une destination à trois jetons.

Tout en affirmant cela, elle détourna légèrement le regard sur le côté.

Effectivement, si toutes les classes se coordonnaient parfaitement, alors parmi les quatre membres de chaque classe, l'un d'eux devrait forcément voter pour la destination majoritaire. Et au moment où le vote prendrait fin, cette personne ne recevrait qu'un seul jeton.

Dans ces conditions, sans aucune garantie qu'une redistribution aurait réellement lieu ensuite, n'importe qui préférerait naturellement faire partie du groupe obtenant trois jetons dès le départ.

Ibuki exprimait clairement son refus. Elle détestait être celle qui devait porter ce genre de risque.

Ike — Ah, alors moi aussi je vais voter pour les trois jetons. J'ai confiance en mes camarades, mais je n'ai vraiment pas envie d'être mêlé à des histoires compliquées ni de prendre des risques inutiles.

Dans le prolongement des paroles d'Ibuki, Ike, qui s'était retiré à l'arrière du groupe, déclara lui aussi ouvertement qu'il ne voulait pas voter pour la destination majoritaire. L'atmosphère sur place changea légèrement.

Shinohara — Après tout, comme personne ne saura qui a voté pour quoi, il sera toujours possible d'embrouiller les choses après coup et de faire semblant de rien, non ? Obtenir dix jetons par classe paraît avantageux sur le papier, mais dès qu'on regarde au niveau individuel, des écarts apparaissent forcément. Et savoir si ces écarts seront réellement compensés ensuite... c'est une tout autre histoire, pas vrai ?

Shinohara parlait les bras croisés contre sa poitrine. Même si son ton se voulait réfléchi, une certaine dureté brillait discrètement dans son regard. Katsuragi jeta un regard dans sa direction.

Katsuragi — Ibuki et Shinohara ont parfaitement raison.

Sa réponse fut brève, mais il poursuivit sans la moindre hésitation :

Katsuragi — Cette méthode repose avant tout sur les résultats obtenus par chaque classe. Tant qu'il n'existe aucun mécanisme capable de garantir une équité absolue entre individus, une forme de confiance reste indispensable. Les élèves qui éprouvent des inquiétudes devraient être les premiers à se déclarer eux-mêmes et à choisir volontairement les options rapportant trois jetons. Quant à la place destinée au vote majoritaire dans la classe B, c'est moi qui m'en chargerai.

Ainsi, les trois élèves restants de chaque classe deviendraient un groupe protégé, assuré d'obtenir au minimum deux jetons. Il suffisait simplement qu'une seule personne accepte de porter le risque. C'était précisément pour cette raison que Katsuragi avait été le premier à donner l'exemple.

Moi — Pour la classe C, ce sera moi.

En tant que second volontaire, j'annonçai cette décision à Yoshida et aux autres. Puis Amikura, de la classe D, fit de même peu après. Il ne restait donc plus que la classe A. Mis à part Ike, qui avait déjà clairement refusé, tous les regards se tournèrent vers les trois personnes restantes.

Moi — Si possible, je pense qu'il serait préférable qu'Ike ou Shinohara prennent cette place.

À cette provocation inutile de ma part, Shinohara fronça légèrement les sourcils.

Le conflit, qui s'était pourtant calmé de force après mes excuses, semblait recommencer à couver à cause de cette simple remarque. Voyant cela, Yoshida intervint immédiatement pour désamorcer la situation :

Yoshida — C'est à eux de gérer leur affaire.

Moi — C'est vrai. Ne faites pas attention à ce que je viens de dire.

Shinohara — C'est trop facile ! Depuis tout à l'heure, tu n'arrêtes pas de dire sans aucune preuve que notre groupe n'est pas digne de confiance, puis que nous n'avons même pas notre place dans cette discussion. Qu'est-ce que tu cherches exactement ? Est-ce qu'on t'a fait quelque chose d'aussi horrible, Ayanokôji-kun ?

Moi — Je ne vise personne en particulier. Je pense simplement que les personnes qui manquent de crédibilité devraient être les premières à agir afin de gagner la confiance des autres. C'est tout.

Shinohara — Alors je vais être directe. Et Ibuki-san, dans tout ça ? Elle aussi a dit qu'elle refusait de prendre cette place, alors pourquoi est-ce que tu l'ignores complètement ? Comparée à Katsuragi-kun, ce ne serait pas plutôt à Ibuki-san de voter pour la destination majoritaire ?

Impliquée dans la discussion sans raison, Ibuki lança immédiatement un regard noir à Shinohara sans chercher à cacher son mécontentement.

Moi — La situation de la classe B est un peu particulière. Personnellement, je considère Katsuragi comme quelqu'un de digne de confiance. Mais du point de vue de la classe B, il reste malgré tout un élève qui a rejoint leur classe en cours de route. Dans ce genre de situation, le fait de chercher volontairement à gagner la confiance des autres par ses propres actions est loin d'être une mauvaise chose.

Shinohara — J'ai quand même du mal à accepter ça...

Moi — Et puis, la situation est différente de celle de la classe A. Si j'étais encore un élève de cette classe aujourd'hui, cela ne me dérangerait absolument pas de voter pour la destination majoritaire qui ne rapporte qu'un seul jeton. Parce que tant que Kushida fait partie de mes camarades, je sais qu'il sera toujours possible d'obtenir des jetons après

coup. Même si quelqu'un voulait absolument obtenir trois jetons mais ne pouvait pas récupérer les deux manquants auprès de Kushida, il lui suffirait simplement d'aller voir Wang. Autrement dit, dès le départ, personne n'aurait à s'inquiéter de ne recevoir qu'un seul jeton pour avoir voté pour la destination majoritaire.

Les seules personnes qui n'inspiraient pas confiance étaient Ike et Shinohara, qui non seulement refusaient de prendre le moindre risque, mais cherchaient même à profiter de l'occasion pour obtenir trois jetons.

Moi — Au contraire, c'est précisément à Ike ou à Shinohara qu'il fallait confier cette place. Ne pas le faire serait une erreur stratégique.

Shinohara — ...Hm. Donc si tu te méfies autant de Kanji et moi, c'est simplement parce que tu préfères Kushida-san et Wang, c'est ça ?

Shinohara plissa légèrement les yeux.

Moi — Tous les membres du groupe sont importants. Lorsque j'ai quelque chose à dire, je le dis simplement.

Shinohara — Depuis tout à l'heure, je trouvais déjà ça étrange... Tu accordes vraiment une confiance toute particulière à Kushida-san.

Moi — Je ne fais qu'énoncer des faits. Si mes paroles te semblent inacceptables, tu peux très bien demander l'avis de Katsuragi, Sonoda ou des autres élèves des différentes classes. Entre Ike et Shinohara d'un côté, et Kushida et Wang de l'autre, qui inspire le plus confiance ?

Le surveillant, resté silencieux jusqu'à présent, intervint soudainement pour rappeler le temps écoulé :

M. Urushibara — Vingt minutes se sont déjà écoulées. Il vous reste quarante minutes.

Les membres du groupe réalisèrent alors que le temps continuait de s'écouler.

Katsuragi — Se méfier inutilement des autres à ce stade ne nous apportera rien. Puisque les jetons peuvent être transférés, nous pourrions toujours ajuster les comptes après coup. Le véritable problème, pour l'instant, est d'éviter que le groupe ne s'effondre.

Katsuragi souhaitait donc donner la priorité à la résolution de l'épreuve de groupe, quitte à laisser chaque classe régler ses problèmes internes plus tard.

Sumida — Je suis d'accord. De toute façon, mieux vaut garder du temps pour la suite.

Sumida se contenta de hausser les épaules avant de répondre sans la moindre hésitation. Moriyama reprit légèrement son souffle, devenu un peu irrégulier, puis prit la parole dans le prolongement des propos de Sumida :

Moriyama — Je pense pareil. Il n'y a aucun intérêt à se lancer maintenant dans des calculs inutiles et des luttes internes.

Les membres de la classe D ne montrèrent pratiquement aucune hésitation.

Sanada — Et si on passait à l'étape suivante ? Quant à la classe A...

Tout en observant les réactions autour de lui, Sanada posa la question.

Shinohara — Hors de question pour moi.

Kushida — Dans ce cas, je prendrai cette place.

Le refus catégorique de Shinohara, comme si elle avait pris sa décision, et la proposition de sacrifice volontaire de Kushida retentirent exactement au même moment. Face à ces deux réponses totalement opposées, Shinohara lança un regard légèrement mécontent à Kushida.

Kushida — Parce que je n'ai vraiment plus envie de voir tout le monde se disputer et rendre l'ambiance encore plus désagréable... Et puis, si je peux être utile d'une quelconque manière actuellement, alors ce doit probablement être de cette façon-là.

Kushida répondit avec modestie avant de réaffirmer une nouvelle fois sa volonté de voter pour la destination majoritaire.

Kushida — Est-ce que cela te convient, Ayanokôji-kun ?

Moi — Puisque Kushida le souhaite elle-même, je n'ai évidemment aucune raison de l'en empêcher. Après tout, une fois les jetons répartis, cela deviendra un problème interne à la classe. Mais, s'il y a ensuite des conflits liés à la redistribution, je ne fournirai aucune aide. Garde bien ça à l'esprit.

Ike — ...Tss.

À force de pointer sans cesse leurs points sensibles, je finis par arracher un claquement de langue mécontent à Ike.

Ike — T'inquiète pas, Kikyô. Moi, je suis différent de ceux qui trahiraient leur classe. Je te donnerai bien les jetons après coup, c'est certain.

Kushida — Oui, je te fais confiance Ike-kun. Et je fais tout autant confiance à Shinohara-san et à Wang.

Au fond d'eux-mêmes, tous les élèves autres que ceux de la classe A accordaient une très haute estime à Kushida, qui avait accepté la première de prendre le risque. À leurs yeux, elle semblait sincèrement dire à tout le monde qu'elle ne doutait de personne.

Cependant...

Même avec cette légère fissure encore présente, la situation passa à l'étape suivante. Ils devaient désormais réfléchir aux conséquences et aux impacts qu'aurait le fait de se rendre vers la destination qui obtiendrait finalement le plus de votes dans le groupe.

Sanada — Cette fois, le contenu de l'épreuve n'a aucun lien direct avec la destination finale, pas vrai ?

Tout en s'adressant aux autres élèves, Sanada pencha légèrement la tête vers le surveillant afin de lui poser la question.

Bien entendu, personne ne répondit.

Ce silence constituait en lui-même la meilleure des confirmations. C'était précisément ce que signifiait cette question.

Sanada — Dans ce cas, je pense qu'il est préférable de concentrer la majorité des votes sur la destination la plus proche, celle qui demande le moins d'efforts physiques. Si quelqu'un est contre cette idée, qu'il le dise.

Après les paroles de Sanada, plusieurs élèves reportèrent de nouveau leur attention sur la carte.

Il y avait cinq destinations candidates, et chacune représentait désormais une différence d'intérêts parfaitement concrète aux yeux du groupe.

Fallait-il choisir l'endroit le plus proche ? Ou accepter un certain coût physique pour rejoindre une autre destination ?

À ce stade, rien ne permettait encore de déterminer quelle option était réellement la bonne. C'était précisément pour cette raison que la personnalité et la manière de penser de chacun se reflétaient directement dans leurs avis.

Sonoda — Moi, je trouve la proposition de Sanada plutôt bonne.

Sonoda fut le premier à prendre la parole. Tout en observant la carte, il exprima honnêtement son opinion, expliquant qu'il n'avait aucune envie de souffrir inutilement.

Sonoda — Après tout, ça dure quatre jours et trois nuits, pas vrai ? À partir de demain, on va forcément commencer à fatiguer. Et puisqu'on ignore encore en quoi consisteront les prochaines épreuves, j'aimerais autant économiser le plus d'énergie possible.

Ces paroles n'avaient rien d'embelli. Mais c'était justement pour cela qu'elles se rapprochaient énormément du sentiment le plus sincère partagé à cet instant par la majorité des élèves présents.

Sans même parler de ceux qui avaient été éliminés tôt, la fatigue et l'usure accumulées durant l'examen spécial de survie étaient en réalité loin d'être négligeables. Sur la carte, les différences de distance pouvaient sembler minimales, mais une fois la marche réelle prise en compte, elles devenaient impossibles à ignorer.

Minamikata — Je suis d'accord, moi aussi...

Minamikata hocha doucement la tête.

Minamikata — Si on se base uniquement sur les informations dont on dispose actuellement, il n'y a effectivement aucune raison d'abandonner l'avantage clair qu'offre une distance plus courte. Et si ce qu'ils ont dit sur le fait que cela n'aurait aucun lien avec les prochains contenus est vrai, alors c'est d'autant plus le cas.

Son ton demeurait aussi doux qu'à l'accoutumée. Mais le contenu de ses paroles soutenait clairement l'idée de choisir l'endroit le plus proche.

Écarter les suppositions inutiles pour tirer une conclusion uniquement à partir des conditions données. Sur ce point, sa manière de réfléchir se rapprochait beaucoup de celle de Sanada et Moriyama. D'un autre côté, dans une telle atmosphère, il y avait naturellement aussi des gens qui n'allaient pas se contenter de suivre docilement.

Sumida — Mais ça repose entièrement sur le fait de croire aveuglément ce qu'a dit le surveillant.

Sumida releva la tête. Sa voix ne contenait pas une forte opposition, mais plutôt une légère méfiance.

Sumida — Le surveillant a bien dit que le contenu ne changerait pas, mais il n'a jamais dit que la difficulté des déplacements ou les développements ultérieurs ne seraient pas indirectement affectés. Décider uniquement parce que c'est plus proche, ce n'est pas un peu trop risqué ?

Ses propos semblaient d'ailleurs parfaitement raisonnables.

En réalité, dans ce genre d'examen, chercher les failles dans les formulations des surveillants était une réaction extrêmement naturelle. Et dès lors que quelqu'un mettait cela en évidence, il était possible que les personnes présentes commencent à hésiter.

Ike — C'est vrai. Ils seraient tout à fait capables de nous faire un coup pareil, comme avant.

Ike saisit immédiatement le sujet au vol. Même s'il conservait encore cette agressivité inquiétante d'un instant plus tôt, il suivait aussitôt dès qu'un argument allait dans son intérêt.

Ike — Choisir la zone la plus proche, c'est la réaction normale, mais justement, c'est trop simple, non ? Dans ce genre d'examen, ce n'est pas souvent quand on choisit l'option la plus évidente qu'on finit par le regretter sévèrement ?

Il n'avait aucune preuve pour appuyer cela. Pourtant, c'était le genre de raisonnement auquel on adhérerait facilement instinctivement. Parce que, plus qu'une simple solution optimale, cette façon de chercher un sens caché derrière les choses ressemblait davantage au style des examens spéciaux de cette école.

Katsuragi croisa lui aussi les bras tout en baissant légèrement les yeux d'un air pensif.

Katsuragi — On ne peut effectivement pas totalement écarter cette possibilité. Si l'on se base sur les examens spéciaux précédents, réfléchir à ce qui n'est pas explicitement indiqué reste une démarche naturelle.

Ce n'était pas vraiment une approbation, mais plutôt une réserve. Pourtant, le simple fait qu'une affirmation aussi ambiguë vienne s'ajouter suffit à affaiblir l'élan qui poussait vers le choix le plus proche. Sumida fit alors glisser son regard vers la carte à son tour.

Sanada — Cela dit, si on pousse trop loin les interprétations, cela deviendra impossible à maîtriser. À partir du moment où nous n'avons aucun autre élément de comparaison que la distance, quoi qu'on en dise, cela ne reste que des suppositions.

Face à ces paroles qui semblaient trancher net le sujet, plusieurs personnes hochèrent silencieusement la tête. Il était certes possible de douter. Mais une fois qu'on commençait à douter, cela ne s'arrêtait plus. Ce dont ils avaient besoin maintenant n'était pas de la bonne réponse, mais d'un critère permettant d'unifier le vote.

Dans ce sens, les paroles de Sumida ramenèrent légèrement l'atmosphère vers quelque chose de plus concret.

— Je...

La personne qui laissa échapper ce petit murmure fut Kushida.

Lorsqu'elle prit la parole, elle conserva délibérément un naturel empêchant que tous les regards se concentrent excessivement sur elle, mais le poids de son intervention restait important.

Kushida — À ce stade, continuer à débattre d'éléments incertains ne nous apportera sans doute pas de réponse claire. Il faut évidemment rester prudents, mais l'allègement de la charge liée aux déplacements est un avantage évident. Et si cela nous permet d'aborder la suite avec davantage de marge, alors, personnellement, je pencherais plutôt pour cette option.

Une façon de parler extrêmement douce et dépourvue d'agressivité.

Sans contredire personne, elle orienta pourtant la conclusion vers le soutien du point le plus proche. Comme toujours, sa manière de gérer ce genre de situation restait particulièrement habile.

Ike — Si Kikyô-chan le dit aussi, alors ça devrait aller, non ?

L'expression d'Ike se détendit instantanément, et il changea avec une franchise désarmante d'avis par rapport à celui qu'il défendait juste avant. Shinohara lui lança un regard de côté, mais cette fois, elle ne dit rien.

Non, il serait plus juste de dire qu'elle se retenait volontairement de parler.

Elle ne voulait pas tendre l'atmosphère pour des broutilles. Ce jugement se lisait déjà sur son visage. Ibuki observait toute la situation avec un air blasé depuis un moment déjà, puis finit par prendre la parole d'un ton légèrement agacé.

Ibuki — Au final, personne n'est capable d'expliquer clairement ce qu'on gagne en allant plus loin, pas vrai ? Dans ce cas, autant choisir la zone la plus proche. Même si on se trompe, c'est rageant, mais on aura économisé des forces au moins, non ?

Même si sa manière de parler restait assez brutale, Ibuki donna son avis plus tôt que d'habitude cette fois-ci. Elle était probablement tellement fatiguée physiquement qu'elle commençait à détester tout effort inutile. Sonoda hocha lui aussi la tête comme pour approuver ses paroles.

Sonoda — Oui. Au moins, comme axe pour faire avancer la discussion, c'est la raison la plus facile à comprendre. Même si cela ne peut pas satisfaire cent pour cent des personnes présentes, prendre le point le plus proche comme base permettrait plus facilement d'unifier le vote.

À ce stade, le nombre de personnes soutenant l'option du point le plus proche augmenta considérablement. Même s'il était impossible d'obtenir l'unanimité, cela formait déjà un avantage suffisant pour en faire l'axe principal retenu.

Cependant, les choses n'allaient pas se terminer aussi simplement.

Le véritable problème était désormais de savoir quel point proche choisir, autrement dit jusqu'à quel degré ce jugement en faveur des destinations proches pouvait être accepté. En réalité, c'était maintenant que les choses devenaient cruciales.

Yoshida observa la situation actuelle, puis pointa de nouveau du doigt les emplacements candidats sur la carte.

Yoshida — Je veux juste le rappeler une nouvelle fois, mais est-ce vraiment une bonne idée de voir les choses aussi simplement ? Contrairement à l'examen sur l'île déserte avec liberté de déplacement qu'on a eu auparavant, rien ne garantit cette fois que nous pourrions nous déplacer aussi librement que nous le voulons. Rien ne dit non plus que se rapprocher autant que possible du centre de l'île ne deviendra pas un avantage pour la suite, non ?

Shinohara — Et si le simple fait de se déplacer permettait justement d'obtenir un avantage proportionnel à la distance parcourue ?

Tout le monde voulait obtenir les jetons de la manière la plus efficace possible. Et chacun comprenait aussi comment répartir les votes pour y parvenir.

Malgré cela, puisque le lieu de destination pouvait potentiellement influencer les futurs examens spéciaux, les avis divergeaient naturellement.

Katsuragi — Je comprends les arguments de Yoshida et Shinohara. Mais ce ne sont malgré tout que des suppositions sans fondement. Se rapprocher du centre ne signifie pas forcément que c'est la bonne réponse. Si l'on raisonne de manière logique, je pense que choisir un point proche reste l'option optimale.

Yoshida — T'as pas l'esprit un peu trop rigide, Katsuragi ? C'est justement à cause de ce genre de façon de penser qu'on ne t'a jamais accepté parmi nous. Tu l'as déjà oublié ?

Morofuji — Arrête, Yoshida-kun. Ce n'est pas une manière très respectueuse de parler.

J'avais cru qu'après avoir changé de classe, ma compréhension de mes anciens camarades avait déjà atteint un certain niveau. Contrairement à quelqu'un comme moi qui avais trahi la classe, Katsuragi faisait partie de ceux qui avaient été mis à l'écart. Mais je ne pensais pas que cela allait aussi loin.

Ils s'étaient probablement opposés encore et encore chaque fois que les orientations de la classe divergeaient.

Ike — Moi, je vote pour Katsuragi. Comme il l'a dit, peu importe où on va, personne ne sait ce qui nous attend ensuite.

Sous les regards croisés du groupe, Ike parla d'un ton presque détaché, comme s'il observait la situation de l'extérieur.

À ce stade, tous les avis possibles avaient pratiquement été exprimés, mais prétendre que tout le monde avançait d'un même pas aurait été un mensonge, même par pure politesse. S'ils passaient directement au vote, il y avait de fortes chances que le plan fixé au départ ne fonctionne pas comme prévu. Il suffisait qu'une seule personne change son vote pour que toute la stratégie s'effondre instantanément.

Laisser son imagination dériver librement, puis se convaincre que cette conclusion était la bonne.

C'était précisément un exemple typique de biais de confirmation.

Choisir la destination la plus proche n'était pas une mauvaise idée en soi, mais certains finiraient toujours par penser que plus l'endroit était éloigné, plus il y avait de chances qu'il s'y passe quelque chose de favorable, ou encore qu'un lieu que personne ne choisirait serait forcément meilleur. Plus que les probabilités ou l'efficacité pures, les gens avaient souvent tendance à privilégier une certaine « dimension narrative ».

Et ainsi, ils se laissaient attirer par ces charmes incertains.

Bien sûr, il était encore impossible de savoir quel choix aurait une influence sur la suite, ou s'il n'en aurait aucune. Mais une seule chose était certaine : le temps, lui, continuait de s'écouler sans la moindre pause.

Moi — J'aimerais qu'on accélère un peu. Nous n'avons même pas eu le temps de nous reposer correctement après le jeu de survie qu'on enchaîne déjà avec celui-ci. Alors si nous pouvons passer rapidement à la phase de vote, ce serait préférable.

C'était précisément parce que peu importait réellement quel choix serait fait parmi les options de 1 à 5 que cette discussion commençait à sembler vaine.

Ike — Hé, dans ce cas, ça veut dire que plus on fait durer le temps, plus ça nous avantage, non ?

Toujours amer à cause de la manière froide dont je l'avais traité, Ike lança cette remarque en ricanant.

Moi — C'est un combat de groupe. Les conflits internes ne nous apporteront aucun avantage, Ike.

Ike — Dis le mec qui cherche toujours à me provoquer !

Ike voulut protester davantage, mais finit simplement par se gratter l'arrière de la tête avant de secouer la tête de gauche à droite.

Ike — Ah, ça suffit. De toute façon, ça sert à rien. Arrêtons de parler et passons au vote.

Après cela, sous la direction de Katsuragi, les ajustements furent effectués en prenant les classes comme base, puis le lieu du vote fut finalement décidé.

M. Urushibara — Le vote de l'ensemble des participants est désormais terminé. Voici les résultats : trois votes pour B9, quatre votes pour E12, trois votes pour F14, trois votes pour I10 et trois votes pour I13. Le groupe numéro 3 se dirigera donc vers E12. Je vais maintenant distribuer les jetons correspondants à chaque élève selon les résultats obtenus.

Katsuragi — On dirait que tout le monde est finalement parvenu à se mettre d'accord. Tant mieux.

Chaque classe reçut dix jetons, et tout se termina sans qu'aucun écart ne se crée entre elles. Un début calme et sans incident majeur.

Satisfait de ce résultat, Katsuragi hocha profondément la tête.

Même les élèves qui nourrissaient diverses frustrations avaient fini par privilégier les jetons qu'ils avaient sous les yeux.

Katsuragi — Finalement, aucun traître n'est apparu comme on le craignait. C'est une bonne chose, Ike.

Ike — Enfin... ouais, mais c'est notre classe qui a trouvé l'idée pour éviter les trahisons, non ? Avant de venir vous plaindre à moi, vous devriez plutôt remercier Kikyô-chan. Merci au passage.

Tout en répliquant à Katsuragi, Ike insista fortement sur le fait que tout le mérite revenait à Kushida.

Kushida — Mais non, pas du tout. Je ne suis pas très sûre de moi, mais si j'ai pu être utile à tout le monde, alors ça me rend heureuse.

Dans ce groupe où les membres des différentes classes étaient mélangés, Kushida continua de garder son éternel sourire tout en répondant avec cette légère gêne parfaitement jouée.

Shinohara — C'est vrai. C'est Kushida-san qui a trouvé le moyen d'empêcher les trahisons. Elle voit décidément les choses différemment de gens comme nous.

Shinohara lança cette pique d'une manière que seuls les membres de la classe de Horikita pouvaient réellement comprendre.

Était-ce parce qu'elle gardait une rancœur envers Kushida, ou simplement parce qu'elle reportait sur elle sa frustration après les compliments d'Ike ?

Quoi qu'il en soit, Kushida conserva parfaitement son apparence irréprochable et laissa simplement ces paroles lui passer au-dessus de la tête.

2

Après être arrivés au point E12, il était déjà plus de dix-huit heures.

Conformément aux instructions des surveillants, nous décidâmes d'installer le camp ici. En règle générale, chaque classe organisait son propre espace de vie. Les élèves montaient leurs tentes et installaient des toilettes temporaires sur le territoire qui leur était attribué.

La zone de vie était divisée plus précisément entre les quatre classes.

Mais dès qu'Ike me vit, il me fixa du regard avant de déclarer :

Ike — Je préfère te prévenir d'avance, t'as pas intérêt à t'approcher de ma tente sans notre permission, Ayanokôji. Celle de Satsuki non plus.

Moi — Je n'ai pas l'intention de vous chercher des noises plus que ça.

Ike — Comme si j'allais te croire. Même si tu veux me faire exclure, je te laisserai pas faire.

Moi — Même si je te disais que je n'ai absolument pas cette intention, tu ne me croirais pas ?

Ike — Évidemment. Et puis ton attitude aujourd'hui aussi...

Ike continua de m'assaillir sur un ton agressif. Katsuragi sembla finir par trouver cela excessif et se releva après avoir interrompu son travail.

Katsuragi — N'oublie pas que nous faisons tous partie du même groupe. Garde ton calme.

Katsuragi tenta une nouvelle fois de les raisonner. Mais la colère d'Ike ne semblait pas près de retomber.

Ike — ..Je suis parfaitement calme. Je ne le considère pas comme un camarade. Ayanokôji a trahi notre classe, et tout à l'heure il nous a traités comme des débiles. On ne peut pas baisser notre garde avec lui. On sait pas quand il cherchera à nous piéger. Bref, ne t'approche pas sans raison valable de notre côté.

Katsuragi — S'il doit y avoir un élève expulsé dans ce groupe de seize, alors je peux comprendre ton hostilité, mais...

Moi — Ce n'est rien, Katsuragi. Ike a globalement raison.

Une fois la tente montée, je transportai mes affaires à l'intérieur. Yoshida entra dans la tente au même moment.

Yoshida — Mais dis-moi, Ayanokôji... Tu en veux à la classe A ou plutôt à Ike et Shinohara ?

Moi — Non. Si on remet les événements dans l'ordre, ils ont plutôt beaucoup de raisons de m'en vouloir.

Yoshida — C'est vrai. Mais alors, c'était quoi cette attitude que tu avais pendant la discussion de la première épreuve ? Franchement, j'ai trouvé que tu y étais allé un peu fort. C'était même illogique. Il y a des circonstances particulières que tu ne peux pas évoquer ?

Il semblait que Yoshida n'accordait pas vraiment de crédit au fait que j'affirme ne nourrir aucune rancune.

Yoshida — Et puis, le fait que tu aies volontairement changé de classe alors que tu étais au sommet. C'est clairement suspect.

J'interrompis mon travail pour regarder Yoshida. Lui aussi prit un air sérieux avant de poursuivre :

Yoshida — Comment dire... en te regardant, je me suis demandé si tu avais vraiment fait le bon choix. Avec tes compétences, ton diplôme en classe A aurait été tout tracé.

Moi — La classe A n'a aucune importance à mes yeux. Certains diplômés n'ont même pas utilisé ce privilège et ont tout de même réussi à intégrer l'université qu'ils visaient.

Yoshida — Toi aussi, tu pourrais sûrement entrer dans une bonne université. Mais... puisque tu es déjà dans cette école, autant profiter des avantages de la classe A tant qu'on y est, non ?

Moi — Certes, je ne le nie pas.

Yoshida — Tiens, tu ne le nies même pas ?!

Yoshida éclata de rire en me donnant une tape amicale sur l'épaule.

Moi — J'ai discuté avec beaucoup d'élèves de leur avenir. Et toi, Yoshida ? Tu as déjà décidé ce que tu feras après ?

Yoshida — Je compte aller à l'université. Mais je n'ai pas encore décidé laquelle.

Pour être honnête, les études universitaires n'avaient aucun lien avec ma propre vie. Malgré cela, afin de ne pas éveiller les soupçons, je m'étais beaucoup renseigné là-dessus. L'été de terminale était généralement la période où l'on faisait nos choix. En règle générale, la limite pour les faire était durant le mois de novembre.

Moi — Tu avais déjà une idée, non ? Tu disais vouloir simplement entrer dans une université correcte.

Yoshida — Mon avis n'a pas changé. S'il fallait préciser, j'aimerais rester à Tokyo. Mais si je ne peux pas obtenir mon diplôme en classe A, je finirai probablement dans une université près de chez mes parents.

Contrairement aux lycées ordinaires, cette école possédait le privilège spécial réservé aux diplômés de la classe A.

Dans le cas de Yoshida, il devrait normalement passer les concours des universités de sa région et faire de son mieux pour être admis par ses propres moyens. On ignorait si des diplômés des années précédentes avaient fait ce choix, mais selon les règles de l'école, la position de la classe A était définitivement fixée au moment de l'obtention du diplôme, c'est-à-dire le 1^{er} mars. En utilisant ce privilège, il était possible d'être immédiatement admis comme étudiant recommandé dans l'établissement de son choix.

Certes, forcer son entrée dans une université qui dépasse largement son niveau n'est pas sans conséquences. Les cours y avancent vite, les autres étudiants ont un bagage solide, et combler ses lacunes demande un effort considérable. Tout repose alors sur l'investissement personnel une fois sur place.

En temps normal, les universités déterminaient à l'avance le nombre d'étudiants admis et sélectionnaient rigoureusement les candidats.

Un seul examen pouvait décider de tout, et plus l'établissement était prestigieux, plus les concurrents étaient redoutables. Une succession d'obstacles difficiles se dressait alors devant eux.

Mais une fois ces obstacles franchis, il ne restait plus qu'à avancer de toutes ses forces.

Bien sûr, cette logique ne s'appliquait pas à tous les établissements. Pour les facultés de médecine ou certaines filières très spécialisées, y entrer de force n'offrait pas forcément un avenir prometteur.

Les élèves qui n'avaient pas confiance en leurs capacités scolaires évitaient donc d'utiliser ce privilège à la légère. Ils préféraient plutôt l'employer pour trouver un emploi, en intégrant une grande entreprise acceptant les diplômés du lycée. Dans ce cas-là, la valeur du privilège se révélait sans doute bien plus utile.

Yoshida — Enfin, avant de parler de nos rêves et de notre avenir, il faut déjà remporter cet examen spécial.

Après avoir dit cela, Yoshida s'allongea.

Mais je lui demandai aussitôt de se relever. Il se redressa à moitié avant de me demander :

Yoshida — Quoi encore ?

Moi — Comme tu l'as dit, le plus important pour l'instant, c'est de gagner cet examen spécial. Heureusement, les élèves des autres classes sont tous restés dans leurs tentes. J'ai quelques idées que j'aimerais tester pendant qu'on en a l'occasion. Donne-moi un coup de main.

En disant cela, je tournai ma montre en direction de Yoshida.

Yoshida — Je comprends pas trop où tu veux en venir, mais t'as trouvé quelque chose, c'est ça ? Bon, d'accord. Essayons.

Traînant son corps fatigué, il passa le temps qui suivit à essayer avec moi, face à face, plusieurs des idées auxquelles j'avais pensé.

3

À dix-neuf heures arriva l'heure du dîner.

Je pris mon repas et me dirigeai vers l'endroit où les filles étaient rassemblées, puis j'adressai la parole à Kushida, qui discutait joyeusement avec Amikura.

Moi — Kushida, si ça te va, on mange ensemble ?

En entendant ma proposition, l'expression d'Amikura se crispa légèrement. Peut-être venait-elle de penser à une certaine personne.

Mais elle retrouva aussitôt un air naturel et fit comprendre à Kushida qu'elle n'avait pas à s'en préoccuper.

Bien qu'un peu perplexe, Kushida prit son repas et me suivit.

Nous nous éloignâmes jusqu'à un endroit où personne ne pourrait facilement nous écouter. Kushida resta à environ un mètre de moi.

Kushida — Qu'est-ce que tu cherches à faire, Ayanokôji-kun ?

Moi — Je n'avais pas dit que je voulais discuter avec toi des prochains jours ?

Kushida — Non... Et puis, tu n'as pas besoin de mon aide, si ? Franchement, cette situation me pose déjà assez de problèmes comme ça.

Moi — Vraiment ? Je pensais que le fait de pouvoir jouer un rôle utile dans le groupe satisferait ton besoin d'être validée par les autres.

Kushida — Arrête de plaisanter. Si tu avais été le seul au courant, ça aurait pu être supportable, mais Shinohara-san et Ike-kun connaissent ma vraie nature. Si tu savais à quel point la situation est pénible. Ils s'amusent juste à me malmenier pour leur propre plaisir.

Après avoir dit cela, Kushida me fixa d'un regard acéré avant de poursuivre :

Kushida — Enfin... j'imagine quand même que tu ne peux pas vraiment compter sur Shinohara-san et Ike-kun.

Comme si elle acceptait à contrecœur d'avoir été choisie par défaut, elle murmura cela d'un ton agacé.

Kushida — Cela dit, on dirait que tout se passe à merveille pour toi dans ta nouvelle classe.

Moi — Depuis le départ de Sakayanagi, ils avaient perdu leur filet de sécurité. Ils auraient probablement suivi n'importe qui dans cette position, non ?

Kushida — Tu m'en diras tant.

Après cette brève remarque, Kushida laissa un instant apparaître une hésitation sur son visage avant de reprendre immédiatement son expression habituelle.





Moi — Si tu veux demander quelque chose, demande.

Kushida — Ce n'est rien.

Bien qu'elle ait répondu immédiatement, Kushida sembla avoir compris que j'avais déjà remarqué quelque chose. Après avoir poussé un soupir, elle finit par demander :

Kushida — En ce moment, les rumeurs à ton sujet se multiplient, Ayanokôji-kun. Je ne pense pas que tout soit vrai, mais j'ai quand même entendu beaucoup de choses venant de la classe D.

Le regard de Kushida se tourna vers Amikura et les autres filles de la classe d'Ichinose.

Kushida — Mais...

Le sujet changea tout comme son expression.

Kushida — Le fait que ma vraie nature ait été dévoilée n'a pratiquement apporté que des problèmes... mais avoir parfois des moments comme celui-ci, où je peux enfin arrêter de jouer un rôle et parler franchement, c'est peut-être mon seul salut

Elle mit elle-même fin à la conversation et prit ses distances avec moi. Elle n'avait pas touché une seule bouchée du repas qu'elle tenait entre ses mains.

Kushida — Désolée, je vais retourner là-bas. Je n'ai pas envie d'attirer inutilement l'attention de Shinohara-san et des autres.

Moi — Mener une double vie doit être épuisant.

Kushida — C'est un peu tard pour t'en rendre compte.

Puis Kushida retourna auprès d'Amikura et des autres.

Il était vrai qu'après avoir entendu des paroles aussi blessantes de ma part, Shinohara avait reporté sa colère sur Kushida. Pour elle, devoir encaisser directement les attaques de Shinohara ne devait certainement pas être agréable. Mais cela ne signifiait pas pour autant que j'allais cesser de l'impliquer à partir de demain. Cet examen spécial entraînerait forcément l'expulsion de quelqu'un.

En temps normal, la priorité aurait été de protéger les élèves de son propre groupe et de prier pour que le dernier du classement appartienne à un autre groupe ou à une autre classe. Mais je n'avais aucune intention de jouer ainsi.

Le plus rationnel était plutôt de prendre moi-même le contrôle de la situation et de désigner la cible de l'expulsion parmi les quinze autres élèves de notre groupe.

Je continuerais donc à préparer le terrain afin que, selon l'évolution de la situation, n'importe lequel d'entre eux puisse être choisi sans que cela paraisse injustifié.

Même si elle restait loin d'être prioritaire, Kushida faisait naturellement partie des candidats potentiels.

4

Après le dîner, un surveillant s'approcha de nous avec une tablette en main.

M. Urushibara — On dirait que tout le monde a terminé de manger. À partir de maintenant, un nouveau sujet d'épreuve « individuel » va être lancé. Dès demain, les groupes recevront également des épreuves. Nous aimerions donc que vous désigniez officiellement un « élève populaire » et un « élève impopulaire ». Chacun devra voter une fois pour l'élève populaire et une fois pour l'élève impopulaire. L'élève désigné comme populaire recevra cinq jetons à la fin de l'épreuve. À l'inverse, l'élève choisi comme impopulaire perdra la moitié des jetons qu'il possède actuellement. Si l'élève ne possède qu'un seul jeton, aucune pénalité ne sera appliquée à titre exceptionnel. En revanche, pour un nombre impair supérieur ou égal à trois, l'excédent sera ignoré et plus de la moitié des jetons sera perdue. De plus, si l'élève pour lequel vous avez voté comme populaire obtient le plus de voix, vous recevrez deux jetons. Enfin, l'élève désigné comme populaire ne peut pas être choisi comme élève impopulaire. Dans ce cas, la pénalité sera automatiquement reportée sur l'élève ayant reçu le plus de votes après lui.

Une épreuve destinée à désigner les élèves populaires et impopulaires.

Les regards des autres classes se tournèrent naturellement vers Kushida. À l'inverse, Ike, Shinohara et Ibuki dirigèrent leurs regards vers moi.

M. Urushibara — En cas d'égalité pour le poste d'élève populaire, aucun jeton ne sera attribué. À l'inverse, en cas d'égalité pour l'élève impopulaire, les élèves concernés perdront tous la moitié de leurs jetons. Le temps de discussion est fixé à trente minutes, et le système de vote reste identique au précédent. Bien, veuillez commencer.

Entre cet examen et le précédent, une impression de déjà-vu commença à se répandre dans le groupe. Petit à petit, tous semblaient également s'en rendre compte.

Yoshida — Ce genre d'examen spécial... on n'a pas déjà eu quelque chose de similaire auparavant, genre l'examen du consensus ?

Yoshida posa discrètement la question à Sanada.

Sanada — Oui, c'est très ressemblant. Cet examen spécial a probablement été conçu en s'inspirant de plein d'examens différents. Et puis, la structure en groupes mixtes réunissant les quatre classes ressemble beaucoup au camp d'entraînement. En y réfléchissant ainsi, ça devient assez logique.

Il était impossible d'en être certain, mais cette hypothèse commençait progressivement à gagner du terrain. Dans ce cas, les prochains jours pourraient voir apparaître des épreuves rappelant l'examen en duo¹, la bataille événementielle², ou encore le test écrit coopératif complet³. Même si leur ampleur serait différente, leurs règles pourraient s'en rapprocher.

Quoi qu'il en soit, ces suppositions n'avaient pour l'instant aucune utilité.

Contrairement à l'épreuve précédente où tout le monde pouvait en tirer profit, un seul élève pouvait cette fois obtenir les cinq jetons. Et il était impossible de les répartir entre les quinze autres membres du groupe. Naturellement, chacun ici espérait probablement être désigné comme élève populaire.

En réalité, très peu d'élèves pouvaient affirmer avec assurance être les plus populaires. Et même si quelqu'un existait réellement dans ce cas, cela risquerait au contraire de provoquer le rejet des autres.

Le fait qu'Ike, pourtant agité, ne lève pas immédiatement la main montrait bien qu'il craignait non seulement de ne pas être élu populaire, mais aussi de devenir une cible collective et de finir désigné comme impopulaire.

Yoshida — Cette épreuve est compliquée. Si tout le monde s'accorde pour choisir un seul élève populaire, les quinze autres gagneront chacun deux jetons. Mais seul l'élève désigné recevra les cinq jetons. C'est difficile à gérer.

¹ Y1 T.6

² Y1 T.11

³ Y2 T.9

Moi — Si personne n'arrive à se mettre facilement d'accord, alors vu le terme même de « populaire », voter pour Kushida reste le meilleur choix.

Afin d'éviter de perdre du temps, je pris la parole.

Kushida — M...moi ?

Évidemment, Kushida prit aussitôt un air surpris.

Non, dans une situation pareille, peut-être était-ce une réaction sincère de sa part. Les élèves de la classe de Horikita avaient tous, sans exception, déjà découvert la véritable nature de Kushida. Même s'ils pouvaient penser que je me contentais simplement d'évaluer la Kushida portant son masque habituel, leurs expressions mêlaient autant la surprise qu'une tentative de comprendre mes intentions.

Au même moment, Yoshida et les autres affichèrent eux aussi leur étonnement. Choisir un élève d'une autre classe revenait à abandonner entièrement ses propres bénéfices au profit d'autrui. Kushida me lança un regard soupçonneux. Je crus sentir une pression silencieuse émaner d'elle, comme si elle me demandait : « Qu'est-ce que tu cherches à faire ? »

Mais ce n'était peut-être qu'une interprétation de ma part. Je poursuivis :

Moi — Bien sûr, ce n'est qu'une proposition parmi d'autres. Si quelqu'un a un meilleur candidat à proposer, qu'il le fasse.

Je précisai que je ne forçais personne. Malgré cela, la première proposition avancée servait souvent de référence pour la suite de la discussion.

Ike — Non, c'est vrai que...

Ike poursuivit aussitôt :

Ike — Après tout, Kikyô est vraiment populaire. Elle peut parler avec n'importe qui, et elle évite toujours les conflits inutiles avec les autres.

Ike approuva mon idée d'un ton léger et enthousiaste.

La façade et la vraie personnalité de Kushida. Même si sa classe connaissait désormais sa véritable nature, cette situation restait exploitable tant que les autres classes l'ignoraient. Ike le comprenait parfaitement.

Et puis, ses sentiments envers Kushida n'avaient jamais été faibles à la base, ce qui expliquait probablement pourquoi il suivait aussi facilement le mouvement.

Kushida — V...vraiment ? Personnellement, je ne m'en rends pas trop compte...

Ike — Franchement, parmi nous, il n'y a que Kikyô qui convienne. Ça devrait être évident.

Ike acquiesça en riant joyeusement. En voyant Kikyô afficher un sourire gêné, il sembla encore plus ravi. Les paroles et l'attitude d'Ike servaient sans aucun doute à protéger leur classe, mais du point de vue de Shinohara, sa petite amie, il était difficile d'imaginer qu'elle puisse apprécier cela.

L'attitude légère de son petit ami devait certainement accumuler peu à peu de la colère en elle. Normalement, elle lui aurait déjà tiré l'oreille comme d'habitude pour le remettre à sa place. Mais si Kushida était choisie comme élève populaire, elle en tirerait également profit.

Shinohara — C...c'est vrai... Enfin, si Ichinose-san était là, ce serait différent, mais dans notre groupe uniquement, ce serait forcément Kushida-san, non ?

Les paroles de Shinohara contenaient une légère pointe d'ironie, mais elle suivit malgré tout le mouvement lancé par Ike et poussa la discussion vers l'étape suivante. À ce rythme-là, cela ne représentait rien de bon pour les autres sous-équipes de classe. Une objection surgit aussitôt dans le groupe.

Yoshida — Attendez. Je ne nie pas que Kushida soit populaire, mais ce n'est pas une raison pour voter aussi vite...

Yoshida ne termina pas sa phrase et commença à hésiter.

Ike — Alors dis-moi, à part Kikyô, pour qui on pourrait voter comme élève populaire ?

Yoshida — Eh bien...

Yoshida jeta un regard autour de lui, cherchant un élève capable d'égaler Kushida, ou même de la surpasser.

Évidemment, même en improvisant au hasard, personne ne semblait correspondre.

Ike — Tu vois ? Peu importe comment on y réfléchit, il n'y a personne d'autre. C'est décidé, alors.

Kushida — Je ne suis pas si exceptionnelle que ça...

Kushida afficha un sourire réservé, mais sa voix demeura faible, laissant entendre qu'elle n'était pas totalement opposée à cette idée. Et cela donna justement à Ike et aux autres élèves de la classe A une raison supplémentaire de pousser discrètement la situation dans cette direction.

Moi — Je comprends ce que tu ressens, Yoshida. Mais dans les faits, il n'y a effectivement personne dans notre groupe qui soit plus adaptée que Kushida.

Je soutins calmement l'avis de la classe A, même si je ne faisais qu'énoncer la réalité.

Yoshida — Si seulement Shiraishi était là...

Yoshida murmura cela d'un ton amer, suffisamment bas pour que les autres ne l'entendent pas. Shiraishi n'était pas quelqu'un d'impopulaire, mais cette remarque relevait probablement simplement de ses préférences personnelles.

Katsuragi — ...Je vois.

Katsuragi, qui observait la situation depuis le début, prit alors la parole.

Les bras croisés, il dirigea un regard droit vers nous.

Katsuragi — D'un point de vue logique, cette proposition se tient. Mais elle comporte un problème majeur.

Comme prévu, le premier à avoir remarqué cela fut Katsuragi.

Katsuragi — Vous vous laissez tous tromper par des termes comme « populaire » ou « impopulaire », au point d'ignorer les intérêts entre les classes.

Cette remarque pourtant calme portait un poids considérable.

Katsuragi — Notre groupe est composé de quatre classes. Selon le résultat, il y aura forcément une classe qui subira une perte.

Ike — On n'y peut rien. En réalité, Kikyô est déjà populaire à la base...

Katsuragi — Là n'est pas la question. Cela n'a aucun rapport avec la situation actuelle. Le sujet de l'épreuve nous demande de désigner un élève populaire, mais rien ne nous oblige réellement à nous concentrer sur cet aspect.

Shinohara — Hein...? Pourtant, le surveillant a bien dit qu'on devait réfléchir sérieusement à ce sujet pour l'épreuve, non ?

Katsuragi — Et alors ? Cette phrase ne contient rien d'autre que ce qu'elle énonce.

Il avait touché en plein cœur du problème.

Cette épreuve ne consistait pas réellement à discuter de qui était populaire ou non. Il s'agissait de décider qui deviendrait l'élève populaire et obtiendrait des jetons, ou qui deviendrait l'élève impopulaire et en perdrait.

Si l'on se laissait tromper par l'apparence de l'épreuve, il devenait impossible d'aboutir à une conclusion correcte.

Katsuragi — Si nous votons pour Kushida, seule la classe A en tirera profit.

Le regard de Katsuragi devint plus acéré. Plus qu'un simple constat, cela ressemblait davantage à une manière de me tester.

Yoshida — Je vois... C'est vrai qu'au fond, ça n'a absolument rien à voir avec le fait d'être populaire ou non.

Ibuki — Alors dans ce cas, proposition rejetée. Rejetée.

Ibuki enchaîna immédiatement. Mais elle sembla trouver cela insuffisant et poursuivit :

Ibuki — Pourquoi faudrait spécialement choisir Kushida ? Pourquoi on devrait donner nos jetons à une autre classe ? Vous êtes débiles ou quoi, à vous laisser manipuler aussi facilement ?

Cette opposition sans la moindre retenue relevait davantage d'un sentiment personnel que d'une véritable analyse. Mais cela suffisait largement.

Mieux encore, cette réaction purement émotionnelle était exactement ce qu'il fallait pour faire avancer la situation. Alors que mes pensées continuaient de tourner, Katsuragi posa son regard sur moi.

Katsuragi — Ayanokôji ne peut pas ne pas avoir remarqué quelque chose d'aussi évident. Je ne suis pas le seul à le penser, n'est-ce pas ?

Katsuragi demanda pourquoi j'avais proposé Kushida comme élève populaire.

Shinohara — Tu n'aurais pas une sorte d'arrangement secret avec Kushida-san, par hasard ?

Shinohara, qui jusque-là soutenait encore Kushida, lança cette suspicion.

Kushida — Hein... Q-qu'est-ce que tu veux dire par là, Shinohara-san ?

Voyant les soupçons se tourner vers elle, Kushida se troubla immédiatement.

Mais Shinohara poursuivit sans y prêter attention :

Shinohara — Je veux dire exactement ce que j'ai dit. Enfin, je doute quand même que Kushida-san ferait ce genre de chose.

Kushida — Bien sûr que non. Et puis, nous ne pouvions pas savoir qu'une épreuve pareille allait apparaître.

Ike — Exactement, Satsuki. C'est forcément impossible.

Shinohara — Pourquoi est-ce que tu prends toujours sa défense ?!

Ike — Non, non, attends, c'est pas la question. Enfin, moi aussi je pense comme toi, mais cette fois, Ayanokôji voulait juste choisir l'élève le plus sûr et le plus fiable, non ?

Ibuki — Pas sûr. Moi, j'ai surtout l'impression que Kanji n'arrête pas de fixer Kushida-san du regard.

Ike — N...non, pas du tout. C'est vrai, je le jure.

Voyant la discussion prendre des allures de dispute de couple, Ibuki tapa violemment du pied, agacée.

Ibuki — Bref, en ce qui me concerne, je suis contre le fait de donner des jetons à la classe A.

Yoshida — Ouais. Nous aussi, on est contre.

Les autres membres de la classe B ainsi que les élèves des autres classes exprimèrent eux aussi successivement leur avis, sans montrer la moindre intention de céder.

Ike — Non mais... Franchement, ce serait quand même mieux que ça évite des conflits inutiles, non ? Si on commence déjà dans une ambiance aussi tendue, comment ça se passera après ?

Comme s'il cherchait à fuir le regard terrifiant de Shinohara, Ike tenta d'apaiser l'atmosphère.

Ike — Sérieux, à ce rythme-là, on ne trouvera jamais d'accord.

Ibuki — Alors on stop le débat et chacun vote comme il veut.

Peu douée pour les discussions, Ibuki trancha ainsi la question.

Puisqu'elle ne pouvait pas obtenir un résultat favorable par la discussion, autant régler cela dans des conditions équitables. C'était probablement, à ses yeux, la méthode la plus simple à comprendre et celle qui lui offrait les meilleures chances de gagner.

Katsuragi résuma calmement les paroles d'Ibuki.

Katsuragi — Voter pour la personne que chacun considère comme populaire est peut-être une solution.

Ibuki — À la base, c'est justement comme ça qu'on est censé choisir la personne qui recevra les jetons. Après, impossible de savoir qui ce sera.

Ibuki acquiesça naturellement.

Katsuragi — Mais au fond, cela reviendrait simplement à ce que chaque classe fasse campagne pour elle-même. Même sans parler, un simple regard suffirait à faire comprendre pour qui voter.

En additionnant les voix de chaque classe, chacun pouvait disposer d'au maximum trois votes afin de désigner quatre élèves populaires au total.

Et le résultat serait alors que personne n'obtiendrait de jetons.

Ike — Exact. Si on fait comme ça, les votes vont juste se disperser et personne ne gagnera de jetons. Dans ce cas, concentrer les votes sur Kikyô pour augmenter le total de jetons du groupe est clairement une meilleure idée. Cet examen spécial ne repose pas uniquement sur les jetons individuels, pas vrai ? On doit s'entraider, les gens !

Sonoda — Ouais, Ike. Je comprends ce que tu veux dire. Mais dans ce cas, quelqu'un de notre classe B... moi par exemple, ça pourrait aussi faire l'affaire, non ? Puisqu'il s'agit simplement d'augmenter le total, peu importe la personne choisie.

Shinohara — Là, je ne suis pas d'accord, Sonoda-kun. Le principe de l'entraide, c'est que la personne élue tende ensuite la main à ceux qui se retrouveraient en difficulté. Désolée, mais ton capital confiance n'est pas si élevé. Alors qu'avec Kushida-san, on peut être sûr de pouvoir compter sur elle. Pas vrai, Ayanokôji-kun ?

Le point que j'avais évoqué plus tôt concernant la fiabilité de Kushida. Je ne m'attendais pas à ce que Shinohara l'utilise pour répondre à Sonoda.

Moi — C'est vrai. Cet argument se tient.

Kushida, si elle était désignée comme élève populaire, obtiendrait cinq jetons qui profiteraient, du moins en apparence, à la classe A. Mais si Sonoda se retrouvait plus tard dans une situation difficile, Kushida pourrait très bien lui rendre la faveur reçue aujourd'hui en lui venant en aide. Cela pouvait effectivement servir d'assurance pour l'avenir.

Shinohara — C'est vrai que notre classe gagnerait un peu plus de jetons que les autres, mais on peut voir ça comme la valeur obtenue en échange de la confiance accordée, non, Kushida-san ?

Kushida — Pour être honnête... je ne sais pas si je mérite vraiment d'être considérée comme une élève populaire. Mais si quelqu'un se retrouvait en difficulté, je lui viendrais forcément en aide.

Le groupe sombra un instant dans le silence, laissant seulement flotter cette atmosphère pesante née d'un avis presque unanime.

Malgré cela, une raison empêchait encore chacun d'accepter facilement cette décision. Le véritable problème était qu'un écart de jetons apparaîtrait alors au sein même du groupe. Et tout le monde voulait éviter cette situation.

Même sans obtenir de jetons, le simple fait de faire coexister plusieurs élèves populaires permettrait au moins de repousser le moment où un écart se creuserait dans le groupe. À ce stade, la question était désormais de savoir si les autres pouvaient accepter de laisser la classe A prendre une avance.

Yoshida — Alors, qu'est-ce qu'on fait, Ayanokôji ? T'as une idée ?

Afin d'éviter que les autres ne l'entendent, Yoshida me posa discrètement la question à voix basse. Je ne répondis pas et déplaçai simplement mon regard sur le côté, observant la position d'Ike, de Shinohara et de Kushida, qui se trouvait devant eux. Même si cela restait infime, une légère différence de distance s'était déjà installée entre eux par rapport à tout à l'heure.

Pour l'instant, seule une petite graine de malaise avait été semée dans leur relation. Mais avec le temps et l'évolution de la situation, cette fissure finirait inévitablement par prendre une forme bien plus concrète. Cette épreuve en donnait déjà un aperçu.

Ike — On fait quoi ? Si on se décide pas vite, on pourra pas avancer.

N'y tenant plus, Ike prit la parole. Plus que de l'impatience, sa voix trahissait surtout une forte anxiété à l'idée de mettre rapidement fin à cette discussion. Cela prouvait aussi qu'il supportait de moins en moins cette atmosphère étouffante.

Shinohara — Pour l'élève populaire... j'ai l'impression qu'on n'a pas vraiment le choix.

Tout en parlant, Shinohara releva lentement les yeux. Les regards de plusieurs personnes convergèrent naturellement vers elle. Même si certains restaient méfiants, la situation actuelle ne nécessitait pas encore d'y prêter attention.

Katsuragi — Donc vous dites qu'il faudrait baser le vote uniquement sur la crédibilité personnelle de Kushida...

Katsuragi réfléchit à voix haute tout en gardant les bras croisés.

Katsuragi — Certes, si on considère les choses strictement sous cet angle, la logique se tient, mais...

Ses yeux restèrent légèrement plissés tandis qu'il sondait silencieusement mes intentions. Il était évident qu'il n'était pas encore totalement convaincu.

Ibuki — Je me fiche complètement que les votes de la classe se dispersent ou non. Au final, ça veut juste dire qu'on choisira au hasard de toute façon, pas vrai ?

Ibuki laissa échapper un soupir agacé.

Ibuki — Alors pourquoi on tourne encore en rond ? C'est stupide !

Ike — Bah ouais. Au fond, on doit simplement décider de ce qui vaut le mieux : laisser les votes se disperser et faire en sorte que personne dans le groupe n'obtienne de jetons, ou donner la victoire à la classe A afin d'augmenter le total général du groupe.

Ike haussa brièvement les épaules.

Ike — Essayer de monter un jeu psychologique bizarre pour finalement se planter complètement, c'est largement pire.

Shinohara — Et puis, si le groupe rapporte des jetons, on devrait normalement en être reconnaissants, non ?

Shinohara intervint en acquiesçant légèrement. Son commentaire semblait léger, mais il possédait exactement le poids nécessaire pour faire pencher définitivement la balance. En recentrant la discussion sur une question simple et facile à comprendre, celle du bénéfice global, la résistance des autres classes diminua considérablement.

Katsuragi — ...Je ne peux pas dire que toutes mes objections ont complètement disparu.

Katsuragi finit par céder.

Katsuragi — Mais étant donné qu'aucune contre-proposition claire n'a été avancée pour le moment... je suis prêt à accepter cela provisoirement.

Ike — Bon alors... on valide officiellement Kikyô-chan comme personne populaire ?

Comme personne n'émit d'objection directe à la confirmation d'Ike, quelques secondes d'un lourd silence s'écoulèrent avant que la proposition ne soit discrètement considérée comme approuvée à l'unanimité.

Ainsi, le premier grand obstacle fut franchi.

Ibuki — Allez, ça me va.

Ibuki parla soudainement tout en se penchant légèrement en avant.

Ibuki — Mais du coup... on fait quoi pour la personne impopulaire ?

L'intervention d'Ibuki alourdit une nouvelle fois l'atmosphère de la pièce. Pour elle, c'était probablement ce point-là qui méritait réellement toute leur attention. Contrairement à tout à l'heure, personne n'ouvrit imprudemment la bouche. Logique.

Cette fois, il ne s'agissait plus d'élever quelqu'un, mais de l'enfoncer. Personne n'accepterait cela facilement. Et c'était précisément pour cette raison qu'ils allaient devoir avancer avec encore plus de prudence.

Katsuragi — Une discussion où chacun cherche à rejeter la responsabilité sur les autres ne mènera qu'à une usure interne totalement inutile. Après tout, personne ne se portera volontaire pour subir une perte.

Afin d'éviter que l'atmosphère ne se tende davantage, Katsuragi préféra exposer les choses de manière directe et sans détour.

Shinohara — ...Oui, j'imagine.

Les élèves de la classe C échangèrent des regards, des expressions complexes flottant sur leurs visages, mais tous semblèrent comprendre.

Katsuragi — Dans ce cas, il suffit simplement que nous décidions tous ensemble de la personne populaire.

Katsuragi marqua une pause avant de poursuivre :

Katsuragi — Quant à la manière de choisir la personne impopulaire, chacun n'aura qu'à voter selon son propre jugement.

Shinohara — Autrement dit, il ne faudra pas se détester les uns les autres après ça, c'est bien ça ?

Avec une pointe d'agacement dans la voix, Shinohara lui demanda confirmation. Elle comprenait parfaitement qu'exprimer ici une opposition trop forte risquait de faire d'elle une cible.

De son côté, après avoir confirmé la proposition de Katsuragi, Ibuki cessa elle aussi de parler. Contrairement à Kushida, qui avait été désignée comme personne populaire, Ibuki avait de fortes chances de recevoir les votes de tout le monde et de devenir la personne impopulaire.

Katsuragi — Exactement.

Sanada réorganisa alors ses pensées.

Sanada — Donc... au lieu de chercher délibérément à obtenir une décision unanime, on laisse plutôt subsister une marge de négociation et de jeu psychologique... c'est ça ?

Il hocha légèrement la tête, comme s'il venait de comprendre. Si quelqu'un pensait qu'il suffisait simplement de forcer tout le monde à désigner une seule personne, alors cette vision était bien trop naïve. À partir du moment où les votes se dispersaient, un jeu psychologique apparaissait inévitablement.

Et ce qui naissait ensuite de cela...

...Des interprétations qui finiraient inévitablement par se déformer.

Ike se détendit, tandis que Shinohara laissa elle aussi échapper un léger soupir. Tous deux échangèrent un regard. À travers ce simple échange de regards, leur intention était déjà claire. Et chaque classe commençait inconsciemment à agir dans cette direction.

Ne pas désigner volontairement celui qui endosserait le mauvais rôle, mais laisser cela au destin, ce n'était vrai qu'en apparence. En réalité, qu'il s'agisse des votes positifs ou négatifs, des votes organisés finiraient dans tous les cas par apparaître.

Et dans les votes négatifs, des interventions bien plus massives viendraient encore s'y mêler.

Laisser chacun voter selon ses propres intentions sonnait bien en théorie, mais en réalité, cela allait inévitablement engendrer des jeux psychologiques, des anticipations préalables, puis des comportements de suivisme basés sur ces suppositions. Et si l'on laissait ce phénomène se développer sans chercher à le contrôler, alors les votes finiraient naturellement par converger vers l'option la plus sûre, vers la personne la plus facile à désigner comme bouc émissaire. Et il n'était même pas nécessaire de réfléchir pour savoir qui serait cette option la plus sûre.

Ike et Shinohara voteraient à cent pour cent contre moi. Ibuki comprendrait elle aussi cette dynamique et s'y joindrait, ce qui me donnerait déjà trois votes. En plus de cela, certains élèves comme Katsuragi perceraient également cette tendance à jour et suivraient simplement le mouvement en me désignant comme personne impopulaire.

Parmi les élèves extérieurs à la classe C, ce jeu psychologique commençait déjà à se répandre silencieusement.

Face à cette situation qui prenait progressivement forme, il n'était pas étonnant que Sanada affiche une certaine inquiétude, mais personne sur place ne formula d'objection. Après tout, puisqu'il avait été décidé en apparence que chacun voterait librement, il n'y avait plus moyen d'intervenir.

Ike — Bon, puisque c'est réglé, passons au vote.

Les autres approuvèrent eux aussi brièvement, et l'atmosphère du groupe commença entièrement à se diriger vers la phase de vote. Kushida pour la personne populaire, et vote libre pour la personne impopulaire.

En tant que discussion, tout s'arrêtait là. Du moins, en apparence. Même si tout le monde n'était pas pleinement convaincu, approfondir davantage ne ferait que révéler plus clairement encore qui risquait d'y perdre directement. Ainsi, chacun développa naturellement l'envie de conclure les choses tant qu'il en était encore temps.

En réalité, mettre fin à la discussion ici n'était pas forcément une mauvaise décision. S'ils continuaient à creuser davantage le sujet, la situation risquait de basculer dans une direction imprévisible et de devenir impossible à contrôler.

Et justement parce que le vote concernant la personne populaire avait déjà été décidé, personne n'avait réellement envie d'aborder plus en profondeur le sujet de la personne impopulaire. Le simple fait d'afficher en façade une position de non-décision constituait déjà la meilleure stratégie dans cette situation.

Cependant, en tant que cible désignée, je n'avais évidemment pas l'intention de laisser la discussion s'arrêter là.

Moi — Avant ça, j'aimerais simplement confirmer un dernier point avec tout le monde. Si chaque classe vote librement, les voix risquent de se disperser. Autrement dit, il est possible que plusieurs élèves perdent des jetons. N'est-ce pas là le pire scénario possible ?

Alors que tout le monde s'apprêtait à passer au vote, je lançai cette question aux membres du groupe.

Ike — Quoi encore, tu comptes continuer à faire traîner les choses ? Ça suffit, non ? Rien ne dit que la personne impopulaire sera forcément choisie dans votre classe C.

Des paroles clairement chargées de sous-entendus. Ike donnait presque l'impression de dire : « C'est toi qui seras désigné comme personne impopulaire, donc il ne peut pas y avoir d'égalité. »

Sanada — Même si je n'ai pas envie de tout remettre à zéro non plus... Ayanokôji-kun, selon toi, quelle serait la meilleure solution ?

Sanada saisit le bon moment pour me poser la question.

Comme les autres classes souhaitaient toutes laisser ce sujet se régler naturellement sans s'y attarder davantage, des expressions agacées apparurent sur leurs visages. Sans marquer de pause, je poursuivis :

Moi — C'est un problème difficile. Après tout, devenir la personne impopulaire ne comporte absolument aucun avantage.

Katsuragi — C'est précisément pour cela que nous procédons à un vote équitable. Et si plusieurs personnes finissent par devenir impopulaires à cause d'une dispersion des votes, alors nous n'y pouvons rien.

Dans les paroles et le regard de Katsuragi se cachait clairement une intention du genre : « Voyons comment tu comptes surmonter cette situation et retourner les choses à ton avantage. »

Moi — La véritable personne populaire, Kushida, concentrera tous les votes positifs, tandis que les quinze autres élèves recevront chacun deux jetons. Jusqu'ici, il n'y a aucun problème. En revanche, pour la personne impopulaire, il existe un risque de dispersion des votes, ce qui pourrait conduire deux ou trois élèves à perdre la moitié de leurs jetons. Et il n'existe qu'une seule manière d'éviter ce risque. Choisir également à l'avance la personne impopulaire comme nous l'avons fait avec Kushida.

Ike — Hein ? C'est justement parce qu'on n'arrive pas à choisir qu'on a décidé de laisser chacun voter, alors qu'est-ce que tu racont...

Moi — Je n'ai pas terminé. Les votes pour la personne impopulaire seront pris en charge par notre classe.

Au lieu d'abandonner le résultat à cette apparente égalité de façade, nous allions volontairement récupérer ces votes sur nous-mêmes. Ainsi, il devenait possible de transformer l'issue en quelque chose qui semblait similaire en apparence, mais qui était en réalité complètement différent.

Moi — En préparant à l'avance une cible destinée à recevoir les votes négatifs, les autres classes pourront, en apparence, rester totalement à l'écart des conséquences.

Ike — Puisque tu le dis comme ça, ça nous va, pas vrai Satsuki ?

Shinohara — Oui, je pense que ça me convient aussi. Puisque la classe C accepte d'assumer ça, je ne vois pas pourquoi on s'y opposerait.

Dans leurs esprits, ils avaient déjà décidé depuis longtemps de voter contre moi, ils ne montrèrent donc aucun signe d'opposition.

Moi — Mais en échange de cette prise en charge, une fois l'épreuve terminée, j'aurai besoin que Kushida nous donne deux des jetons qu'elle aura obtenus. En tant que personne populaire, Kushida recevra cinq jetons. Même après en avoir cédé deux, elle restera malgré tout celle qui en possédera le plus parmi tous les participants.

Kushida — Puisque c'est la classe C qui assumera les conséquences négatives, personnellement cela ne me dérange absolument pas...

Voyant Kushida accepter aussi facilement, Ike intervint aussitôt.

Ike — Pourquoi est-ce que ce serait forcément à Kikyô-chan de compenser vos pertes ? C'est complètement bizarre.

Moi — Pas du tout. Nous sommes les premiers à nous proposer afin d'éviter que plusieurs élèves ne subissent la pénalité liée à la personne impopulaire. Ce que nous demandons ici, c'est simplement une légère compensation pour réduire les pertes que cela entraînera.

Dans l'esprit d'Ike, il était déjà évident depuis longtemps que je serais désigné comme personne impopulaire. Ce qui lui faisait instinctivement considérer cela comme une démarche inutile.

Katsuragi — Cela reste parfaitement logique. En réalité, même avec ces deux jetons supplémentaires, la classe C n'en tirera aucun véritable bénéfice. Certes, le nombre de jetons possédés par chaque élève au début de l'examen spécial diffère selon les individus, mais imaginons que nous ayons tous les quatre commencé avec le minimum, soit deux jetons chacun. Avec la compensation évoquée à l'instant, notre total dépasserait alors trois jetons. Une fois ce montant réduit de moitié, nous perdriions au minimum deux jetons. Au final, entre le gain et la perte, le bénéfice net serait de zéro. Et si nous avions commencé avec davantage de jetons, alors les pertes seraient encore plus importantes.

Si les élèves les plus intelligents n'avaient pas pensé à cette possibilité de ramener le bénéfice net à zéro, c'était probablement parce que personne dans ce groupe n'avait commencé l'examen spécial avec seulement deux jetons.

Ike — Je sais pas... ça me paraît louche. C'est sûrement un piège !

Moi — Tu peux bien te méfier si tu veux. Si tu trouves ça inacceptable, alors prends toi-même la place de la personne impopulaire. Évidemment, ça ne me dérange pas non plus que tu récupères les deux jetons supplémentaires.

Ike — Ça... non, impossible. Je refuse.

Ike rejeta l'idée avec force. C'était parfaitement naturel. Le nombre de jetons qu'il possédait dépassait largement ce que deux jetons supplémentaires permettraient de compenser. S'il devait perdre ne serait-ce qu'un jeton de plus après réduction de moitié, il ne l'accepterait jamais.

Durant le jeu de survie, Katsuragi, Ike et les autres avaient survécu très longtemps sans être éliminés, tenant jusqu'à la fin. C'était précisément pour cette raison qu'ils avaient tous commencé cet examen spécial avec un certain nombre de jetons. Ainsi, aucun d'entre eux n'avait naturellement envisagé l'angle mort selon lequel certains élèves pouvaient actuellement posséder trois jetons ou moins.

Et dans les autres classes non plus, il n'existait pratiquement aucun élève capable d'accepter les conséquences d'une réduction de moitié de ses jetons. Il leur était donc impossible de rejeter les conditions que je venais de proposer.

Sanada — Je me demandais comment tu comptais résoudre ça... mais tu avais envisagé les choses sous cet angle-là.

Même s'ils éprouvaient du mécontentement et voulaient protester, personne n'était capable de prendre ma place, et il devenait également impossible de continuer à prétendre ouvertement qu'Ayanokôji devait naturellement être désigné comme personne impopulaire. Je venais de leur couper toute possibilité de contre-attaque.

Yoshida — Dans ce cas, je vais prendre le rôle de la personne impopulaire. Kushida, je compte sur toi pour me donner les deux jetons après ça.

Profitant parfaitement de cette occasion idéale, Yoshida leva la main et se porta volontaire pour cette tâche impliquant une perte de jetons.

Le simple fait qu'il se porte volontaire aussi franchement figea instantanément l'atmosphère. En théorie, il était facile de comprendre l'idée de se porter volontaire pour subir une perte au profit du groupe, mais dans la pratique, rares étaient ceux capables de réellement l'annoncer à voix haute. D'autant plus dans une situation où le résultat affectait directement le nombre de jetons possédés.

Yoshida — Puisqu'il faut de toute façon qu'une personne de la classe C assume ce rôle, autant faire les choses franchement. Et puis, si jamais Ayanokôji devait réellement recevoir tous les votes de la personne impopulaire, ça ne deviendrait plus drôle du tout.

Après avoir parlé, Yoshida dirigea volontairement son regard vers Ike et Shinohara, qui protestaient vivement depuis tout à l'heure.

Ses paroles revenaient pratiquement à leur faire comprendre de manière détournée que je possédais en réalité un certain nombre de jetons, tout en servant également d'avertissement très efficace.

Katsuragi — ...Si l'on s'en tient à la définition même de la personne impopulaire, alors c'est peut-être la manière correcte de procéder.

Shinohara — Perso, je trouvais plus naturel que chacun décide librement.

Shinohara ne manquait jamais une occasion de m'écraser lorsqu'elle en avait la possibilité, et elle ne cherchait absolument pas à le cacher.

Yoshida — Si on peut coopérer, alors on coopère. C'est justement ça, un groupe, non ? Voter comme si l'on abandonnait tout au hasard... Si quelqu'un finissait par recevoir douze votes, par exemple, ce ne serait plus vraiment une coïncidence mais clairement un vote organisé à l'avance. Et je n'ai aucune envie que cet examen devienne le premier pas vers l'effondrement complet de nos futures relations de coopération.

Yoshida haussa légèrement les épaules. Sans adopter un ton grave, il montra qu'on ne lui avait pas imposé cette corvée contre sa volonté, créant plutôt l'impression qu'il acceptait volontairement ce rôle pour le bien du groupe.

Puisqu'il était impossible que les intérêts de chacun coïncident parfaitement, quelqu'un devait forcément faire un pas en arrière. Et maintenant qu'une personne acceptait volontairement d'assumer ce rôle, les autres n'avaient plus vraiment de raison de prolonger davantage la discussion.

Katsuragi — Exact. Dans ce cas, je n'ai aucune objection.

Katsuragi hocha calmement la tête. Après avoir échangé des regards, Sonoda et Minamikata ne montrèrent pas non plus d'opposition particulière.

Même s'ils n'étaient pas totalement convaincus, ils jugèrent qu'ils n'avaient d'autre choix que d'accepter, faute de meilleure proposition.

Ibuki fronça légèrement les sourcils, mais ne dit rien de plus. Après tout, si elle s'opposait trop violemment à cette décision, l'attention du groupe risquait aussitôt de se retourner contre elle.

Et même si la classe A décidait maintenant de concentrer tous ses votes sur moi, rien ne garantissait qu'elle obtiendrait davantage de voix que Yoshida. S'ils me donnaient deux ou trois votes, cela éveillerait immédiatement les soupçons et risquerait de briser la coopération du groupe.

Ike — Compris. Il suffit donc de voter pour Yoshida, c'est ça ?

Ainsi, les personnes désignées pour les votes furent Kushida, qui bénéficiait d'une confiance solide, et Yoshida, qui avait accepté de se sacrifier.

Personne n'était réellement satisfait à cent pour cent de cette issue. Mais au moins, la situation s'était stabilisée au niveau minimum que chacun pouvait encore accepter. À l'intérieur de cette ligne de sécurité où le moindre pas supplémentaire aurait tout fait s'effondrer, le groupe parvenait malgré tout à maintenir un équilibre fragile.

Conformément aux instructions du surveillant, nous baissâmes les yeux vers nos montres respectives. Le choix était simple : un vote pour la personne populaire, un vote pour la personne impopulaire. Pendant le court instant précédant l'annonce des résultats, personne n'ouvrit la bouche.

Puis le surveillant annonça la fin de l'épreuve. Une fois que tout fut terminé et que l'atmosphère tendue se relâcha enfin, Yoshida tourna discrètement son regard vers moi comme si de rien n'était. Au moment où nos regards se croisèrent, il leva légèrement le pouce en ma direction.

Yoshida donnait l'impression aux autres qu'il cherchait simplement à recevoir un peu de reconnaissance, comme un élève qui s'était sacrifié pour sauver le leader de sa classe. Et aux yeux des autres, c'était effectivement ainsi que les choses apparaissaient. Il ne possédait pas beaucoup de jetons et ne semblait pas non plus en tirer le moindre bénéfice.

Pourtant, la réalité était exactement inverse.

En tant qu'élève de la classe C, Yoshida n'avait non seulement subi aucune perte, mais il y avait même gagné. Car lors des ajustements précédents, j'avais déjà volontairement réduit le nombre de jetons qu'il possédait au strict minimum, soit un seul. Ainsi, même s'il devenait la personne impopulaire et subissait une réduction de moitié de ses jetons, il n'avait en réalité pratiquement rien à perdre. Au contraire, il recevrait ensuite en compensation les deux jetons promis, ce qui faisait de cette opération un bénéfice garanti sans le moindre risque.

Peu avant le début de cette épreuve, Yoshida et moi avons répété plusieurs fois dans la tente les manipulations de transfert de jetons. Premièrement, il était nécessaire de manipuler les montres puis de les mettre en contact pour effectuer un transfert. Durant cette opération, le système émettait normalement un signal sonore par défaut. Cependant, il suffisait simplement de couper le son de la montre à l'avance.

En mettant les montres en silencieux avant de les faire se toucher, il devenait possible de transférer les jetons sans attirer l'attention des autres. Comme les deux personnes devaient entrer leur mot de passe respectif afin d'envoyer et de recevoir les jetons, il était impossible que des jetons soient transférés à l'insu d'un utilisateur. C'était précisément pour cette raison que le volume pouvait être réglé librement.

Nous avons ensuite testé le temps et la fréquence nécessaires pour effectuer des transferts réels. Même si le système demandait de ressaisir le mot de passe après chaque opération d'envoi ou de réception, il n'existait pratiquement aucun délai. Avec un peu d'habitude, il suffisait probablement d'une dizaine de secondes pour définir précisément la quantité de jetons puis effectuer plusieurs transferts successifs. Il était possible aussi bien d'envoyer les jetons un par un que de tout transférer en une seule opération.

Nous découvrîmes également que si l'on essayait d'effectuer un transfert alors qu'il ne restait plus qu'un seul jeton, le système affichait automatiquement un avertissement.

Dans cet examen spécial, il existait un risque réel de voir son nombre de jetons tomber à zéro. Et ce danger ne venait pas uniquement des transferts.

Certaines épreuves pouvaient également entraîner une perte directe de jetons durant l'examen.

Si une épreuve entraînant une perte de trois ou quatre jetons apparaissait dès le départ, alors les élèves ayant commencé avec seulement deux jetons se retrouveraient immédiatement dans une impasse totale.

Si l'école avait effectivement pris en compte ce facteur négatif, alors le système de « réduction de moitié » représentait probablement la meilleure solution.

À l'origine, je comptais simplement maintenir les jetons au minimum afin de préparer de futures stratégies, mais je ne pensais pas que cela deviendrait utile aussi rapidement.

Les choses s'étaient déroulées presque trop parfaitement.

5

Après la fin de l'épreuve, les surveillants ne donnèrent pas immédiatement l'ordre de dispersion et commencèrent à manipuler leurs tablettes.

M. Urushibara — Nous allons maintenant répartir les jetons selon les résultats. Ensuite, après une pause de cinq minutes, nous poursuivrons avec la dernière épreuve « individuelle » de la journée. Merci de votre coopération.

— Hein ? Il y en a encore une ?

Ce furent les filles, qui pensaient pouvoir enfin se reposer pendant le temps libre à venir, qui manifestèrent leur mécontentement les premières. Puis, les garçons commencèrent eux aussi à afficher des mines contrariées.

Cet examen spécial de quatre jours et trois nuits n'entrerait véritablement dans le vif du sujet qu'à partir du lendemain, mais même si tout reposait principalement sur des discussions, il n'en demeurerait pas moins impitoyable.

Comme promis, Kushida transféra également deux jetons à Yoshida. Certains élèves passaient le temps en consultant leur nombre de jetons, puis, peu après, l'épreuve suivante débuta.

M. Urushibara — Nous allons maintenant annoncer la dernière épreuve de la journée. Cependant, celle-ci comporte une part de hasard. Vous pouvez la considérer comme un mini-jeu. Avant cela, je vais donc d'abord confirmer le nombre de participants. Les élèves qui perdront le jeu devront payer deux jetons.

Sanada — Donc... participer ou non dépend entièrement de nous ?

Face à la question prudente de Sanada, le surveillant hocha la tête.

M. Urushibara — Oui. Par exemple, si vous possédez deux jetons ou moins, vous pouvez choisir de ne pas participer. Ou bien, si vous ne souhaitez simplement pas prendre le risque de perdre des jetons, vous pouvez déclarer forfait. Toutefois, cela coûtera un jeton.

Il fallait soit participer en acceptant le risque de perdre deux jetons, soit payer un jeton afin d'éviter ce risque. Il n'existait pas d'autre choix.

— Dans ce cas, tout le monde choisira forcément de participer. Perdre un jeton juste en déclarant forfait, c'est idiot, non ?

Katsuragi — On ne peut pas l'affirmer aussi catégoriquement. Si l'on cherche avant tout à accumuler des jetons, alors il vaut naturellement mieux participer à autant d'épreuves que possible. Mais si l'on privilégie surtout la réduction du risque d'expulsion, alors choisir de ne pas participer reste aussi une décision correcte.

Depuis le début de la journée, des situations de ce genre, où il n'existait pas une seule bonne réponse, s'étaient répétées sans interruption. Cependant, en réalité, très peu de personnes choisiraient ici d'abandonner l'épreuve.

Au final, tout le monde décida de participer. Après que le surveillant eut annoncé que la récompense de cette épreuve serait de cinq jetons, celle-ci débuta officiellement.

M. Urushibara — Il y a ici seize feuilles pliées en deux. Chacune des feuilles numérotées de 1 à 8 est présente en deux exemplaires. Les élèves qui tireront le même numéro s'affronteront. Les règles seront expliquées plus tard, alors venez d'abord tirer votre feuille. Jusqu'au signal, veuillez ne pas vérifier son contenu de votre propre initiative.

Sans ordre particulier, chacun commença à tirer un papier en fonction de sa proximité. Je fus le sixième à tirer, puis je retournai à ma place.

M. Urushibara — Bien, veuillez maintenant vérifier le contenu de votre feuille. Ces papiers seront récupérés ensuite, alors merci de ne pas les déchirer ni les froisser.

Sous les instructions du surveillant, les élèves du troisième groupe ouvrirent leurs feuilles baignées dans la clarté lunaire et confirmèrent leur adversaire.

Le papier que j'avais reçu portait le numéro « 4 ».

M. Urushibara — Les élèves ayant tiré le même numéro vont maintenant s'asseoir face à face, en commençant par les deux personnes du numéro 1. Les feuilles vont à présent être récupérées.

Tout en récupérant les papiers, le surveillant recommença à distribuer aux élèves un ensemble de cinq cartes. Ces cartes ressemblaient à des cartes à jouer. Le dos affichait un motif uniforme, tandis que les faces portaient respectivement les chiffres 1, 3, 5, 7 et 9.

Je jetai un regard discret aux cartes des élèves assis à ma gauche et à ma droite et constatai qu'elles étaient identiques aux miennes, toutes rangées dans l'ordre de 1 à 9.

Le premier groupe était composé de Katsuragi et Morishita. Le deuxième d'Ibuki et Morofuji. Le troisième de Minamikata et Sonoda. Le quatrième de Wang et moi. Le cinquième d'Ike et Kushida. Le sixième d'Amikura et Shinohara. Le septième de Yoshida et Sumida. Le huitième de Sanada et Moriyama.

Kushida — Excusez-moi, Ike-kun et moi sommes tous les deux de la classe A. Nous devons quand même nous affronter ?

M. Urushibara — Oui. Cette épreuve n'a absolument aucun lien avec le fait d'être dans la même classe ou non.

Après avoir reçu cette explication minimale du surveillant, Kushida hocha la tête malgré son air perplexe.

M. Urushibara — Les règles sont simples. À chaque manche, les deux joueurs choisissent simultanément une carte et la posent face cachée, puis la révèlent ensuite. Celui qui possède le plus grand chiffre remporte la manche. Si les chiffres sont identiques, cela compte comme une égalité. Par ailleurs, une carte déjà utilisée ne peut plus être rejouée. Le premier élève à remporter deux manches gagne la victoire finale. Le vainqueur recevra cinq jetons, tandis que le perdant perdra les deux jetons misés au départ. Si le résultat final est une égalité parfaite, les cinq cartes seront réinitialisées et une prolongation aura lieu jusqu'à ce qu'un vainqueur soit désigné. En dehors des prolongations, veuillez essayer de limiter chaque affrontement à environ cinq minutes.

Même s'il n'existait pas de limite de temps stricte, il était probablement interdit de réfléchir trop longtemps.

Si quelqu'un faisait traîner le match jusqu'à sept ou huit minutes, il ne serait sans doute pas immédiatement déclaré perdant, mais il ne serait pas surprenant que certains désavantages soient imposés au joueur responsable du retard.

Wang — E...Euh... salut.

Wang baissa légèrement la tête avec une expression tendue. Il m'était impossible de deviner les chiffres des cinq cartes qu'elle tenait dans ses mains.

Moi — Salut.

Une fois le signal donné par le surveillant, chaque groupe commença l'épreuve simultanément. Je choisis immédiatement la carte portant le chiffre 7 et la posai face cachée sur le sol.

Wang — C...C'est rapide...

Moi — Ce n'est qu'un jeu de hasard. Autant finir vite.

Dans les autres groupes, certains élèves ne se pressaient pas pour jouer et tentaient plutôt d'utiliser le temps accordé afin de se livrer à une guerre psychologique verbale, mais je n'avais aucune intention de faire cela.

Wang — O...Oui, c'est vrai... A...Alors je vais prendre celle-ci...

Était-elle du genre à jouer un petit chiffre ou un grand chiffre ? Avec sa personnalité, il était impossible de le déterminer. En revanche, il était facile d'imaginer à quel point mes paroles avaient dû l'influencer.

Dès le début, j'avais défini cette épreuve comme un simple jeu de hasard et affirmé vouloir exclure toute tentative de manipulation ou de duel psychologique verbal. Elle n'avait donc eu d'autre choix que d'entrer dans cette logique et de penser qu'elle devait agir de la même manière. De toute façon, elle n'était pas douée pour ce genre d'affrontement verbal. Ainsi, toute possibilité de discussion lui avait été complètement retirée. En plus de cela, voir son adversaire choisir immédiatement sa carte faisait naturellement naître en elle une forme de précipitation.

Ses doigts hésitaient entre les cartes, allant de l'une à l'autre, mais elle savait elle aussi qu'elle ne pouvait pas prendre trop de temps.

Finalement, elle choisit la carte du milieu et la posa sur le sol.

Wang — Je vais prendre celle-là...

Moi — Alors retournons-les.

Wang — O...Oui.

Sans même vérifier si l'autre avait changé de carte, nous lançâmes le premier affrontement à la vitesse la plus rapide possible. En voyant la rapidité fulgurante du duel, Shinohara et les autres assis près de moi affichèrent eux aussi leur surprise et tournèrent leur regard vers nous. Lorsque les cartes furent retournées, le résultat sauta immédiatement aux yeux. J'avais joué 7, Wang 5.

Wang — Ah...

Moi — Continuons.

Sans laisser paraître la moindre émotion liée à la victoire ou à la défaite, je posai face cachée sur le sol la carte portant le chiffre 9.

Face à cette série d'actions exécutées sans la moindre hésitation, Wang cessa un instant de réfléchir.

Bien qu'elle fût troublée, elle sembla prendre une certaine décision et choisit une carte qu'elle posa face cachée sur le sol. Quant à moi, je repris la carte que j'avais placée au départ, la remise dans ma main, puis en posai une nouvelle au même endroit.

Wang — T...Tu as changé de carte...?

Moi — Les règles n'interdisent pas de changer de carte. Si tu veux changer, tu peux le faire aussi.

Wang — Hein ? Euh... non, ça ira. Je vais garder celle-ci...

Moi — Alors retournons-les.

Après nous être mis d'accord, nous retournâmes les cartes. Mon chiffre était 1, le sien était 9. Elle remporta donc cette manche, mais il me suffisait désormais de jouer ma carte 9 lors de la suivante pour décider de l'issue du match.

Wang — Ah... J'ai perdu.

Moi — Même si ce n'est qu'une formalité, terminons-en directement.

Wang — ...D'accord.

Face à Wang, complètement figée, je choisis rapidement une troisième carte et la posai sur le sol. Mon chiffre était 9, tandis qu'elle retourna un 7.

Moi — C'est terminé.

Je rapportai calmement le résultat au surveillant alors que les autres groupes venaient seulement d'achever leur première manche. À cet instant, Wang devait probablement penser qu'elle avait simplement eu de la malchance.

Mais ce n'était pas le cas.

Précisément parce qu'il s'agissait d'un jeu simple, elle avait négligé un détail crucial : la structure initiale des cartes distribuées.

Les cinq cartes distribuées étaient à l'origine soigneusement rangées dans l'ordre des chiffres. Depuis l'instant où les cartes étaient arrivées entre les mains de Wang, j'avais observé sa manière de les tenir ainsi que leur position. Si elle avait mélangé les cartes plusieurs fois ou les avait passées derrière son dos afin d'en modifier l'ordre, il aurait effectivement été impossible de retrouver leur position initiale.

Mais elle les avait simplement gardées telles quelles dans sa main.

Bien entendu, une fois l'épreuve commencée, elle aurait probablement mélangé naturellement ses cartes de manière inconsciente. C'était précisément pour cette raison que j'avais volontairement joué extrêmement vite dès le début afin de la presser et de lui retirer toute marge pour réfléchir calmement ou mélanger ses cartes.

Puisque son adversaire avait déjà joué, elle avait dû penser qu'il n'y avait aucun intérêt à mélanger ses cartes à ce moment-là, ce qui avait naturellement créé chez elle une pression la poussant à jouer rapidement elle aussi.

Une fois qu'elle s'était calée sur mon rythme, la suite était entièrement sous contrôle.

En fonction du premier chiffre qu'elle jouait, il me suffisait ensuite d'ajuster mes propres cartes afin de conserver les meilleures probabilités de victoire.

Même si, après la deuxième manche, elle avait réussi à échapper à cette pression et à rendre la position de ses cartes imprévisible en les mélangeant, j'aurais simplement changé d'approche afin de reprendre le contrôle par la conversation.

Mais dans cette partie, il n'avait même pas été nécessaire d'aller jusque-là.

Par la suite, les autres groupes terminèrent également leurs affrontements. Certains durent même passer par des prolongations. Les vainqueurs furent Katsuragi, Morofuji, Minamikata, Ike, Amikura, Yoshida et Sanada.

Les problèmes imminents

Le lendemain matin à 6h30, alors que le soleil venait de se lever, je remarquai des bruits de pas qui s'approchaient de la tente et me redressai lentement. À côté de moi, Yoshida et Sanada dormaient encore, leur respiration paisible résonnant faiblement dans leur sommeil.

Je passai la tête hors de la tente.

Non loin de là, Katsuragi me salua brièvement d'un bonjour teinté d'une légère surprise. Je lui rendis son salut.

Katsuragi — Désolé, je t'ai réveillé ?

Moi — Non, je l'étais déjà.

Katsuragi — Je vois. Alors, pourrais-je te prendre un peu de temps ? Avant le début des épreuves du deuxième jour, j'aimerais discuter avec toi de cet examen spécial.

Après une nuit entière, Katsuragi avait-il trouvé quelque chose, ou bien avait-il reçu des instructions de Ryuen hors de ma vue ?

Après avoir acquiescé, je sortis de la tente.

Katsuragi — Parmi toutes les pénalités comportant un risque d'expulsion, seule celle visant le dernier au classement des jetons ne peut être évitée. Même si tout le monde termine à égalité, elle reste inévitable. Mais tu le sais déjà, selon les circonstances, il existe un moyen de la surmonter facilement, n'est-ce pas ?

Moi — Il suffit qu'un élève possédant un point de protection se sacrifie volontairement. Encore faut-il que quelqu'un accepte de le faire.

Katsuragi — Exactement. Si cela ne concernait qu'un problème interne à une classe, un sacrifice personnel pourrait sans doute fonctionner. Mais dès que cela devient un affrontement impliquant toute la promo, ce genre de sacrifice revient à aider l'ennemi.

Moi — S'il existe quelqu'un capable de se sacrifier sans faire de distinction entre alliés et ennemis... alors ce serait sans doute uniquement quelqu'un de la classe d'Ichinose.

Katsuragi — ...Il y a actuellement quelqu'un dans la classe d'Ichinose qui possède un point de protection ?

Comme il s'agissait d'une information que les autres classes devaient garder secrète, Katsuragi posa la question d'un ton détaché, comme si elle lui était venue naturellement.

Moi — Désolé, je n'en sais rien. Et même si je le savais, je ne pourrais pas te le dire.

Katsuragi — ...C'est vrai.

Les informations internes de la classe d'Ichinose ne pouvaient évidemment pas être révélées aussi facilement à une classe rivale.

En réalité, j'avais déjà confirmé qu'au sein de la classe D, Ichinose comprise, personne ne possédait actuellement de point de protection. Malheureusement, cette méthode était donc totalement irréalisable.

Moi — Ce n'est qu'une supposition personnelle, mais indépendamment de l'existence ou non de points de protection, Ichinose n'agira sans doute pas avant d'y être forcée. Elle n'hésiterait pas une seconde s'il s'agissait de protéger ses propres camarades, mais l'Ichinose actuelle n'est probablement pas disposée à accorder cette même faveur aux autres classes.

Katsuragi — Si ta supposition est juste, alors à moins qu'un élève possédant un point de protection ne termine par hasard à la dernière place, il y a de fortes chances qu'un élève soit expulsé après-demain. Puisque nous ne pouvons pas connaître le nombre total de jetons de la promo, plutôt que de nous focaliser sur les taux de conservation, il vaut mieux viser le fait d'éviter qu'un membre de notre groupe finisse dernier en nombre de jetons.

Même dépasser une seule personne en nombre de jetons suffisait à offrir un minimum de soulagement, du moment qu'on pouvait en être certain.

Bien entendu, les choses n'étaient pas si simples.

Sans pouvoir vérifier directement, il était déjà difficile d'estimer avec fiabilité le nombre exact de jetons possédés par les autres. À cela s'ajoutait le fait qu'il était possible d'en transférer à tout moment, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Dans des conditions normales, il était impossible d'effacer totalement cette inquiétude.

Katsuragi — Ayanokôji, qu'as-tu l'intention de faire ?

Moi — Voilà une question bien directe. Mes mouvements t'intéressent tant que ça ?

Katsuragi — Les choses que je peux faire sont limitées. Je ne veux pas qu'il y ait d'expulsion dans la classe B, mais mon influence ne dépasse pas les limites de mon propre groupe. Dans ce cas, au moins, je veux manœuvrer de façon à m'assurer qu'aucun camarade de mon équipe ne soit expulsé.

Katsuragi n'était pas le seul à penser ainsi. La grande majorité des élèves devaient probablement partager cette idée. Après tout, lorsqu'un membre de son groupe était expulsé, la responsabilité retombait aussi sur les autres. C'est précisément pour cela qu'il était parfaitement naturel de vouloir au moins sauver ceux qui se trouvaient dans son champ de vision.

Katsuragi — La façon dont tu as traité Ike et Shinohara hier était particulièrement dure. Tu avais sûrement une raison d'agir ainsi, non ?

Aux yeux de Katsuragi, cela ne ressemblait ni à une dispute inutile ni à une attitude dictée par de simples préférences personnelles.

Mais je me contentai de secouer légèrement la tête pour nier.

Moi — Si c'est vraiment ce que tu penses, alors tu me surestimes beaucoup. Je m'entends simplement mal avec eux deux.

Katsuragi — Tu irais jusqu'à adopter une attitude provocatrice envers des camarades de ton propre groupe à cause de simples sentiments personnels ? Ce n'est pas l'image que j'avais de toi. Je pensais que tu étais quelqu'un de plus calme et posé.

Moi — Ike et les autres ne l'ont-ils pas dit eux-mêmes ? Que j'avais révélé ma vraie nature depuis que j'étais devenu le leader de la classe.

Katsuragi — ...J'ai du mal à y croire. Enfin, peu importe.

Estimant sans doute qu'il n'obtiendrait rien de plus en poursuivant dans cette direction, Katsuragi changea de sujet.

Katsuragi — Peu importe ta véritable nature, le fond de ta manière de penser devrait rester le même. Tout en plaçant au premier plan le fait de ne pas vouloir voir des camarades de classe expulsés, je pense qu'il devrait malgré tout exister des points sur lesquels nous pouvons coopérer.

Moi — En tant que membre du même groupe, il y a peut-être des aspects sur lesquels nous pouvons unir nos forces. Mais notre manière de percevoir les sanctions est totalement différente. Coopérer risque d'être difficile.

Katsuragi — Différente...?

Moi — Katsuragi, si tu ne veux pas voir d'élèves expulsés, c'est parce qu'ils sont tes camarades de classe. Mais ce qui importe, ce n'est pas qu'ils soient dans la même classe ou non. Ce qui compte, c'est de savoir s'ils ont la valeur nécessaire pour survivre à cet examen spécial. Même un camarade du même groupe ou de la même classe, s'il ne possède pas cette valeur, alors son expulsion est naturelle.

Katsuragi — Je ne rejette pas entièrement ce que tu dis. Mais traiter tout le monde de manière parfaitement égale est souvent bien plus facile à dire qu'à faire. Au fond, vouloir protéger ses camarades en priorité n'a rien de mal. Je dirais même que c'est une règle naturelle. Pas seulement dans cet examen spécial. Quand on regarde l'histoire de l'humanité, tout ne s'est-il pas toujours déroulé ainsi ?

Qu'ils partagent ou non les mêmes origines, la même race ou le même pays. Les êtres humains tracent toujours une ligne quelque part, puis consacrent toute leur énergie à protéger ceux qu'ils considèrent comme leurs « alliés », tout en combattant leurs ennemis.

Katsuragi — Je ne te demande pas d'agir comme ça toi aussi. Je veux simplement dire qu'au fond, c'est ainsi que les choses fonctionnent naturellement.

Sans qu'il soit nécessaire de l'imposer à qui que ce soit, les sanctions naissaient naturellement à l'intérieur du système, et ceux qui n'étaient pas aptes à rester finissaient par disparaître.

Katsuragi — Alors, tu veux dire que même si un élève de la classe C terminait dernier et se faisait expulser cette fois-ci, cela t'importerait peu ? Si c'est vraiment le cas, alors oui, notre vision des sanctions diffère profondément. Mais si tu penses réellement ainsi, je dois avouer que cela me décevrait un peu.

Moi — Éliminer les éléments incapables ou ceux qui nuisent à l'harmonie d'une classe afin d'assainir le groupe, ce genre de chose n'a rien de nouveau. Bien sûr, je ne prétends pas que tous les élèves expulsés jusqu'à présent entraient dans cette catégorie. Mais Yamauchi, Sakura, Maezono... leur disparition. Et avant même ton transfert, Ryuen avait aussi éliminé Manabe. Certes, perdre des effectifs constitue un désavantage numérique, mais dans l'ensemble, ce n'est pas forcément une mauvaise affaire.

Ce genre de théorie ne pouvait absolument pas trouver d'écho auprès de Katsuragi, qui cherchait avant tout à protéger ses camarades. Après tout, personne ne pouvait entendre ce genre de propos sans en être contrarié.

Katsuragi — Désolé de t'avoir dérangé si tôt le matin.

Notre échange n'avait duré qu'environ cinq minutes. Katsuragi hocha la tête, s'excusa à voix basse, puis retourna vers sa tente sans même chercher à dissimuler la déception visible dans son regard.

Après 7h du matin, une fois séparé de Katsuragi, j'attendis un moment avant de me diriger vers la tente de la classe C. Yoshida était déjà réveillé et préparait le petit-déjeuner devant la tente. Sanada s'affairait également un peu plus loin.

Yoshida — On dirait que tu as discuté un bon moment avec Katsuragi.

Moi — Tu l'as remarqué ?

Yoshida — Après ton départ de la tente, j'ai vaguement entendu la voix de Katsuragi. J'étais un peu curieux, mais je me suis dit que ce serait malvenu de venir vous déranger. Vous parliez de l'examen spécial ?

Puisqu'il savait déjà que nous étions sortis discuter, il n'y avait aucune raison de le cacher.

Moi — Il est venu me demander s'il était possible de coopérer pour éviter qu'il y ait des expulsions dans nos classes.

Yoshida — Tu comptes faire alliance avec la classe B ?

Yoshida ne montra ni approbation ni opposition. Il semblait simplement curieux du jugement que j'allais prendre en tant que leader de la classe.

Moi — Malheureusement, les négociations ont échoué. Ce n'est pas un problème que deux classes peuvent résoudre à elles seules. Mais maintenant que nous sommes au deuxième jour, j'imagine que ce genre de discussions et de tentatives d'alliance va commencer à apparaître un peu partout.

Yoshida — Il va falloir garder les yeux bien ouverts.

Le regard grave, Yoshida jeta un œil en direction des tentes des autres classes.

1

Après avoir pris le petit-déjeuner avec Yoshida et les autres, le surveillant nous transmet alors ses instructions.

M. Urushibara — Bien, nous allons maintenant annoncer la première épreuve de la journée. Étant donné que vous allez passer de nombreuses épreuves dès ce matin, veuillez rester concentrés et donner le meilleur de vous-mêmes.

Le surveillant sortit quatre tablettes qu'il remit aux quatre représentants.

M. Urushibara — Le contenu de l'épreuve 【Équipe】 consiste en un affrontement de tests académiques simples entre les quatre classes. Chaque classe devra envoyer un membre muni d'une tablette. L'ordre de passage des quatre participants de chaque groupe sera entièrement aléatoire. La première place rapportera 3 jetons, la deuxième 2 jetons, la troisième 1 jeton, et la quatrième ne recevra aucune récompense.

Après cette introduction, le surveillant révéla les détails précis de l'épreuve.

Si les quatre participants remportaient chacun leur manche, cela permettrait d'obtenir douze jetons. À l'inverse, si les quatre terminaient derniers, le total serait de zéro. Même s'il n'y avait aucun risque de perdre des jetons, l'écart entre les classes allait probablement se creuser.

Tout dépendait de l'ordre de passage. Plutôt que de voir les meilleurs élèves s'affronter entre eux, l'idéal était évidemment d'affronter des élèves moins compétents que soi. L'ordre de passage de la classe C était le suivant : Morishita, Sanada, Yoshida, puis moi.

Comme aucun autre facteur que les capacités académiques ne pouvait intervenir, je me contentai d'observer l'épreuve à distance.

Comme le surveillant l'avait annoncé au départ, le déroulement était extrêmement simple. Dix questions étaient tirées d'une matière précise, toutes sous la forme de QCM à cinq choix. En cas d'égalité de score, le classement était déterminé par le temps nécessaire pour répondre aux dix questions.

Au final, Morishita termina troisième et Sanada premier. Vint ensuite le tour de Yoshida qui, opposé à Katsuragi, Wang et Amikura, finit quatrième. Enfin, lorsque vint mon tour, je pris la première place.

À l'issue de cette série d'épreuves, la classe C obtint un total de sept jetons. La classe A, bien qu'Ike et Shinohara aient terminé derniers, bénéficia d'un bon tirage et d'une répartition favorable. Kushida et Wang finirent premiers, ce qui leur permit de récolter six jetons au total. La classe B en obtint cinq. La classe D en récolta six. On pouvait dire qu'il s'agissait d'un début relativement stable, sans véritable écart notable.

Yoshida — Les écarts sont encore plus faibles que ce que j'imaginais.

Effectivement, si l'on ne considérait que cette seule épreuve, un ou deux points de différence restaient dans la marge d'erreur.

Mais les choses n'allaient évidemment pas se terminer aussi facilement.

M. Urushibara — Nous allons maintenant passer à l'épreuve suivante. L'ordre de passage restera entièrement aléatoire.

Après avoir reçu l'ordre de passer à la matière suivante, nous répétâmes ce processus cinq fois de suite sur cette île déserte, tablette en main. Les écarts infimes du départ, les différences dues à la chance ou aux circonstances, commencèrent peu à peu à converger vers des résultats plus conformes à la réalité.

À partir de la deuxième manche, même si les épreuves continuaient à se dérouler exactement sous la même forme, leur nature avait déjà changé discrètement. Lors de la première manche, les groupes et les hasards de répartition influençaient encore les résultats. Mais à mesure que les manches s'enchaînaient, ces facteurs aléatoires étaient progressivement éliminés, laissant les capacités académiques et la rapidité de traitement de chacun se refléter directement dans le classement.

Avec seulement dix questions et un format simple à cinq choix, l'épreuve éliminait au contraire toute possibilité de jouer sur la chance ou les combines. Comme l'égalité se décidait au temps d'exécution, obtenir un score parfait devenait pratiquement une évidence parmi les meilleurs. Toute la différence reposait alors sur la capacité à réduire le processus au strict minimum.

Réduire les hésitations, repérer immédiatement le point clé d'une question, éliminer les mauvaises réponses avec précision. Il suffisait d'un très léger retard dans l'un de ces domaines pour perdre une place, voire deux.

Parmi eux, ceux qui restaient constamment au sommet étaient Sanada et Katsuragi. Du début à la fin, Sanada fit preuve d'une rigueur impressionnante. Peu importe le type de question, ses décisions ne connaissaient aucune hésitation.

Au moment même où il terminait la lecture de l'énoncé, la réponse semblait déjà décidée. Sans le moindre mouvement superflu, il dominait autant par sa rapidité que par sa précision.

À l'inverse, Katsuragi adopta une approche différente de celle de Sanada. Plutôt que de viser systématiquement le score parfait, il privilégiait le maintien dans le haut du classement, ne consacrant du temps qu'aux points nécessaires afin d'optimiser l'ensemble de son processus de réponse. Grâce à cela, il démontra une grande force dans les confrontations départagées au temps, commettant très rarement de véritables erreurs.

Juste derrière eux venaient Wang et Kushida. Leur vitesse n'avait rien d'exceptionnel, mais elles se trompaient rarement dans leur compréhension des questions. Comme leurs bases étaient solides, elles évitaient tout effondrement brutal. Kushida termina certes dernière lors de la deuxième manche, mais elle retrouva ensuite son rythme au milieu de l'épreuve et recommença progressivement à enchaîner les bonnes réponses.

Quant à Wang, elle conserva du début à la fin le même rythme de résolution, avec très peu de variations dans ses résultats, occupant régulièrement les deuxième ou troisième places. Dans ce genre d'épreuve de longue haleine, ce type de participant fiable transformait directement ses performances en accumulation régulière de jetons.

Cependant, tout le monde n'était pas capable de s'adapter à ce rythme de la même manière. À mesure que les manches s'enchaînaient, les visages des élèves confinés au bas du classement devinrent de plus en plus évidents.

Parmi eux, la chute d'Ibuki était particulièrement marquée.

Les questions n'étaient pourtant pas particulièrement difficiles, mais Ibuki abandonnait souvent sa réflexion avant même d'avoir pleinement saisi l'intention du problème, choisissant ses réponses presque au hasard alors que sa compréhension restait floue. À première vue, cette manière de faire semblait accélérer son temps de traitement, mais sans base solide pour identifier la bonne réponse, les résultats ne pouvaient évidemment pas rester stables. Elle parvenait parfois à tomber juste par chance, mais cette réussite ne pouvait pas se répéter indéfiniment. À mesure que les manches s'accumulaient, les fluctuations dues au hasard s'effaçaient progressivement, et son classement finit naturellement par converger vers le bas. Il ne s'agissait pas d'une simple baisse de forme passagère, mais du résultat inévitable de sa manière même de prendre ses décisions.

Plus surprenants encore furent Ike et Shinohara, dont les capacités scolaires inspiraient pourtant elles aussi peu de confiance. Contrairement à l'impression qu'ils donnaient au départ, ils ne bâclèrent pas l'épreuve sous prétexte de manquer de temps. Avec leurs connaissances limitées, ils continuèrent malgré tout à chercher honnêtement la réponse la plus proche possible de la bonne. Ils examinaient les choix un par un et, malgré leur confusion visible, tentaient toujours de sélectionner leurs réponses avec un minimum de raisonnement. Ce processus était loin d'être efficace, et il n'était pas rare de les voir perdre énormément de temps à hésiter. Mais au moins, ils n'abandonnaient pas leur réflexion.

Malgré cela, leur sérieux ne se traduisait pas directement par des résultats. Leur manque de connaissances de base ne pouvait être compensé, et le nombre de bonnes réponses qu'ils obtenaient ne progressait finalement pas. De plus, leur prudence augmentait leur temps de réponse, ce qui les plaçait automatiquement en position défavorable lors des égalités de score. En conséquence, leurs classements restaient bloqués en bas.

Sans finir systématiquement derniers comme Ibuki, ils demeuraient constamment coincés autour des avant-dernières et troisièmes places en partant de la fin.

Une fois les cinq manches terminées, les écarts de jetons entre les classes s'étaient creusés de manière lente, mais parfaitement nette.

Les simples différences d'un ou deux jetons observées lors de la première manche s'étaient accumulées au fil des épreuves jusqu'à devenir un écart devenu impossible à ignorer.

L'écart n'avait rien d'insurmontable. Mais c'était justement ce qui le rendait difficile à combler. Plus que tout, il révélait avec une grande justesse les capacités réelles des élèves.

Autrement dit, cette épreuve ne se jouait pas sur une victoire isolée. Ce qu'elle évaluait, c'était la capacité à ne pas s'effondrer, à enchaîner des résultats stables et réguliers. Au fond, elle ne faisait rien d'autre que mesurer les compétences fondamentales des élèves.

Et ceux qui n'étaient pas à la hauteur étaient, les uns après les autres, laissés en arrière, avec une froide certitude.

2

Cet examen n'avait absolument rien à voir avec l'examen précédent de l'île déserte, centré sur les activités physiques. Une fois terminé, les élèves, épuisés par l'effort mental excessif, accueillirent enfin une pause et s'assirent un peu partout pour se reposer.

Contrairement à la fatigue provoquée par un effort physique intense, l'épuisement né d'une réflexion continue laissait une douleur sourde au fond de l'esprit. Pendant un moment, personne ne parvint à enchaîner immédiatement sur une nouvelle action, et tous se laissèrent absorber par ce bref silence.

Durant ce temps, même si chaque classe gardait ses distances, les camarades de classe d'un même groupe se réunirent autour de leur représentant afin de procéder à la répartition des jetons obtenus selon leurs règles établies.

Naturellement, il en alla de même pour notre classe C.

Les jetons distribués à Yoshida, Morishita et Sanada furent répartis presque équitablement, en divisant simplement le total par quatre. Nous n'avions pas cherché à creuser volontairement les écarts selon les performances et avons préféré opter pour un partage égalitaire.

Yoshida — Ike nous regarde.

Moi — Ne fais pas attention. Ce n'est pas seulement nous qui l'intéressons. Il observe aussi attentivement la situation des trois autres classes.

La distribution des jetons ne consistait pas simplement à remettre des récompenses. C'était aussi une manière de transformer les contributions de chacun jusqu'à présent en valeur chiffrée et de les exposer crûment aux yeux de tous. Inconsciemment, chacun ne pouvait s'empêcher de regarder combien les autres avaient reçu.

Sanada — Après tout, c'est un examen spécial où la peur de finir dernier est omniprésente.

Sanada retira ses lunettes. Les verres devaient être sales, car il les essuyait soigneusement avec le bas de sa chemise.

Yoshida — Même si on ne sait absolument pas combien chacun possède au total, du point de vue des classes, on a quand même l'impression que les écarts commencent peu à peu à devenir impossibles à cerner.

Après avoir vérifié le nombre de jetons qu'il avait reçus, Yoshida balaya discrètement du regard les trois autres classes avant de laisser échapper cette remarque à voix basse. Pendant les épreuves, il avait été entièrement concentré sur ses propres réponses. Il était donc naturel qu'il ne sache pas précisément qui avait terminé à quelle place.

Morishita — Même moi, je commence à me sentir un peu anxieuse. Donne-m'en donc cinq de plus, en supplément.

Je décidai d'ignorer purement et simplement cette requête absurde de Morishita.

Plus que les classements précis, c'étaient les résultats fragmentaires et les impressions laissées ici et là qui restaient gravés dans les esprits. Chacun essayait de rassembler ces indices afin de deviner l'ensemble de la situation, mais faute d'informations décisives, personne ne pouvait parvenir à une conclusion claire. Cet état d'incertitude ambigu ne faisait qu'accentuer davantage le sentiment général d'anxiété.

Sanada — Katsuragi-kun, Wang et Kushida font clairement partie des élèves qui dominent les épreuves. Si on regarde les choses à l'échelle des classes, les écarts ne sont peut-être pas aussi importants qu'on l'imagine.

Contrairement à Yoshida, Sanada, qui percevait la situation avec davantage de lucidité, formula cette analyse particulièrement pertinente.

Il était d'un calme impérial. Même s'il ne faisait qu'énoncer des faits, ses paroles portaient à la fois l'idée qu'aucun écart décisif ne s'était encore creusé et le pressentiment que le moindre mouvement à venir pourrait bouleverser radicalement la situation.

Il ressentait clairement un certain sentiment de crise.

Il était vrai que les écarts entre les classes continuaient progressivement de s'élargir, mais comme chaque épreuve ne rapportait qu'un nombre limité de jetons, aucun fossé irrattrapable ne s'était encore formé à l'échelle globale.

Mais cela n'était vrai qu'en considérant chaque classe comme un tout. Puisque les actions de chacun étaient ensuite directement converties en chiffres, des écarts commençaient aussi à se creuser discrètement à l'intérieur même des classes. Et si l'on portait son regard sur chaque individu, ces différences avaient probablement déjà dépassé de loin ce que l'on pouvait imaginer.

Ibuki — Attendez un peu ! Je n'ai reçu que deux misérables jetons ?!
C'est quoi ce délire ?!

En principe, les informations concernant le nombre exact de jetons ne devaient jamais être révélées aux élèves des autres classes.

Mais pour les classes dont la répartition reposait sur une comparaison directe des contributions de chaque élève, il était extrêmement difficile de garder cela totalement secret. Surtout lorsqu'un résultat jugé inacceptable apparaissait, le mécontentement finissait facilement par éclater au grand jour.

Hors d'elle, Ibuki ne semblait pas se soucier le moins du monde du fait qu'elle révélait des informations sensibles et criait après Katsuragi d'une voix suffisamment forte pour être entendue de tous. À cet instant, elle était entièrement dominée par ses émotions. Plus que les calculs de gains ou de risques, c'était simplement le fait de ne pas pouvoir accepter la situation qui guidait complètement ses actes.

Katsuragi — Je l'ai pourtant expliqué dès le départ. Les jetons seront répartis équitablement selon les contributions de chacun. Jusqu'à présent, toutes les épreuves étaient des tests académiques, qui sont précisément ton point faible, et tu as effectivement énormément pénalisé le groupe. Tu as terminé dernière à chaque fois, non ? Le fait même que tu reçoives autant est déjà une forme de traitement favorable.

Même s'il avait soigneusement écarté toute émotion de son choix de mots, le contenu de ses paroles, lui, ne laissait aucune ambiguïté. En exposant des faits incontestables, il venait de couper toute possibilité de contestation.

Les deux autres membres de la classe B ne formulèrent aucune objection.

Puisque les critères de répartition avaient été définis de manière aussi claire, laisser intervenir des sentiments personnels risquait de désavantager leurs propres camarades. À cet instant, il n'existait donc aucune raison de remettre en question la décision de Katsuragi.

Le fait qu'Ibuki ait terminé dernière à chaque manche était incontestable. Autrement dit, les jetons qu'elle avait personnellement générés étaient bel et bien nuls. Vu sous cet angle, le fait que Katsuragi lui en accorde malgré tout deux relevait sans aucun doute d'une forme de bienveillance.

Ibuki — Tu essaies de me faire finir dernière, c'est ça ?!

Katsuragi — Ne dis pas n'importe quoi. Je n'ai jamais eu l'intention de laisser qui que ce soit de ma classe être expulsé. Mais si je répartissais les jetons de manière parfaitement égale, même avec ceux qui ont pénalisé le groupe, ce serait injuste envers Sonoda et Morofuji. Cet examen spécial peut mener à des expulsions. Je refuse de les mettre en danger par une décision injuste.

Katsuragi souligna qu'il s'agissait également d'un choix difficile pour lui. Pour protéger quelqu'un, il fallait nécessairement qu'un autre accepte son mécontentement. C'était le propre de l'examen.

Ibuki — Dans ce cas... si je contribue bien, tu me donneras plus la prochaine fois, c'est ça ?

Katsuragi — Évidemment.

Face à cette réponse immédiate de Katsuragi, Ibuki claqua bruyamment la langue avant de tourner les talons et de quitter les lieux.

Son dos débordait de frustration et d'amertume. Mais parce qu'elle comprenait que seule la preuve par les résultats pouvait désormais renverser la situation, Ibuki ne rajouta rien de plus.

3

Le soleil était désormais haut dans le ciel, et l'île déserte commençait à se réchauffer. Même si la montre indiquait qu'il était à peine passé 9h du matin, l'impression que la matinée durait depuis une éternité s'était déjà installée.

Une légère brise traversait les arbres avant de glisser sur les peaux couvertes d'une fine pellicule de sueur. Cette sensation, qui aurait normalement dû être agréable, devenait à présent l'un des facteurs contribuant à engourdir les esprits. Les épreuves intellectuelles qui s'étaient succédé avaient réellement entamé la concentration de chacun.

Avant de reprendre une activité physique, ce bref silence semblait s'étirer à l'infini. Tout le monde attendait l'épreuve suivante. Personne ne parvenait à se détendre complètement, et chacun restait sur place avec une tension diffuse impossible à évacuer.

M. Urushibara — Nous allons maintenant passer à plusieurs épreuves mettant à l'épreuve vos capacités physiques.

En entendant cette annonce du surveillant, Ibuki serra involontairement les poings. Après les affrontements académiques précédents, la situation semblait s'inverser. Dès que les élèves apprirent que les prochaines épreuves reposeraient sur les capacités physiques, l'atmosphère devint visiblement plus légère. Ceux qui avaient accumulé de la frustration, ceux qui avaient décroché pendant les épreuves intellectuelles, semblaient désormais impatients de montrer enfin ce dont ils étaient capables.

M. Urushibara — Cette fois encore, il s'agit d'une épreuve **【Équipe】**. Chaque classe devra former des binômes. Comme précédemment, les groupes seront désignés aléatoirement par mes soins. L'épreuve consistera à tester votre équilibre et votre maintien corporel. Les binômes devront tenir le plus longtemps possible sur un seul pied sans poser l'autre. Le binôme qui terminera premier rapportera 10 jetons à sa classe, le deuxième 5 jetons, le troisième 3 jetons. Quant au binôme arrivé dernier, le représentant de sa classe se verra retirer 2 jetons.

Dès qu'un des deux participants posait son autre pied au sol, le binôme était considéré comme éliminé. Bien que classée parmi les épreuves physiques, la règle imposait simplement de garder un pied levé. Qu'ils se tiennent la main ou se soutiennent par les épaules, la manière de maintenir l'équilibre était laissée entièrement à l'appréciation des binômes.

En apparence, il ne s'agissait que d'un simple affrontement d'endurance physique, mais en réalité, l'épreuve testait surtout la coordination et la capacité d'adaptation entre partenaires. Il était impossible de réussir seul. La manière dont chacun saurait partager l'effort selon l'état de son partenaire influencerait directement le résultat final.

Ibuki — Hein ? Un binôme ? Pourquoi on ne peut pas le faire seul... ?

Pour Ibuki, qui avait une confiance absolue dans ses capacités physiques, devoir coopérer avec quelqu'un d'autre représentait au contraire un handicap. Selon le partenaire désigné, elle risquait de devoir porter une charge énorme, voire de se faire ralentir. Rien d'étonnant à ce qu'elle ne s'en réjouisse pas.

Plus quelqu'un avait confiance en sa propre force, plus il détestait les facteurs imprévisibles que représentaient les autres. Pour Ibuki, cette coopération imposée par l'examen ressemblait davantage à une contrainte. Au final, Sanada et moi étions dans le même binôme, tandis que Yoshida fit équipe avec Morishita.

Compte tenu de la carrure de Sanada, de la hauteur de son centre de gravité et de sa tendance à privilégier l'endurance, j'estimai qu'il valait mieux éviter une posture reposant sur un soutien mutuel complet.

Le plus stable serait que je serve de point d'ancrage fixe et que l'ensemble de la posture soit orienté de manière à ce que ce soit moi qui absorbe la majeure partie de la charge.

Ibuki, qui ne cessait de râler jusque-là, ne parvint plus à cacher sa déception ni sa colère lorsqu'elle apprit que sa partenaire serait Morofuji. Vu la personnalité de cette dernière, il était évident qu'au moindre moment de panique ou d'hésitation, son équilibre risquait immédiatement de vaciller. Pour Ibuki, cela devait probablement être l'un des pires tirages possibles.

Sanada — Quelle serait la meilleure manière de procéder...? Il y a quand même une certaine différence de taille entre toi et moi, Ayanokôji-kun. Si on se soutient par les épaules, j'ai l'impression que notre équilibre risque d'être moins bon... Pour être honnête, je ne suis pas sûr de moi.

Si les règles avaient permis qu'un seul membre du binôme soit éliminé, le plus efficace aurait naturellement été que je continue seul jusqu'au bout. Sans soutien inutile ni coordination à maintenir, cela m'aurait même davantage convenu. Mais dès l'instant où Sanada tomberait, je serais automatiquement considéré comme éliminé moi aussi.

Moi — Mieux vaut éviter de rester collés l'un à l'autre. Ce genre de méthode ne devient réellement efficace que lorsque les deux personnes risquent de tomber en même temps.

Sanada — Tu as confiance en ton équilibre sur un pied ?

Moi — Plus ou moins. Considère-moi simplement comme un objet fixe, un arbre qui ne bouge pas. Pour tenir le plus longtemps possible sans trop t'épuiser, adapte librement ta manière de t'appuyer sur moi selon la situation. Tu n'as pas besoin de te retenir par considération pour moi.

Sanada — Autrement dit, que je m'agrippe à toi ou que je me repose sur toi, je fais comme je veux... Ça ne pose vraiment aucun problème ?

Moi — Oui. Pour une épreuve en binôme, c'est probablement la meilleure approche possible.

L'idée était que j'absorbe la charge de Sanada afin de prolonger au maximum notre durée totale de maintien. Plutôt que de rechercher une stabilité immédiate, c'était une méthode pensée pour empêcher l'effondrement sur le long terme.

M. Urushibara — Bien, début de l'épreuve. À vos marques... commencez.

Au signal du surveillant, les seize participants levèrent simultanément un pied du sol. Même si le départ était parfaitement synchronisé, les écarts ne se manifesteraient pas immédiatement. Le véritable test consistait à savoir combien de temps chacun parviendrait à tenir. Au début, il n'y avait pas de différences particulièrement visibles entre les binômes.

Certains se soutenaient mutuellement, d'autres gardaient leurs distances, tandis que certains faisaient reposer leur centre de gravité sur l'épaule de leur partenaire. Les approches variaient, mais aucune ne semblait sur le point de s'effondrer rapidement. Le vrai problème viendrait plus tard.

Après plusieurs dizaines de secondes, puis une fois la barre de la minute franchie, les légers déséquilibres présents dans les postures commencèrent progressivement à s'accumuler.

Même s'ils semblaient insignifiants à première vue, ces déséquilibres constituaient sans aucun doute l'origine même de l'effondrement. S'ils n'étaient pas corrigés à temps, ils finissaient par provoquer une réaction en chaîne.

La charge concentrée sur une seule jambe augmentait continuellement avec le temps. Peu à peu, la sensation du contact entre le pied et le sol devenait floue, tandis que la cheville commençait à trembler de manière incontrôlable. L'équilibre, qui au départ était encore maintenu consciemment, se transformait sans qu'on s'en rende compte : on ne cherchait plus à « tenir », mais à lutter désespérément pour ne pas tomber.

La rapidité avec laquelle chacun parvenait à effectuer cette transition mentale influençait énormément le temps qu'il pouvait tenir.

Ike — D...Désolé, Kikyô-chan. Euh... on s'est retrouvés collés l'un à l'autre sans faire exprès.

Sans qu'on sache s'il cherchait à aider sa classe à obtenir davantage de jetons ou simplement à profiter d'un prétexte légitime pour rester aussi proche d'elle, Ike prit soin d'adopter un ton aussi calme que possible.

Pourtant, sa voix laissait clairement transparaître une excitation et une nervosité difficiles à dissimuler. Profitant du maintien de l'équilibre comme excuse pour poser sa main sur son épaule, il semblait beaucoup trop conscient du contact qu'il ressentait et de cette proximité immédiate. Son attention n'était déjà plus tournée vers l'épreuve elle-même, mais entièrement absorbée par Kushida à ses côtés. À partir du moment où sa concentration vacillait, le risque commençait déjà à naître discrètement. Mais l'intéressé lui-même n'en avait absolument pas conscience.

Yoshida — Ce salaud d'Ike... Franchement, je l'envie un peu.

À côté, Yoshida, qui peinait à tenir avec Morishita, semblait quelque peu agacé. Il imaginait probablement ce que cela donnerait s'il faisait équipe avec la fille qu'il aimait, ou bien il ne supportait simplement pas qu'Ike puisse se retrouver en binôme avec une fille mignonne.

Morishita — Au fond, tu dois être ravi de pouvoir avoir un contact physique avec moi sous prétexte qu'on est partenaires, non ?

Yoshida — Qui serait content de ça, idiot ?!

Le démenti fut immédiat et particulièrement vif. Peut-être cette réaction avait-elle légèrement perturbé son équilibre, mais son corps vacilla brusquement. Dans le même mouvement, Morishita perdit elle aussi l'équilibre et posa les deux pieds au sol, annonçant leur élimination. Cependant, afin d'éviter d'ajouter une pression inutile à Sanada, qui continuait encore à lutter à côté d'eux, les deux éliminés fermèrent immédiatement la bouche.

La moindre réaction des perdants pouvait affaiblir la concentration de ceux qui tenaient encore. Et parce que tout le monde en avait parfaitement conscience, ce silence maîtrisé continuait de régner sur place.

Pendant ce temps, face à l'attitude d'Ike, Kushida ne montrait ni rejet ni enthousiasme particulier. Elle se contentait de maintenir leurs interactions strictement dans le cadre de la coopération, tout en affichant du début à la fin un sourire naturel et parfaitement maîtrisé.

Sa manière de gérer la distance entre eux était remarquable. Ni trop froide, ni excessivement proche, elle restait constamment dans cette zone subtile qui donnait à l'autre l'illusion d'être autorisé à s'approcher.

Elle ne me déteste absolument pas... C'était probablement cette pensée optimiste qui troubla encore davantage l'esprit d'Ike. Même si son équilibre faillit s'effondrer à plusieurs reprises au cours de l'épreuve, il parvint malgré tout à rétablir de force sa posture.

Ike — Ooooh ! Je peux encore tenir !

Shinohara, qui faisait équipe avec Wang, lança un regard noir à Ike, grisé par son propre enthousiasme.

Cependant, faute d'avoir elle-même suffisamment de marge pour parler, le silence continua de dominer les lieux. Mais son regard, lui, débordait clairement d'une émotion particulièrement intense.

Tout en luttant désespérément pour maintenir son équilibre, Shinohara ne parvenait malgré tout pas à détourner complètement une partie de son attention de ces deux-là. Même si, en théorie, elle n'avait absolument aucune marge pour se mêler des affaires des autres, la scène qui se reflétait dans son champ de vision l'empêchait de l'ignorer totalement.

En conséquence, sa posture commença progressivement à se dérégler par de minuscules mouvements. Malgré sa tentative de reprise de contrôle, Wang fut elle aussi entraînée par cette perte d'équilibre et vit sa concentration se disperser. Toutes deux se retrouvèrent alors engagées dans une lutte acharnée pour tenir.

Puisqu'il s'agissait d'un binôme, le moindre déséquilibre de l'un affectait inévitablement l'autre. Les charges qu'ils partageaient ensemble devenaient également des faiblesses potentiellement fatales.

Pendant ce temps, complètement inconscient des difficultés dans lesquelles ces deux-là se débattaient, Ike gardait toujours son bras sur l'épaule de Kushida et lui souffla à l'oreille :

Ike — Hé hé hé... On est étonnamment bien synchros, tous les deux.

Kushida — Oui. Tu t'en sors vraiment très bien, Ike-kun, tu m'aides énormément. On va tenir ensemble jusqu'au dernier instant.

Ike — É...Évidemment. Même si ce n'est qu'une seconde de plus, je me donnerai à fond !

Une simple parole d'encouragement suffit à déformer encore davantage l'orientation de son attention. Alors qu'il aurait dû consacrer toute sa concentration au maintien de sa posture, son esprit était irrésistiblement attiré ailleurs. Une minute. Puis deux...

En s'aidant mutuellement, ils parvinrent à prolonger cette position sur un pied bien au-delà de ce qu'ils auraient pu tenir seuls.

À partir de là, ce n'était plus réellement une question d'endurance physique pure, mais une lutte visant à repousser l'effondrement final le plus longtemps possible. Cependant, tenir sur un seul pied n'était pas quelque chose que l'on pouvait maintenir indéfiniment. Même en pouvant s'appuyer l'un sur l'autre, cela ne signifiait pas pour autant que leur durée de maintien augmentait de manière spectaculaire.

Alors que l'épreuve approchait de la barre des trois minutes, les binômes commencèrent à tomber les uns après les autres. Les limites n'arrivaient jamais de manière égale pour tout le monde. Le moment de l'effondrement survenait souvent brutalement et provoquait des réactions en chaîne.

Comme on pouvait s'y attendre, ce furent Shinohara et Wang qui cédèrent ensuite. Au moment où l'équilibre de l'une se rompit, le déséquilibre se transmet immédiatement à l'autre sans lui laisser le moindre temps pour corriger sa posture, provoquant un effondrement total en chaîne. La stratégie du soutien mutuel était certes efficace, mais elle dissimulait également un énorme risque de chute commune.

À l'inverse, les binômes qui avaient maintenu une trop grande distance entre eux furent eux aussi rapidement éliminés. Miser entièrement sur la stabilité individuelle permettait certes d'afficher une certaine solidité au départ, mais avec le temps, la charge pesant sur chacun s'accumulait inévitablement jusqu'à ce que l'un des deux atteigne sa limite. Et si l'aide n'arrivait pas immédiatement à cet instant précis, tout s'effondrait aussitôt.

Quant aux binômes encore en lice, ils adoptaient tous sans exception une approche intermédiaire. Ni complètement collés l'un à l'autre, ni totalement indépendants. Ils n'établissaient un contact qu'aux moments nécessaires afin de répartir la charge sur leurs corps. La capacité à ajuster subtilement cet équilibre devenait alors le facteur décisif.

Ibuki — Tiens bon. Tant que je ne t'ai pas dit que c'était bon, ton pied n'a absolument pas le droit de toucher le sol. On va gagner, coûte que coûte !

À l'opposé total de l'énergie agressive d'Ibuki, Morofuji affichait un visage déformé par la souffrance.

Morofuji — C'est... affreux... J'en peux plus... j'ai mal...

Dans le même temps, Sanada, qui s'agrippait à moi, ne pouvait lui non plus échapper à la fatigue. Son pied droit, qui lui servait d'axe de soutien, imposait désormais une charge insoutenable à la plante de son pied et à sa cheville, si bien qu'une grande partie de son poids commençait progressivement à s'appuyer contre moi.

Sanada — Désolé... J'ai l'impression... d'être bientôt à bout...

Moi — Tiens aussi longtemps que tu le peux. Ce n'est pas grave.

Sanada — Mais Ayanokôji-kun... pourquoi as-tu... l'air aussi tranquille ?

Face à cette question de Sanada, dont le corps commençait déjà à trembler légèrement, je me contentai de lui répondre d'un regard calme.

Évidemment, même en tenant sur un pied, je devais également soutenir Sanada dans son état instable. Il m'était donc impossible de continuer ainsi indéfiniment.

À présent, les seuls binômes encore en lice étaient le nôtre, celui d'Ibuki et Morofuji, ainsi que celui d'Amikura et Minamikata.

Même si finir troisième n'aurait pas été un mauvais résultat, il valait peut-être mieux employer un léger stratagème à ce stade.

Après tout, gagner une place supplémentaire avait une valeur non négligeable. Toute la question était de savoir comment provoquer cette ouverture.

Moi — Morofuji.

Je fis volontairement entendre ma voix. Les règles n'interdisaient pas aux participants de parler entre eux tant qu'ils gardaient un pied levé.

Au moment où elle entendit son nom, les épaules de Morofuji sursautèrent brusquement et son regard, jusque-là rivé au sol, se tourna vers moi avec affolement.

Il suffisait simplement de détourner l'attention de quelqu'un pour provoquer l'effondrement complet de son équilibre.

Morofuji — Q...Quoi... qu'est-ce qu'il y a ?!

Depuis que nous avons été placés dans le même groupe, la peur que Morofuji éprouvait envers moi n'avait jamais disparu. Je n'eus besoin d'aucune autre parole. Je me contentai de planter mon regard dans le sien avec une pression presque oppressante. Après tout, Morofuji semblait avoir une réaction particulièrement excessive à ma présence.

La peur seule commençait à imposer une lourde charge supplémentaire à son esprit comme à son corps. Ce qu'elle devait supporter à cet instant n'était pas seulement un poids physique.

Ibuki — Hé, Morofuji ! Tu bouges là !

Même si Ibuki parvenait encore jusque-là à conserver un certain contrôle à elle seule, dès que le centre de gravité de son partenaire commençait à s'effondrer, la charge qui pesait sur elle augmentait de manière exponentielle.

Le moindre désordre d'un côté ouvrait directement la voie à un effondrement total. Pendant ce temps, Sanada n'avait déjà plus la moindre marge pour prêter attention à ce qui se passait autour de lui.

Sanada — Pourquoi... c'est aussi... difficile... ngh...

Les bruits extérieurs ne lui parvenaient déjà plus. Toute sa conscience était désormais concentrée sur cette lutte impitoyable contre lui-même. La force du tronc jouait certes un rôle important, mais la charge supportée par ses mollets et ses chevilles dépassait visiblement largement ce qu'il avait imaginé. Lorsqu'on atteignait ses limites, toutes les distractions mentales extérieures étaient instinctivement rejetées.

À la fin, il ne restait plus qu'un duel contre soi-même. Le centre de gravité de Sanada continua progressivement de pencher vers moi, et pour corriger cela, je dus mobiliser une partie de ma force musculaire. L'accumulation constante de ces minuscules dépenses d'énergie dévorait violemment l'endurance. C'était cela, la véritable limite individuelle.

Peu après, Sanada atteignit finalement sa limite absolue et posa les deux pieds au sol. Heureusement, juste un instant auparavant, Morofuji s'était elle aussi complètement effondré sous l'effet de la réaction en chaîne.

Nous avons finalement réussi à décrocher la deuxième place de justesse.

La piscine privée de Nanase et Amasawa

11h, piscine privée située sur le pont supérieur du paquebot.

Amasawa — Ça a quand même une tout autre allure quand on privatise l'endroit, hein~ ? Ça ne te dérange vraiment pas de tout payer, Nanase-chan ?

Amasawa Ichika, élève de première A, apparut la première dans cet endroit jusque-là désert, déjà en maillot de bain.

Nanase Tsubasa, de la première D, arriva juste après elle.

Nanase — Ce n'est pas un problème. C'est moi qui t'ai forcée à venir aujourd'hui, alors inutile de t'en formaliser.

Nanase avait réservé cette piscine privée pour soixante minutes.

À partir de midi, d'autres élèves avaient déjà pris des réservations, si bien qu'elles ne pouvaient pas rester ici très longtemps.

Amasawa — Alors qu'il suffisait de 20 000 pp l'an dernier, cette année c'est monté à 25 000 pp, c'est bien ça ? Cette hausse des tarifs est franchement ridicule. Même ici, l'inflation finit par se faire sentir~ !

Alors qu'elles échangeaient leurs impressions, le temps continuait de s'écouler seconde après seconde. Amasawa s'assit rapidement sur une chaise et prit le menu en main.

Amasawa — Je vais peut-être commander un truc bien cher, tiens~ !

Elle fit mine de réfléchir à une commande, promenant son doigt sur les photos du menu.

Nanase — Tu peux prendre ce que tu souhaites. Essaie toutefois de finir ton assiette. Il vaut mieux éviter le gaspillage.

Amasawa — Oh, donc c'est ça qui t'inquiète. On dirait que tu es plutôt large en points privés, miaou~ !

Nanase — Ce n'est pas vraiment le cas. Je fais simplement attention à économiser mes points au quotidien, répondit Nanase d'un ton calme.

Amasawa plissa légèrement les yeux en souriant.

Amasawa — Donc tu considères que passer un moment seule avec moi a suffisamment de valeur pour que tu m'invites, c'est ça~ ?

Le regard d'Amasawa restait posé sur le menu, mais ses paroles cherchaient à sonder davantage son interlocutrice.

Nanase — En effet. J'aimerais que ce moment ait de la valeur.

Amasawa évita délibérément de regarder l'expression de Nanase. Elle hocha légèrement la tête avant de refermer le menu.

Amasawa — Je vais prendre un cream soda au melon~ Et toi, Nanase ?

Nanase récupéra le menu des mains d'Amasawa, mais sans même l'ouvrir, elle le reposa sur la table.

Nanase — Ce ne sera pas nécessaire pour moi.

Amasawa — Hmm ? Ah bon ? Enfin, comme tu veux.

Amasawa partit seule passer commande. Lorsqu'elle revint, elle fixa intensément Nanase, debout à côté d'elle, comme pour la lécher du regard.

Nanase dissimulait ses pensées sans laisser paraître la moindre expression, si bien qu'il était impossible de savoir si elle était de bonne humeur ou contrariée. Amasawa voulut arracher ce masque à son visage, et son regard descendit légèrement plus bas.

Amasawa — Dis donc, Nanase-chan, tu n'aurais pas encore pris un peu plus de formes cette année ? Je pensais pourtant déjà faire partie des mieux loties... mais toi, tu me surpasses encore.

Nanase — C'est du harcèlement sexuel.

Amasawa — Bah, faut t'en prendre à ton corps trop sexy, Nanase-chan. Ça me donne envie de te harceler un peu~ !

Nanase — Ce genre de propos ne devrait normalement pas être autorisé. Je ne pense pas être en tort.

Une lycéenne ordinaire aurait sans doute rougi de honte ou montré une réaction émotionnelle plus marquée. Mais chez Nanase, rien de tel ne transparaissait. Amasawa la testait.

Nanase n'était certainement pas quelqu'un de dépourvu d'émotions, mais une fois dans un certain état, ses défenses devenaient incroyablement solides.

Amasawa — Et ce maillot est franchement audacieux aussi. Ça fait très prédatrice.

Préparée à se faire réprimander, Amasawa poursuivit son offensive verbale, cherchant à faire céder les défenses psychologiques de Nanase.

Nanase — Je l'ai simplement loué parce qu'une camarade me l'a recommandé. Est-ce un problème ?

Amasawa — Pas vraiment, mais avec ça, les garçons vont forcément se faire des idées, non ?

Nanase — Amasawa-san, n'est-ce pas la même chose pour toi ?

Le maillot d'Amasawa n'avait rien à envier à celui de Nanase. Il était même encore plus voyant que ceux des autres filles présentes à la piscine.

Amasawa — Moi, je le porte exprès pour qu'on me regarde, alors ça ne me dérange pas~ ! Les regards pervers des garçons et les yeux jaloux des filles... j'adore cette sensation que me procurent tous ces regards.

Nanase — ...Je vois.

Nanase semblait incapable de comprendre cette façon de penser et laissa apparaître une légère expression embarrassée. Mais même cette émotion fugace disparut aussitôt, et elle retrouva immédiatement son visage inexpressif habituel.

Amasawa — Au fait, pendant l'examen spécial de l'autre jour, on dirait que ta classe D a dû dire bye-bye à quelqu'un. Tout va bien chez vous ?

Plus qu'un véritable intérêt, ce n'était qu'une manière de passer le temps en attendant que les boissons arrivent.

Affichant clairement cette attitude, Amasawa posa la question à Nanase. L'expression de cette dernière se raidit légèrement. Puis elle expira doucement avant de détourner le regard.

Pendant que les terminale participaient au jeu de survie, les première s'affrontaient eux aussi dans un autre examen spécial. Le résultat final donna la classe A première, la classe C deuxième et la classe B troisième. La classe D de Nanase termina dernière.

Jusqu'à présent, la première A n'avait jamais réussi à creuser un écart important avec les trois autres classes, mais cet examen avait soudainement considérablement élargi les différences de points. Et surtout, il ne s'agissait pas d'un simple échec car l'expulsion d'un élève avait été décidée, faisant une victime au sein de la classe D.

Nanase — Il n'y a aucun problème au sein de la classe. Mais, comme j'en porte la responsabilité, j'éprouve des sentiments complexes.

Amasawa — La responsabilité t'incombe, Nanase-chan ? Ah oui ? Pourtant, de ce que j'ai entendu, c'était une infraction au règlement.

Même si Amasawa ne semblait pas particulièrement intéressée par l'examen, elle avait tout de même entendu les rumeurs concernant cette expulsion.

Nanase — L'élève qui aurait dû être expulsé était quelqu'un d'autre.

Amasawa — Voilà une façon de parler plutôt intrigante. Autrement dit, Nanase-chan, tu voulais faire expulser quelqu'un ?

Nanase — Oui.

Même prononcée sur le ton de la plaisanterie, une telle phrase aurait normalement de quoi irriter. Pourtant, Nanase ne nia pas et valida immédiatement les paroles d'Amasawa.

Nanase — Cependant, ma cible a très vite compris mes intentions et préparé des contre-mesures. Puis, comme pour nous adresser un avertissement, elle a acculé durant cet examen un élève de la classe D qui n'avait aucun lien avec l'affaire. Sachant parfaitement la lourde sanction qui l'attendait, il a dû être acculé mentalement au point de penser qu'il n'avait plus d'autre choix que d'enfreindre le règlement.

La curiosité d'Amasawa fut piquée. Elle redressa le haut du corps et observa l'expression de Nanase. Le visage de Nanase ne laissait paraître ni culpabilité ni regrets, mais une certaine frustration pouvait s'y ressentir.

Amasawa — On dirait que c'est loin d'être une simple histoire.

Nanase — Cela t'intéresse ?

Amasawa — Hein ? Désolée, mais pas vraiment, non~ !

Amasawa sentit qu'elle risquait de se retrouver mêlée à cette affaire. Mais Nanase semblait avoir anticipé cette réaction et poursuivit sans hésitation :

Nanase — Cet incident n'est pas totalement sans lien avec toi, Amasawa-san. En réalité, tu connais les détails, n'est-ce pas ?

Amasawa — La seule chose qui m'intéresse, c'est Ayanokôji-senpai. Les conflits de notre promo, ça ne me fait ni chaud ni froid.

Face à la réponse moqueuse d'Amasawa, Nanase ne montra aucune surprise.

Nanase — La personne que je visais est un élève de la classe A.

Amasawa — Ah, donc c'est à ça que tu faisais allusion en disant que ça n'était pas sans rapport. Mais désolée, hein, je ne sais vraiment rien et ça ne m'intéresse pas du tout. C'était qui déjà, ta cible ?

Est-ce qu'il y avait vraiment un élève que Nanase voulait faire expulser ? Amasawa pencha légèrement la tête tout en écoutant.

Nanase — Ishigami-kun.

Amasawa — Ishigami ? Le beau gosse au regard froid ? Ce n'est pourtant pas le genre à se mettre en avant pour diriger les autres, si ?

Cela faisait plus d'un an qu'Amasawa était dans la même classe que lui, mais ils n'avaient pratiquement jamais eu de contacts. Ou plutôt, Amasawa ne s'intéressait réellement pas aux élèves de sa promotion. Afin d'éviter d'être impliquée dans quoi que ce soit, elle ne cherchait même pas à connaître précisément la personnalité de chacun.

On pouvait même dire que Nanase, présente devant elle, était la seule élève de sa promotion à éveiller son intérêt.

Tandis qu'Amasawa réfléchissait superficiellement à tout cela, Nanase posa sur elle un regard acéré.

Nanase — Il semble plus intelligent que je ne l'imaginais.

Amasawa — Ah, je sais quand même qu'il est un peu le genre leader. Mais Ishigami-kun, hein... pourquoi vouloir t'en prendre à lui ? Bon, allez, je vais écouter la suite de ton histoire.

Nanase — Oui. Il y a effectivement certaines circonstances derrière.

L'atmosphère autour de Nanase changea subtilement.

Amasawa pensait jusque-là qu'il ne s'agissait que d'un sujet pour passer le temps, mais elle était désormais certaine que cela avait un lien avec la véritable raison pour laquelle Nanase l'avait invitée ici.

Amasawa — On dirait que si tu m'as fait venir ici, c'était justement pour parler de ça.

Nanase — Juste pour être certaine, tu n'es pas impliquée, n'est-ce pas ?

Amasawa — Tu commences directement par me soupçonner ?

Nanase — Si tu es réellement entièrement focalisée sur Ayanokôji-senpai, alors tu ne devrais pas pouvoir nier cette possibilité.

Dans un contexte normal, si Amasawa ne s'intéressait réellement qu'à Ayanokôji, l'affaire Ishigami ne devrait avoir aucune importance pour elle. Pourtant, le ton de Nanase suggérait au contraire qu'un intérêt pour Ayanokôji impliquait nécessairement un intérêt pour Ishigami.

Amasawa — Désolée, mais cette histoire ne m'intéresse vraiment pas et je n'y ai jamais participé.

Amasawa leva la main gauche et l'agita légèrement, niant sincèrement toute implication.

Nanase — Je vois. Mais quoi qu'il en soit, j'avais l'intention de poursuivre cette discussion.

Nanase indiqua que l'ordre importait peu, puis choisit rapidement ses mots avant de continuer :

Nanase — Je vais partir du principe que tu ne sais réellement rien. Ishigami Kyô... cette personne a un lien avec la White Room.

Cette phrase, qui entraînait enfin dans le vif du sujet, ramena instantanément la conversation au cœur du problème.

Amasawa — Ishigami-kun aurait un lien avec la White Room ? S'il a le même âge que moi, alors il ne peut pas en être issu. La seule personne plus âgée d'un an que moi, c'est Ayanokôji-senpai... Attends, ne me dis pas qu'il serait plus jeune ? Hmm... si c'est ça, alors il ne m'intéresse toujours pas vraiment~ !

Nanase — Tu dis cela exprès, n'est-ce pas ?

Le regard de Nanase devint acéré, teinté de colère. Amasawa joignit les mains devant elle pour s'excuser.

Amasawa — Désolée, désolée. Le problème n'est pas de savoir s'il est issu ou non de la White Room, mais bien qu'il ait un lien avec elle, c'est ça ? Si Nanase-chan veut l'éliminer, c'est parce qu'Ishigami-kun appartient au camp de la White Room et qu'il a été envoyé ici comme agent pour faire expulser Ayanokôji-senpai. J'ai bon, miaou ?

Amasawa prononça ces mots, mais des doutes lui traversèrent aussitôt l'esprit. Si tel était réellement le cas, Ishigami ne menait-il pas une vie scolaire ordinaire bien trop paisible ? Et ce n'était pas tout. Les agents envoyés sous les ordres de Tsukishiro pour faire expulser Ayanokôji étaient Amasawa et Yagami. Si Ishigami avait lui aussi un lien avec la White Room, les moyens déployés devenaient franchement considérables.

Cette idée fit sourire Amasawa. Malgré tout, elle demeurait à moitié sceptique et ne pouvait croire entièrement aux paroles de Nanase. Nanase Tsubasa elle-même était liée à la White Room. Impossible, pour l'heure, de savoir si elle était alliée ou ennemie. Sa position restait dans une zone grise.

Nanase — La situation actuelle est déjà très différente de celle de l'époque où Yagami-kun et toi venaient juste d'entrer au lycée. Faire expulser Ayanokôji-senpai ne constitue qu'une étape du processus...

Nanase s'interrompit au milieu de sa phrase lorsqu'Amasawa leva légèrement la main pour lui demander d'attendre. Peu après, la porte de la piscine privée s'ouvrit et le cream soda au melon qu'elle avait commandé fut apporté.

Amasawa récupéra la boisson des mains de la serveuse avec un sourire, puis, après l'avoir regardée partir, aspira une énorme gorgée à travers la paille.

Amasawa — Qu'est-ce que c'est sucré~ ! Mais c'est trop bon~ !

Avec une expression d'adorable jeune fille, Amasawa posa sa joue contre sa main, frémissant légèrement.

Nanase — Puis-je continuer ?

Amasawa — Je t'en prie~ !

Nanase — Amasawa-san, tu appartiens au camp de la White Room... Plus exactement, Tsukishiro-san t'a donné pour mission de faire expulser Ayanokôji-senpai, n'est-ce pas ?

Tout en hochant la tête avec des « mhm mhm », Amasawa invita Nanase à poursuivre.

Nanase — Quant à savoir si tu réussirais réellement à le faire expulser, Tsukishiro-san n'y accordait au départ qu'une chance sur deux.

Amasawa — Tu veux dire qu'il savait déjà que nous ne faisons pas le poids face à senpai ?

Nanase — Peut-être serait-il plus juste de dire que réussite ou échec lui importaient peu.

Amasawa, qui était en train de prélever de la glace à la vanille avec sa cuillère, arrêta son geste. Lorsqu'elle était entrée au lycée d'excellence Kôdo Ikusei, Amasawa avait reçu l'ordre d'obéir aux directives de Tsukishiro.

Cela l'avait amenée à considérer indirectement Tsukishiro comme un allié. Mais cette prémisse elle-même était-elle erronée depuis le début ? Cette pensée traversa un coin de l'esprit d'Amasawa.

Amasawa — Il y a plein de choses qui commencent à m'intriguer, mais laisse-moi d'abord te poser une question fondamentale, d'accord ?

An anime-style illustration of two young women relaxing on a beach. The woman on the left has long, vibrant pink hair tied in a high ponytail with a red bow. She is wearing an orange and red ruffled one-piece swimsuit and is reclining on a blue beach chair, holding a green cocktail with a blue straw. The woman on the right has long, flowing blonde hair with a blue bow and is wearing a light blue and white one-piece swimsuit. She is sitting up and looking towards the pink-haired woman. The background is a bright blue sky with soft white clouds.

« Nanase-chan,
es-tu vraiment l'alliée
d'Ayanokôji-senpai ?
Ou son ennemie ? »

« Il y a plein de
choses qui commencent
à m'intriguer, mais laisse-
moi d'abord te poser une
question fondamentale,
d'accord ? »

« Laquelle ? »

Nanase — Laquelle ?

Amasawa — Nanase-chan, es-tu vraiment l'alliée d'Ayanokôji-senpai ?
Ou son ennemie ?

Il s'agissait de l'enquête qu'Ayanokôji avait demandée à Amasawa de mener au sujet de Nanase. Même si elle agissait actuellement comme une sorte de chevalier à son service, aucune preuve concrète ne permettait encore de l'affirmer.

Nanase — Effectivement. Il vaut peut-être mieux que j'explique aussi clairement la situation concernant Tsukishiro-san.

Nanase sortit un téléphone de son sac, le manipula un instant puis le tendit à Amasawa. Tout en le prenant, elle jeta un regard vers l'autre téléphone posé sur la table par Nanase.

Amasawa — Franchement, Nanase-chan, tu fais la fille modèle alors que tu es une vraie mauvaise élève. Avoir deux téléphones, et en plus exactement du même modèle que celui fourni par l'école... si on te découvrait, une simple suspension ne suffirait pas, tu sais~ !

Amasawa plaisanta tout en portant les yeux sur l'écran du téléphone.

Nanase — Pour répondre à ta première question, Ishigami-kun n'est pas l'ennemi d'Ayanokôji-senpai. Indépendamment de ses sentiments personnels, il appartient clairement à la White Room... non, plus exactement au camp d'Ayanokôji Atsuomi.

Ayanokôji Atsuomi était le père biologique d'Ayanokôji Kiyotaka, ainsi que le fondateur de la White Room. Il était également l'administrateur absolu qui avait élevé Amasawa et les autres. L'écran du téléphone contenait des informations détaillées sur Ishigami Kyô, allant de son passé familial jusqu'aux circonstances de son entrée à l'école.

Il y était écrit qu'enfant, il avait rencontré Ayanokôji Atsuomi et avait été profondément influencé par lui. Puis qu'au collège, grâce aux relations de ses parents, il avait pu entrer personnellement en contact avec Ayanokôji Atsuomi et avait été reconnu comme un jeune talent extrêmement intelligent.

Enfin, il était indiqué qu'il avait intégré le lycée d'excellence Kôdô Ikusei afin de surveiller Ayanokôji Kiyotaka. À travers le dossier d'Ishigami, Amasawa découvrit qu'il désirait ardemment obtenir la reconnaissance d'Atsuomi et qu'il éprouvait également du mécontentement face à la très haute estime qu'Atsuomi portait à son propre fils.

Amasawa — Je vois. Donc il est jaloux de senpai, le chef-d'œuvre ultime de la White Room, simplement parce qu'il admire le professeur.

En constatant qu'il partageait certains points communs avec Yagami, les émotions d'Amasawa vacillèrent légèrement.

Nanase — Peut-être. Mais contrairement à vous autres, élèves de la White Room, il n'a jamais reçu l'ordre de faire expulser Ayanokôji-senpai. Sa mission se limitait uniquement à la surveillance.

Même s'il n'appréciait pas Ayanokôji, il ne comptait pas aller à l'encontre des intentions du professeur. Sa position relevait plutôt de l'observation et de la surveillance.

Amasawa — Pourtant, surveiller Ayanokôji-senpai, c'est plutôt mon domaine. Et malgré ça, je n'avais même pas remarqué.

Amasawa l'avait surveillé pendant plus d'un an, presque comme une véritable traqueuse. Pourtant, elle n'avait jamais remarqué qu'Ishigami cherchait à entrer en contact avec lui. Bien sûr, elle ne pouvait pas rester sur ses gardes à chaque seconde de l'année, et Ishigami avait peut-être trouvé quelques occasions de lui échapper. Malgré tout, s'il s'était approché régulièrement d'Ayanokôji, elle aurait dû s'en apercevoir.

Nanase — Peut-être jugeait-il qu'il n'avait pas besoin d'agir tant qu'aucune situation d'urgence ne se présentait.

Amasawa — Donc lui aussi reconnaît les capacités de senpai. D'ailleurs, Ishigami-kun est au courant pour nous ?

Nanase — Je pense qu'il ignore mon existence, mais il a probablement reçu de la White Room des informations concernant Yagami-kun et toi.

Amasawa — Hmm... si c'est vrai, alors il doit être sacrément compétent.

Amasawa n'avait jamais reçu le moindre contact direct d'Ishigami et n'avait jamais non plus ressenti sur elle un regard suspect de sa part. C'était également pour cette raison qu'elle n'avait jamais porté une attention particulière à Ishigami durant sa vie scolaire.

Nanase — Concernant tes capacités académiques pures, je ne saurais pas vraiment me prononcer. En revanche, en matière de réflexion, je l'estime au moins un cran au-dessus de Yagami-kun et de toi.

Amasawa — Heeein ? Tu ne nous sous-estimes pas un peu trop ? Ou alors tu surestimes énormément Ishigami-kun ?

Nanase — Si c'était le cas, ce serait plutôt rassurant. Pour l'instant, sa ligne de conduite semble être de poursuivre sa surveillance jusqu'à la remise des diplômes. Mais si la situation venait à changer, il passerait probablement immédiatement à l'action.

Amasawa — Donc tu veux dire qu'Ishigami-kun va commencer à agir pour faire expulser Ayanokôji-senpai ?

Face à cette question, Nanase ne confirma pas. Elle détourna plutôt le regard d'Amasawa pour lever les yeux vers le ciel bleu.

Nanase — On ne peut déjà plus résumer cela avec le simple mot « expulser ». Pour Atsuomi, le plus important est de récupérer concrètement Ayanokôji-senpai et de le ramener sous son contrôle. Si cela nécessite une expulsion, alors Ishigami-kun suivra les instructions qu'il recevra. À l'inverse, s'il juge que le meilleur choix est de le laisser libre jusqu'à la remise des diplômes, alors il ne fera rien jusqu'au bout. Du moins, c'est ainsi que je vois les choses.

Amasawa — Tu connais encore mieux les dessous de l'affaire que moi, qui ai pourtant été envoyée ici pour faire expulser Ayanokôji-senpai. Ce téléphone aussi, c'est Tsukishiro qui te l'a donné, pas vrai ? Nanase-chan... qui es-tu exactement ?

Il s'agissait probablement là du point qu'Ayanokôji lui-même souhaitait le plus découvrir. Il s'agissait du véritable moteur des actions de Nanase, de sa motivation profonde. Amasawa avançait peu à peu vers ce cœur du problème.

Nanase — Tu penses vraiment que je vais te révéler cela si facilement ?

Amasawa — Ah, je m'en doutais. Après tout, je viens de la White Room, alors c'est normal que tu te méfies de moi.

Amasawa eut l'impression d'avoir poussé un peu trop loin ses questions. Pourtant, Nanase afficha un léger sourire.

Nanase — Je plaisantais. Tu respectes... non, tu vénères Ayanokôji-senpai. C'est pourquoi je suis convaincue que tu obéiras absolument à tout ce qu'il dira. Mais justement parce que cet Ayanokôji-senpai si important appartient au camp de la White Room, il y a certaines choses que je ne peux pas révéler.

Une fois les intentions découvertes, Ishigami passerait à l'action. C'était ce que croyait Nanase. Voilà pourquoi elle avait tenté de prendre les devants en cherchant à faire expulser son adversaire. Les pièces du puzzle commençaient peu à peu à s'assembler dans l'esprit d'Amasawa.

Nanase — Cependant, je peux au moins te révéler mon objectif.

Amasawa — Alors ? Sois sincère, quel est ton but, Nanase-chan ?

Nanase — Au départ, mon objectif était de vaincre Ayanokôji-senpai et de le faire expulser. C'est pour cela que je suis entrée dans cette école.

En voyant Nanase répondre avec un sérieux absolu, Amasawa ne put s'empêcher d'éclater de rire.

Amasawa — Je reconnais que tu as de l'ambition, Nanase-chan, mais tu auras beau te démener, tu ne pourras jamais battre Ayanokôji-senpai.

Même si Nanase avait dissimulé sa véritable force jusqu'à présent, cette conclusion ne changerait pas.

Nanase — Je ne le sais que trop bien. Mais ne crois-tu pas que cela ne vaut que dans le cadre d'un affrontement direct ?

Nanase ne cherchait pas à fanfaronner. Elle parlait avec la conviction de quelqu'un qui estimait réellement avoir une chance de gagner.

Amasawa — Non, non. Que ce soit de front ou par des moyens détournés, ça ne change rien. C'est inutile. Complètement inutile.

C'était le genre d'adversaire contre lequel ni les méthodes honnêtes ni les stratagèmes ni les combines sournoises ne pouvaient fonctionner. Amasawa pensait que Nanase le comprenait elle aussi, ce qui la découragea légèrement.

Pourtant, les paroles que Nanase prononça ensuite dépassèrent totalement tout ce qu'Amasawa avait pu imaginer jusque-là.

Nanase — Celui que je dois vaincre désormais n'est plus Ayanokôji-senpai, mais Ayanokôji Atsuomi, qui agit dans l'ombre derrière lui... le fondateur de la White Room. Et pour atteindre cet objectif, la condition indispensable est... de prendre le contrôle d'Ayanokôji-senpai, cet être essentiel à ses plans, afin de lui arracher l'initiative.

Amasawa — Attends, peu importe comment on y réfléchit, c'est totalement impossible.

Nanase — Tout dépend de la manière de procéder. Ayanokôji-senpai est effectivement un adversaire redoutable. Si nous nous opposons directement à lui, il est impossible de le contrôler. Mais si le but est de provoquer un « changement d'état d'esprit », alors la situation devient différente.

Amasawa — ...Un changement d'état d'esprit ?

Nanase — Amasawa-san, si Ayanokôji-senpai obtient simplement son diplôme sans obstacles, que penses-tu qu'il fera ensuite ?

Amasawa — Qu'est-ce qu'il ferait d'autre ? Il retournerait simplement à la White Room, non ? Après ça, est-ce qu'il deviendra un nouvel éducateur ou aidera le professeur à accomplir quelque chose d'énorme, ça, je n'en sais rien.

Nanase — C'est également ce que j'ai entendu. L'une de ces deux options. Autrement dit, si les choses évoluent dans cette direction, alors ce sera la victoire d'Atsuomi. Et quoi qu'il arrive, je dois empêcher cela. Tsukishiro-san a déjà dit qu'Ayanokôji-senpai s'était enfui de la White Room par simple curiosité intellectuelle, mais qu'il ne détestait absolument pas cet endroit. En même temps, il n'a aucune intention de s'y opposer. Au contraire... il désire même retourner à son point de départ.

Amasawa — Enfin, je ne sais pas comment tu vois les choses, Nanase-chan, mais nous, on n'a pas vraiment une mauvaise image de la White Room. Après tout, c'est l'endroit où nous avons vécu depuis notre naissance. En gros, c'est là que se trouve notre place.

Avoir perdu cet endroit lui avait laissé une blessure au fond de son cœur.

Nanase — Malgré tout, cela reste inacceptable. Si jamais il retourne auprès de cet homme... je ne permettrai jamais qu'une telle chose arrive.

Nanase réalisa qu'elle avait inconsciemment serré les poings et relâcha aussitôt la force qu'elle y mettait.

Amasawa — Donc Nanase-chan, tu te donnes à fond pour empêcher Ayanokôji-senpai de retourner à la White Room.

Nanase — Oui.

Amasawa — Et tu comptes faire quoi ? T'agenouiller devant senpai pour lui dire : « S'il te plaît, vis une vie normale » ? Mais bon~...

Nanase — Je sais parfaitement que cela ne fonctionnerait pas. Ayanokôji-senpai n'acceptera jamais cela aussi facilement.

Amasawa — Je ne sais pas vraiment s'il s'intéresse à une vie normale, mais je pense qu'il trouverait le retour à la White Room bien plus attirant.

Nanase — C'est exact. Et même dans l'hypothèse peu probable où senpai accepterait réellement, cet homme qu'est Ayanokôji Atsuomi ne permettra jamais qu'une telle chose se produise.

Amasawa — Alors comment comptes-tu provoquer ce fameux changement d'état d'esprit ?

Nanase — Pour être honnête, je n'ai pas encore trouvé complètement la réponse à cette question. Mais je pense avoir découvert une piste. Seulement, avant de passer à l'action, je dois préparer une scène parfaite. Pour le convaincre et couper définitivement ses liens avec la White Room, il faudra des préparatifs extrêmement minutieux. Dès l'instant où je commencerai à agir en direction de cette réponse, Ishigami-kun le remarquera forcément et viendra m'arrêter.

Amasawa — C'est pour ça que tu as essayé de le faire expulser afin de prendre l'initiative... je comprends mieux maintenant.

Maintenant que cette tentative avait échoué, si Ishigami était réellement aussi perspicace que le disait Nanase, alors il avait probablement déjà senti quelque chose d'anormal. Il y avait de fortes chances qu'il cherche à découvrir qui avait tenté de le faire expulser avant d'éliminer cet obstacle.

Amasawa — Franchement, Nanase-chan, le fait d'avoir monté ce coup contre Ishigami-kun pour le faire expulser... ça ressemble peut-être à un mauvais calcul de ta part.

Nanase — Je ne le nie pas.

Malgré cela, aucune trace d'inquiétude n'apparaissait sur le visage de Nanase. Amasawa supposa qu'il ne s'agissait probablement que d'une attaque préventive destinée à mesurer les capacités et les informations de son adversaire. Si Ishigami était réellement aussi intelligent qu'elle le pensait, alors le fait d'avoir poussé un élève sans rapport avec l'affaire à l'expulsion tombait justement sur une limite remarquablement bien calculée.

Amasawa — OK, je crois avoir compris la situation dans les grandes lignes. Même si je ne sais pas quelle part de tout ça est vraie.

Nanase — Bien sûr, je ne te demanderai pas de me croire entièrement.

Amasawa écoutait avec une certaine méfiance, mais ne détectait aucun mensonge. Du moins, pour elle, les paroles de Nanase possédaient déjà suffisamment de crédibilité et de conviction pour servir de piste principale.

Amasawa — Et moi, dans tout ça, quel rôle suis-je censée jouer ? Tu ne vas quand même pas me dire que tu veux simplement que je répète tout ça à Ayanokôji-senpai ?

Si tel avait été le cas, il n'y aurait eu aucun intérêt à passer spécialement par Amasawa pour lui transmettre ce message.

Nanase — J'aimerais que tu deviennes mon alliée.

Amasawa — Ton alliée ? Tu veux que je t'aide à provoquer le changement d'état d'esprit d'Ayanokôji-senpai ?

Nanase — J'ai effectivement quelques idées à ce sujet. Mais, si jamais je finis expulsée, j'aimerais que tu me remplaces.

Amasawa — Héé, donc tu as même envisagé la possibilité qu'Ishigami-kun te fasse disparaître.

Nanase — Je ferai tout pour éviter une telle situation. Mais nul ne peut prévoir ce que l'avenir nous réserve.

Amasawa supposa que Nanase avait probablement pris en compte les capacités d'Ishigami ainsi que les informations liées à la White Room, au point que même elle-même ne pouvait pas savoir jusqu'où elle réussirait à s'en sortir indemne dans une situation pareille.

Amasawa — Désolée, mais même si je suis tombée bien bas, je reste malgré tout une élève de la White Room. C'est avec cette fierté que j'ai vécu jusqu'à aujourd'hui, et je garde encore de l'attachement pour cet endroit. Je ne te déteste pas Nanase-chan, mais personnellement, je préfère soutenir le futur que senpai lui-même désire. Et puis, aider le professeur a toujours été mon rôle, non ?

Ce que tentait de faire Nanase revenait à détourner la trajectoire du futur d'Ayanokôji. Sans être capable de déterminer si cela était juste ou non, Amasawa ne pouvait que refuser.

Nanase — Quel est ton rêve ? Retourner à la White Room avec Ayanokôji-senpai... c'est bien cela ?

Amasawa — Et alors ? Tu y vois un problème ?

Bien entendu, Amasawa savait elle aussi depuis longtemps que ce rêve ne se réaliserait probablement jamais. La White Room l'avait déjà marquée du sceau de l'échec. Mais malgré cela, elle conservait encore la liberté d'espérer. Amasawa adressa un léger sourire à Nanase.

Nanase — Je comprends ce que tu ressens. Mais les miracles n'existent pas. C'est un souhait absolument irréalisable. Peu importe les mérites que tu accumuleras, aucun avenir radieux ne t'attend au bout du chemin.

Amasawa — Et comment peux-tu en être aussi certaine ? Peut-être que je vais à partir de maintenant révéler mon vrai potentiel, tu sais ?

Nanase — Ce n'est pas la question. Sais-tu ce que ton père prépare ?

Amasawa — Mon père ? Désolée, mais je me fiche complètement de ce type. Ça ne me concerne pas, si ?

Nanase — Ce qui importe n'est pas ce que tu penses, mais le fait que ta « propriété » lui appartient.

Nanase récupéra le téléphone qu'elle avait confié à Amasawa quelques instants plus tôt, puis commença à le manipuler.

Amasawa — Même si ce père que je n'ai jamais rencontré de toute ma vie débarquait soudainement pour me donner des ordres...

Nanase — Il sait lui aussi que tu es quelqu'un d'impossible à contrôler. Et c'est précisément pour cette raison qu'il est en contact étroit avec la White Room afin de préparer certaines choses.

En entendant les paroles calmes et détachées de Nanase, le sourire d'Amasawa commença peu à peu à disparaître.

Amasawa — Rééducation ? Dressage ? Peu importe ce qui m'attend, je n'aurai qu'à l'accepter.

Nanase — Si tu es réellement prête, tant mieux. Mais actuellement, les activités de son entreprise ont été prises dans des affaires illégales, et il se retrouve dans une situation financière désespérée. J'ai entendu dire qu'à l'étranger, certaines personnes étaient prêtes à payer des sommes considérables pour acheter de jeunes femmes attirantes. En ce moment même, il chercherait donc activement quelqu'un prêt à t'acheter.

Sur l'écran qu'Amasawa faisait défiler apparaissaient le visage ainsi que le profil d'un homme ressemblant fortement à son père.

Amasawa — Alors, maintenant que je n'ai plus aucune utilité, on va simplement me vendre ? C'est vraiment hilarant.

Vérité ou mensonge, Amasawa éclata de rire en applaudissant, comme si la situation lui paraissait d'un ridicule achevé. Pourtant, ses yeux ne riaient pas le moins du monde. Son expression donnait l'impression qu'on venait de lui arracher jusqu'au droit d'espérer un avenir.

Nanase — Aide-moi et il sera peut-être encore temps pour te sauver.

À mesure que l'écran défilait, une page en anglais apparut, détaillant les contacts actuels de son père. Tout indiquait qu'au bout de cette piste l'attendait un enfer à glacer le sang.

Amasawa — Ah là là... Je vaudrais donc autant ? Avec une somme pareille, j'aurais presque l'impression de pouvoir tout acheter.

Nanase — Pour une personne ordinaire, oui. Mais pour le président Amasawa, ce n'est qu'une goutte d'eau.

Amasawa repassa en silence cette existence dont elle ne pouvait vérifier la moindre vérité. Une seule chose était sûre : l'avenir qu'on venait de lui montrer ne contenait aucun salut.

Nanase — Si je parviens à convaincre Ayanokôji-senpai, je te placerai, après le diplôme, sous la même protection stricte que lui. Vous pourrez alors commencer à vivre par vous-mêmes.

Debout, enfin, sur une nouvelle ligne de départ.

Amasawa — ...C'est vraiment possible ?

Nanase — Oui. Ayanokôji Atsuomi est puissant et lié aux milieux clandestins. Mais notre camp est assez vaste pour l'engloutir. Tu devrais t'en douter, Amasawa-san.

Amasawa — Bah... si tu comptes vraiment me protéger, alors oui, peut-être.

Mais Amasawa ne se laissait pas prendre à ces belles paroles. Pour Ayanokôji Kiyotaka, l'organisation agirait sans doute réellement. Pour elle, en revanche, rien ne le garantissait. Elle n'avait pas la même valeur.

Amasawa — Tu peux me laisser un peu de temps ?

Nanase — Bien entendu. J'attendrai ta réponse.

Amasawa afficha un large sourire, puis aspira une nouvelle gorgée de son cream soda, dont la glace avait déjà commencé à fondre.

Les candidates

Près de deux heures s'étaient écoulées dans cette épreuve mêlant tests académiques et exercices physiques. Les défis des quatre équipes du groupe 3 prirent finalement fin, et les surveillants annoncèrent une pause de trente minutes.

Certains s'assirent sur place, tandis que d'autres sortirent aussitôt des bouteilles d'eau minérale de leur sac à dos pour se réhydrater. Après avoir enchaîné des tests combinés sous un soleil de plomb, rien de plus naturel.

Sanada — Ça m'a vraiment achevé... Je ne crois même plus être capable de marcher pendant un moment.

Assis à même le sol, Sanada retira ses lunettes et laissa échapper ce long aveu. Son survêtement, lui aussi maculé de poussière, témoignait clairement des efforts qu'il avait déployés. Même lui, qui d'ordinaire gardait presque toujours son calme et son sang-froid, semblait incapable de masquer son trouble dans une telle situation.

Yoshida — T'es vraiment un sacré phénomène. Gagner tous tes duels, aussi bien dans les épreuves intellectuelles que physiques...

À moitié abasourdi, à moitié admiratif, Yoshida s'approcha en disant cela. Cela ressemblait à une simple plaisanterie, mais son regard trahissait une véritable surprise. Tout en dévissant le bouchon de sa bouteille, Sanada acquiesça plusieurs fois.

Un seul résultat pouvait encore être mis sur le compte du hasard ou d'une simple compatibilité, mais lorsqu'on continuait à obtenir des résultats dans autant d'épreuves différentes, même des élèves qui le connaissaient depuis peu finissaient forcément par reconnaître sa valeur.

Tout en essuyant sa sueur, Sanada affichait lui aussi une expression qui semblait avoir trouvé une forme d'explication.

Sanada — Pour être honnête, je savais que tu étais plutôt bon... mais je ne m'attendais pas à ce point-là.

Après avoir prononcé ces mots, Sanada but une gorgée d'eau avant de tourner à nouveau son regard vers moi.

Sanada — C'est on ne peut plus clair. Nous, on s'est arraché pour suivre le rythme des épreuves, alors que tu es resté impassible du début à la fin... Heureusement que tu ne montrais pas toute l'étendue de tes capacités quand tu étais dans la classe de Horikita.

Ses paroles n'avaient rien d'exagéré, pas plus que celles de Yoshida un peu plus tôt. Reconnaître la valeur d'une personne qui avait obtenu des résultats, puis prendre conscience qu'elle appartenait au même groupe que soi, suffisait naturellement à détendre l'atmosphère.

À l'instant où nous commençâmes, nous aussi, à nous sentir membres de ce cercle, les rouages de la classe C semblèrent se remettre en marche, portés par une cohésion nouvelle.

Yoshida — C'est étrange. Je pensais que la pause serait calme.

Après avoir remarqué Morishita, qui se reposait adossée au tronc d'un arbre un peu plus loin, Yoshida se tourna vers elle après avoir parlé à Sanada.

Sanada — Elle n'a jamais été douée pour le sport, de toute façon. Elle n'a probablement même plus l'énergie de nous répondre.

Au moment où Yoshida eut suffisamment récupéré pour reprendre la réception des jetons à tour de rôle, nos montres-bracelets émirent à nouveau le même signal sonore. Alors que je regardais l'écran de ma montre, puis celui de Sanada et enfin celui de Morishita, un autre bruit de pas se fit entendre.

— E...Euh, Ayanokôji-kun... Est-ce que je pourrais te prendre... un tout petit peu de ton temps ?

Une voix familière m'interpella.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Afin d'échapper aux regards des autres élèves, je me déplaçai vers un endroit où personne ne pouvait entendre notre conversation.

Wang — J'ai quelque chose dont j'aimerais te parler... Bien sûr, si tu me dis que nous ne sommes plus dans la même classe, je n'y pourrai rien, mais j'ai l'impression que je ne peux parler de cette affaire qu'à toi, Ayanokôji-kun...

Qui était donc à l'origine de cette inquiétude qui troublait à ce point son regard et l'empêchait de retrouver son calme ? La réponse était évidente. Aux membres de la classe A, dont elle faisait elle-même partie. Le simple fait qu'Ike et les autres soient actuellement introuvables permettait de comprendre que Wang avait soigneusement choisi le moment de leur absence pour agir. Sans l'interrompre, je lui fis signe de continuer.

Wang — Le sujet dont je voulais parler... concerne Kushida-san. Depuis l'épreuve d'aujourd'hui jusqu'à cette pause, Shinohara-san ne lui a donné aucun jeton... Alors...

Moi — C'est une information interne importante qui ne devrait pas être entendue par les autres. Ça ne te pose aucun problème de m'en parler ?

Wang — Même si nous sommes désormais dans des classes différentes et en concurrence, nous sommes toujours alliés au sein du groupe. Et puis, tu sembles aussi avoir une bonne opinion de Kushida-san...

Normalement, le nombre de jetons que chacun donne ou reçoit devait rester confidentiel. Le fait qu'elle soit venue me consulter jusque-là signifiait que cela commençait enfin.

Moi — Si ce que tu dis est vrai, Ike et toi avez bien reçu vos jetons normalement, n'est-ce pas ?

À ma question, elle acquiesça légèrement.

Wang — Oui. Ike et moi avons bien reçu nos jetons normalement.

Moi — Si Shinohara n'a délibérément rien donné à Kushida et a tout gardé pour elle, alors c'est effectivement un problème.

Même sans avoir assisté à la scène, il n'était pas difficile d'imaginer l'ambiance qui régnait alors.

Wang — Hier soir déjà, Shinohara-san se plaignait. Elle disait qu'Ike-kun n'arrêtait pas de regarder Kushida-san. Et puis, pour l'épreuve d'équilibre sur une jambe ce matin...

Même si leur binôme s'était formé par hasard, elle devint encore plus mécontente après ça.

Moi — Connaissant Ike, il n'a jamais vraiment su résister aux jolies filles. Alors si c'est Kushida en face de lui, inutile d'en dire davantage.

Wang — M...Mais Shinohara-san est sa petite amie... Enfin, je pense que c'est à cent pour cent la faute d'Ike-kun, quand même.

C'était vrai. Mais dans la réalité, personne ne pouvait passer éternellement son temps à ne regarder que la petite amie qu'il chérissait. Lorsqu'une relation durait suffisamment longtemps, l'intimité grandissait d'un côté, mais la nouveauté et l'excitation s'estompaient de l'autre. De plus, Ike avait toujours été charmé par Kushida. Qu'il soit quelque peu attiré par autre chose était, dans une certaine mesure, difficile à éviter.

Moi — Je pensais qu'après avoir découvert la véritable nature de Kushida, Ike prendrait au moins un peu ses distances. Apparemment, non.

Wang — Oui. Ces derniers temps, Kushida-san se retrouve souvent isolée dans la classe, mais Ike-kun est plutôt du genre à aller lui parler activement. Alors je pense que Shinohara-san accumulait son mécontentement depuis longtemps.

Moi — Au fond, tout remonte à l'examen spécial du consensus...

Wang ferma fortement les yeux avant d'acquiescer profondément.

Wang — Il faut le dire, les paroles que Kushida avait adressées à Shinohara à l'époque ne s'oublient pas comme ça.

Je me souvenais effectivement de cette scène où, devant toute la classe, elle s'était moquée d'elle en déclarant que Shinohara était « affreusement laide ». Voir son ennemie jurée capter sans cesse l'attention de son propre petit ami, être traitée avec gentillesse et familiarité, ne pouvait qu'attiser davantage son ressentiment. Pourtant, refuser d'attribuer le moindre jeton à Kushida était une décision qu'elle ne pourrait probablement pas cacher indéfiniment.

Jusqu'ici, Shinohara avait sans doute pris sur elle, taisant la véritable nature de Kushida afin de préserver les intérêts du groupe et d'éviter tout conflit ouvert en préférant reculer d'un pas. Mais maintenant qu'elle était devenue représentante, les désirs qu'elle avait jusque-là contenus avaient probablement fini par lui échapper.

Moi — À bien y réfléchir, c'est assez surprenant. Je pensais que toi aussi, Wang, tu finirais par détester Kushida.

Même si cela n'avait pas atteint la violence des insultes visant l'apparence de Shinohara, les sentiments que Wang nourrissait en secret pour Hirata avaient eux aussi été révélés lors de l'examen spécial du consensus. Que les autres s'en soient doutés ou non auparavant, une chose restait indéniable : elle en avait été si profondément affectée qu'elle avait refusé d'aller en cours.

Wang — C'est vrai, Kushida-san m'a... blessée. Mais je pense que si je devenais moi aussi quelqu'un d'aussi détestable, ce serait tout simplement inacceptable.

Après tout, elle était venue demander conseil à quelqu'un comme moi, qui connaissait toute l'affaire et avait pourtant trahi sa propre classe. Il était évident que ces paroles n'étaient pas de simples politesses.

Moi — D'après ce que tu m'as dit, Shinohara profite sans aucun doute de sa position de représentante pour mettre Kushida en difficulté. Mais ce qui t'inquiète le plus, Wang, c'est que cela puisse finir par la faire tomber à la dernière place, n'est-ce pas ?

Wang — Oui...

Si Shinohara gérait l'intégralité des jetons et refusait de lui en donner le moindre, alors même si Kushida en gagnait beaucoup par elle-même, elle se retrouverait dans une situation extrêmement difficile. Bien que cet examen spécial soit divisé en trois catégories, individuelle, par équipe et par groupe, une classe parfaitement unie bénéficiait d'un avantage écrasant.

Si les récompenses en points individuels étaient traitées comme un simple bonus et que les jetons étaient répartis équitablement, cela suffisait déjà à réduire considérablement le risque de finir dernier.

Pour y faire face, les autres classes n'auraient d'autre choix que de rester unies elles aussi. Au final, la classe dont le total global serait légèrement inférieur à celui des autres verrait probablement l'un de ses élèves expulsé. La situation tendait naturellement vers ce type d'issue.

Cependant, mettre en place un tel fonctionnement était extrêmement difficile. Il fallait faire confiance à des alliés invisibles, les retrouver, leur transférer des jetons et ajuster les comptes. Tout cela reposait sur une seule condition : que personne ne trahisse les autres.

Moi — Il ne fait aucun doute que le mécontentement de Shinohara se manifeste désormais de manière concrète. Cela dit, il est difficile d'imaginer qu'elle s'obstine jusqu'au bout sans jamais transférer le moindre jeton à Kushida. Si cette affaire arrivait aux oreilles de Horikita, la position de Shinohara dans la classe deviendrait très précaire.

Wang — Autrement dit... il n'y a pas lieu de s'inquiéter ?

Moi — En principe, non. Penses-tu vraiment qu'elle irait jusqu'à pousser Kushida à l'expulsion uniquement pour des raisons personnelles ? Il est plus raisonnable de considérer cela comme une petite vengeance, qui se limite pour l'instant à lui compliquer la vie.

Vouloir pousser une camarade jusqu'à l'expulsion pour de simples affinités personnelles, qu'il s'agisse d'amour ou de haine, n'était pas une décision si facile à assumer. Après mes explications, Wang parut légèrement rassurée et laissa échapper un petit soupir.

Moi — Si cela t'inquiète malgré tout, continue simplement à garder un œil sur Shinohara pour moi. Si, à la fin du troisième jour ou même à la fin de l'examen, Kushida n'a toujours reçu aucun jeton, je contacterai moi-même Horikita. Si Shinohara apprenait que c'est toi qui l'a signalé, elle pourrait t'en vouloir.

Wang — ...Tu accepterais de nous aider ?

Moi — Si nous voulons que le groupe 3 termine à la première place, nous avons besoin de la coopération de toutes les classes. L'ordre d'arrivée du dernier jour influencera fortement le taux de conservation. Nous ne connaissons pas encore les règles en détail, mais tant que chacun

continuera à entretenir ses rancœurs, personne ne pourra garantir la victoire.

Après avoir entendu ma réponse, Wang s'inclina profondément.

Wang — Merci beaucoup !

Moi — Cela dit, tu devrais bientôt t'éloigner de moi. Si Shinohara et les autres te voient, cela risque de poser problème.

Wang acquiesça légèrement avant de s'éloigner en trotinant d'un air précipité. Elle manqua de trébucher au passage, mais réussit finalement à prendre ses distances sans être remarquée par Shinohara et les autres.

Morishita — De quoi discutais-tu avec elle, Ayanokôji Kiyotaka ?

Morishita s'était approchée sans le moindre bruit et me posa cette question.

Moi — On dirait que tu as retrouvé toutes tes forces.

Morishita — Hein ? De quoi parles-tu ? Je déborde d'énergie à chaque instant, tu sais ?

La personne essoufflée que j'avais aperçue un peu plus tôt n'était peut-être qu'une illusion de mon imagination.

Mieux valait ne pas chercher plus loin.

Au sein de la classe A, une première dissonance venait de naître discrètement et commençait peu à peu à montrer le bout de son nez.

1

Par la suite, nous enchaînâmes encore plusieurs épreuves, aussi bien individuelles que collectives. Entre-temps, nous prîmes le déjeuner et bénéficiâmes d'une longue pause. Puis, conformément aux instructions du surveillant, nous nous enfonçâmes dans la forêt en direction de la zone B7.

La lumière du soleil était filtrée par les arbres, plongeant les environs dans une légère pénombre. L'humidité de l'air semblait coller à la peau. Sous nos pieds, le sol était meuble, parfois même boueux, au point qu'un simple faux pas donnait l'impression de s'y enfoncer. Sans doute épuisés par l'enchaînement des épreuves, les élèves avançaient tous d'un pas lourd. Chacun ralentissait inconsciemment l'allure, tâchant de progresser sans dépenser plus d'énergie que nécessaire. Parmi eux, Morishita paraissait particulièrement fatiguée. Les épaules basses, elle s'efforçait de maintenir un rythme régulier, mais sa respiration restait quelque peu désordonnée.

Ike — Qu'est-ce que c'est que ça...? On n'est toujours pas arrivés...

— ...

Ike — C'est infernal. Vous vous rendez compte de la distance qu'on a déjà parcourue ces derniers jours ?

Les plaintes d'Ike ne suffisaient pas à dissimuler la fatigue qui imprégnait sa voix. Lui jetant un regard de côté, Shinohara ralentit légèrement le pas, comme pour le ménager. Elle parlait peu, mais son visage trahissait tout aussi clairement son épuisement. Malgré cela, elle continua d'avancer sans s'arrêter. Sans doute refusait-elle de se laisser distancer par les autres.

À l'inverse, Katsuragi gardait, comme toujours, une allure régulière et une posture inchangée. Non pas qu'il fût insensible à la fatigue, mais il n'en laissait rien paraître. Les yeux fixés droit devant lui, il poursuivait sa route sans le moindre geste superflu, limitant autant que possible toute dépense d'énergie inutile.

Ibuki marchait quelques pas derrière lui, le visage fermé. Son regard n'était dirigé ni vers le sol ni vers l'horizon, comme s'il errait sans parvenir à se fixer sur quoi que ce soit. De temps à autre, elle envoyait un petit coup de pied dans les cailloux qui jonchaient le chemin, comme pour évacuer une frustration qu'elle peinait à contenir.

Nous avons affronté de nombreuses épreuves tout au long de la journée, mais les résultats d'Ibuki étaient franchement médiocres. Au départ, elle possédait probablement à peu près autant de jetons que moi, mais il n'était même plus nécessaire d'en vérifier le nombre exact. Il était évident qu'au sein du groupe 3, elle luttait désormais avec Kushida pour échapper à la dernière place.

Pour l'instant, Katsuragi ne lui accordait aucune faveur. Une partie de cette attitude visait sans doute à la pousser à se dépasser, mais la réalité était que lui-même ne disposait pas d'assez de jetons pour pouvoir l'aider.

Dans les épreuves académiques, les élèves des autres classes bénéficiaient inévitablement d'un avantage. Plus les épreuves s'accumulaient, plus l'écart se creusait. Quant au seul domaine dans lequel Ibuki pouvait réellement briller, les épreuves physiques, il avait sans cesse été contrarié : tantôt par ses partenaires de groupe, tantôt parce qu'elle s'était retrouvée face à moi à plusieurs reprises. Autrement dit, la malchance semblait s'être acharnée sur elle.

Dans ces circonstances, il était naturel qu'elle soit de mauvaise humeur.

Une faible lumière filtrait entre les arbres et éclairait vaguement le chemin devant nous. Notre destination demeurait invisible. Les conversations s'étaient peu à peu tues et seuls les bruits de pas résonnaient encore à intervalles réguliers. En silence, chacun luttait contre la fatigue qui alourdissait son corps et continuait d'avancer.

Qu'y avait-il au bout de cette forêt ? Personne n'avait encore le loisir de se poser la question. Nous avançons simplement, presque mécaniquement, un pas après l'autre.

Soudain, le surveillant qui ouvrait la marche ralentit. Sans s'arrêter complètement, il tourna légèrement la tête et balaya le groupe du regard.

Après avoir parcouru encore quelques mètres, il prit la parole :

M. Urushibara — Kushida-san, vous êtes appelée via le talkie-walkie. Pouvez-vous répondre ?

Au moment où son nom fut prononcé, Kushida réagit légèrement.

Kushida — Moi ? On me demande ?

Elle pencha naturellement la tête sur le côté, mais sa voix contenait une légère pointe de méfiance. Depuis le début de l'examen, c'était la première fois qu'elle recevait un contact de quelqu'un d'autre. Il était donc naturel qu'elle trouve cela étrange.

Le surveillant ne donna pas davantage d'explications et se contenta d'agiter légèrement le terminal qu'il tenait à la main.

Après avoir brièvement balayé les alentours du regard, Kushida s'avança docilement sans rompre le rythme de la marche. Elle prit le talkie-walkie ainsi que l'oreillette qui y était reliée, puis plaça cette dernière à son oreille. Shinohara et les autres affichaient eux aussi une expression curieuse tout en observant la situation. Peu après, Kushida acquiesça derrière son oreillette avant de laisser échapper un léger soupir.

Kushida — On dirait que c'est Horikita-san.

Même si elle avait baissé la voix, ses paroles restaient suffisamment audibles pour les personnes alentour. À ces mots, l'atmosphère changea légèrement. Il s'agissait d'un contact venu de l'extérieur, et son interlocutrice n'était autre que Horikita. Il y avait donc de fortes chances qu'il soit question d'une tâche importante plutôt que d'une simple affaire sans conséquence.

Tendre l'oreille pour essayer d'écouter n'avait aucun intérêt. Les regards se concentrèrent donc naturellement sur Kushida. Les premiers à réagir furent les trois autres membres de la classe A. Elles se rapprochèrent de Kushida, qui s'était légèrement écartée du surveillant, tout en regardant attentivement qu'aucun élève ne tente de s'approcher.

Il n'existait certes aucune règle interdisant de s'approcher, mais cela relevait d'une sorte d'usage tacite. En gardant spontanément ses distances aujourd'hui, il devenait plus facile d'obtenir le même respect lorsqu'on aurait soi-même besoin de ne pas être dérangé.

Katsuragi et moi donnâmes presque simultanément de discrètes consignes avant de prendre la tête du groupe. Les élèves de la classe C nous imitèrent ensuite avec un léger temps de retard, en s'éloignant eux aussi de Kushida.

Tout en avançant, je tournai lentement la tête vers l'arrière. Sur le visage de Shinohara, qui marchait aux côtés de Kushida, se lisait une émotion totalement différente de celle de tout à l'heure.

Une légère impatience. Parce que la personne contactée était Kushida, et non elle.

Depuis que sa véritable nature avait été révélée lors de l'examen spécial du Consensus et qu'elle avait mis la classe en danger, la crédibilité de Kushida et sa position au sein de la classe avaient visiblement chuté.

Malgré cela, Horikita avait choisi de la contacter en premier. Cette réalité exerçait sur Shinohara une pression invisible qui rongait peu à peu son esprit.

Puis vint une légère inquiétude. Elle craignait peut-être que ses actions en tant que représentante soient rapportées à Horikita, auquel cas elle ne manquerait certainement pas de recevoir un avertissement.

Cela dit, une chose était sûre : avec Shinohara qui la surveillait de près, la situation ne devrait pas aller jusque-là. Aux yeux des autres, Kushida jouait toujours le rôle de la gentille fille qui ne se plaignait jamais.

Une étrange forme de silence, différente de celle qui régnait quelques instants plus tôt, commençait discrètement à se répandre au sein du groupe.

2

Une fois entrés dans la zone C9, alors que nous n'étions plus très loin de notre destination, le surveillant s'arrêta et se retourna vers nous.

M. Urushibara — Si nous continuons à ce rythme, nous devrions atteindre la zone B7 dans quinze à vingt minutes environ. Encore un petit effort.

À ces paroles encourageantes, quelques élèves répondirent mollement avant de reprendre leur marche.

Peu après, un brouhaha de conversations nous parvint des environs. Les premiers à apparaître furent d'autres surveillants marchant en tête, ruisselants de sueur. Puis le groupe 6 entra dans notre champ de vision. Les deux surveillants s'approchèrent aussitôt l'un de l'autre et échangèrent quelques mots.

Les élèves de la classe C affectés au groupe 6 étaient au nombre de quatre : Kitô, Yamamura, Satonaka et Machida. Eux aussi avaient parcouru une longue distance, et leur fatigue était évidente.

L'après-midi du deuxième jour de l'examen, nous entrions pour la première fois en contact avec un autre groupe au sens propre du terme. La plupart des élèves furent soulagés, mais une légère inquiétude apparut également dans leurs esprits.

M. Urushibara — Rassurez-vous, cette rencontre est purement fortuite. Aucun défi impliquant plusieurs groupes ne sera organisé aujourd'hui.

À cette annonce, les inquiétudes des élèves se dissipèrent aussitôt.

M. Urushibara — Le groupe 6 se dirige apparemment vers la zone B8. Rien ne vous empêche donc de poursuivre la route ensemble pendant un moment. Bien entendu, vous êtes également autorisés à discuter entre vous ou à effectuer des échanges de jetons si nécessaire.

Lorsque Urushibara annonça que les échanges étaient autorisés, les élèves réduisirent immédiatement la distance qui les séparait. Chacun cherchait à savoir comment les autres s'en sortaient et si leur collecte de jetons se déroulait bien. Satonaka, Machida et Yamamura, de la classe C, vinrent eux aussi vers nous.

Yoshida — Tout se passe bien pour vous jusqu'à présent ?

Yoshida commença par une formule de politesse prudente, à laquelle Machida répondit en acquiesçant.

Machida — On se donne à fond. Comme on ne sait pas combien les autres élèves ont gagné jusqu'ici. D'ailleurs, ce ne serait pas plus simple que chacun montre directement combien de jetons il possède ?

Voyant son regard se tourner vers moi, je rejetai immédiatement cette idée.

Moi — Non, ce n'est pas nécessaire. Plutôt que de se préoccuper de sa position actuelle, mieux vaut se concentrer sur la collecte du plus grand nombre possible de jetons, même un seul de plus.

Machida — C'est vrai... Mais pour être honnête, dire que je ne suis absolument pas inquiet serait un mensonge.

Moi — Ne t'en fais pas. La stratégie pour cet examen spécial a déjà été décidée. Nous sommes maintenant dans la phase où nous la mettons en œuvre en attendant le bon moment. Je n'ai pas l'intention de laisser un seul élève de la classe C être expulsé. S'il y a des instructions plus précises à transmettre, je te contacterai via talkie-walkie.

Après avoir répondu à toutes ces questions, je laissai Yoshida et Sanada s'occuper des affaires de la classe avant de porter mon attention ailleurs.

Ce qu'il fallait particulièrement surveiller à présent, c'était les mouvements de la classe B. Menés par Katsuragi, ils semblaient déjà avoir entamé une discussion. Les progrès et l'évolution du groupe 3 allaient sans aucun doute faire l'objet d'un partage d'informations.

Dans la mesure de ses connaissances, elle transmettrait probablement au groupe 6, sans passer par talkie-walkie, des informations telles qu'une estimation du nombre de jetons positifs que je pouvais posséder.

Ces informations finiraient sans doute par parvenir aux oreilles de Ryuen, qui s'en servirait pour élaborer ses plans. J'en étais parfaitement conscient.

Il n'y avait pas lieu de s'affoler. Il suffisait d'agir conformément à la stratégie établie...

— Euh, Ayanokôji-kun... Est-ce que je pourrais te prendre un peu de ton temps ?

La personne qui m'interpella était Hasebe, de la classe A.

Je jetai un coup d'œil vers ses camarades.

Ils semblaient discuter joyeusement, réunis autour de Kushida.

Le fait que Hasebe se soit approchée de moi n'attira aucune attention particulière.

Hasebe — Éloignons-nous un peu.

Moi — D'accord.

Hasebe — Merci.

Les élèves des deux groupes poursuivaient leur marche devant nous.

Afin d'éviter de perdre notre chemin, nous nous rendîmes sur une plage toute proche.

Je fis asseoir Hasebe sur un gros rocher afin d'éviter toute dépense d'énergie inutile.





Moi — Ta jambe va bien ? Avec tous ces déplacements et les épreuves qui s'enchaînent, tu dois avoir déjà dépensé pas mal d'énergie.

Hasebe — Oui, ça va encore. Quant à savoir si toi, Ayanokôji-kun, tu vas bien... je suppose que je n'ai pas vraiment besoin de m'en inquiéter.

Moi — Je m'en sors plutôt bien. Et de ton côté ?

Hasebe — Difficile à dire. Comme je ne connais pas la situation des autres groupes, c'est compliqué de comparer, mais j'ai l'impression que nous nous débrouillons plutôt bien jusqu'ici.

Hasebe y comprise, les élèves de la classe A ne semblaient pas particulièrement inquiets.

La brise marine soufflait doucement. Hasebe plissa les yeux et dirigea son regard vers la surface scintillante de l'eau.

Moi — Tu n'éprouves aucun sentiment de culpabilité ?

À cette question, Hasebe se tourna vers moi et prit un instant pour réfléchir.

Hasebe — Si je disais que je n'en éprouve aucun, ce serait un mensonge...

Après cette brève introduction, elle poursuivit :

Hasebe — Mais je préfère ça à te voir expulsé, Ayanokôji-kun. C'est ce que je pense. Alors je ne regrette rien. Ce que je t'ai dit t'a été utile ?

Moi — Oui, énormément. Grâce à toi, je n'ai pas fini par être expulsé pour avoir voulu endosser cette responsabilité

Hasebe — Je vois. Tant mieux.

Sans la moindre arrière-pensée, Hasebe afficha un sourire sincère.

Hasebe — Euh... Est-ce que je peux... t'appeler Kiyopon à nouveau ?

Moi — Tu te préoccupes encore de détails étranges. Si ça te convient, ça ne me dérange évidemment pas.

Hasebe — ...Tant mieux. J'ai l'impression que pouvoir t'appeler ainsi représente une sorte de repère dans notre relation. Je suppose que ça change aussi ma façon de me sentir. Enfin... moi-même, je ne comprends pas très bien. Qu'est-ce que je raconte, au juste ?

Trouvant ses propres paroles quelque peu incompréhensibles, Hasebe esquissa un sourire amer.

Hasebe — Quand l'examen sur l'île déserte sera terminé et que nous serons rentrés à l'école, sortons ensemble pendant les vacances d'été.

Moi — Je ne pense pas que Miyake et Yukimura apprécieraient beaucoup cette idée.

Hasebe — Ah... c'est vrai. Dans ce cas, nous pourrions être seulement tous les deux... Enfin, je veux dire, commencer à deux.

Moi — Compris. Tu peux m'appeler quand tu veux.

J'acceptai sans la moindre hésitation.

Hasebe sourit alors, visiblement sincèrement heureuse.

3

À 18h30, le campement du deuxième jour fut établi dans la zone B7 et les élèves commencèrent à monter leurs tentes avec une aisance désormais bien rodée.

Durant l'année de seconde, tout le monde s'était agité dans tous les sens pour installer le campement, mais aujourd'hui, garçons comme filles maîtrisaient parfaitement la procédure.

Morishita — Ça commence enfin à ressembler à quelque chose. Bon, à mes yeux, c'est encore très loin d'être suffisant, mais pour des lycéens, je suppose que je peux vous féliciter.

Les bras croisés, Morishita plissa les yeux en disant cela. Depuis le premier jour, elle n'avait absolument rien fait et s'était contentée d'observer les autres.

M. Urushibara — Ayanokôji-kun, vous avez une communication. Il s'agit de Nishikawa, de votre classe. Voulez-vous répondre ?

Tout en parlant, le surveillant s'approcha et me tendit le talkie-walkie.

Je le pris immédiatement en plaçant l'oreillette.

Morishita — Il y a un problème ? Quelque chose de vraiment grave ?

Moi — Désolé Morishita, mais tu peux allumer le feu à ma place ?

Morishita — Hein ?

Je verrouillai le briquet destiné à allumer le feu avant de le tendre à Morishita, qui restait impassible tout en semblant légèrement déconcertée.

Morishita — Très bien, laisse-moi faire. Je vais réduire en charbon le sac de couchage d'Ayanokôji Kiyotaka.

Moi — Il y a de fortes chances que ça te vaille une expulsion, alors prends ça au sérieux.

J'étais un peu inquiet, mais je ne pouvais pas faire attendre Nishikawa indéfiniment. Mieux valait lui faire confiance.

Moi — Désolé de t'avoir fait attendre.

Nishikawa — Coucou, Ayanokôji-kun. J'aurais quelque chose à te demander, ça te va ?

À peine eus-je parlé que Nishikawa prit la parole avec son enthousiasme habituel. Rencontrait-elle un problème qui valait mon intervention ?

Moi — Qu'y a-t-il ?

Nishikawa — Je me demandais si les jetons des autres groupes ne risquaient pas de poser problème. Ça m'inquiète un peu. Toi, ça ne t'inquiète pas ?

Moi — Bien sûr que j'y prête attention. En particulier à Shiraishi et aux autres qui sont dans le même groupe que Ryuen. Même si je ne pense pas qu'ils commettront une erreur assez grave pour voir leurs jetons tomber à zéro, rien n'est jamais absolument certain.

Lorsqu'on mettait une stratégie en œuvre, il n'était pas impossible qu'à un moment donné, même brièvement, le nombre de jetons tombe à zéro.

Nishikawa — Même sans tomber à zéro, certains sont peut-être dans une situation extrêmement proche de ça et se retrouvent en difficulté.

Moi — Il y a quelqu'un qui t'inquiète particulièrement ?

Même si sa façon de parler me permettait déjà de deviner la réponse, je lui retournai volontairement la question.

Nishikawa — J'aimerais savoir comment s'en sort Asuka.

Ayant sans doute perçu quelque chose dans mon attitude, Nishikawa cessa de tourner autour du pot. Cette préoccupation qu'elle éprouvait à son égard existait probablement depuis déjà longtemps.

Pour connaître le nombre actuel de jetons d'une personne précise, il fallait soit la rencontrer directement, soit la contacter par talkie-walkie. La première option dépendait largement de la chance, tandis que la seconde coûtait des jetons. Aucune des deux n'était simple.

Moi — Pourquoi ne contactes-tu pas directement Shiraishi ? Ce serait réglé, non ?

Nishikawa — Cette fille est gentille. Je pense que même si elle rencontrait des difficultés, elle ne me dirait pas la vérité. Mais toi, en tant que leader de la classe, elle te répondrait probablement honnêtement.

Moi — Je vois. C'est vrai que pour connaître le nombre exact de jetons de quelqu'un, le mieux reste d'aller lui parler directement. Malheureusement, je n'ai pas l'intention d'utiliser des jetons pour ça. D'ailleurs, cet appel n'est pas non plus une utilisation particulièrement exemplaire des jetons.

Nishikawa — ...Et si elle avait des problèmes ?

Même si ses paroles avaient un petit effet d'avertissement, comme pour m'inciter à y réfléchir davantage, sa voix demeurerait parfaitement inchangée.

Nishikawa — Peut-être qu'elle est en train de se dire : « Aidez-moi ».

Moi — Tu sembles vraiment ne pas vouloir que Shiraishi soit expulsée.

Nishikawa — Bien sûr. C'est une amie importante.

Moi — Je comprends. Mais beaucoup d'autres élèves entretiennent ce genre de relation et éprouvent ce genre de sentiments. Tu n'es pas la seule à espérer qu'une personne reste à l'école ou à vouloir la protéger.

Nishikawa — C'est justement pour ça que je viens t'en parler. Pour être honnête, je serais même prête à utiliser mes propres jetons pour la contacter. Mais cela pourrait ne servir à rien. Et surtout, je ne veux pas semer le désordre dans la classe, alors j'ai préféré te demander conseil.

Moi — Et si je te répondais non, tu accepterais simplement la situation ?

Nishikawa — Difficile à dire.

Comme si elle connaissait déjà ma réponse, Nishikawa marmonna ces mots d'une voix basse, légèrement agacée.

Moi — Chacun est libre de ses jetons. Si tu tiens absolument à connaître la situation de Shiraishi, je n'ai pas le droit de t'en empêcher. Mais même si tu confirmes son nombre actuel de jetons, tu n'obtiendras qu'un soulagement temporaire. Non, si tu découvres qu'elle est réellement en difficulté, cela ne fera qu'augmenter ton inquiétude.

Dans ce cas, quelques heures plus tard, elle utiliserait de nouveau le canal de communication pour contacter Shiraishi et dépenserait encore des jetons. Son attention durant les épreuves risquerait de se relâcher, sa réflexion de devenir moins vive, et son efficacité pourrait en souffrir. En tenant compte de cela, mieux valait surestimer le risque que le sous-estimer.

Moi — Shiraishi est compétente. Tu ne penses pas que les chances qu'elle se retrouve actuellement à la dernière place sont faibles ?

Nishikawa — Je ne le nie pas. Mais ce n'est pas impossible.

Moi — Tout dépend probablement des adversaires qu'elle a rencontrés.

Nishikawa — Si elle n'a presque plus de jetons, nous devons faire quelque chose.

Moi — Tu es prête à te sacrifier pour la protéger ?

Nishikawa — Désolée, mais non. Je ne peux pas aller jusque-là. Même si Asuka reste à l'école, si je suis expulsée, ça n'a aucun sens, pas vrai ? Par contre, sacrifier quelqu'un d'autre pour protéger Asuka, ça ne me pose pas de problème.

Moi — Autrement dit, tu serais prête à faire sacrifier quelqu'un d'autre que toi et Shiraishi ?

Nishikawa — Exactement. C'est pour ça que je t'ai choisi comme leader. Je crois que tu es capable de prendre ce genre de décision froide.

Cette discussion était plus lourde que je ne l'avais imaginé.

Moi — Désolé, mais j'ai ma propre façon de voir les choses.

Nishikawa — Tu veux dire que tu ne la sauveras pas ?

Moi — Mon rôle n'est pas de décider s'il faut sauver ou non Shiraishi. Mon rôle est d'éviter que nous nous retrouvions dans une situation où nous devons faire un tel choix.

Nishikawa — Tu es vraiment rassurant. Mais cela veut aussi dire que si nous nous retrouvons dans une situation critique, personne ne sait quelle décision tu prendras, n'est-ce pas ?

Moi — Si tu ne me fais pas confiance, il ne te reste qu'à régler le problème toi-même. Si tu parviens à obtenir plus de jetons que n'importe qui d'autre, tu pourras peut-être sauver Shiraishi à toi seule.

Nishikawa — Dis donc, Ayanokôji-kun... Tu ne te fiches pas complètement du sort de notre classe, par hasard ? Cette histoire selon laquelle tu serais un espion de la classe A n'a rien de drôle.

Sa voix froide me transperça sans la moindre pitié.

Moi — Je ne vais pas prétendre qu'à ce stade, tu devrais déjà me faire confiance. Je sais qu'il faut du temps.

Nishikawa — Oui. Je ne peux pas encore te faire totalement confiance. Alors aide-moi à pouvoir le faire. Contacte Asuka.

Moi — Je n'ai pas envie de répéter la même chose une deuxième fois.

Nishikawa — Je vois... Quel dommage. Le temps est écoulé. Pour aujourd'hui, je vais prendre sur moi, mais demain, ce ne sera peut-être pas le cas.

Après ces mots, Nishikawa coupa la communication.

Moi — Merci.

Je rendis le talkie-walkie au surveillant avant de regarder Morishita, qui était censée être occupée aux préparatifs.

Moi — Qu'est-ce que tu fais ?

Morishita — Hmpf.

Moi — Non, laisse tomber. Ne réponds pas.

Au lieu d'utiliser le briquet que je lui avais donné, Morishita était occupée à dessiner sur le sol.

Morishita — Je prépare un message posthume. C'est le portrait du coupable.

Moi — Impossible de savoir qui c'est. D'ailleurs, je t'avais demandé d'allumer le feu, non ?

Morishita — Ce genre de détail n'a pas d'importance. Tu peux très bien le faire toi-même maintenant. Allez, brûle de tout ton cœur.

Sur ces mots, elle ramassa le briquet qu'elle maintenait sous son pied et me le tendit en dirigeant l'embout vers moi. Normalement, ce genre d'objet se tend dans une direction qui ne présente aucun danger pour l'autre personne... Et en plus, son doigt reposait sur la gâchette.

Au moment où je le pris avec résignation, Morishita plia brusquement le doigt.

Pff.

Elle tenta d'allumer le briquet. Mais aucune flamme n'apparut.

Morishita — Raté !?

Évidemment qu'il ne s'allumait pas. Je l'avais verrouillé avant de le lui donner.

Moi — Tu es vraiment dangereuse.

Morishita — C'était une blague, voyons. Je savais qu'il était verrouillé. Je voulais juste te faire peur.

Moi — Même en le sachant verrouillé, ça ne justifie pas de diriger une flamme vers quelqu'un.

Morishita — Peu importe. De quoi parlais-tu avec Nishikawa Ryôko ?

Moi — Elle s'inquiétait pour Shiraishi et voulait que je vérifie sa situation. Comme j'ai refusé, elle a commencé à me soupçonner d'être un espion.

Morishita — Oh. Vu de son point de vue, elle n'est pas dénuée de perspicacité. D'ailleurs, cela me donne moi aussi une nouvelle raison de te suspecter. La théorie selon laquelle « Ayanokôji Kiyotaka serait un espion de la classe A ».

Moi — Vraiment ?

Morishita — Après t'avoir observé de près pendant ces deux derniers jours, je suis arrivée à la conclusion que tu accordais une attention particulière à Kushida Kikyô. Il est donc naturel que j'en vienne à ce genre de réflexion. J'ai même l'impression que cela dépasse largement le simple souci que l'on peut avoir pour une ancienne camarade.

Moi — Je vois. C'est donc aussi l'impression que cela donne aux autres.

Morishita — C'est évident. D'ailleurs, tu viens pratiquement de te dénoncer toi-même. Tu as dit « aussi », n'est-ce pas ?

Elle me regarda avec l'air d'un détective interrogeant un suspect.

Morishita — Kushida Kikyô est une élève remarquable, c'est vrai, et toi aussi, tu l'as fréquentée de près. Franchement, je me demande juste si tu n'en pines pas pour elle.

Pourquoi son ton devenait-il celui d'une petite délinquante dès qu'elle cessait légèrement d'utiliser le langage poli ?

Moi — Juste une question. Supposons que ce soit le cas. En quoi cela poserait-il problème ?

Morishita — Je pourrais te retourner la question. Tu trouves vraiment que cela ne poserait aucun problème ?

Moi — Aux yeux de n'importe qui, Kushida est une excellente élève. Même toi, tu ne peux probablement pas le nier. Il ne fait aucun doute qu'elle est la personne la plus apte à assurer le bon fonctionnement de ce groupe. Que je l'apprécie ou non n'a rien à voir avec ça.

Morishita — Si tu cherches quelqu'un de compétent, un certain Sanada ou un certain Katsuragi devraient très bien convenir eux aussi. Tu n'as aucune raison de te focaliser autant sur Kushida Kikyô.

Moi — Cela fait tout de même deux ans que nous étions dans la même classe. Je la connais mieux.

Morishita — Parce que c'était une ancienne camarade de classe, hein. Très, très, très suspect. Ça sent vraiment le comportement suspect. Je ne serais même pas étonnée qu'on ait droit plus tard à une intrigue où tu devras la protéger contre une certaine Shinohara et les autres. Je préfère te prévenir tout de suite, je refuse. Je ne donnerai pas le moindre de mes jetons, espèce de voleur.

Même si les comptes de la journée avaient été correctement réglés, elle risquait probablement d'être beaucoup plus tatillonne à partir du lendemain.

Moi — Interprète ça comme tu veux.

Morishita — Ah, rassure-toi. Même si tu es complètement aveuglé par Kushida Kikyô et que tu la favorises ouvertement, je ne me mettrai pas en colère. Tant que cela ne me cause aucun problème, je fermerai les yeux. Alors contente-toi de me faire passer avant un certain Sanada et un certain Yoshida.

Au fond, tout ce qui importait à Morishita, c'était la manière dont elle-même était traitée.

Moi — À propos, tu abuses un peu trop des « un certain ». Je me disais déjà ça depuis un moment, mais si tu ne connais pas le nom de quelqu'un, tu n'es pas obligée de forcer en utilisant son nom complet, tu sais ?

Morishita — Alors laisse-moi te poser une question. Et si la classe comptait trente personnes portant le nom de Yamada ? Si quelqu'un criait simplement : « Hé, toi, Yamada ! », les trente garçons et filles se retourneraient en même temps. Tu imagines le chaos que cela provoquerait ? Dire Yamada Jirô ou Yamada Hanako est quand même plus clair et plus pratique, non ?

Même si Yamada était un nom de famille très répandu, il ne faisait probablement pas partie des plus fréquents. Et surtout, il était impossible qu'une même classe compte trente personnes portant le même nom.

Cela faisait déjà longtemps que je connaissais Morishita, mais sa personnalité demeurait toujours aussi difficile à cerner.

Yoshida — Ayanokôji, viens un instant.

Yoshida m'appela en me faisant signe de la main. À en juger par son expression sombre, quelque chose avait probablement encore eu lieu pendant mon appel avec Nishikawa.

Moi — J'y vais, Morishita.

Morishita — Non merci. Ça a l'air d'être encore une histoire pénible. Moi, je vais allumer le feu. Passe-moi ça.

Sur ces mots, elle me prit le briquet des mains.

Le lui confier me rendait extrêmement nerveux, mais je décidai malgré tout de lui accorder une nouvelle fois ma confiance.

Je rejoignis rapidement Yoshida et lui demandai ce qui se passait.

Yoshida — Je n'ai pas vraiment envie de me mêler des affaires des autres classes, mais Shinohara est allée un peu trop loin.

Tout en parlant, Yoshida désigna discrètement la classe A d'un mouvement du menton avant de poursuivre :

Yoshida — Elle a distribué des jetons à Wang et à Ike, mais apparemment Kushida n'en a pas reçu un seul.

Moi — Kushida ? Pourquoi ça ?

On dirait que les tensions apparues au sein de la classe A avaient rapidement fini par filtrer à l'extérieur.

Shinohara avait-elle laissé entendre quelque chose ? Kushida avait-elle habilement fait fuiter l'information ? Ou provenait-elle d'une toute autre source ? Impossible de le savoir. Mais identifier l'origine de la rumeur n'avait aucune importance. Les élèves de la classe D qui avaient entendu cela, ainsi que Katsuragi, commencèrent déjà à s'approcher de la classe A avec l'intention manifeste d'intervenir.

Tous avaient les yeux rivés sur le visage irrité de Shinohara.

Yoshida — On ferait mieux d'aller voir.

Yoshida partit en courant. Sanada et moi lui emboîtâmes immédiatement le pas.

Shinohara — Vous aussi, vous êtes venus ? Qu'est-ce que ça signifie exactement ?

Shinohara dirigea aussitôt son mécontentement vers Yoshida avant de me lancer également un regard noir.

Yoshida — On dit que tu refuses de donner des jetons à Kushida ? Tu profites de ton statut de représentante pour faire ce que tu veux ?

Shinohara — ...Ça ne te regarde pas, Yoshida-kun, si ? Nous, dans la classe A, nous avons longuement réfléchi à la meilleure façon de gagner. Je ne sais pas si vous avez écouté aux portes ou quoi que ce soit d'autre, mais les élèves des autres classes devraient éviter de se mêler de nos affaires.

Sa réponse était parfaitement légitime. À l'origine, ce n'était effectivement pas un problème dans lequel Yoshida et les autres avaient à intervenir.

Yoshida — Nous faisons partie du même groupe. Ne viens pas tout gâcher.

Shinohara — Qui est en train de tout gâcher exactement ? Si nous sommes obligés de modifier notre stratégie et que nous perdons à cause de ça, est-ce que tu en prendras la responsabilité ?

Yoshida — Ça...

Face à cette contre-attaque directe, Yoshida recula d'un pas.

Moi, en revanche, j'avancaï d'un pas vers Shinohara.

Shinohara — Qu'est-ce qu'il y a ? Toi aussi, Ayanokôji-kun, tu es venu te plaindre ?

Shinohara me lança un regard noir sans la moindre retenue. Son niveau de méfiance à mon égard était encore plus élevé qu'envers Yoshida.

Moi — Si Horikita apprend ce qui se passe, ta position risque de devenir un peu délicate, non ?

Shinohara — Hein ? Tu me menaces ? Ça te regarde pas, Ayanokôji-kun.

Moi — Si c'était une stratégie mise en place dans le but de gagner, je pourrais le comprendre. Mais là, ce ne sont que ton instinct de préservation et tes frustrations qui prennent le dessus.

Ike — Satsuki n'est pas ce genre de personne ! Qu'est-ce que t'en sais ?!

Comme pour protéger sa petite amie, Ike vint se placer devant moi.

Il me faisait face avec une attitude qui donnait presque l'impression qu'il allait m'attraper par le col.

Sonoda et Morofuji, qui observaient la scène de loin, s'approchèrent eux aussi après avoir entendu l'agitation.

Moi — Vous avez peut-être réellement mis en place une stratégie. Mais aux yeux des autres, cela ne ressemble pas à ça. Ils ont plutôt l'impression que tu utilises ton autorité de représentante pour réprimer et contrôler quelqu'un de plus compétent que toi, et que si la situation tourne mal, tu feras tomber Kushida pour te sauver toi-même.

Shinohara — Arrête de raconter n'importe quoi. C'est quoi cette accusation ? Je suis devenue représentante pour la classe A. Je gère les jetons dans le but de gagner. Alors évite de me prêter des intentions qui sortent de ton imagination.

Il semblait que la rancœur qu'elle éprouvait à mon égard depuis la formation du groupe n'avait toujours pas disparu. Et avec la façon dont je venais de la contredire frontalement, il était inévitable qu'elle me prenne encore plus en grippe. Je jetai un regard aux observateurs que formaient Katsuragi ainsi que les deux élèves de la classe B qui venaient d'arriver.

Moi — D'ailleurs, la politique de la classe B m'inspire aussi quelques réserves. Répartir les jetons en fonction des résultats n'est pas forcément une mauvaise chose en soi, mais je ne soutiens pas l'idée de l'appliquer de manière aussi ouverte.

Ne s'attendant pas à voir les critiques se tourner vers sa propre classe, Sonoda fronça les sourcils.

Sonoda — C'est quoi ton problème ? Depuis quand les autres classes ont leur mot à dire sur notre façon de faire ? Enfin... surtout toi, Ayanokôji. Le traître de la classe.

Il ne semblait pas avoir la moindre intention d'écouter les remarques de quelqu'un qui était désormais considéré comme un ennemi de la classe A.

Ike — Exactement. Les gens qui n'ont rien à voir avec ça devraient simplement se taire, Ayanokôji. Pas vrai, Katsuragi ?

Profitant de l'occasion, Ike approuva Sonoda tout en essayant d'entraîner Katsuragi, le représentant, dans son camp.

Katsuragi — Il est vrai qu'il n'y a aucune raison de se mêler des affaires des autres. Cependant, Ike, cela vaut également pour votre classe A. Pour ma part, j'ai réparti les jetons entre trois personnes selon des critères que j'estimais équitables. Mais dans la classe A, comme l'a souligné Ayanokôji, c'est Shinohara qui décide seule de tout. Ce n'est pas de l'équité.

Refusant d'être mis dans le même sac, Katsuragi exprima clairement son mécontentement.

Ike — Non, ce n'est pas du tout pareil. Nous avons confié la gestion à Satsuki pour ne pas perdre l'examen, et elle rendra tous les jetons au moment approprié. C'est une stratégie. Tu comprends ou pas ?

Tout en marmonnant qu'ils étaient pourtant censés être alliés pour une fois, Ike continua de se plaindre.

Katsuragi — Dans ce cas, il est d'autant plus important de l'expliquer clairement et de t'assurer que Kushida elle-même l'accepte.

À ces mots, Shinohara laissa échapper un petit rire.

Shinohara — Ah bon ? Mais c'est pareil pour toi, Katsuragi-kun. Tu peux vraiment affirmer qu'Ibuki-san accepte ta politique ?

Le fait qu'Ibuki ne soit pas venue avec eux suffisait à montrer qu'elle n'acceptait pas la façon de faire de Katsuragi.

Katsuragi — ...Peut-être bien.

Pris au dépourvu par cette contre-attaque inattendue, Katsuragi détourna le regard avant de tapoter l'épaule de Sonoda et de se retirer.

Ike — Allez, tout le monde, dispersez-vous ! Arrêtez de nous déranger !

À l'invitation d'Ike, les élèves de la classe D se retirèrent, bientôt suivis par ceux de la classe C. Au sein du groupe 3, les différences de politique entre les représentants commençaient à provoquer un léger décalage entre les engrenages, un décalage qui risquait peu à peu de devenir irréversible. D'un côté, Kushida, qui obtenait des résultats satisfaisants mais ne recevait pas les jetons auxquels elle avait droit à cause du contrôle exercé par Shinohara.

De l'autre, Ibuki, dont les performances étaient effectivement décevantes et qui ne recevait qu'un faible nombre de jetons.

Bien sûr, la situation de Kushida était différente de celle d'Ibuki. Pour l'instant, elle n'avait simplement pas encore reçu les jetons qui lui revenaient.

Mais comme leur attribution dépendait entièrement du bon vouloir de Shinohara, son inquiétude ressemblait beaucoup à celle d'Ibuki.

Au sein du groupe 3, ces deux-là étaient sans aucun doute les principales candidates à la dernière place.

Morishita — Quel groupe merveilleusement harmonieux.

Morishita, qui observait la scène de loin, formula ce commentaire.

Lorsque je vérifiai de son côté, je constatai que le feu de camp n'était toujours pas allumé.

4

Après tous ces remous, nous ajoutâmes encore deux épreuves après la pause et le dîner, comme la veille. Elles appartenaient toutes deux à la catégorie « équipe ».

Cette fois, la classe A obtint deux deuxièmes places. Le résultat n'était pas mauvais, mais Shinohara ne montrait toujours aucun signe de vouloir attribuer des jetons à Kushida.

Kushida ne laissait paraître aucune inquiétude, mais elle ne faisait en réalité qu'afficher une confiance de façade envers Shinohara.

Kushida Kikyô était une élève gentille avec tout le monde, souriante et qui faisait confiance aux autres.

Aux yeux des élèves des autres classes, elle donnait à peu près la même impression qu'Ichinose. Elle ne pouvait donc pas déclarer publiquement : « Je ne fais pas confiance à Shinohara, alors donne-moi directement les jetons. »

Cette situation convenait parfaitement à Shinohara, qui l'exploitait avec habileté.

Je m'approchai du groupe de la classe A et m'adressai à Kushida.

Moi — J'ai quelque chose à te dire.

Ike — Qu'est-ce que tu veux encore, Ayanokôji ? Qu'est-ce que tu mijotes ?

Ike se leva immédiatement et se plaça devant Kushida comme pour la protéger.

En réalité, il cherchait surtout à éviter que la politique de Shinohara en tant que représentante soit perturbée. Pourtant, loin de lui faire plaisir, cela semblait avoir l'effet inverse. Shinohara n'avait manifestement pas apprécié son intervention.

Moi — Je viens simplement discuter en tant que camarade du groupe 3.

Ike — Tu crois que ça suffit pour qu'on te fasse confiance ? Désolé, mais t'es en rien quelqu'un de fiable.

Moi — Je m'adresse à Kushida. C'est difficile de parler ici, allons ailleurs.

À mon invitation, Kushida se leva lentement.

Shinohara — Tu n'iras pas. Tu sais très bien que ce serait considéré comme une trahison, n'est-ce pas ?

Ike — Ne t'inquiète pas, Satsuki. Je ne la laisserai pas partir. Kikyô-chan, je ne te traiterai jamais injustement, alors ne fais pas attention à Ayanokôji. Impossible de savoir ce qu'il prépare.

Kushida — Tout va bien, Ike-kun.

Kushida détourna son regard de moi et adressa un sourire à Ike.

Kushida — Peu importe toutes les rumeurs qui circulent, je fais confiance à tout le monde dans la classe A.

Ses yeux passèrent d'Ike à Shinohara et Wang avant de revenir sur Ike, qu'elle fixa droit dans les yeux.

Kushida — Surtout toi, Ike-kun. Tu as toujours été attentionné avec moi. Merci beaucoup.

Ike — A...Ah bon ? Ce n'est rien. Entre camarades, c'est parfaitement normal.

Ike laissa échapper un petit rire gêné en se frottant le nez du bout de l'index.

Mais lorsqu'il remarqua le regard de Shinohara posé sur lui, il reprit aussitôt une expression sérieuse.

Kushida — Alors désolée, mais je ne peux pas te suivre, Ayanokôji-kun.

Ike me lança un regard qui semblait dire « bien fait pour toi, idiot » à l'abri des yeux de Shinohara, puis me chassa sans ménagement.

Yoshida — Eh bien, tu t'es fait rejeter en beauté.

Près des tentes, Yoshida observait la scène en souriant.

Sanada — Du point de vue de la classe A, il est normal qu'ils se méfient d'Ayanokôji-kun. À leur place, nous réagirions probablement de la même façon. Cela dit, sans doute pas avec une telle attitude.

Yoshida — Mais pourquoi te préoccupes-tu autant de Kushida ? Moi aussi, je trouve sa situation regrettable, mais tout à l'heure encore, je me suis fait remettre à ma place. Ce n'est pas vraiment une affaire dans laquelle une autre classe devrait intervenir.

Moi — Je ne peux simplement pas l'ignorer.

Yoshida — Ne me dis pas que... tu éprouves quelque chose pour Kushida...?

Morishita — Tu as fini par le remarquer. Il semblerait qu'Ayanokôji Kiyotaka nourrisse pour elle des sentiments tout à fait particuliers.

Yoshida poussa un gémissement en se prenant le front dans la main.

Ignorant les spéculations qu'ils lançaient de leur propre initiative, je pénétrai le premier dans la tente.

Non seulement Shinohara et Ike, mais aussi Yoshida et les autres avaient désormais pleinement conscience de l'étrangeté de mon comportement.

Pour moi, c'était une récolte considérable.

Ibuki et Kushida.

Elles figuraient désormais parmi les principales candidates à l'expulsion.

Après-demain, leur destin serait scellé.

Prête à tout

Le matin du troisième jour arriva enfin. Comme la plupart des élèves s'y attendaient, les épreuves du jour furent principalement centrées sur la catégorie « groupe » après les explications du surveillant.

L'établissement avait organisé à l'avance des affrontements contre plusieurs autres groupes. L'équipe victorieuse pouvait recevoir des jetons selon deux modes de distribution. Dans le premier, les jetons étaient répartis équitablement entre tous les membres du groupe, ce qui empêchait l'apparition d'écarts au sein du groupe ³. Dans le second, indépendamment de la victoire ou de la défaite du groupe, un certain nombre de jetons étaient attribués aux trois meilleurs participants du groupe selon leurs résultats. Dans les deux cas, les jetons étaient remis en une seule fois au représentant.

De plus, des épreuves individuelles et par équipe étaient également intercalées pendant les périodes de repos. Cette journée allait donc être au moins aussi chargée que la deuxième, voire davantage.

Les mauvais pressentiments des élèves se réalisèrent parfaitement.

À peine les activités avaient-elles commencé à 8h que nous tombions sur le groupe 10, celui de Hashimoto. Nous n'avions même pas le temps d'échanger quelques salutations qu'on nous demandait déjà de participer à une épreuve particulière exploitant le relief de l'île déserte.

Après environ une heure d'affrontement, nous devions déjà nous diriger vers la zone suivante sans même avoir le temps de nous féliciter mutuellement. Après avoir répété trois fois le même cycle, déplacement, rencontre d'un autre groupe et épreuve, l'heure du déjeuner finit par arriver.

Même si la pause déjeuner constituait une période de liberté de trente minutes, la plupart des élèves mangèrent malgré tout avec leur équipe.

Entre la vérification des jetons obtenus durant la matinée et les discussions sur la stratégie de l'après-midi, les sujets de conversation ne manquaient pas.

Même Ibuki resta, tant bien que mal, à proximité de ses camarades de la B. Au milieu de tout cela, une seule personne connut un changement notable : Kushida. Bien qu'elle se trouvât près de la classe A, elle gardait une certaine distance et déjeunait seule.

La fissure dans sa relation avec Shinohara était évidente et il ne faisait aucun doute qu'elle en subissait les conséquences. Plusieurs élèves, dont Yoshida et Katsuragi, remarquèrent la situation d'isolement dans laquelle se trouvait Kushida. Cependant, en pleine compétition par équipes, personne ne pouvait intervenir à la légère.

Yoshida — Je ne supporte plus de voir ça. Stratégie, politique d'équipe ou quoi que ce soit d'autre, ça va quand même trop loin, non ? Shinohara a quelque chose contre Kushida ?

Morishita — Quand on voit l'attitude de son petit ami, rien de surprenant. Après tout, il n'arrêtait pas de regarder Kushida Kikyô.

Yoshida — Hein ? Tu veux dire qu'il compare Kushida et Shinohara ?

Trouvant l'idée un peu excessive, Yoshida regarda Morishita d'un air perplexe.

Morishita — Yoshida Machin, tu serais pareil. Si ta petite amie avait les yeux rivés sur un autre homme, ça t'agacerait aussi, non ? Ah, mais comme tu n'as pas de petite amie et que tu n'arriveras jamais à en avoir une, tu ne peux peut-être pas comprendre.

Yoshida — Tu es pénible, toi, à être méchante aussi naturellement. Mais... dans ce cas, oui, ça m'agacerait sûrement.

Même sans petite amie, il pouvait imaginer ce que cela ferait.

Yoshida — Enfin, on n'y peut rien. Entre Kushida et Shinohara, quel que soit l'angle sous lequel on regarde les choses, elles ne jouent pas dans la même catégorie.

Morishita — Voilà typiquement le genre de remarque qu'un salaud ferait, Yoshida Machin.

Yoshida — Arrête avec ce « Machin » et appelle-moi au moins Kenta. Ou alors utilise mon nom complet tant qu'à faire.

Tous deux pensaient que Kushida avait été rejetée par Shinohara, mais ce n'était peut-être pas le cas. Kushida gardait probablement volontairement ses distances avec elle afin de donner l'impression d'être mise à l'écart.

Au fond, elle jouait simplement le rôle de l'héroïne tragique afin d'attirer sur elle la sympathie de ceux qui l'entouraient. Tant qu'on ne lui attribuait pas de jetons, Shinohara continuerait à passer pour la méchante aux yeux des autres.

La méthode était sans scrupules, mais il restait à voir si elle produirait réellement un effet sur Shinohara.

M. Urushibara — Ayanokôji-kun. Une communication de Nishikawa-san.

Je me demandais justement ce que Nishikawa pouvait penser après une journée entière. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle appelle aussi vite. Je pris le talkie-walkie des mains du surveillant.

Morishita — Elle veut encore vérifier si Shiraishi Asuka est toujours en vie ?

Yoshida — Hein ? Qu'est-ce qu'il y a avec Shiraishi ?

Morishita — Évite de t'emballer pour rien. Si toi, Kenta Yoshida, tu t'en mêles, ça ne fera que compliquer les choses.

Yoshida — Pourquoi mon prénom passe avant mon nom de famille ?

Je laissai Yoshida s'occuper de Morishita.

Non, plutôt l'inverse.

Je m'éloignai un peu avant de répondre à l'appel.

Au final, elle revint sur les mêmes sujets que la veille : les jetons de Shiraishi, la question de savoir si elle allait réellement bien, et ainsi de suite.

Ma réponse ne changea pas, mais la situation était différente de la dernière fois.

Je lui demandai d'attendre encore un peu et l'informai que, d'ici quelques heures, je mettrais en place une situation qu'elle pourrait accepter.

1

Alors que tout le monde venait de terminer son déjeuner, je rendis le talkie-walkie au surveillant. Pendant que chacun commençait à ranger ses affaires, je retournai auprès des élèves de la classe C.

Morishita — Ça a duré longtemps. Nishikawa Ryôko t'a tenu la jambe pendant tout ce temps ?

Moi — Non. Je m'occupais d'autre chose.

Morishita — D'autre chose ? Je vois. Ayanokôji Kiyotaka a finalement décidé de passer à l'action ?

Le regard de Morishita était légèrement plus perçant qu'à l'accoutumée, mais j'étais persuadé qu'elle allait encore se mettre à raconter n'importe quoi.

C'est ce que je pensai, avant de réaliser que je m'étais trompé.

Morishita — Tu n'as pas besoin de le cacher. Pendant cet examen spécial, tu as été beaucoup trop ordinaire. Tu as fait trop peu de choses remarquables. Du coup, je me demandais depuis un moment si tu n'attendais pas simplement le bon moment pour agir.

Même si Morishita disait souvent des absurdités, elle cachait bel et bien une grande finesse d'esprit.

Moi — En effet. La flèche a déjà été décochée.

Morishita — Ho ho ho, une flèche ? Et que sommes-nous censés faire maintenant ?

Moi — Notre objectif reste le même. Tant que chaque groupe agit de son côté, ce qui compte, c'est de remporter un maximum d'épreuves. Certes, on peut transférer des jetons sans limite, mais attention : un jeton transféré devient automatiquement un jeton caché chez celui qui le reçoit. La vraie priorité, c'est donc de gagner des jetons visibles directement par les épreuves, afin d'en accumuler le plus possible.

.

Morishita — Ayanokôji Kiyotaka, tu domines sans contestation le groupe 3. Même s'il existe dans d'autres groupes des élèves possédant un nombre similaire de jetons visibles ils auront une chance de gagner s'ils obtiennent le taux de conservation de 100 % lors du dernier jour. Bien sûr, eux aussi doivent penser ainsi.

Moi — Il n'est pas nécessaire qu'une personne obtienne des résultats exceptionnels. Globalement, dès lors que des élèves aux capacités élevées sont bien associés, n'importe qui peut accumuler beaucoup de jetons visibles.

Les éléments liés aux équipes et aux groupes existaient bel et bien, mais au bout du compte, les résultats dépendaient de l'addition des talents et des efforts individuels. Réfléchir à tout cela de manière trop compliquée ne faisait que conduire à une impasse.

Moi — Tout cela ne concerne que la manière de « gagner ». Mais cet examen spécial possède un autre aspect. Il faut aussi réfléchir à la manière d'éviter parfaitement les lourdes pénalités.

Morishita — Quand tu parles de décocher une flèche, tu fais référence à ça ? Comment comptes-tu les éviter ?

Moi — Ça reste un secret.

Morishita — Allons donc. Pousser le goût du secret trop loin ne fait qu'augmenter les sacrifices inutiles. Une personnalité aussi importante que toi ne comprend pas ça ?

Après avoir dit cela, Morishita haussa les épaules puis s'éloigna, comme si elle avait perdu tout intérêt.

Moi — Elle obéit étonnamment facilement...

Ou plutôt, savoir que j'avais déjà entrepris quelque chose semblait lui suffire.

Était-ce de la confiance ou de la méfiance ?

Quoi qu'il en soit, elle restait quelqu'un d'impossible à cerner.

2

Les épreuves continuèrent, toujours sur le même principe : des défis inspirés des examens spéciaux passés, avec des jetons à gagner dans les trois catégories.

La majorité des élèves se battaient pour chaque jeton. Mais moi, j'avais déjà la tête ailleurs. Le nombre total de jetons était fixé depuis le début. La vraie question, c'était uniquement de savoir entre quelles mains ils allaient finir. Gagner ou perdre une épreuve, c'était secondaire.

Mon attention était entièrement focalisée sur la personne qui allait être sacrifiée.

Demain serait le jour décisif. La plupart des élèves, sans même s'en douter, allaient se laisser distraire et commencer à anticiper ce qui allait se passer. Très peu savaient encore ce qui se tramait vraiment.

Si tout se déroulait comme prévu, la cible serait atteinte et tout le monde s'en sortirait. Mais il y a toujours des imprévus. Parmi les plus attentifs, certains pourraient tenter d'intervenir et de contrecarrer mes plans.

À 18h, nous atteignîmes notre dernier point de déplacement de la journée et entrâmes en période de repos.

Yoshida souffla un grand coup, comme pour chasser toute la fatigue accumulée.

Yoshida — C'est le dernier jour où on monte les tentes.

Sanada — On a l'impression que tout touche enfin à sa fin, mais difficile de savoir ce qu'il en sera réellement, non ? Même si l'épreuve spéciale se termine demain, l'examen sur l'île déserte pourrait continuer.

Yoshida — J'espère... que non.

Après avoir jeté un regard à ces deux-là, je portai mon regard plus loin. Tout au fond, je vis Shinohara en tête, suivie de Kushida, tandis qu'Ike et Wang se trouvaient un peu plus en retrait.

Ils avaient commencé à installer leur campement à distance.

Parmi les quatre classes, seule la leur s'était installée aussi loin.

Yoshida — C'est quoi leur problème ?

Sanada — Ils n'ont sans doute pas apprécié que des gens extérieurs viennent commenter la politique de la classe A. Ils se sont installés tellement loin que, quoi qu'on fasse, on n'entendra rien.

Effectivement, même en tendant l'oreille, il était impossible de distinguer la moindre voix. Et si quelqu'un tentait de s'approcher ou d'entrer en contact avec eux, la classe A le remarquerait immédiatement.

Yoshida — Ça vient sans doute de Shinohara. Enfin, laissons tomber.

Nous préparions ensuite tranquillement le dîner. Quand nous eûmes terminé de manger, la nuit commençait déjà à tomber. Wang se trouvait près de la tente de la classe A. Après avoir regardé autour d'elle, elle me repéra du regard.

Ses yeux lançaient clairement un appel à l'aide.

Moi — Désolé, occupe-toi du rangement à ma place.

Je laissai cette tâche à Sanada, qui accepta sans hésiter, puis je me dirigeai rapidement vers Wang.

Elle aussi se mit à courir légèrement dans ma direction.

Moi — Il s'est passé quelque chose avec Shinohara ?

Wang — ...Oui. Kushida-san a demandé à Shinohara-san de lui donner des jetons, mais Shinohara-san refuse catégoriquement de l'écouter... En ce moment, elles sont en train de se disputer à cause de ça.

Moi — Je vois. Je vais aller voir.

Wang — Euh... ça risque d'être compliqué...

Avec un air désolé, Wang me barra le passage et m'expliqua à voix basse :

Wang — Je dois monter la garde ici pour empêcher qu'il y ait de s'approcher. Si quelqu'un essaie, je dois absolument l'arrêter... surtout toi, Ayanokôji-kun... C'est ce qu'a dit Shinohara-san...

Comme je l'avais prévu, Shinohara se montrait particulièrement méfiante à l'idée que Kushida et moi puissions entrer en contact.

Depuis le début de l'examen spécial, je n'avais cessé de faire l'éloge de Kushida tout en adoptant une attitude méprisante envers Shinohara et Ike. Cela avait fortement renforcé sa vigilance. Puisqu'elle ignorait ce que je pouvais préparer, sa meilleure solution consistait simplement à empêcher tout contact entre Kushida et moi. C'était probablement la meilleure idée que son esprit avait pu concevoir. Si je forçais le passage, Wang risquait de devenir la prochaine cible. Ce n'était pas l'évolution de la situation que je souhaitais.

Wang — Mais... est-ce que je devrais quand même te laisser passer ?
Je... je ne sais plus quoi faire...

Même si nous agissions officiellement en groupes, la plupart du temps les élèves continuaient à évoluer séparément selon leur classe. L'atmosphère au sein de la classe A était probablement bien pire qu'elle n'en avait l'air. L'entrée de leur tente se trouvait de l'autre côté par rapport à nous, ce qui m'empêchait de voir les trois élèves.

Moi — Je vais contourner discrètement et jeter un coup d'œil à la situation. Continue simplement à monter la garde.

Après l'avoir renvoyée à son poste, je m'enfonçai dans la forêt. Je contournai ensuite rapidement les tentes de la classe A pour atteindre le côté où se trouvait l'entrée. Les deux tentes de la classe A étaient installées côte à côte. Shinohara et Ike se tenaient devant celle de droite.

Et Kushida... était-elle à l'intérieur ?

Je ne l'aperçus pas au premier regard et me déplaçai lentement jusqu'à pouvoir voir l'intérieur de la tente. Je compris aussitôt pourquoi je ne l'avais pas vue. Kushida était prosternée au sol devant Shinohara et Ike, face à l'entrée de la tente. Shinohara la regardait de haut avec une expression de pure satisfaction.

À l'intérieur, Kushida devait certainement bouillir de rage.





Même si cet endroit se trouvait loin des trois autres classes, il restait situé dans le campement.

Si elle se mettait à crier ou à proférer des insultes et qu'un tiers la surprenait, tous les efforts qu'elle avait déployés jusqu'à présent pour supporter la situation et jouer la parfaite gentille fille seraient réduits à néant.

Elle affichait donc, de bout en bout, une attitude entièrement tournée vers l'apaisement.

Je ne pouvais pas non plus intervenir à la légère. Alors que je réfléchissais à la marche à suivre, les reproches de Shinohara me parvinrent. Comme elle criait en direction de l'intérieur de la tente, je ne distinguais pas clairement ses paroles, mais il était évident qu'elle était extrêmement en colère.

Après avoir observé un moment, je remarquai une présence qui se rapprochait.

J'avais désormais une idée générale de la situation.

Tant que je n'avais pas encore été repéré, il valait mieux retourner auprès des tentes de la classe C.

3

Peu avant qu'Ayanokôji ne décide de contourner les tentes, les choses avaient déjà commencé à dégénérer.

Les soupçons grandissants de Shinohara s'étaient transformés en colère avant d'exploser complètement. Plus particulièrement, le fait que la politique consistant à « ne pas donner de jetons à Kushida » ait été découverte par les autres classes au cours de la nuit du deuxième jour la poussait à chercher un responsable à tout prix.

Shinohara — C'est toi qui as révélé l'histoire des jetons, pas vrai ? Tu peux commencer à l'admettre.

Kushida — Ce n'est pas moi... Je l'ai déjà nié tellement de fois... Tu ne me crois toujours pas ?

Shinohara — Alors qui ? Qui d'autre ça pourrait être à part toi ? Wang l'aurait révélé ?

Kushida — Je n'en sais rien... Mais ce n'est pas moi. À part Wang-san et Ike-kun, il n'y avait personne d'autre.

Peu importe combien elle niait, Kushida restait la principale suspecte aux yeux de Shinohara. Cela ne changerait pas.

Ike — Satsuki, j'ai quand même l'impression que Kikyô ne ment pas...

Shinohara — Hein ? Alors selon toi, qui l'a révélé ? Ne me dis pas que c'était toi, Kanji ?

Ike — Mais non ! Bien sûr que non ! Peut-être qu'Ayanokôji a fait circuler le truc... Ce type est capable de tout, non ?

Shinohara — Sérieusement. C'est notre classe A qui a décidé cette politique au départ, non ? Même si Ayanokôji-kun est impliqué, cela veut dire que quelqu'un de notre propre classe lui a d'abord transmis l'information. Franchement, Kanji, tu es vraiment idiot.

Ike — Dé... désolé...

Shinohara — Wang déteste Kushida-san, alors elle n'a aucune raison de s'en mêler. La seule personne qui aurait eu intérêt à ce que l'information fuite, c'est Kushida-san. Le coupable est évident depuis le début.

Ike — Mais si l'information fuitait, Kikyô savait aussi que ça te mettrait en colère, Satsuki.

Shinohara — Elle a sûrement voulu jouer là-dessus. Après tout, Kushida-san a l'air plutôt intelligente.

Incapable de soutenir le regard de Kushida, qui restait assise à genoux avec une expression désolée, Ike détourna les yeux avant de parler d'une voix hésitante :

Ike — On n'a pourtant aucune preuve que c'est Kikyô qui l'a fait, alors...

Shinohara — Depuis tout à l'heure, c'est « Kikyô » par-ci, « Kikyô » par-là ! Pourquoi est-ce que tu es le seul à l'appeler par son prénom ?

Ike — C... ce n'est pas...

Face à cette explosion soudaine de colère de Shinohara, Ike voulut se justifier dans la panique, mais les mots lui manquèrent. Avant que Shinohara ne puisse poursuivre, Ike prit malgré tout la parole et l'interrompit de force.

Ike — Ok, mais je l'appelais déjà comme ça avant de sortir avec toi...

Shinohara — Alors tu n'as qu'à recommencer à l'appeler par son nom de famille à partir de maintenant. D'ailleurs, Kushida-san est celle qui m'a traitée de fille « affreusement laide », tu te souviens ? Ta petite amie s'est fait insulter comme ça et toi, tu continues à rire et à discuter avec elle comme si de rien n'était. Tu ne trouves pas ça honteux ? Moi, j'en ai honte à mourir !

Les yeux rougis, Shinohara détourna son regard d'Ike pour le reporter sur Kushida.

Shinohara — Peu importe si tu refuses d'avouer. Même si nous n'avons aucune preuve formelle de ta trahison, la confiance entre nous est déjà brisée. Alors je ne peux pas te donner de jetons.

Puis, avec un sourire qui n'en était pas vraiment un, elle ajouta :

Shinohara — Ou alors tu as déjà un plan pour éviter l'expulsion ? Après tout, tu es intelligente. Ce ne serait pas étonnant que tu remues la queue devant des hommes autres que Kanji et que tu te sois arrangée avec eux pour récupérer quelques jetons.

Kushida — Je n'ai rien fait de tout ça... et je n'y ai jamais pensé...

Ike — Ça ne te ressemble pas, Satsuki... Tu ne crois pas qu'il serait temps d'arrêter ?

Shinohara — Je te demande pourquoi ! Pourquoi est-ce que tu prends toujours la défense de ce truc qu'est Kushida !?

Face à Shinohara, qui en était arrivée à l'appeler directement par son nom sans la moindre marque de respect, le visage d'Ike se remplit lui aussi d'une profonde incompréhension.

Ike — On est censés être camarades, non ? Depuis le début de cet examen spécial, tu es un peu bizarre...

Bien qu'ils se trouvent à une certaine distance des autres, Ike parla ainsi en gardant à l'esprit qu'une voix trop forte pourrait être entendue par les autres classes.

Shinohara — Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ! Kanji, Yoshida, Ayanokôji ! Tous les hommes sont du côté de Kushida !

La remarque d'Ike ne fit qu'aggraver encore davantage son état.

Ike — Ta voix ! Tu parles trop fort !

Shinohara prit plusieurs profondes inspirations avant de pousser un soupir et de rejeter sa frange désordonnée vers l'arrière.

Shinohara — Puisque personne ne peut nous entendre, montre-moi donc ton vrai visage, Kushida-san. Ça te soulagera peut-être aussi.

Kushida — ... Tu me demandes de montrer mon vrai visage, mais je ne sais pas quoi te répondre. Je n'ai aucune intention de me disputer avec toi, Shinohara-san...

Shinohara — Ah oui ? Alors pourquoi tu joues les héroïnes tragiques ? Pourquoi tu te montres aux autres comme si j'étais la méchante sous prétexte que je ne te donne pas de jetons ?

Kushida — C'est simplement que... tu m'avais promis de me donner des jetons... Non, je voulais que tu me transfères correctement les jetons accumulés jusqu'à aujourd'hui. Quand je pense à la possibilité d'être expulsée, je ne peux pas m'empêcher d'être inquiète...

Shinohara — Inquiète ? Alors que je t'ai dit que je te les donnerais plus tard ? Au fond, tu ne me fais tout simplement pas confiance.

Kushida — ... Ce n'est pas que je ne te fais pas confiance. Mais...

Shinohara — Combien de fois faut-il que je le répète ? Je te donnerai les jetons avant l'arrivée. D'ici là, je les garde pour gérer leur répartition. Tu devrais avoir compris depuis le temps.

Elle employait le terme pratique de « gestion de la répartition ». Sans jamais expliquer concrètement la stratégie, les avantages ou le moindre détail. Bien entendu, Kushida comprenait parfaitement la situation.

Elle savait qu'elle était détestée, que ses jetons lui avaient été confisqués et que ceux-ci servaient d'assurance à Shinohara et Ike au cas où ils risqueraient eux-mêmes l'expulsion. Même si elle se sentait blessée par ce harcèlement à sens unique, elle ne laisserait jamais sa colère exploser comme le faisait Shinohara. Même avec les campements séparés, la distance restait limitée. Quelqu'un pouvait arriver à tout moment. Quelqu'un pouvait les voir. Toutes ces possibilités existaient.

Shinohara — À la base, c'est toi qui as eu tort de dire du mal de moi devant toute la classe. Tu en as conscience, n'est-ce pas ?

Kushida — ... Oui. Je réfléchis sérieusement à ce que j'ai fait...

Shinohara — Hmpf. Si tu réfléchis vraiment à tes actes, alors commence par me montrer ta sincérité.

Kushida — Ma sincérité...? Il suffit que je continue à te confier mes jetons jusqu'à l'arrivée ?

À la question de Kushida, Shinohara laissa échapper un petit rire avant de secouer la tête et de poursuivre son attaque verbale.

Shinohara — Ça peut sembler absurde ou stupide mais chacun a ses propres limites à ne pas franchir, non ? Kushida-san, tu as franchi cette limite. Alors il faut que tu adoptes l'attitude qui convient.

En disant cela, Shinohara désigna le sol de la tente où se trouvait Kushida.

Shinohara — Prosterne-toi devant moi ici. Comme preuve de confiance. Devant moi.

Face à cette demande et à ces paroles qui franchissaient elles-mêmes les limites du raisonnable, Kushida se figea un instant, aussi bien extérieurement qu'intérieurement. Estimant que cette exigence allait trop loin, Ike s'apprêtait à poser une main sur l'épaule de Shinohara pour tenter de l'apaiser, mais elle le repoussa violemment.

Shinohara — Alors ? Tu le fais ou non ?

En réalité, la question était simplement : « Tu veux les jetons ou non ? »

Pour Kushida, il n'y avait aucun choix possible.

Kushida — Je t'en prie... Crois-moi...

Elle posa les mains au sol, baissa profondément la tête et exécuta une parfaite prosternation devant Shinohara. Une posture humiliante. Pourtant, loin d'en être satisfaite, Shinohara sentit naître en elle une irritation impossible à décrire. Même dans une posture aussi dégradante, qui aurait dû la rendre pitoyable, Kushida paraissait bien plus belle qu'elle. Cette réalité lui était insupportable.

Shinohara — ... J'ai quand même l'impression que tu ne me remercies pas sincèrement. Après tout, Kushida-san, tu as deux visages, non ? Au fond de toi, tu dois me détester à mort en ce moment, pas vrai ?

L'existence même de Kushida n'avait jamais directement nui à Shinohara. Il était vrai qu'Ike aimait Shinohara, et Kushida n'avait jamais rien fait de particulier avec lui.

Malgré tout, Shinohara éprouvait un complexe d'infériorité total face à elle.

Son visage, son intelligence, sa silhouette... dans tous les domaines, elle se sentait inférieure. Même après avoir découvert la face sombre de Kushida, Ike continuait malgré lui à être attiré par elle. C'était une réalité aussi cruelle qu'inévitable.

Shinohara le savait. Peu importe les comparaisons, elle ne pourrait jamais rivaliser. C'était un écart inné. La seule conclusion possible était donc de l'écraser grâce à sa position et à l'autorité qu'elle détenait sur elle.

Kushida — Pas du tout... Vraiment, je t'en prie, crois-moi...

Répétant inlassablement les mêmes paroles. Elles sonnaient creux, et cela sautait aux yeux. La véritable personnalité que Kushida avait révélée lors de l'examen spécial du Consensus avait laissé une impression bien trop forte.

Cependant, il n'était pas possible de la forcer à rester éternellement prosternée. Il fallait aussi penser à mettre fin à cette scène.

Shinohara — Tu es plutôt douée pour faire des prosternations... Bon, d'accord. Je te donnerai les jetons comme convenu. Mais seulement avant l'arrivée du dernier jour. Juste avant la limite à partir de laquelle les transferts ne seront plus possibles.

Au sein du groupe 3, les principales candidates à la dernière place en nombre de jetons étaient Ibuki et Kushida.

Du point de vue de Shinohara, il lui suffisait d'arriver à l'arrivée avec ne serait-ce qu'un jeton de plus que l'une d'elles pour être certaine à cent pour cent de passer l'examen spécial sans risque. Du côté d'Ibuki, Katsuragi retenait ses jetons faute de résultats obtenus jusqu'ici, mais nul ne savait à quel moment une mesure de secours serait mise en place. Il était donc nécessaire de prévoir une assurance supplémentaire.

Kushida — ... C'est... c'est bon maintenant ? Quelqu'un pourrait arriver...

Shinohara — Non. Reste comme ça encore une minute. D'ailleurs, c'est dommage qu'on n'ait pas de téléphone ici, Kanji.

Ike — C'est... Comment dire... Tu ne trouves pas que ça va un peu trop loin ? Là, ça ressemble à du harcèlement...

Shinohara — Hein ? Et l'humiliation que j'ai subie, ce n'était pas du harcèlement peut-être ? Pourquoi tu prends toujours sa défense ?

Shinohara lança un regard noir à Ike, et l'émotion qu'elle avait eu tant de mal à contenir explosa de nouveau.

Shinohara — Ça veut dire que tu la trouves meilleure que moi, c'est ça ? Réponds !

Ike — N...non !

Face à Shinohara, dont l'emballement semblait désormais impossible à arrêter, Ike se raidit et s'apprêta une nouvelle fois à poser la main sur son épaule pour la calmer.

Ibuki — C'est quoi ce truc dégueulasse que vous êtes en train de faire ?

Une voix grave et calme surgit soudain derrière eux. Ike tenta de relever Kushida, qui était toujours prosternée dans la tente, mais il était déjà trop tard. Ibuki, qui avait contourné les tentes pour voir ce qui se passait, aperçut clairement Kushida, toujours la tête baissée.

Shinohara — ... Hein ? Qu'est-ce que tu racontes, Ibuki-san ?

Ibuki — Cette prosternation. Vous êtes censées être camarades, non ?

Shinohara — C'est Kushida-san qui a choisi de le faire, hein, Kanji ?

Ike — Ouais... heu... D'ailleurs, qu'est-ce que tu fous ici, Ibuki ?

Ibuki — Ce que je fais ? Je me promenais. Puis j'ai entendu des gens brailler et je suis venue voir.

Après avoir dit cela, Ibuki laissa échapper un « Ah », comme si elle venait de se souvenir de quelque chose.

Ibuki — Je connais aussi la vraie personnalité de Kushida, alors ça ne me dérange pas. Avec son caractère insupportable, je peux comprendre qu'on ait envie de la voir se prosterner.

Elle venait de mentionner précisément le point qui préoccupait le plus Shinohara et Ike. Tous deux échangèrent un regard.

Shinohara — T...t'es au courant ? Alors les autres élèves de la B aussi ?

Ibuki — Aucune idée. J'imagine que ça s'ébruitera pas, mais...

Ibuki continua d'avancer. Détournant les yeux de Kushida toujours prosternée, elle s'arrêta devant Shinohara.

Shinohara — Quoi ? T'es venue me faire la morale ? Tu viens pourtant de dire que tu comprenais ce que je ressens, non ?

Ibuki — En gros. Si Kushida se prosternait devant moi, ça me ferait sûrement plaisir aussi. Mais je réalise que le fait de forcer le truc, ça m'agace énormément. Hé, vas-y, relève-toi.

Kushida — ... Ne t'occupe pas de moi, Ibuki-san. C'est un problème de la classe A, cela ne te concerne pas. Désolée, Shinohara-san. Ibuki-san me connaît vraiment bien, alors vous n'avez pas à vous inquiéter.

Une partie de la colère de Shinohara retomba. Le fait qu'Ibuki soit arrivée signifiait que d'autres élèves pourraient bientôt apparaître. Si l'histoire de la prosternation venait à se répandre, cela ne ferait que leur attirer des ennuis.

Shinohara — Tant mieux. Kushida-san reste donc bien une camarade. Allons rejoindre les autres, Kanji.

Ike — ...D...d'accord.

Bien qu'il éprouvât encore des remords, Ike se laissa entraîner par Shinohara, qui lui prit la main avant de s'éloigner à la hâte.

Ibuki — Je viens te sauver et tu me demandes de ne pas m'en mêler ?

Kushida — Je me bats simplement de toutes mes forces pour survivre. Tant que Shinohara détient le contrôle de la répartition des jetons, je dois faire tout ce qui est en mon pouvoir.

Ibuki — C'est pour ça que tu t'es prosternée ? T'as donc aucune fierté ?

Kushida — C'est justement parce que j'ai ma fierté que je me bats ici. Je doute que tu puisses comprendre. Désolée, mais à partir de maintenant, quoi qu'il arrive, pourrais-tu éviter d'intervenir ? Même si cela paraît humiliant aujourd'hui, c'est toujours préférable à une expulsion. Si j'obéis à ces deux-là, j'obtiendrai davantage de jetons que toi. Dans ce cas, ce genre de chose n'a aucune importance.

Ibuki — Je vois. T'as vraiment la peau dure...

Comme pour soulager une douleur, Kushida tapota légèrement ses genoux avant de se relever et de sortir de la tente.

Kushida — Toi aussi, fais de ton mieux, Ibuki-san. Sinon, tu seras expulsée.

Ibuki — La ferme. Je sais.

Kushida — Ne me dis pas que tu as déjà commencé à abandonner ?

Alors qu'Ibuki s'apprêtait à regagner sa propre tente, elle s'arrêta en entendant ces mots.

Ibuki — Abandonner ? Pas du tout...

Kushida — En tout cas si tu lâches, mes chances de survie augmenteront.

Kushida s'éloigna droit devant elle et laissa échapper un léger ricanement sans se retourner.

Ibuki — Elle est vraiment insupportable. J'aurais mieux fait de me taire.

Ibuki marmonna cela pour elle-même.

Après cette remarque qui ressemblait à un simple défoulement, elle resta immobile pendant un moment. L'agacement était bien présent dans son cœur. Mais ce n'était pas tout.

L'obsession déformée de Shinohara.

L'incapacité d'Ike à l'arrêter.

Et l'attitude de Kushida.

Tout cela lui déplaisait profondément et lui donnait envie d'exploser. Pourtant, ce qui l'énervait le plus dans toute cette histoire, c'était elle-même. Si une simple bagarre pouvait tout régler, les choses seraient faciles. Mais dans cet examen spécial, cette solution ne fonctionnait pas.

Impossible d'écraser les autres par la force.

Impossible non plus de tout surmonter uniquement grâce à sa volonté.

Un examen de sa vie scolaire qui ne faisait que provoquer frustration et impatience. Pour survivre, elle devait réfléchir, qu'elle le veuille ou non.

Ibuki n'avait jamais imaginé que réfléchir pouvait être une activité aussi pénible et aussi irritante.

Elle claqua la langue. Puis baissa les yeux vers le sol.

Elle savait parfaitement qu'elle faisait partie des derniers en nombre de jetons. Mais même en sachant cela, elle n'avait toujours pas trouvé ce qu'elle devait faire.

Devait-elle simplement s'en remettre à Katsuragi ?

Finirait-il par céder et lui venir en aide par dépit ?

Non. Elle n'avait pas une telle valeur.

Alors devait-elle s'accrocher à n'importe quelle bouée de sauvetage ?

Cet examen spécial entraînerait forcément des expulsions. Même Kushida se battait jusqu'à se prosterner pour survivre. Aucune réponse ne lui venait.

Ou plutôt...

L'avait-elle déjà trouvée ?

Ibuki — ...Je n'ai aucune raison de m'accrocher autant à ce bahut... Cette vie me correspond pas du tout. Ce serait débile de continuer.

Après avoir laissé échapper ces mots à voix basse, Ibuki se remit enfin en marche.

4

Par la suite, Shinohara rejoignit directement les autres et se mit à discuter avec eux comme si de rien n'était. Elle vérifia également qu'Ayanokôji était en train de parler avec Yoshida. Quelques secondes plus tard, Ike arriva à son tour, mais sa démarche paraissait hésitante.

Shinohara — Merci, Wang. On dirait qu'Ayanokôji-kun n'a rien tenté.

Wang — O...oui.

Quelques minutes supplémentaires s'écoulèrent.

Puis Kushida apparut à son tour, après avoir remis un peu d'ordre à son apparence, affichant son expression habituelle.

Wang voulut lui demander discrètement si tout allait bien, mais Shinohara se trouvait non loin de là et l'observait avec un sourire malveillant. Elle renonça donc à cette idée.

M. Urushibara — Shinohara-san, une communication de Horikita-san.

Le surveillant s'approcha du groupe de Shinohara pour l'en informer.

Shinohara — C'est Horikita-san qui appelle ?

M. Urushibara — ...Il semblerait.

Shinohara était restée mécontente du fait que, lors de la première communication, Horikita avait demandé à parler à Kushida.

Elle avait donc demandé à Kushida de transmettre un message à Horikita afin que, désormais, les communications soient adressées directement à elle en tant que représentante. Voir cette demande exaucée sous une forme ou une autre lui procura une légère satisfaction.

Au moment où elle prit le talkie-walkie, elle attrapa fermement le poignet de Kushida, qui s'apprêtait à partir.

Shinohara — Ne va surtout pas me trahir. Si ça arrive, je révélerai ton vrai visage à tout le monde.

Kushida — Je comprends. Je ne ferai rien de ce genre.

Shinohara prit les devants et imposa ainsi des restrictions aux faits et gestes de Kushida. Même s'il était possible d'organiser discrètement une aide en jetons à l'abri des regards, les transferts nécessitaient un contact direct. Les dissimuler était donc extrêmement difficile.

Durant la nuit du troisième jour, Shinohara prit sa décision. Jusqu'à la toute dernière seconde précédant l'arrivée, elle ne quitterait pas Kushida des yeux. Qu'il s'agisse d'un élève de la classe A, d'Ayanokôji ou de n'importe quel autre élève désireux d'aider Kushida. Peu importait son identité.

Si quelqu'un tentait de lui transférer des jetons, elle l'en empêcherait.

Si, à l'approche de l'arrivée, Kushida déclarait ne plus avoir besoin de jetons ou refusait de révéler son nombre de jetons, Shinohara considérerait immédiatement qu'elle avait déjà reçu un transfert. Dans ce cas, elle ne lui remettrait pas les jetons qu'elle gérait et les partagerait à la place avec Ike. Ainsi, elles élimineraient toute possibilité de finir à la dernière place.

Dans l'esprit de Shinohara, son obsession pour Kushida continua de grandir sans qu'elle ne s'en rende compte, dépassant peu à peu celle qu'elle éprouvait envers Ibuki, pourtant très probablement dernière du groupe.

Shinohara — Désolée, Kanji. Surveille un peu Kushida-san pour moi.

Ike — D...d'accord.

Shinohara — Allô ? Horikita-san ? Que se passe-t-il ?

Shinohara prit l'appel avec assurance. S'éloignant seule des autres, elle affichait un sourire intrépide. C'était une manière de montrer qu'elle détenait l'autorité au sein de cette classe et qu'elle n'avait aucune intention de laisser qui que ce soit entendre le contenu de la conversation.

Kushida — Ike-kun... Est-ce que je pourrais te parler un instant ?

Face à Ike, qui avait été chargé de la surveiller, Kushida lui adressa discrètement la parole d'une voix suffisamment basse pour ne pas éveiller les soupçons de Shinohara.

Ike — Hein ? Qu-qu'est-ce qu'il y a ?

Kushida — Shinohara-san... Elle me donnera bien les jetons avant l'arrivée... n'est-ce pas ?

Ike — ... Bien sûr. Tu n'as aucune raison de t'inquiéter.

Kushida — Oui, je fais confiance à Shinohara-san. Mais malgré tout, je n'arrive pas à me débarrasser de cette inquiétude. C'est vrai que j'ai dit du mal d'elle... Mais c'était à une période où j'avais abandonné tout espoir. Beaucoup de choses que j'ai dites ne reflétaient pas vraiment ce que je pensais.

Tout en parlant, Kushida pinça doucement le bas de la veste de survêtement d'Ike du bout des doigts.

Ike — K...Kikyô ! Si Satsuki nous voit, ça va mal finir !

Kushida — Ne bouge pas. De cet angle, Shinohara-san ne peut pas nous voir.

C'était, dans une certaine mesure, une forme de menace. Si elles étaient découvertes, Shinohara nourrirait encore plus de rancœur envers Kushida, et Ike risquerait lui aussi d'être pris à partie.

Kushida — La seule personne sur qui je peux compter maintenant... c'est toi, Ike-kun...

Ike — T...tout va bien. Satsuki ne t'abandonnera jamais Kikyô, j'en suis sûr.

Kushida — Vraiment ?

Ike — Si jamais Satsuki commence à dire qu'elle ne te donnera pas les jetons ou quelque chose du genre, je lui parlerai sérieusement. Tu peux compter là-dessus. Et puis... désolé. Cette histoire de prosternation, c'était vraiment excessif...

Kushida — Non, j'ai aussi ma part de responsabilité dans cette histoire... Le simple fait que tu me dises ça me rend déjà... très heureuse... Mais...

Après une courte pause, les yeux légèrement humides, Kushida leva silencieusement les yeux vers Ike avant de poursuivre :

Kushida — Si, au moment décisif, tu acceptes de m'aider... alors, à ce moment-là... je serai prête à tout.

Ike — Hein ?

Au moment même où le doux souffle de Kushida effleura ses narines, ses doigts se détachèrent avec légèreté du vêtement d'Ike.

Peu après, Shinohara revint vers eux avec le talkie-walkie.

Puis elle saisit le bras d'un Ike encore quelque peu agité et se dirigea rapidement vers les tentes.

Shinohara — Écoute-moi bien, Kanji. Ayanokôji-kun est en train de préparer quelque chose d'énorme.

Affichant un sourire intrépide, Shinohara prononça le nom d'Ayanokôji.

Ike ouvrit de grands yeux.

5

À l'origine, les quatre membres de la classe A étaient restés ensemble. Mais après sa communication radio, Shinohara était partie avec Ike. Depuis, ils étaient revenus près de leur tente et discutaient à voix basse tout en jetant régulièrement des regards dans notre direction.

Quelqu'un... non, Horikita avait pris contact avec Shinohara. Cela signifiait que le camp adverse avait lui aussi commencé à agir. Vu le moment choisi et les circonstances, il était même possible d'y voir un piège conçu en partant du principe que je le remarquerais.

Moi — Horikita progresse vraiment petit à petit. Elle a déjà commencé à réagir aux manœuvres adverses.

J'avais estimé à plus d'une chance sur deux qu'elle ne chercherait pas à contrer la carte que j'avais jouée. C'est pourquoi cela me surprenait.

Non... il était encore trop tôt pour le dire.

Restait à savoir si les actions de Horikita allaient réellement entraver cette stratégie ou si elle se contentait de donner l'impression de réagir. Quoi qu'il en soit, le simple fait qu'elle ait montré ce mouvement signifiait qu'elle observait la façon dont nous allions répondre.

À cet instant, toute l'attention de Shinohara était concentrée sur le contenu de sa récente conversation radio. C'était donc le moment idéal pour approcher Kushida.

Moi — Yoshida, viens un instant.

Yoshida — Hein ? Ah, d'accord.

Sans même demander pourquoi on l'appelait, Yoshida se leva et sortit de la tente. Je me dirigeai vers Kushida avec lui.

Moi — Tu pourrais m'accorder cinq minutes ? J'aimerais te poser quelques questions.

Kushida se retourna, afficha un sourire et accepta sans la moindre hésitation.

Moi — Désolé, Yoshida. Tu peux retourner à la tente ? J'aimerais parler seul à seul avec Kushida.

Yoshida — Hein ? Attends, pourquoi tu m'as fait venir alors ? Bref, ok.

Yoshida pencha la tête, mais ne chercha pas à comprendre davantage et repartit rapidement.

Kushida — C'est plutôt rusé d'utiliser Yoshida-kun comme ça.

Moi — Si je ne l'avais pas fait, j'avais peur que tu refuses même de m'écouter.

Kushida accordait beaucoup d'importance au regard des autres.

Puisqu'elle avait déjà accepté aussi facilement, elle ne pouvait désormais que rester là et poursuivre la conversation, même si cela lui déplaisait.

Kushida — De quoi voulais-tu parler ?

Moi — On dirait que Shinohara n'a toujours pas l'intention de te transférer les jetons.

Kushida — J'imagine qu'elle m'en veut énormément pour l'avoir traitée de laideron. C'est compréhensible. Même si, personnellement, je ne vois pas ce qu'il y a de mal à dire la vérité... Je plaisante, bien sûr.

Kushida laissa échapper un léger rire par le nez tout en tournant son regard vers Shinohara. À l'origine, la raison pour laquelle Shinohara refusait de lui donner des jetons semblait effectivement remonter au conflit né lors de l'examen du Consensus.

De leur côté aussi, ils surveillaient attentivement les mouvements de Kushida et les miens, si bien qu'ils remarquèrent immédiatement ce contact. Ike voulut s'approcher, mais Shinohara lui attrapa le bras et l'arrêta avec un sourire.

Kushida — Regarde-moi cet air qu'a Ike. Il est incapable de cacher son regard lubrique, c'est répugnant. Finalement, il va très bien avec Shinohara.

Peut-être parce qu'elle savait que j'étais le seul à pouvoir l'entendre.

Même au beau milieu du campement, elle ne faisait aucun effort pour retenir ses remarques venimeuses.

Moi — Si tu prenais un peu tes distances avec Ike, Shinohara finirait peut-être par se calmer.

Kushida — Cela ne ferait qu'attiser davantage son hostilité. Et puis, même si j'arrêtais complètement de lui faire les yeux doux, son attitude ne changerait probablement pas, n'est-ce pas ?

C'était vrai. L'attitude ambiguë d'Ike envers Kushida, tout comme l'importance que je lui accordais tout en traitant Shinohara avec mépris, n'étaient peut-être que des éléments supplémentaires venus alimenter une colère que Shinohara nourrissait déjà depuis longtemps.

Kushida — Dans le pire des cas, je serai tout simplement abandonnée. Pour éviter cela, je dois non seulement trouver un moyen d'obtenir les jetons de Shinohara, mais aussi essayer de rallier Ike à ma cause. Il y a aussi Wang, mais elle ne m'apprécie pas vraiment, donc ça ne marchera probablement pas.

Lors de l'examen spécial du Consensus, l'explosion de colère de Kushida avait révélé aux yeux de tous les sentiments amoureux de Wang. Même si elles étaient aujourd'hui capables de se comporter normalement l'une envers l'autre, ce souvenir restait extrêmement douloureux pour elle. Wang continuait certes à s'inquiéter pour Kushida malgré ses sentiments, mais de son point de vue, il lui serait probablement impossible de lui transférer des jetons. Kushida ne pouvait donc pas compter sur elle.

Kushida — Pour être franche, si je me retrouve dans cette situation aujourd'hui, c'est aussi un peu de ta faute, Ayanokôji-kun. Quand nous avons été placés dans le même groupe, tu n'as pas arrêté de me couvrir de compliments, non ? J'ai l'impression que tout a commencé à partir de là. Ne me dis pas que tu m'en veux encore de ne pas t'avoir révélé l'identité du VIP pendant le jeu de survie et que tu te venges ?

Peu avant l'expiration du délai, j'avais pénétré dans le campement de la classe A et tenté de prendre contact avec Kushida afin qu'elle me révèle l'identité du VIP. Elle avait refusé.

L'échange n'avait duré que quelques secondes, uniquement à travers nos regards. Personne n'aurait dû pouvoir le remarquer.

Moi — Je pensais que tu hésiterais davantage avant de choisir ton camp. Mais n'as-tu pas peur que je révèle ta véritable personnalité ? Si toute l'école l'apprenait, tu n'aurais plus aucun endroit où te réfugier.

Kushida — Tu ressors ça seulement maintenant ? De toute façon, quoi qu'il arrive, les élèves de ma classe détiennent déjà mon secret.

Dans les faits, même Shinohara pouvait désormais manipuler Kushida à sa guise. Mais ce n'était pas la seule raison. Il était évident que son opinion sur Horikita avait commencé à changer et que sa façon de penser évoluait elle aussi peu à peu. Même si on le lui disait, elle ne l'admettrait jamais.

Moi — Je n'ai jamais eu l'intention de me venger. Ce qui s'est passé avant n'était pas volontaire.

Kushida — Peut-être. Si quelqu'un me disait que je récolte simplement ce que j'ai semé, je ne pourrais pas vraiment le contredire. Quoi qu'il en soit, ni Shinohara ni Wang ne seront de mon côté. Dans ce cas, je dois au moins rallier Ike et trouver un moyen qu'il me file les jetons.

Son expression trahissait une détermination et une résolution peu communes.

Moi — Tu as vraiment l'air prête à tout.

Kushida — Évidemment. Si nécessaire, je le laisserai même me tripoter la poitrine. Avec ça, il me donnera sûrement quelques jetons.

Moi — L'efficacité devrait être redoutable.

Il n'était pas impossible qu'elle parvienne ainsi à obtenir non pas un ou deux jetons, mais peut-être dix, voire vingt.

Kushida — Pourtant, ce joker suprême n'a pas eu beaucoup d'effet sur une certaine personne à l'époque.

En disant cela, Kushida me lança un regard glacial. Même si cela remontait à longtemps, je me souvenais encore parfaitement.

Kushida prétendait que cela n'avait eu aucun effet, mais elle ne raisonnait qu'en fonction du résultat final et de l'histoire des empreintes digitales.

Du point de vue de l'état d'esprit du moment, pour un lycéen en parfaite santé, l'effet avait pourtant été extrêmement significatif...

Kushida — Si Ike me donne ses jetons, je serai obligée de l'aider en retour, même si cela me déplaît. Même si cela signifie devenir complètement l'ennemie de quelqu'un, je dois d'abord survivre ici. Et si les jetons d'Ike ne suffisent pas, alors Yoshida, Sonoda ou n'importe qui d'autre feront l'affaire... Si le pire devait arriver, je changerai de cible.

Si elle en arrivait là, cela signifierait qu'elle étendrait à d'autres classes les méthodes qu'elle comptait utiliser sur Ike. Bien entendu, une mauvaise évaluation de la personnalité de sa cible pouvait provoquer des incidents et augmenter considérablement les risques.

Kushida — Je vais quand même te poser la question... Tu ne comptes pas m'aider, n'est-ce pas, Ayanokôji-kun ?

Moi — En échange, tu serais prête à ressortir ton dernier atout et à offrir ton corps une nouvelle fois ?

Lorsque je lui retournai la question avec sérieux, Kushida resta figée un instant avant d'ouvrir grand la bouche.

Kushida — H...Hein ?! M...Mais c'est quoi ces absurdités ?! Bah non !

Moi — Pourtant, tu viens de dire que tu étais prête à tout, non ?

Kushida — ...C...c'est parce que... ces types sont pratiquement des déchets... Et puis ils ont l'air tellement faciles à manipuler. Enfin, tu te moques juste de moi, pas vrai ? Tu ne m'aideras pas. N'est-ce pas ?

Moi — Oui. Ma priorité reste d'obtenir des résultats pour ma classe.

Kushida — Alors arrêtons-nous là. Je n'ai pas envie de continuer à parler avec quelqu'un qui ne compte pas m'aider, ni d'accumuler encore plus de rancœur inutile. Laisse-moi tranquille.

Sur ces mots, Kushida afficha un sourire, agita la main pour donner le change aux personnes autour d'elle, puis s'éloigna de moi.

Les choses allaient-elles réellement se dérouler comme elle l'espérait ?

Après tout, le système défensif dressé contre elle était particulièrement solide.

Stratagèmes entrelacés

Au deuxième puis au troisième jour, les épreuves se répétèrent sans cesse. Même si chaque épreuve ne faisait varier le nombre de jetons que dans une faible mesure, les gains finirent par s'accumuler et, avant même qu'on s'en rende compte, certains élèves détenaient déjà plus d'une centaine de jetons.

Le matin du dernier jour, Ibuki se réveilla en percevant un faible bruit. Elle regarda sa montre. Il était tout juste six heures. En tendant l'oreille, elle comprit rapidement qu'il s'agissait de pas qui s'éloignaient en passant près de la tente. À en juger par leur direction, la personne se rendait probablement vers la plage. Qu'un élève matinal parte faire une courte promenade n'avait rien d'étrange, et Ibuki songea d'abord à l'ignorer. Pourtant, pour une raison qu'elle ne s'expliquait pas, cela l'intriguait. Veillant à ne pas réveiller Morofuji, elle redressa silencieusement le haut de son corps puis souleva doucement l'entrée de la tente pour vérifier l'identité de la personne. La silhouette qui disparaissait dans la forêt était celle de Kushida.

Ibuki — Celle-là, alors...

Elle se remémora la prosternation de la veille, ainsi que la détermination hors du commun dont Kushida faisait preuve pour continuer à survivre.

Si l'examen spécial s'achevait ainsi, il y avait de fortes chances qu'Ibuki termine à la dernière place. Même elle trouvait cela ridicule tant elle avait gagné peu de jetons. Que lui arriverait-il une fois l'examen terminé aujourd'hui ? Resterait-elle sur le paquebot jusqu'au retour au lycée ou l'obligerait-on à repartir seule à bord d'une petite embarcation ?

Quoi qu'il en soit, elle n'aurait peut-être plus jamais l'occasion de parler seule avec Kushida

Ibuki sortit de la tente et se lança à sa poursuite.

Peu après, elle aperçut Kushida debout pieds nus au bord de l'eau, là où les vagues venaient frapper le rivage, le regard tourné vers l'immensité de l'océan.

Pour évacuer toute la frustration accumulée depuis le début de cet examen spécial, Kushida avait envie de crier. Pourtant, elle se retint de toutes ses forces. Même si cet endroit se trouvait à une certaine distance du camp, sa voix pourrait malgré tout parvenir jusqu'à lui si elle criait trop fort.

Kushida — C'est tellement agaçant...

La fatigue d'avoir continuellement joué le rôle de la gentille fille, ajoutée au fait que ses camarades de classe connaissaient désormais sa véritable personnalité, lui imposait une pression impossible à mesurer.

La confiscation des jetons par Shinohara, les regards obscènes qu'Ike posait sur elle, les menaces de tout révéler aux autres classes, ainsi que cette prosternation qu'on l'avait forcée à accomplir... toute sa fierté avait été mise en pièces.

Kushida était animée de la plus grande colère qu'elle eût jamais ressentie. Et malgré cela, si elle parvenait encore à ne pas crier, c'était grâce à la leçon que le passé lui avait apprise. Cette stupide façon de faire avait conduit Ayanokôji à la découvrir, et à partir de là, tous les rouages avaient commencé à se dérégler.

Elle ne répéterait pas la même erreur. Elle ne pouvait pas la répéter. Que l'océan emporte au loin ces émotions noires qui bouillonnaient en elle. Avec un sentiment proche de celui d'une dépendance, elle était venue dans ce petit monde qui n'appartenait qu'à elle.

Kushida fit un pas en avant.

Les vagues tourbillonnantes vinrent mouiller ses chevilles. Portée par cette sensation subtilement agréable, elle plissa les yeux et régula sa respiration.

Kushida — Il y aura forcément un moyen... Même dans le pire des cas, quitte à aller supplier Horikita... je resterai ici quoi qu'il arrive. Attends un peu pour voir.

Soudain, elle reçut un violent choc dans le dos. Avant même d'avoir compris ce qui venait de se produire, son corps bascula vers l'avant. Kushida posa instinctivement les mains au sol, mais une vague vint aussitôt lui frapper le visage. En un instant, elle fut trempée de la tête aux pieds.

Sans comprendre la situation, elle releva le haut du corps et se retourna. Ibuki se tenait là, campée sur ses jambes, la fixant d'un regard intimidant.

Kushida — ...Hein ?

Même si elle ne comprenait pas ce qui se passait, sa voix se fit basse tandis qu'une vague d'irritation déferlait en elle.

Kushida — Ibuki-san... qu'est-ce que tu fais ?

Ibuki — Je t'ai bousculée. Tu me tournais le dos sans la moindre méfiance comme une débile, alors j'ai pas pu m'en empêcher...

Kushida — Je ne comprends absolument rien... Pourquoi ?

Ibuki — Pourquoi ? Il n'y a pas longtemps, Horikita avait aussi cette mine sombre quand je la regardais de dos. Je lui ai donné un bon coup de pied par derrière à ce moment-là. C'est à peu près pareil, non ?

Kushida — Non, même avec cette explication, je ne comprends vraiment pas. Et tu comptes assumer ça comment ?

L'eau de mer avait déjà pénétré jusqu'à ses sous-vêtements, transformant la situation en véritable désastre.

Ibuki — Bien fait pour toi.

Kushida — Tu n'es pas en position de dire ça... Aïe !

Alors qu'elle tentait de se relever, Kushida afficha une expression douloureuse et retomba lourdement assise sur le sable. Elle laissa ensuite échapper un faible gémissement indistinct, posa une main sur sa taille et ne fit plus mine de vouloir se lever.

Ibuki — Quoi ? Tu t'es fait mal juste comme ça ?

Ibuki se demanda si elle n'avait pas été trop brutale avec Kushida, qui n'avait aucune expérience des affrontements physiques. Elle retira ses chaussures et entra dans l'eau.

Kushida — Je n'arrive plus à me lever. Donne-moi un coup de main...

Elle tendit une main en parlant.

Avec résignation, Ibuki la saisit.

L'instant d'après, elle fut violemment tirée vers l'avant.

Ibuki — Quoi !?

Convaincue que Kushida s'était réellement blessée, Ibuki avait complètement baissé sa garde.

Avec un grand plouf, elle s'écrasa face contre l'eau. Sa bouche légèrement entrouverte se remplit aussitôt d'une grande quantité d'eau de mer.

Ibuki — Pff ! Putain, c'est salé !

Comme pour profiter de l'occasion et en rajouter une couche, Kushida recueillit de l'eau entre ses deux mains et la lui jeta au visage.

Ibuki — Hé ! Qu'est-ce que tu fais !

Kushida — C'est plutôt à moi de dire ça, non ?

Ibuki — Faire semblant d'être blessée... Quelle lâche !

Ibuki se releva à la hâte, prit ses distances avec Kushida et riposta en frappant l'eau du pied pour projeter des gerbes vers elle.

Par la suite, les deux filles s'abandonnèrent à une bataille désordonnée, s'aspergeant mutuellement sans la moindre stratégie. Une véritable guerre d'éclaboussures commença entre elles.

Cette confrontation dura environ une ou deux minutes avant de s'achever sur un match nul. Il n'y eut aucun vainqueur.

Ibuki — Haa... haa... Pourquoi faut-il que je fasse ce genre de choses dès le matin... Idiote de Kushida.

Kushida — C'est plutôt à moi de dire ça. Haa... haa... C'est toi la véritable idiote, Ibuki-san...

Toutes deux restèrent assises dans l'eau de mer à se dévisager. Puis, à un moment donné, elles réalisèrent simultanément à quel point ce qu'elles venaient de faire était stupide, et elles éclatèrent de rire.



IBUKI MIO

KUSHIDA KIKYŌ

Après avoir ri un moment, Ibuki marmonna à voix basse avant de poursuivre :

Ibuki — ...Tu crois pas que y'a pire que toi ? Il paraît que le nombre de jetons distribués au début dépendait du temps que chacun avait tenu dans le jeu de survie. Plus on était resté longtemps, plus on en recevait. Toi aussi, tu es restée jusqu'à la fin, pas vrai ? Même si Shinohara contrôle tes jetons, ta situation doit être meilleure que la mienne. Même si t'en as gagné peu, je pense pas que tu sois en danger.

Kushida — La différence entre les jetons initiaux est minime. Et puis, je ne crois pas que Katsuragi-kun t'abandonnerait comme ça, Ibuki-san.

Si Katsuragi lui donnait vingt ou trente jetons, l'écart individuel serait aussitôt comblé.

Ibuki — Donc c'est moi la principale candidate à la dernière place ? Ce type... Katsuragi a dit qu'il répartirait les jetons de manière réellement équitable. Et il le pensait sincèrement. Bah ouais, favoriser quelqu'un comme moi qui n'a obtenu aucun résultat individuel, par rapport à ceux qui ont travaillé dur, c'est pas acceptable. Et puis, hier soir, il a aussi contacté Ryuen. Il a peut-être reçu des instructions. Peut-être qu'ils ont décidé de m'abandonner.

Il y avait dans ses paroles un mélange de résignation et de détachement inhabituel chez Ibuki. Cela convainquit Kushida que le malaise qu'elle avait ressenti la veille était bien réel.

Kushida — Je vois. C'est vrai que tu n'as absolument aucun point fort, Ibuki-san, alors cette décision est peut-être la bonne.

Certaines épreuves lui avaient pourtant offert l'occasion de briller, mais au moment décisif elle s'était retrouvée opposée à Ayanokôji. Ajouté à une série de malchances, cela avait réduit tous ses efforts à néant.

L'angoisse de voir ses efforts partir en fumée la rongait, mais le temps, lui, n'attendait personne.

Ibuki — Alors oui... on peut dire que j'ai abandonné. Enfin... je sais pas trop. C'est une sensation étrange.

Ibuki se rappela de Manabe. Dans son cas, son expulsion avait ressemblé à une attaque soudaine qui l'avait tuée sur le coup. Cette fois, c'était différent.

Ibuki — Comment dire... J'ai l'impression d'être petit à petit empoisonnée.

Lorsqu'elle avait défié Ayanokôji aux côtés de Ryuen lors du jeu de survie et avait subi la défaite, elle n'aurait jamais imaginé se retrouver dans une telle situation. En seulement quelques jours, son environnement et sa position avaient complètement changé. Cela lui donnait presque envie de rire.

Kushida — On ne sait jamais. Tu es peut-être effectivement très proche de la dernière place, mais il y a encore beaucoup d'autres groupes. Je doute que tu sois la seule élève à souffrir autant, Ibuki-san.

Ibuki — C'est quoi ça ? Tu essaies de me reconforter ?

Kushida — Pas du tout. Je pense seulement à me sauver moi-même. Alors si tu finis derrière moi, Ibuki-san, ça me rassurera beaucoup. Et s'il y a quelqu'un d'encore plus mal classé que toi, ça me rassurera encore davantage. C'est uniquement pour ça que je dis ça.

Même dans une situation pareille, elle restait fidèle à elle-même. Cela rassura légèrement Ibuki.

Ibuki — Tu tiens tant que ça à obtenir ton diplôme en Classe A ?

Kushida — Bien sûr. Je suis une élève modèle. Je serai diplômée de la Classe A, j'obtiendrai le respect de mon entourage, le respect de mes parents, puis je deviendrai une adulte admirée de tous. Pour cela, je suis prête à tout.

Kushida se releva puis se dirigea vers la plage.

Kushida — Il ne reste plus beaucoup d'épreuves. Je ne pense pas que tu puisses encore vraiment t'illustrer, mais tu peux au moins garder un peu d'espoir. Quelqu'un pourrait commettre une erreur, ou Katsuragi-kun pourrait t'aider. Peu importe, non ?

Après avoir déclaré qu'elle retournait au camp, Kushida repartit la première.

La situation ressemblait beaucoup à celle de la veille. Pourtant, malgré tout, Ibuki se sentait réellement un peu plus légère qu'hier.

Ibuki — Je suis pas comme toi, Kushida. Cette volonté absolue de ne jamais être expulsée, quoi qu'il arrive, je n'arrive toujours pas à la ressentir. Mais...

Si elle était réellement expulsée ainsi...

En y pensant, Ibuki prit conscience qu'il restait encore quelque chose d'inachevé dans son cœur.

1

Le groupe se trouvait actuellement en F7, et il était un peu plus de dix-sept heures lorsque l'examineur les rassembla.

M. Urushibara — Merci à tous pour vos efforts durant ces quatre jours. Je vais maintenant vous annoncer la dernière épreuve.

Après ces mots, le surveillant commença immédiatement ses explications. Le fait de pouvoir enfin retourner sur le bateau allégea quelque peu l'humeur.

M. Urushibara — La dernière épreuve consiste à atteindre la ligne d'arrivée avant dix-neuf heures. Celle-ci se trouve en F13.

F13 était pratiquement identique à la zone initiale. Autrement dit, il suffisait de revenir au point de départ dans le temps imparti.

M. Urushibara — Bien que la position des autres groupes varie légèrement, les distances sont globalement similaires et tous ont le même point d'arrivée. Vous pourriez donc croiser des élèves d'autres groupes en chemin.

Même avec une répartition aussi équitable que possible, certains groupes restaient malgré tout légèrement avantagés ou désavantagés en termes de distance.

M. Urushibara — Lorsqu'une montre détectera l'entrée dans la zone F13 et que trente secondes se seront écoulées, l'arrivée sera officiellement validée. Les élèves qui atteindront la ligne d'arrivée dans le temps imparti recevront trois jetons en récompense. Ceux qui n'y parviendront pas subiront une déduction de points de classe conformément au règlement. À partir de maintenant, les pénalités liées au fait de quitter la zone où se trouve l'examineur ne s'appliqueront plus. Enfin, comme cela a été expliqué au début de l'examen, les jetons possédés par un élève au moment où son arrivée est validée seront définitivement enregistrés. Il ne sera donc plus possible d'effectuer des transferts ou d'autres opérations du même type. Veuillez en prendre note.

Après avoir terminé ses explications, il sortit quatre téléphones portables.

M. Urushibara — Je vais maintenant remettre un téléphone spécial au représentant de chaque classe. En consultant ce téléphone, vous pourrez vérifier votre position, ce qui devrait vous aider à progresser vers la ligne d'arrivée. De plus, ces appareils disposent également d'une fonction radio. En les synchronisant avec votre montre et en dépensant un jeton, vous pourrez contacter les téléphones des autres groupes ou connaître leur position. Utilisez ces fonctions librement selon vos besoins.

Il semblait que toutes les règles prévues depuis le départ pouvaient être appliquées grâce à cet appareil.

M. Urushibara — À partir de maintenant, je ne fournirai plus aucun guidage. Les pénalités liées à cela sont donc annulées. Avancez vers la ligne d'arrivée à votre propre rythme. Bonne chance à tous.

Autrement dit, courir ou marcher dépendrait désormais d'une décision prise collectivement par chaque groupe. Cette disposition ne servait pas seulement à éviter de perdre de vue la destination ou de se séparer de ses camarades. Elle permettait aussi de conserver jusqu'au dernier moment la possibilité de transférer des jetons avant l'arrivée, élargissant ainsi les options stratégiques.

Comme je l'avais prévu, il n'était pas nécessaire de modifier notre plan.

Yoshida — Qu'est-ce qu'on fait, Ayanokôji ? On pourrait avancer séparément vers la ligne d'arrivée, mais comme il faut que la majorité du groupe soit reconnu comme arrivé, si notre rythme n'est pas coordonné, ça pourrait devenir problématique. Le mieux serait sans doute que tout le monde avance ensemble sans hésiter.

Moi — Je suis d'accord. Quelqu'un a une objection ?

Je ne pensais pas que la Classe D s'y opposerait, alors je tournai mon regard vers les membres restants de la Classe A.

Shinohara — Je suis d'accord. Faut qu'on passe tous ensemble la ligne.

La représentante de la Classe A, Shinohara, répondit sans la moindre hésitation. Un sourire plus radieux que tous ceux qu'elle avait affichés ces derniers jours apparut sur son visage.

2

Le groupe 2 se mit en route à 17h30 dans l'objectif d'être le premier à atteindre la ligne d'arrivée. Si tous les groupes étaient partis de positions comparables, aucun n'avait probablement encore atteint l'arrivée à cet instant.

Hirata ne ralentissait pas le pas. Son expression était quelque peu grave. Ryuuen était dans le même état. Cependant, les préoccupations qui occupaient leurs esprits étaient totalement différentes. Hirata concentrait toute son attention sur la sécurité des membres du groupe ainsi que sur la stabilité de sa classe. Ryuuen, lui, réfléchissait aux résultats de l'examen spécial et les changements qu'ils entraîneraient

Jusqu'à présent, Ryuuen avait accumulé cent dix jetons visibles.

Il occupait sans conteste la première place de son groupe et pouvait considérer ses résultats comme très satisfaisants. Après avoir franchi la ligne d'arrivée, il gagnerait encore trois jetons. Si son groupe terminait premier, il conserverait en outre cent pour cent de ses jetons grâce au taux de conservation.

Un tel résultat n'aurait rien de mauvais.

Malgré cela, en faisant un calcul approximatif, il estimait avoir laissé échapper plus de vingt jetons. Si son adversaire était Ayanokôji, celui-ci en avait probablement récolté davantage que lui. Même en supposant qu'il n'en possède que cent trente, il lui faudrait encore un écart de 20% pour l'emporter avec le taux de conservation.

Même si le groupe 2 parvenait coûte que coûte à finir premier, il faudrait encore que le groupe auquel appartenait Ayanokôji termine au moins cinquième. C'était la condition minimale pour conserver une chance de victoire. Contacter Katsuragi et lui ordonner d'empêcher Ayanokôji d'atteindre la ligne d'arrivée serait facile.

Cependant, dès lors que plus de la moitié des membres d'un groupe atteignaient l'arrivée, son classement était validé. Même si toute la Classe B s'opposait à cette manœuvre, la condition d'arrivée serait malgré tout remplie.

Au contraire, cela ne ferait qu'ajouter le risque que sa propre classe subisse une pénalité en cas d'échec. S'il laissait Ayanokôji franchir tranquillement la ligne d'arrivée, l'écart de points de classe se réduirait de cent points. Et si, en plus, Ayanokôji remportait la récompense accordée au premier groupe, cet écart atteindrait deux cents points. Ce serait une défaite totale.

Comment pouvait-il empêcher Ayanokôji de gagner ?

Ryuuen — Il n'y a qu'une seule solution.

Il fallait être prêt à se trancher un bras pour survivre. Sans une telle détermination, il était impossible de vaincre Ayanokôji. Sans abandonner ses hésitations et sans accepter de prendre des risques, la victoire était hors de portée.

Depuis qu'il avait analysé les règles de cet examen spécial, une stratégie brûlait dans l'esprit de Ryuuen.

Alors qu'il s'apprêtait à la mettre en œuvre, Hirata passa à l'action.

Hirata — Ryuuen-kun, puis-je te confirmer quelque chose ?

À un moment critique, Hirata s'arrêta et força Ryuuen à engager la conversation.

Ryuuen — Quoi ?

Hirata — Maintenant qu'on en est arrivé là, tu ne peux quand même pas prétendre que tu n'as rien remarqué, si ?

Ces paroles étaient lourdes de sous-entendus.

Le regard de Hirata semblait percer à jour les pensées de Ryuuen tandis qu'il le fixait avec une pression presque écrasante.

Ryuuen — Tu cherches quoi ?

Ryuuen répondit ainsi dans un premier temps.

Mais l'idée lui parut aussitôt ridicule, et il ne put s'empêcher de rire.

Ryuuen — Bon, parle.

Hirata — Nous avons pris cet examen spécial au sérieux et gagné tous les jetons que nous pouvions gagner. Ensuite, nous avons obtenu une tranquillité d'esprit temporaire grâce à un certain indicateur. Malgré cela, je pense qu'il y a encore des élèves qui s'inquiètent. Alors, pour commencer, j'aimerais que ceux qui le souhaitent viennent volontairement me parler de leur situation, quelle que soit leur classe. Si, après avoir vérifié leur nombre actuel de jetons, il apparaît qu'ils risquent de terminer derniers, je ferai tout mon possible pour les aider.

Comme s'il s'adressait aussi à Ryuuen, Hirata fit cette déclaration à l'ensemble du groupe.

Ryuuen — Je pensais comprendre un minimum ta personnalité, mais tu es encore plus idiot et bienveillant que je ne l'imaginais. Ou alors, tu as une autre idée derrière la tête ?

Hirata — Tu crois vraiment que j'aurais une autre intention ? Si une telle chose existait, toi qui as passé tout cet examen dans le même groupe que moi, tu devrais être le mieux placé pour le savoir.

Calme et impassible au point qu'il était impossible de lire ses émotions, Hirata fixa Ryuuen droit dans les yeux.

Ryuuen — Ha, fais comme tu veux. Tant que le total des jetons du groupe ne diminue pas, le fait que tu en perdes personnellement m'est complètement égal.

Par la suite, deux personnes demandèrent l'aide de Hirata et reçurent un petit transfert de jetons.

Hirata — Bien. On ne peut plus perdre de temps. Il ne reste presque rien à faire, alors courage.

Après ces mots, Hirata reprit sa marche. Ryuuen le suivit, mais ses pensées ne cessaient de tourner.

Ryuuen — Je ne peux pas laisser cet examen spécial se terminer comme ça.

Hirata — ...Qu'est-ce que tu veux dire ?

Ryuuen — Au fond, la plupart des épreuves permettant de gagner des jetons favorisaient les élèves les plus compétents. Rien qu'avec de bonnes capacités académiques, on pouvait récolter près de cent jetons. Et si on ajoutait à cela une bonne condition physique et un bon sens de l'observation, on pouvait en obtenir encore davantage.

Ryuuen fit alors signe à Kaneda, qui vint immédiatement se placer à ses côtés.

Ryuuen — Après tout, cette fois, ce n'était pas un examen comme le Jeu de Survie. C'était un véritable examen spécial. Alors... à ton avis, combien de jetons Ayanokôji a-t-il récoltés ?

Ryuuen posa cette question à Hirata, lui qui avait déjà fait partie du même groupe lors d'un autre examen spécial.

Hirata — Probablement beaucoup. Vu ses capacités, même cent trente ou cent quarante jetons ne me surprendraient pas.





Kaneda — Je suis du même avis, Hirata-san. C'est justement pour ça qu'il est crucial de faire en sorte qu'Ayanokôji arrive le plus tard possible, afin de réduire son taux de conservation. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous fonçons vers l'arrivée. Mais même en abaissant son taux, si le nombre de jetons qu'il possède est bien supérieur à nos estimations, ça ne changera rien au résultat final

Depuis l'annonce des règles de l'examen spécial, une idée n'avait cessé de tourner dans l'esprit de Ryuen : un pari destiné à empêcher Ayanokôji de l'emporter.

Ryuen — Je veux contacter quelqu'un.

Sa voix était rude lorsqu'il prononça ces mots.

Ayant déjà pris la décision de ne montrer aucune pitié, il demanda à Kaneda d'utiliser un jeton puis prit le téléphone en main. La personne que Ryuen souhaitait joindre était Shiina. La sonnerie retentit sept fois avant que la communication ne s'établisse.

Ryuen s'apprêtait à parler.

Hiyori — Qu'y a-t-il, Ryuen-kun ?

Il avait l'intention d'aller immédiatement droit au but, mais les mots restèrent un instant bloqués dans sa gorge.

Ryuen — Non...

Lui qui était habitué à être considéré comme froid et impitoyable, pourquoi hésitait-il à un moment aussi crucial ?

Pourtant, cette brève pause suffit à Shiina pour comprendre.

Hiyori — Si les choses continuent ainsi, nous perdrons au moins au classement individuel des jetons. C'est ce que tu penses, Ryuen-kun, n'est-ce pas ?

Ryuen — D'après le rapport de Katsuragi, Ayanokôji semble avoir réalisé de très bonnes performances.

Hiyori — Je vois... Que dois-je faire ? Donne-moi tes instructions.

Ryuuen — ...Oui. Dans ce cas, je vais te les transmettre maintenant.

À côté de lui, Kaneda, qui faisait mine de ne pas écouter, voyait peu à peu son visage pâlir. Finalement, Shiina formula un souhait.

Hiyori — Même si je finis par être expulsée, je te demande de ne pas utiliser de points privés.

Ryuuen avait accumulé ces points privés afin d'augmenter, ne serait-ce qu'un peu, les chances de réussite de son plan.

Les utiliser permettrait d'éviter une expulsion. Cependant, cela ferait s'effondrer toute sa stratégie.

Car si les autres apprenaient qu'il comptait sauver quelqu'un grâce aux points privés, alors une méthode similaire n'aurait plus aucun effet réel à l'avenir.

Ce n'est qu'en sacrifiant véritablement quelqu'un que cette stratégie avait un sens.

Ryuuen — Évidemment.

Hiyori — Dans ce cas, je suis rassurée. Alors, à plus tard...

Après ces paroles empreintes de douceur, la communication fut coupée.

Ryuuen tourna alors légèrement son regard vers Kaneda, dont les lèvres tremblaient.

3

À 17h40, nous nous trouvions sur le point de quitter la zone G11. Jusqu'à présent, personne n'avait été blessé et tout se déroulait sans encombre. Cependant, c'était aussi le moment où les élèves commençaient peu à peu à ressentir de l'inquiétude.

Sonoda — Bon sang, qu'est-ce qui est en train de se passer ? Je me demande tellement où en sont les autres groupes...

Sonoda, qui marchait au milieu du groupe, se plaignit d'un ton agité.

Il était possible de vérifier la position de chaque groupe en dépensant des jetons. Cependant, un jeton ne permettait de connaître que la position actuelle d'une seule personne. Pour connaître simultanément la position de chacun des neuf groupes qui se dirigeaient vers la ligne d'arrivée, il aurait fallu dépenser au moins neuf jetons.

Nous disposions du droit et des moyens de mener cette enquête, mais pas de la marge nécessaire pour l'exécuter. Se gratter jusqu'au sang pour soulager une démangeaison était facile. Mais parfois, pour permettre à une blessure de guérir, il fallait supporter l'envie de se gratter. La situation actuelle ressemblait à cela.

Au fil de notre progression, cette impatience ne faisait que grandir. C'est alors que le téléphone réservé à la Classe C, rangé dans ma poche, se mit à sonner.

Lorsque je le sortis, le nom affiché était Ayanokôji Kiyotaka. Autrement dit, l'appel m'était destiné. Je ne pouvais pas savoir avec certitude qui appelait sans décrocher, mais je m'en doutais déjà.

Je demandai à Yoshida et aux autres de prendre un peu d'avance et leur indiquai que je les rejoindrais en queue de groupe. À l'arrière marchaient actuellement Ike et Shinohara côte à côte. Je leur fis signe que j'allais utiliser le téléphone et leur demandai de continuer sans moi.

Ryuen — Tu as gagné pas mal de jetons grâce aux épreuves. Katsuragi m'a déjà fait un rapport sur ta situation.

Dès que je décrochai, la voix de Ryuen retentit.

Moi — Disons que je ne m'en suis pas trop mal sorti. Tu m'appelles juste avant l'arrivée pour vérifier ce genre de choses ?

Ryuen — Combien de jetons as-tu récoltés ?

Moi — Tu vas droit au but. Malheureusement, je ne peux pas te le dire.

Ryuen — Cent trente ? Cent quarante ? Même sans pouvoir le savoir avec certitude, j'imagine facilement que tu en as obtenu plus que moi.

C'était une question à laquelle je ne pouvais évidemment pas répondre, mais Ryuen poursuivit malgré tout.

Ryuen — S'il fallait citer un avantage de notre côté, ce serait simplement que la ligne d'arrivée est juste devant nous.

Que Ryuen dise vrai ou non, je n'avais qu'une seule réponse à lui donner.

Moi — Dans ce cas, je te conseille de te dépêcher d'atteindre la ligne d'arrivée.

Ryuen — Même comme ça, je ne pense pas pouvoir gagner avec le taux de conservation. Sinon, je n'aurais pas eu à me donner autant de mal. Tu connais déjà les règles par cœur, alors je vais être direct. Le groupe 4 se trouve actuellement en H10. J'ai donné l'ordre à l'un de ses membres de se diriger vers K14, à l'opposé complet de la ligne d'arrivée. Tu comprends ce que cela signifie, n'est-ce pas ?

Le groupe 4. C'était l'un des rares groupes que je n'avais jamais croisés au cours de cet examen spécial. Et c'était également le groupe auquel appartenait Shiina Hiyori, de la classe de Ryuen.

Moi — Et alors ?

Ryuen — Ha. Tu me demandes « et alors » ? Shiina pourrait bien être expulsée, tu sais.

Si Hiyori mettait une heure pour rejoindre K14 à partir de maintenant, il lui faudrait ensuite encore plus d'une heure trente pour atteindre la ligne d'arrivée située en F13.

À sa vitesse de déplacement, il lui serait absolument impossible d'arriver dans les délais.

Moi — Je ne vois pas en quoi ce serait une mauvaise nouvelle pour moi. Pourquoi envoyer Hiyori seule dans la direction opposée ? Les problèmes des élèves de ta classe ne concernent que toi.

Ryuen — Tu le penses vraiment, ou tu fais seulement semblant ? Lequel des deux est-ce ?

Ryuen poursuit d'une voix plus basse.

Ryuen — Je ne lui ai laissé qu'un seul jeton. Tous les autres ont été confiés à ses camarades. Après ça, elle attendra simplement là-bas jusqu'à la fin de l'examen spécial. Voilà tout.

Moi — Tu veux donc choisir toi-même qui sera expulsé ? Si tu n'avais pas besoin de quelqu'un pour te faciliter la tâche, tu aurais dû me le dire plus tôt.

Ryuen — Shiina a de la valeur à tes yeux.

Moi — C'est vrai. Utiliser un ami comme pièce sur un échiquier est un coup intéressant d'un point de vue stratégique. Mais lorsque cette personne appartient à une autre classe, l'effet reste très limité. Hiyori est mon amie, rien de plus, rien de moins. Tu m'as appelé parce que tu es persuadé que j'irai la sauver. Mais si ton plan échoue, tu n'auras fait que te tirer une balle dans le pied.

Que Hiyori atteigne ou non la ligne d'arrivée, qu'elle soit expulsée ou non, cela n'aurait aucune influence sur l'issue de cet examen spécial. En revanche, pour la Classe B, perdre une élève aussi talentueuse aurait des conséquences considérables pour l'avenir.

Moi — Tu n'es tout de même pas assez stupide pour ça. Dans ce cas, il est tout aussi possible que toute cette histoire soit inventée.

À partir de maintenant, je dépenserais au minimum quelques jetons pour vérifier la position actuelle de Hiyori.

C'était précisément sur cette hypothèse que reposait le mensonge de Ryuen.

Même une légère diminution de mon nombre de jetons lui convenait.

Cependant, il existait un moyen très simple d'éviter cela.

Il suffisait de demander à Yoshida, Sanada ou un autre camarade de dépenser les jetons à ma place.

Moi — Même si tout ce que tu racontes est vrai, perdre Hiyori représenterait un coup terrible pour la Classe B. Tu utiliserais les vingt millions de points privés nécessaires pour la sauver.

Ryuuen — Cette idiote de Shiina m'a dit exactement la même chose. C'est pour ça qu'elle m'a demandé de ne surtout pas utiliser de points pour la sauver.

Moi — Si tu appliques réellement cette stratégie, alors c'est effectivement la bonne réponse. Un appât ne produit d'effet que lorsqu'il remplit son rôle d'appât. Quoi qu'il en soit, toi comme Hiyori vous vous trompez dans vos calculs.

Je gardai les yeux fixés devant moi tout en poursuivant ma marche vers la ligne d'arrivée.

Moi — J'ai fait tout mon possible pour accumuler des jetons. Si notre groupe termine bien classé, nous avons de fortes chances d'obtenir la récompense spéciale. Pour la classe D, gagner des points de classe ici est indispensable. Quelle que soit l'évolution de la situation, je n'irai pas sauver Hiyori.

Je coupai moi-même la communication avec Ryuuen.

Puis j'accélérai le pas afin de rejoindre l'endroit où se trouvait Yoshida.

Yoshida — Qui t'appelait ?

Moi — Une dernière tentative de perturbation venant d'une autre classe. Rien de plus qu'un dernier sursaut avant la fin.

Yoshida — Une perturbation... Ça va aller ?

Moi — Ne t'en fais pas. Plus important encore, accélérons un peu l'allure vers la ligne d'arrivée. Le classement du groupe est extrêmement important.

J'avais pensé que la flèche qu'il m'avait décochée ne provoquerait aucune réaction et qu'il ne tenterait pas non plus une attaque surprise.

Moi — Ryuuen... tu as joué un coup impitoyable.

Je murmurai ces mots à voix basse.

Il savait parfaitement que cela risquait d'être totalement vain, et pourtant il avait tout de même choisi de le mettre en œuvre.

4

La conversation avec Ayanokôji venait de s'achever.

Kaneda ne parvint plus à contenir les émotions qu'il réprimait depuis un moment et pressa Ryuen de questions.

Kaneda — Qu'est-ce que tu cherches à faire... Ryuen-shi !

Ryuen — Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? C'est exactement ce que tu viens d'entendre. J'ai un peu mauvaise conscience vis-à-vis de Shiina, mais pour faire sortir Ayanokôji de sa tanière, je lui ai fait jouer le rôle d'appât. Et si l'autre ne mord pas à l'hameçon, alors Shiina sera simplement expulsée.

Kaneda — C...C'est absurde. Shiina-shi est une élève importante pour la classe. Comment peux-tu...

Ryuen — Tu ne voudrais pas plutôt éviter son expulsion pour des raisons personnelles ?

Comme une grenouille fixée par le regard d'un serpent, Kaneda se figea un instant. Mais il se libéra aussitôt de cette paralysie par sa propre volonté et reprit la parole.

Kaneda — N...Non... Tu devrais le comprendre toi-même, Ryuen-shi ! Cette stratégie est manifestement... non, elle ne mérite même pas d'être qualifiée de mauvaise stratégie. C'est une atrocité.

Derrière ses lunettes, les yeux de Kaneda se chargèrent inconsciemment d'une intensité qu'on ne lui avait jamais connue.

Hirata — Calme-toi un peu, Kaneda-kun.

Hirata, qui avait été autorisé à assister à toute la conversation, tenta ainsi de l'apaiser.

Kaneda — Je suis calme. C'est justement parce que je suis calme que je dis cela.

Ryuuen — C'est pourtant simple. J'ai pris ma décision. Il te suffit de te taire et d'obéir.

Kaneda — Je ne peux pas obéir... Donne-moi ce téléphone. Je vais contacter Shiina-shi et lui dire qu'elle n'a pas à faire cela.

Ryuuen — Si tu refuses d'obéir quoi qu'il arrive, alors réglons ça par la force.

Kaneda — Ngh...

Ryuuen s'apprêtait à détourner le regard de Kaneda. Mais, poussé par son agitation, Kaneda tendit involontairement le bras droit et saisit Ryuuen au niveau de la poitrine.

Ryuuen — Tu trembles, Kaneda. Tu comptes vraiment me frapper ?

Kaneda — S...Si c'est le seul moyen de te faire entendre raison, alors moi aussi..!

Hirata — Arrêtez. Cela ne résoudra rien.

Voyant que la situation était sur le point de dégénérer, Hirata intervint et écarta de force le bras droit de Kaneda.

Kaneda — ...Désolé. Je crois que c'est la première fois que je ressens quelque chose comme ça. Mais je peux l'affirmer avec certitude : c'est de la colère. Peu importe les arguments que tu avanceras, je ne l'accepterai jamais.

Hirata — Ce n'est effectivement pas une stratégie que l'on pourrait admirer. Je pense moi aussi qu'il faudrait recontacter Shiina-san. Cependant, permets-moi de te poser une question supplémentaire. Es-tu certain qu'il s'agit de la meilleure stratégie pour empêcher Ayanokôji-kun de gagner ? C'est ce qui m'intrigue.

Ryuuen — C'est parce que j'en suis convaincu que j'ai donné cet ordre. Je n'ai rien à expliquer.

Contrairement au regard de Kaneda, où subsistait une certaine appréhension, Hirata soutint celui de Ryuuen sans reculer.

Hirata — ... Je vois. Tu considères donc que, pour Ayanokôji-kun, Shiina-san est une personne qu'il irait sauver même au prix de la victoire.

Hirata ignorait une grande partie du contexte, mais certains éléments lui étaient compréhensibles. Ayanokôji traitait effectivement Shiina de manière particulière. Cependant, il ne parvenait toujours pas à croire qu'elle soit quelqu'un pour qui Ayanokôji abandonnerait volontairement la victoire, voire accepterait de risquer sa propre expulsion.

Ryuuen — On dirait que toi aussi, tu as ta propre opinion sur Ayanokôji. Ce n'est pas surprenant.

Hirata — J'ai envie de voir. Comment Ayanokôji-kun répondra à la question que tu lui as posée.

Kaneda — Au fond, Hirata-shi n'est qu'un observateur. C'est précisément parce que tu n'es pas dans sa classe que tu peux parler aussi légèrement. C'est pareil pour Ayanokôji-shi. Sa position l'oblige à obtenir des résultats pour faire gagner sa classe. Je refuse de croire qu'il accepterait de prendre un risque aussi énorme pour sauver Shiina-shi !

Hirata — Tu refuses de le croire ? Ou tu ne veux pas le croire ?

Kaneda — C...Ce genre de chose...!

Kaneda se remémora les moments passés avec Ayanokôji à la bibliothèque. Cette expression particulière que Shiina ne montrait qu'à Ayanokôji, semblable à d'autres en apparence, mais pourtant totalement différente. Des émotions complexes déferlèrent dans son cœur.

Ryuuen — Si tu veux absolument l'empêcher, alors va la chercher toi-même. Mais avec tes jambes, tu n'arriveras jamais à temps.

Kaneda — Même si je dois sacrifier mon point de protection, je l'empêcherai. Je vais immédiatement réduire mon nombre de jetons à zéro...

Hirata — C'est inutile, Kaneda-kun. Même si tu transférais tous tes jetons, la pénalité que tu subiras serait différente de celle du dernier du classement. Si tu n'arrives même pas à voir cela, c'est bien la preuve que tu manques actuellement de sang-froid.

Dans ce cas, Kaneda serait immédiatement disqualifié et contraint d'attendre sur le bateau. Cela n'aiderait absolument pas Shiina.

Hirata — Même si tu termines l'examen spécial avec un seul jeton, comme Shiina-san, ton OAA reste supérieur au sien. Celle qui serait expulsée resterait Shiina-san. Cela ne changerait absolument rien.

À vrai dire, Hirata ne se souvenait pas précisément des OAA respectifs de Shiina et de Kaneda.

Cependant, il était convaincu que si Kaneda avait réellement eu la possibilité de devenir le sacrifice à sa place de cette manière, Ryuuen ne lui aurait jamais permis d'entendre cette conversation.

C'est sur la base de ce raisonnement qu'il était arrivé à cette conclusion.

Kaneda — Bon sang...!

En cherchant désespérément une solution, Kaneda envisagea un instant de faire baisser le classement du groupe afin de réduire le taux de conservation.

Mais il arriva finalement à la conclusion que, avec seulement un jeton en sa possession, le taux n'aurait de toute façon aucune influence.

À cet instant, Kaneda était incapable de sauver Shiina de l'expulsion.

Hirata — Effectivement, la seule façon de la sauver serait de la rejoindre avant la fin de l'examen spécial et de lui transférer des jetons. C'est précisément parce qu'il le sait que Ryuuen-kun a choisi de révéler cela maintenant.

Hirata — Si Ayanokôji-kun part sauver Shiina, il n'atteindra pas la ligne d'arrivée à temps et son taux tombera à 70%. De plus, s'il lui transfère des jetons, le total détenu par le groupe 3 diminuera également. C'est une stratégie qui permet de faire d'une pierre deux coups.

Le seul élément impossible à contrôler était l'utilisation éventuelle de jetons cachés. Les camarades d'Ayanokôji pouvaient en effet lui en transférer pour le soutenir.

Kaneda — Depuis quand... Depuis quand as-tu décidé d'utiliser Shiina-shi de cette façon ?

Ryuuen — Je préfère ne pas répondre.

Pour Ryuuen aussi, il s'agissait sans aucun doute d'un pari.

C'était lui qui avait lancé la partie, mais le pouvoir d'en décider l'issue avait été placé entre les mains d'Ayanokôji.

Deux possibilités, rien de plus.

Soit Shiina était expulsée.

Soit Ayanokôji perdait.

Kaneda — Si jamais Shiina-shi est réellement expulsée... je ne te le pardonnerai jamais.

Ryuuen — Au lieu de hurler, commence par remplir ton rôle de membre du groupe. Si tu veux faire gagner ta classe, utilise tes jambes et atteins la ligne d'arrivée le plus vite possible.

À présent, c'était la seule chose que Kaneda pouvait faire.

Atteindre la ligne d'arrivée.

Rien d'autre.

Ryuuen — Ah, et si tu veux me frapper... la prochaine fois que tu m'attraperas par le col, utilise ta main gauche.

Un léger sourire aux lèvres, Ryuuen ajouta que les coups portés avec la main dominante étaient plus puissants.

Bribes de pensée

La phase finale de l'examen spécial arriva à son terme, à 18h07 de l'après-midi. La vue, jusque-là obstruée par l'épaisse forêt, commençait à s'ouvrir progressivement. La fatigue de tous avait atteint ses limites, au point de donner l'impression que le simple fait de marcher consommait une quantité absurde d'énergie.

La respiration s'était faite plus superficielle, la sueur avait séché, ne laissant sur la peau que la sensation du sel qui y restait collé.

Malgré cela, personne ne s'arrêta. À ce stade, l'idée même de s'arrêter n'existait plus dans l'esprit de qui que ce soit. Il fallait faire franchir la ligne d'arrivée au groupe le plus tôt possible afin de maintenir un taux de conservation élevé. C'était la seule façon d'obtenir davantage de récompenses et d'éviter les pénalités.

Pas à pas, la distance se réduisait bel et bien. Puis, cet instant arriva enfin.

Yoshida — Hé, tout le monde, arrêtez. C'est la zone d'arrivée.

Yoshida, qui marchait en tête, repéra le signal affiché sur sa montre et s'arrêta précipitamment. Il recula ensuite de quelques pas pour sortir de la zone.

Yoshida — On procède à une dernière vérification des jetons de tout le monde... c'est bien ça ?

Moi — Oui. Pour être absolument sûrs, mieux vaut tout revérifier.

Trente secondes après être entré dans la zone, l'arrivée était officiellement validée. Le nombre de jetons était alors définitivement enregistré et il devenait impossible d'effectuer la moindre opération. Il fallait réprimer l'envie de franchir la ligne au plus vite et agir avec prudence. Notre score final constituait une étape essentielle pour éviter l'expulsion et préparer la manche suivante.

Sonoda — On parle de revérifier, mais on ne sait même pas combien de jetons il faut pour être en sécurité.

Sonoda se plaignit ainsi. Pourtant, ce n'était pas tout à fait vrai. Dans ce groupe, plus de la moitié des élèves avaient déjà une certaine idée de la réponse. Afin de partager l'information avec tout le monde, je me retournai pour balayer le groupe du regard avant de prendre la parole.

Moi — Le nombre minimum de jetons qu'il faut posséder avant de franchir l'arrivée est de cinquante et un. À partir de ce chiffre, il est absolument impossible d'être expulsé.

Face à mon affirmation, aucun élève des classes C et D ne manifesta la moindre surprise. En revanche, certains élèves menés par Sonoda affichèrent une expression perplexe.

Ike — Et sur quoi tu te bases pour être aussi sûr ? Ne raconte pas n'importe quoi, Ayanokôji.

Shinohara — Exactement. D'où sort ce chiffre de cinquante et un ?

Ike fut le premier à contester mes propos. Shinohara lui emboîta aussitôt le pas. Cependant, aucun des deux ne semblait réellement s'interroger. Leur attitude donnait plutôt l'impression qu'ils jouaient un rôle. À l'inverse, Kushida et Wang paraissaient déconcertées, incapables de comprendre sur quoi reposait cette affirmation.

Moi — Non, ce chiffre n'a rien d'inventé. Si je parle de cinquante et un jetons, c'est parce que nous avons déjà identifié le dernier du groupe. Cette personne possède cinquante jetons.

À ces mots, les regards d'Ike et des autres se tournèrent d'un seul mouvement vers Ibuki Mio.

Ibuki — ...Comment t'es si sûr ? Il peut très bien y avoir une erreur !

Elle dissimula rapidement sa montre, même si aucun chiffre n'y était normalement affiché.

Moi — Ce n'est pas très compliqué. Pendant quatre jours et trois nuits, nous avons agi en tant que groupe et relevé exactement les mêmes épreuves. Le nombre initial de jetons dépendait également du temps de survie lors du jeu précédent. Avec une simple addition et une simple soustraction, même un élève du primaire pourrait calculer la chose.

Ibuki — ...Mais avec ceux que j'ai reçus de Katsuragi ? Combien y en avait au total...

Alors qu'Ibuki s'apprêtait à répliquer, même elle comprit rapidement où se trouvait le problème. Tout avait été préparé depuis le début.

Ibuki — Me dis pas que...

Son regard quitta ma direction pour se poser sur Katsuragi. Il n'y avait plus aucune raison de garder le secret. L'expression de Katsuragi changea légèrement.

Katsuragi — Exact. J'ai partagé avec Ayanokôji toutes les informations concernant le nombre de jetons que je t'ai donnés.

Cet aveu de Katsuragi équivalait à une trahison.

Je profitai de l'occasion pour m'adresser à Ibuki.

Moi — Tout examen spécial impliquant une expulsion potentielle s'accompagne d'une pression constante. Mais si le rôle de la personne destinée à être éliminée est fixé à l'avance et que les informations sont partagées, les autres membres peuvent être libérés de cette charge mentale...

Alors que j'allais poursuivre, Shinohara s'avança comme si elle attendait ce moment depuis longtemps et prit la parole avant moi.

Shinohara — C'est triste, Ibuki-san. Depuis le début, Ayanokôji-kun s'est servi de toi.

Ibuki — ...Quand ? Depuis quand t'as décidé de m'écarter ?

Shinohara — Peut-être qu'il y pensait déjà dès le départ ? Ou peut-être depuis que Katsuragi-kun est devenu représentant ? Si tu n'as pas pu obtenir des jetons dans les mêmes conditions que les autres, c'est aussi parce qu'il a été attiré dans le camp d'Ayanokôji-kun. N'est-ce pas ?

Moi — Tu es plutôt bien renseignée, Shinohara. Je ne me souviens pas t'avoir parlé de mon alliance avec Katsuragi.

Face à une coopération que personne d'autre n'avait remarquée, le fait d'avoir été la seule à la comprendre fit plisser les yeux de Shinohara de satisfaction.

Shinohara — Même si vous sembliez tous les deux vouloir la cacher.

Son attitude donnait l'impression qu'elle se vantait d'avoir découvert cela par ses propres moyens.

Moi — Dans ce cas, cela ne sert plus à grand-chose de continuer à dissimuler les détails.

Si le temps restant s'écoulait, que les résultats de l'examen étaient annoncés et qu'une personne était expulsée sans jamais connaître la vérité, ce serait une fin bien difficile à accepter.

Moi — J'ai discuté avec Katsuragi de la personne à désigner comme cible, autrement dit, celle qui devait perdre, et nous avons finalement choisi Ibuki. Ensuite, lors de la pause déjeuner du dernier jour, j'ai contacté chaque classe pour leur communiquer le nombre de jetons qu'elles devaient impérativement conserver. Seuls les quatre élèves de la classe A du groupe 3 ainsi que les élèves de la classe B, à l'exception de Katsuragi, furent tenus dans l'ignorance.

Kushida — ...Pourquoi ne nous l'avoir pas dit ?

Kushida, à qui rien n'avait été révélé, posa la question d'une voix remplie à la fois d'inquiétude et de mécontentement.

Moi — Tout le monde n'est pas fait pour jouer un rôle. Une fois la vérité connue, il aurait été difficile de ne pas paraître étrange au sein du groupe. En limitant le nombre de personnes informées à environ la moitié des membres, nous pouvions éviter d'éveiller les soupçons d'Ibuki. Et puis, cette stratégie n'a été partagée avec l'ensemble de la promo qu'hier soir pour la première fois.

En repensant à tout le déroulement, depuis la préparation jusqu'au moment où la flèche avait été décochée, je commençai à expliquer.

1

Le temps remonta à la soirée du troisième jour, après le second contact radio de Nishikawa. Je pris contact avec le groupe 8, celui où se trouvait Ichinose. Après que le surveillant, Sakagami-sensei, eut répondu, le talkie-walkie fut rapidement transmis à Ichinose.

Ichinose — Merci de m'avoir fait attendre, Ayanokôji-kun. Tu avais besoin de quelque chose ?

Une légère joie dans la voix d'Ichinose se fit entendre.

Moi — Le troisième jour touche lui aussi à sa fin. J'en suis arrivé à une conclusion quant à la finalité de tout ça. Horikita est-elle près de toi ? Si tu peux l'appeler tout de suite, j'aimerais qu'elle écoute aussi.

Ce type de conversation était fondamentalement destiné à des discussions en tête-à-tête. Changer d'interlocuteur en cours de route était impossible et les échanges entre plusieurs personnes étaient interdits. En revanche, retirer son oreillette pour permettre à quelqu'un d'autre d'entendre ma voix ne constituait pas une infraction.

Ichinose — Compris, attends un instant. Horikita-san, tu peux venir une seconde ?

Après avoir accepté sans hésiter, quelques instants s'écoulèrent encore.

Horikita — ...Très bien. J'écoute à côté.

Même si Ichinose restait l'interlocutrice principale, la voix troublée de Horikita me parvint.

Ichinose — C'est bon, Horikita-san est à côté de moi.

Moi — Pour faire court. Cet examen spécial entraînera inévitablement l'expulsion d'un élève. Bien sûr, il est possible d'y échapper avec un point de protection ou une énorme quantité de points privés, mais les élèves de terminale n'ont pratiquement aucune marge pour cela à l'heure actuelle.

Ichinose — Oui. Pendant les épreuves aussi, nous avons constamment cette possibilité à l'esprit.

Moi — La méthode la plus orthodoxe consiste à ajuster autant que possible le nombre de jetons afin d'éviter qu'un élève des classes A ou D ne termine dernier. Cependant, il n'existe aucune ligne de sécurité clairement définie.

Ichinose — Il y aura toujours un risque d'égalité à la dernière place.

Moi — C'est justement pour éviter cela que je compte désigner à l'avance un élève qui jouera le rôle du perdant.

Ichinose — Un élève qui jouera le rôle du perdant ?

Que pensa Horikita en entendant ces mots depuis l'autre côté ? Dans une telle situation, il n'aurait rien eu d'étrange à ce qu'elle ressente de l'inquiétude et que son cœur s'accélére légèrement.

Moi — À partir du moment où l'on connaît avec certitude le nombre de jetons détenus par l'élève qui en possède le moins ainsi que son taux de conservation, tous les autres peuvent éviter l'expulsion en ayant ne serait-ce qu'un seul jeton de plus que lui.

Après avoir entendu cette stratégie, les premiers visages qui durent venir à l'esprit de Horikita furent probablement ceux des quatre élèves de la classe A, avec Kushida en tête. Et dans le même temps, une autre inquiétude traversa-t-elle son esprit ? Si mon intention était de faire expulser quelqu'un de la classe A, pourquoi lui ferais-je écouter cette conversation ?

Ichinose — Qui comptes-tu faire expulser, Ayanokôji-kun ?

Jusqu'alors, je n'avais encore jamais entendu Ichinose employer un ton aussi calme. Prête à tout pour protéger les élèves de sa classe, sa réaction était parfaitement en accord avec sa position actuelle.

Moi — Ibuki, de la classe B, qui se trouve dans mon groupe, le groupe 3.

Ichinose — Ibuki-san... Je vois.

Ichinose sembla comprendre. Pourtant, quel que fût le nom prononcé, cela ne lui aurait certainement pas fait plaisir.

Au contraire, elle éprouverait probablement de la compassion et de la pitié pour Ibuki, promise à l'expulsion par les caprices du destin.

Et Horikita ? Au moment où elle entendit ce nom, fut-elle soulagée qu'il ne s'agisse pas d'une élève de sa propre classe ? Ou bien un sentiment complexe, difficile à décrire, monta-t-il en elle ?

Ou peut-être se retenait-elle désespérément d'intervenir pour demander pourquoi Ibuki avait été choisie.

À l'autre bout, Sakagami-sensei entendait lui aussi le sort réservé à Ibuki. Apprendre qu'une de ses élèves allait être expulsée ne pouvait certainement pas le laisser indifférent. Malgré cela, aucun professeur principal n'était autorisé à intervenir dans un examen spécial.

Ichinose — Je ne vais pas demander pourquoi tu as choisi Ibuki-san. Si tu as pris cette décision, Ayanokôji-kun, c'est que tu as jugé que c'était la meilleure option.

Moi — Oui. À l'heure actuelle, je me suis déjà décidé. Si l'expulsion devait être déterminée parmi un grand nombre de candidats sans que l'on sache qui sera concerné, nous risquerions de perdre un élève de valeur. On peut dire que c'est la nature même de cet examen spécial, mais tant qu'il est possible de garder la situation sous contrôle, je préfère éviter les imprévus. Je vais donc continuer. Peu avant l'arrivée, je compte communiquer à tous les groupes le nombre exact de jetons détenus par Ibuki. Pour garantir la sécurité du calcul, le taux de conservation sera considéré comme étant de cent pour cent. Autrement dit, il suffira de posséder au moins un jeton de plus qu'Ibuki pour éviter l'expulsion.

Ichinose — C'est pour cela que tu as demandé à Horikita-san d'écouter, n'est-ce pas ? Mais comment comptes-tu expliquer cela à la classe B ?

Moi — Il n'y a rien à expliquer. Tant que trois classes partagent l'information, le problème est réglé.

J'ajoutai ensuite que même si certains élèves de la classe B possédaient moins de jetons qu'Ibuki, ils ne courraient aucun risque, puis je poursuivis :

Moi — Horikita et Ibuki ont tout de même quelques liens. Après avoir entendu cela, si Horikita décide d'agir pour empêcher l'expulsion d'Ibuki, libre à elle. Mais au moindre signe qui me laisserait penser qu'elle passe à l'action, je changerai immédiatement de cible et désignerai quelqu'un de la classe A à sa place. S'agira-t-il d'Ike ou de Shinohara, faciles à piéger, ou bien de Kushida ou Wang, dont la perte nuirait davantage à la classe ? C'est moi qui en déciderai.

C'était un avertissement sévère et une menace adressés à Horikita, dont l'expression commençait peut-être déjà à se figer.

Moi — À l'heure actuelle, Ibuki possède trente-six jetons. Si ce nombre change demain, je vous recontacterai. Son total actuel est important, mais ce qui compte vraiment, c'est le nombre de jetons qu'elle aura au moment de franchir l'arrivée.

Ichinose — D'accord, j'ai compris. De mon côté aussi, je vais commencer à organiser le partage de l'information.

Après avoir entendu cette réponse d'Ichinose, je coupai la communication radio.

2

Horikita — Sakagami-sensei, j'aimerais contacter Ayanokôji-kun.

M. Sakagami — Cela ne me pose aucun probl...

Ichinose — Attends, Horikita-san. Qu'as-tu l'intention de lui dire ?

Horikita — Je ne peux pas simplement accepter docilement une menace aussi unilatérale.

Ichinose — Je comprends ce que tu ressens. Mais au départ, nous étions convenus qu'aucun élève de nos deux classes ne serait expulsé. La proposition d'Ayanokôji-kun est surprenante, certes, mais sur le plan stratégique, elle ne présente aucun problème.

Horikita — C'est... je le sais. Mais provoquer délibérément l'expulsion d'une personne en particulier...

Ichinose — Tant qu'Ayanokôji-kun agit dans le cadre des règles, il n'y a rien à lui reprocher. N'est-ce pas, Sakagami-sensei ?

M. Sakagami — Oui. À titre personnel, j'éprouve des sentiments mitigés, mais ce qu'il compte faire ne viole aucune règle. Et Ayanokôji-kun saura sans doute s'adapter à la situation par la suite. Si tu refuses sa proposition, il changera simplement de stratégie et choisira quelqu'un de la classe A comme cible de l'expulsion. À moins de vouloir en arriver là... eh bien, pourquoi ne pas riposter en choisissant toi-même un autre élève à la place d'Ayanokôji-kun ? Mais ce serait contradictoire. Si tu manipules quelqu'un afin qu'il possède moins de jetons qu'Ibuki-san, tu feras exactement la même chose que lui.

Si elle refusait de provoquer volontairement l'expulsion de quelqu'un, elle ne pouvait rien faire.

Mais si elle ne faisait absolument rien, Ayanokôji prendrait le contrôle de la situation et les chances qu'Ibuki soit expulsée deviendraient très élevées.

M. Sakagami — Si tu ne veux pas te salir les mains, souhaites-tu transmettre cette information à Ryuuen-kun ? S'il apprend qu'un élève de sa classe est pris pour cible, il agira peut-être à ta place. En tant que professeur principal de la classe B, ce serait sans doute ce qui me rassurerait le plus.

En entendant cette confidence sincère de Sakagami-sensei, qui dépassait quelque peu son rôle, Horikita se mordit les lèvres et abandonna cette idée.

M. Sakagami — Vouloir protéger une amie n'a rien de mal. Mais je pense qu'il faut d'abord réfléchir calmement à la situation. À ce que tu peux faire, Horikita-san, ainsi qu'à ce qu'Ibuki-san peut faire elle-même. Si nécessaire, je t'aiderai également.

Horikita le remercia, puis quitta les lieux seule.

Je me doutais bien qu'il finirait par agir, mais Ayanokôji-kun a effectivement commencé à bouger... Devoir faire équipe avec lui, est-ce vraiment une malchance qu'il faut simplement accepter... ? Non. Ibuki-san appartient à une classe adverse que nous devons vaincre. Laisser Ayanokôji-kun mener son opération ne présente que des avantages pour notre classe...

Ibuki n'était pas une excellente élève, quel que soit le critère retenu. Cependant, sur le plan physique, elle représentait une adversaire particulièrement gênante. De plus, elle entretenait des relations assez proches avec Ryuuen, Ishizaki et Albert. L'expulsion d'une telle élève constituerait un avantage considérable pour affaiblir la classe B, qui se trouvait juste derrière au classement. Et ainsi, la classe A pourrait terminer l'examen sans subir la moindre perte. Fermer les yeux sur cette situation n'avait rien de désavantageux.

Mais...

Elle devait mettre de côté ses sentiments personnels et réexaminer le piège tendu par Ayanokôji.

Les propos entendus étaient-ils entièrement véridiques ?

Et si l'idée d'expulser Ibuki n'était qu'un mensonge servant de prémisse ?

Et si son véritable objectif se trouvait ailleurs ?

Par élimination, il semblait difficile d'imaginer qu'il vise un élève de la classe d'Ichinose.

Après tout, il n'y avait aucun intérêt à ouvrir un conflit contre cette classe.

Bien sûr, si Ayanokôji jugeait cela nécessaire, il n'hésiterait pas à agir.

Mais pour l'instant, ce n'était certainement pas le cas. Dans ce cas, visait-il quelqu'un d'autre qu'Ibuki dans la classe de Ryuen ?

Comment Ayanokôji allait-il livrer bataille ?

Pendant un bref instant, Horikita eut l'impression d'entrevoir la conclusion de toute cette affaire.

3

À l'approche de l'arrivée, tout le monde écoutait en silence.

Après avoir relaté le contenu de mes échanges avec Ichinose et Horikita, je tournai mon regard vers Ibuki.

Moi — Si tu avais acquis la certitude absolue d'être abandonnée, tu aurais pu te moquer complètement des conséquences et causer autant de tort que tu le voulais à ce groupe. C'est pour cela que j'ai attendu le tout dernier moment, juste avant l'arrivée, pour révéler ces informations.

Ibuki — Hah... alors c'était ça...

Après avoir dit cela, Ibuki lança un regard à Katsuragi, qui attendait derrière moi, les bras croisés.

Ibuki — Je ne pensais pas que nous étions particulièrement proches, mais je ne m'attendais pas à ce que tu abandonnes un camarade.

Katsuragi — C'était un sacrifice nécessaire. Nous ne pouvions pas nous permettre de perdre un élément précieux à cause d'un mauvais choix.

Ibuki — Oui... peut-être. Je comprends aussi que je sois un poids pour les autres.

D'une voix froide, mais qui semblait avoir accepté la situation, Ibuki exprima ce qu'elle ressentait.

Ibuki — Mais pourquoi le révéler maintenant ? T'aurais pu attendre que tout soit terminé après l'arrivée.

Moi — C'est une réaction normale. Je vais t'expliquer pourquoi.

Ibuki — Non... laisse tomber. Même si j'entends l'explication, ça ne changera rien à mon expulsion, pas vrai ?

Ibuki jeta un regard vers Sonoda et Morofuji.

Tous deux affichaient de la confusion, mais évitaient son regard. L'atmosphère qui régnait sur place disait tout.

Tout le monde comprenait qu'à partir du moment où quelqu'un tenterait de l'aider, il risquait immédiatement de devenir la nouvelle cible.

Une fois toute la vérité connue, agir devenait au contraire encore plus difficile. C'était précisément le principe de cette méthode.

Moi — Il ne te reste qu'une seule option. Refuser obstinément de rejoindre l'arrivée et trouver quelqu'un prêt à te transférer des jetons afin de conserver une chance de survivre. Mais ne te fais pas trop d'illusions. Si une personne décide d'aider Ibuki, cela créera ensuite un déséquilibre et pourrait provoquer l'expulsion imprévue d'un autre camarade. Personne n'acceptera de porter une telle responsabilité.

Le plus grand avantage de cette méthode résidait dans le fait que toute la responsabilité reposait sur moi, son instigateur. Grâce à cela, les autres pouvaient se libérer en partie du lourd sentiment de culpabilité qui les aurait autrement accablés.

Ibuki — Oui... ça, j'ai capté.

Fixant son regard sur moi, Ibuki s'avança en écrasant le sol sous ses pas.

Ibuki — J'accepte mon expulsion. Alors laisse-moi au moins te donner un coup de poing avant la fin.

Je considérai plusieurs scénarios possibles, mais même au tout dernier moment, Ibuki formula une demande qui lui ressemblait parfaitement.

Ibuki — C'est ma dernière volonté.

Moi — Les actes de violence sont lourdement sanctionnés. Si tu passes à l'action, les conséquences risquent d'être sérieuses.

Ibuki — Me fais pas rire. Qu'est-ce que ça peut me faire, à moi qui vais être expulsée ?

Elle ne semblait pas s'intéresser à ma réponse. Ibuki prit sa position, prête à se jeter sur moi à tout instant.

Puis elle m'attrapa le col de la main gauche.

C'était un comportement qui reposait sur l'acceptation de son expulsion.





Moi — C'est moi qui ai décidé de te faire expulser. Alors je peux bien accéder à une requête de cette ampleur.

Ibuki afficha un air surpris. Elle ne s'attendait probablement pas à ce que j'accepte.

Ibuki — T'as du cran. Dans ce cas, je vais pas me retenir.

Ibuki se retourna puis s'éloigna lentement de moi. Elle semblait déterminée à aller jusqu'au bout. Une tournure des événements que personne n'avait envisagée.

Allait-elle vraiment le frapper ? Tous observaient Ibuki et moi avec ce doute dans le regard. Même si la position de chacun avait légèrement changé, personne n'y prêtait attention.

Ibuki — Tss... j'y vais.

Moi — Attends. Tu vas vraiment le faire ?

Ibuki — Tu crois que je plaisante ? Je suis parfaitement sérieuse. T'as accepté de te laisser frapper, alors prépare-toi.

Moi — ...Je vois. Dans ce cas, allons-y.

Je feignis un instant l'hésitation afin de gagner un peu de temps.

Puis j'expirai lentement et acquiesçai d'un signe de tête parfaitement clair.

Moi — Je ne riposterai pas. Tu peux te contenter de me frapper.

Le visage d'Ibuki, rempli de rancœur, se déforma en un sourire mauvais.

Ibuki — Pour tout ce que j'ai à te faire payer... crève, Ayanokôji !

Ibuki prit appui sur le sol et fonça vers moi.

Sans la moindre hésitation, elle décocha un direct du droit en visant ma joue.

Un bruit sourd retentit, et ma joue gauche encaissa l'impact de plein fouet.

Ike — Wah, elle l'a vraiment frappé.

Ike ouvrit de grands yeux de surprise, tandis que Shinohara ferma brièvement les yeux avec une grimace douloureuse.

Autour d'eux, la stupeur fut suivie du silence.

Moi — Normalement, ce genre de violence est clairement passible de sanctions. Heureusement, aucun surveillant n'est présent. Je n'ai pas l'intention de me plaindre, alors faisons comme si rien ne s'était passé.

Si Ibuki avait été expulsée à l'avance pour acte de violence, il n'y aurait plus eu aucun intérêt à la laisser finir dernière en nombre de jetons. Sans parler d'Ike et de Shinohara, aucun autre élève n'aurait eu intérêt à poursuivre l'affaire.

Moi — Tu te sens mieux maintenant ?

Ibuki — Tu pourrais au moins faire semblant d'avoir mal.

Moi — Je fais semblant d'être solide.

Ibuki — ...Tss.

Après avoir enfin porté le coup qu'elle rêvait de lui asséner depuis si longtemps, Ibuki sembla provisoirement satisfaite et se retira en arrière.

Moi — Bien. Il est à peu près temps de rejoindre l'arrivée.

Ibuki jeta un regard à Katsuragi, qui s'apprêtait à avancer sans le moindre remords en abandonnant sa camarade.

Ibuki — Au final, tu ne m'as quand même pas donné un seul jeton de plus.

Katsuragi — Telle est ma ligne de conduite. Quitte donc la scène ici.

Ibuki — Tss.

N'ayant reçu aucune aide de ses camarades, Ibuki abandonna son dernier espoir et s'apprêta à se diriger vers l'arrivée. En voyant cela, Kushida sembla vouloir intervenir, mais Shinohara agit la première.

Comme prévu, Shinohara n'avait aucune intention de laisser Ibuki franchir la ligne ainsi.

Shinohara — Je suis la seule à avoir l'impression que toute cette histoire ressemble à une mauvaise comédie ?

Shinohara regarda tour à tour Ibuki, Katsuragi, puis moi avec une certaine froideur.

Shinohara — Révéler le plan à Ibuki juste avant l'arrivée, la laisser te frapper, lui faire jouer le rôle de quelqu'un dont l'expulsion est déjà décidée. C'est ça que tu es en train de mettre en scène ?

Ibuki — Qu... qu'est-ce que tu veux dire ?

Shinohara — Kanji, je ne te l'avais pas dit, mais Horikita-san m'a mise en garde. Elle m'a dit : « Ne crois surtout pas trop facilement à l'histoire de l'expulsion d'Ibuki-san. » Après tout, nous n'avons jamais vérifié combien de jetons possède réellement Ibuki-san, n'est-ce pas ? Rien ne prouve qu'elle en ait cinquante.

Shinohara s'approcha d'Ibuki, qui s'apprêtait à rejoindre l'arrivée, et lui barra le passage.

Shinohara — À sa place, si j'étais vraiment au bord du gouffre, je me débattrais ou je demanderais de l'aide jusqu'au bout. Pourtant, Ibuki-san a abandonné et s'apprête à rejoindre l'arrivée. Ce n'est pas normal. Dans ce cas, il n'y a qu'une seule explication. En réalité, Ibuki-san possède encore bien plus de jetons.

Qu'Ibuki ne possède que cinquante jetons n'avait rien d'étrange en soi.

Ses résultats en épreuves individuelles avaient été moyens, et lors des épreuves d'équipe comme de groupe, elle n'avait reçu de Katsuragi que le strict minimum.

Aux yeux des autres, elle était clairement la dernière du groupe.

Mais un doute subsistait malgré tout. Ce qui était visible représentait-il vraiment toute la réalité ?

Ibuki — J'aimerais bien que ce soit vrai. Mais après lui avoir collé ce coup de poing, j'ai vraiment abandonné.

Shinohara — Peut-être. Mais nous ne connaissons pas la vérité. Les déclarations d'Ayanokôji-kun comme celles de Katsuragi-kun sur ton abandon pourraient très bien être entièrement fabriquées.

Tout en parlant, Shinohara lança un regard perçant à Katsuragi.

Puisqu'il était possible de transférer des jetons jusqu'au tout dernier instant avant la fin, la possibilité que Katsuragi lui ait discrètement transmis des jetons de soutien n'était pas nulle. Non, pas seulement Katsuragi. La classe d'Ichinose, connue pour sa bienveillance, avait peut-être elle aussi reçu des instructions d'Ayanokôji. La classe D pouvait également agir de la même manière.

Ibuki — Je n'ai reçu aucun jeton de qui que ce soit.

Shinohara — Ah bon ? Pourtant, même dans ce cas, tu abandonnes bien vite, non ?

Ibuki — Hein ?

Shinohara — Si je disais que nous sommes prêts à aider Ibuki-san, la situation pourrait peut-être changer un peu.

Ibuki — ...M'aider ? Je ne vois pas ce que tu veux dire.

Shinohara — Montre-moi simplement combien de jetons tu possèdes. Si je peux le vérifier de mes propres yeux, je te donnerai assez de jetons pour dépasser Kushida-san. Dans ce cas, tu ne seras plus dernière.

Wang — Qu... qu'est-ce que tu racontes, Shinohara-san !

La première à manifester sa surprise fut Wang, sa camarade de classe. En entendant quelqu'un parler de sacrifier une camarade, elle ne put s'empêcher d'élever la voix. Cependant, Kushida calma Wang d'un ton posé.

Kushida — Ce n'est rien. Ce n'est probablement pas ce que pense réellement Shinohara-san. Elle cherche simplement à vérifier combien de jetons possède réellement Ibuki-san.

Wang — M...Mais...

Face à cette proposition inattendue, une idée traversa immédiatement l'esprit d'Ibuki.

Ibuki — Hé, je suis pas stupide. Tu crois vraiment que je vais tomber dans un piège aussi grossier ? Même si je te les montre, rien ne garantit que tu me donneras les jetons.

Shinohara — Mais il reste une possibilité, non ?

Si elle refusait de montrer son total, elle n'obtiendrait assurément aucun jeton. Si elle le montrait, il restait au moins un espoir.

Une tentation aussi séduisante que cruelle s'offrait à Ibuki.

Ibuki — Tu sous-entends que quelqu'un m'a donné des jetons avant notre arrivée ici ? C'est ridicule.

Shinohara — Bien sûr, je ne t'ai pas vue entrer en contact avec la montre de qui que ce soit sous mes yeux. Mais tu as peut-être reçu des jetons hier soir, ou bien ce matin. Nous ne pouvons pas te surveiller vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Un transfert de jetons ne prend que quelques instants. Si tu acceptes de me montrer ton total, je peux même commencer par t'en transférer cinq.

Quoi qu'il arrive, Shinohara voulait connaître le nombre exact de jetons d'Ibuki. C'est dans ce but qu'elle engagea la négociation.

Ibuki — Au fond, tu ne penses qu'à toi. Même si j'obtiens cinq jetons, ça ne changera rien à mon sort.

Shinohara — Peu importe nos motivations, recevoir quelques jetons supplémentaires reste toujours une bonne chose, non ? Même une chance de 1 % ne devrait pas être abandonnée. Qui sait ? Peut-être que quelqu'un dans un autre groupe ne possède que cinquante-quatre jetons.

Ibuki — Désolée, mais j'ai pas l'intention de te filer la tranquillité d'esprit que tu recherches.

Sur ces mots, Ibuki s'apprêta à reprendre sa marche vers l'arrivée. Shinohara manifesta alors son mécontentement.

Shinohara — C'est vraiment louche. Tu as forcément reçu des jetons quelque part. De Katsuragi-kun ? Ou de quelqu'un d'autre ? D'Ayanokôji-kun ? Tout le monde est suspect. Si c'est le cas, je ne peux pas me permettre de donner des jetons supplémentaires à Kushida-san. Forcément, ça m'inquiète.

Du point de vue de Shinohara, vérifier le nombre de jetons d'Ibuki était le moyen le plus sûr de garantir sa propre sécurité.

Cependant, même sans pouvoir le confirmer, elle détenait un atout majeur : les jetons du fonds commun de Kushida qu'elle n'avait toujours pas distribués après deux jours et demi.

Ibuki — On s'en fout. De toute façon, Kushida pourra jamais avoir moins de jetons que moi. Mais...

Le regard furieux, Ibuki plia le bras. Puis elle saisit son mot de passe et afficha son nombre total de jetons.

Ibuki — Je supporte pas qu'on puisse croire, même un instant, que j'ai reçu l'aide d'Ayanokôji.

N'ayant reçu aucun transfert de jetons, Ibuki présenta la preuve de façon incontestable sous les yeux de Shinohara.

Cette dernière lui saisit aussitôt le bras et fixa l'écran de sa montre.

Shinohara — C'est bien cinquante... en effet.

Face à cette réaction impulsive et directe d'Ibuki, Shinohara resta figée, incapable de dissimuler sa perplexité.

Shinohara — ...Un échange de montres... ou alors l'affichage d'un ancien total de jetons... non, ce n'est probablement pas possible. Est-ce qu'il reste une faille quelque part ?

Shinohara allait jusqu'à envisager des méthodes impossibles à mettre en œuvre. La réalité était qu'il était impossible de retirer sa montre. Le simple fait de l'enlever constituait déjà une infraction au règlement. Quant à une fonction permettant d'afficher de fausses informations, elle n'existait évidemment pas. Si Ibuki franchissait la ligne d'arrivée dans cet état, son total de jetons serait définitivement enregistré.

Shinohara — Merci, Ibuki-san. Dans ce cas, je vais respecter ma promesse. Je vais déjà te transférer cinq jetons.

Ibuki — Pas besoin.

Sur ces mots, Ibuki lui tourna le dos.

Cependant, Shinohara contourna Ibuki et lui montra sa propre montre.

Profitant du fait qu'Ibuki n'opposait aucune résistance, elle bascula sa montre en mode réception. Prendre des jetons à quelqu'un constituait une violation du règlement, mais en offrir ne semblait entraîner aucune sanction.

Shinohara — Moi, je tiens toujours mes promesses.

Après avoir déclaré cela, Shinohara s'apprêta à mettre sa montre en contact avec celle d'Ibuki, mais Kushida intervint.

Kushida — Attends, Shinohara-san. Une partie de ces jetons ne m'appartient-elle pas ? Tu avais promis de me les rendre avant l'arrivée... c'était bien notre accord, non ?

Shinohara — Kushida-san, tu possèdes déjà plus de jetons qu'Ibuki-san, il n'y a donc aucune raison de t'inquiéter...

Face à la réticence de Shinohara à se séparer de ses jetons, Kushida éleva légèrement la voix sans se soucier de son image.

Kushida — Tu avais promis de me les transférer, n'est-ce pas ? Wang-san a bien reçu ses trente-quatre jetons, elle. J'aimerais que tu me rendes la totalité de ceux qui me reviennent. Si tu veux donner cinq jetons à Ibuki-san, fais-le avec ta propre part.

« Tu n'as tout de même pas l'intention de revenir sur notre accord ? », telle était la détermination que laissait transparaître l'attitude de Kushida. Mais cette demande était parfaitement légitime. À cet instant, Shinohara n'avait aucune raison valable de la refuser.

Shinohara — Je vais bien te les rendre. Je veux juste donner cinq jetons à Ibuki-san avant, c'est tout. Ce n'est pas un problème, si ? Nous sommes presque à l'arrivée.

Kushida — ...Non. Je ne peux pas accepter ça. Après tout... je possède actuellement cinquante-quatre jetons. Je te les ai montrés lors de la vérification finale tout à l'heure, Shinohara-san. Tu le sais parfaitement.

Tout en contenant sa colère, Kushida opposa un refus catégorique à Shinohara.

Cette attitude irrita Shinohara, qui détourna le regard. La personne la plus surprise par leur échange fut Ibuki, qui se tenait à proximité.

Ibuki — T'en as cinquante-quatre ?

Kushida — Oui. Même toi, Ibuki-san, tu comprends ce que cela signifie.

Ibuki — Shinohara... Tu m'aidais pour faire expulser Kushida ?

Si Shinohara transférerait cinq jetons à Ibuki, Kushida deviendrait alors la dernière. Ce chiffre n'était-il qu'une coïncidence ? Ou avait-il été calculé à l'avance ?

Shinohara — Allons donc. Je ne suis pas aussi méchante.

Kushida — Vraiment ? Dans ce cas, j'aimerais que tu me transfères mes jetons immédiatement.

Shinohara — ...Franchement. Très bien. Je ne pensais pas que tu étais aussi méfiante, Kushida-san. Lève ta montre.

Sous le regard de tout le groupe, Shinohara jugea probablement qu'il lui serait difficile de tenter quoi que ce soit d'excessif et commença à manipuler sa montre. Peu après, un signal sonore retentit simultanément sur les montres de Shinohara et de Kushida pour confirmer le transfert.

Ensuite, l'espace d'un instant, Shinohara adressa à Kushida, dont le visage était rempli de surprise, un sourire provocateur.

Shinohara — Dans ce cas, j'y vais. Quant à ces cinq jetons, tu peux oublier.

Jusqu'à la fin de cette conversation, Ibuki était restée immobile. Elle avait sans doute voulu permettre à Kushida de récupérer ses jetons auprès de Shinohara. Une fois le transfert confirmé de ses propres yeux, elle reprit sa route vers l'arrivée. D'un regard, j'empêchai Katsuragi de faire un pas en avant.

Puis, sans attendre, Kushida repoussa Shinohara et attrapa le bras d'Ibuki pour la retenir. Prise au dépourvu, Shinohara faillit perdre l'équilibre et lança un regard noir à Kushida.

Kushida — Attends, Ibuki-san. Montre-moi aussi combien de jetons tu possèdes maintenant.

Ibuki — Hein ? Je viens déjà de les montrer à Shinohara. Est-ce que quelqu'un s'est approché de moi pendant ce temps ?

Personne ne s'était approché d'Ibuki. Elle se trouvait dans une situation où il lui était absolument impossible de recevoir des jetons.

Kushida — Peu importe. Montre-les-moi.

Ibuki — ...Très bien.

Sous la pression incompréhensible de Kushida, Ibuki saisit une nouvelle fois son mot de passe. Puis elle lui montra que son total était bien de cinquante jetons.

Kushida — Merci. Je ne peux pas être rassurée sans vérifier de mes propres yeux. Parce qu'après tout...

Kushida prit une profonde inspiration, puis se retourna vers Shinohara avec un grand sourire.

Kushida — Je ne peux absolument pas faire confiance à un affreux laideron comme toi, aussi bien de visage que de caractère.

Pendant un instant, tout le monde crut avoir mal entendu les paroles de Kushida. Même Ibuki resta bouche bée, incapable de comprendre ce qui se passait.

Shinohara — At...attends ! Qu'est-ce que tu viens de dire ? Hein ?

Kushida — Tu n'as pas entendu ? J'ai dit que tu étais affreusement laide. Ton visage, ton caractère et même ta silhouette.

Shinohara — Hein !?

Ignorant le cri de Shinohara, Kushida attrapa le bras d'Ibuki et commença à marcher vers l'arrivée. Ibuki semblait encore sous le choc.

Kushida — Désolée, Ibuki-san. Allons franchir la ligne ensemble.

Katsuragi — At...attends, Kushida...

Incapable de rester silencieux plus longtemps, Katsuragi finit par intervenir. Un sourire apparut aussitôt sur le visage de Kushida.

Kushida — Je n'attendrai pas. Tu as l'air d'avoir très envie d'aider Ibuki-san, Katsuragi-kun. Si tu te mets à la prendre en pitié sans réfléchir, je risque encore de me retrouver dans une situation compliquée.

Voyant Katsuragi incapable de rester immobile, Kushida lui répondit avec un sourire avant de rejoindre Yoshida avec Ibuki, juste devant la zone d'arrivée.

Kushida — Tu es déjà arrivé, Yoshida-kun.

Yoshida — Hein ? Ah... oui, oui...

N'ayant toujours pas compris ce que signifiaient les paroles de Kushida ni ce qui était en train de se passer, Yoshida ne trouva pas ses mots.

Ibuki — Toi... ça te va vraiment ?

Kushida — Oui. Tout ça est si ridicule. C'est rafraîchissant, au contraire.

En entrant dans la zone d'arrivée, Kushida manipula ostensiblement sa montre.

Kushida — Dis, Ibuki-san. Accepte mon dernier cadeau.

Ibuki — Hein ? Quel cadeau ?

Kushida — À la toute fin, ce laider... Shinohara... non, « radine » serait plus exact. Cette radine m'avait promis trente-quatre jetons, mais elle ne m'en a donné que dix. Franchement, ce n'est pas écœurant ?

Ibuki — Quoi ?

Il semblerait que Shinohara ait continué à agir de façon détestable jusqu'au bout. Une sorte de garantie supplémentaire. Elle avait probablement voulu conserver, avec Ike, suffisamment de jetons pour rester devant Kushida.

Kushida — Même si je te donne la moitié de ce que je viens de recevoir, je ne serai pas expulsée. Alors prends-les.

Ibuki — Ok mais ça changera rien à mon expulsion.

Kushida — C'est vrai. Jusqu'à la fin, tu dois rester en dessous de moi. Mais le plan d'Ayanokôji-kun et des autres reposait sur le fait que tout le monde possède au moins cinquante et un jetons. Peut-être qu'il y a eu une erreur quelque part dans leurs calculs. Et puis, moins je garde de ces répugnants jetons de Shinohara-san, mieux je me porte.

Ibuki — ...Ça te ressemble bien, Kushida.

Même si elle trouvait cela totalement inutile, Ibuki accepta malgré tout et rapprocha sa montre de celle de Kushida.

Shinohara — At... attends ! Depuis tout à l'heure, c'est quoi toutes ces absurdités que tu racontes ?

Insultée à plusieurs reprises de « laideron », Shinohara s'approcha de Kushida, hors d'elle, et lui saisit le bras pour l'empêcher d'avancer.

Shinohara — Vous l'avez tous entendue, n'est-ce pas ? Kushida-san est une fille aussi ignoble que ça ! C'est justement pour cette raison que je dois gérer les jetons pour le bien de la classe A !

Kushida — Je ne le nie pas. J'ai effectivement un caractère détestable. En revanche, il semblerait que ton petit ami soit complètement fasciné par les femmes de ce genre. Quand je lui ai dit : « Si tu acceptes de m'aider, je serai prête à tout », il a aussitôt pris cet air répugnant et lubrique. Tu devrais peut-être mieux l'éduquer sur ce point.

À cet instant, les montres d'Ibuki, de Kushida et de Shinohara é mirent le signal confirmant leur entrée dans la zone d'arrivée. Mais Shinohara n'y prêta aucune attention et s'écria :

Shinohara — Kanji ?

Ike — Hein ? Ah, non, pas du tout ! Elle raconte n'importe quoi !

Ike détourna le regard, incapable de trouver ses mots. Même son geste pour essuyer la sueur de son front paraissait maladroit. Il avait complètement perdu son sang-froid. Bien qu'il se défendît avec acharnement, sa voix tremblait légèrement. Il était incapable de dissimuler son trouble. Tout en cherchant à se justifier, Ike leur courut après. Au moment où sa silhouette disparut, accompagnée du bruissement des herbes et des branches, Kôenji apparut avec élégance derrière Katsuragi.

Kôenji — On dirait que les choses compliquées se sont finalement arrangées.

Alors que Katsuragi s'apprêtait à s'approcher de moi, un intrus totalement inattendu fit son apparition.

Katsuragi — Tu sors vraiment d'un endroit étrange. Tu observais depuis tout ce temps ?

Katsuragi se retourna pour lui poser la question. Kôenji passa une main dans ses cheveux et lui adressa un sourire éclatant.

Kôenji — Je trouvais inconvenant d'interrompre votre discussion, alors j'ai attendu.

Katsuragi — On dirait que tu es seul. Où sont les autres membres de ton groupe ?

Kôenji — J'aime agir seul. Les autres mettront encore un peu de temps avant d'arriver.

Après cette réponse succincte, Kôenji dépassa Katsuragi et se dirigea vers Wang.

Kôenji — Excuse-moi. J'aimerais te demander quelque chose, si cela ne te dérange pas.

Comme s'il l'invitait quelque part, Kôenji tendit un bras vers Wang.

Wang — Qu... qu'est-ce qu'il y a ?

Kôenji — Ce n'est pas très pratique d'en parler ici. Allons plus loin faire un peu de « walking ».

Kôenji emmena Wang à l'écart, alors qu'ils étaient tous deux sur le point de franchir l'arrivée.

Sonoda — C'était quoi, ça ?

Sonoda pencha la tête, complètement perplexe. Une fois arrivés à un endroit où personne ne pouvait entendre leur conversation, Kôenji poussa doucement Wang contre un grand arbre.

Kôenji — Montre-moi ta montre.

Jetant un coup d'œil dans ma direction, Kôenji parla à voix basse.





Wang — E...Euh ? Qu'est-ce qui se passe ?

Kôenji — J'aimerais connaître ton nombre exact de jetons. À moins que tu aies une raison de ne pas me le montrer.

Wang — N...Non... euh... d'accord... ça ne me dérange pas...

Même troublée et incapable de comprendre les intentions de Kôenji, Wang manipula sa montre, saisit son mot de passe et afficha son total de jetons.

Kôenji — Hum. On dirait que tu as bien accumulé des jetons. Malgré tout, mieux vaut rester prudent. Avec la question du taux de conservation, ce total demeure encore dans une zone dangereuse.

Tout en parlant, Kôenji commença à manipuler sa propre montre afin de transférer des jetons. Les deux montres entrèrent en contact et un signal sonore retentit.

Wang — Hein ?! A...Autant ?! Hein !?

Kôenji — Ne t'en préoccupe pas. Considère cela comme une assurance de ma part. En revanche, promets-moi de ne les transférer à personne d'autre.

Tout en disant cela, Kôenji saisit Wang par le bras et se dirigea vers la zone d'arrivée. Affichant son sourire éclatant, il valida ensuite son arrivée en même temps qu'elle.

Yoshida — C'était quoi, ce délire ?

Yoshida était totalement incapable de comprendre ce qui venait de se produire.

Cependant, il fallait d'abord expliquer la situation à Katsuragi et s'occuper de ce qui venait ensuite.

Une existence spéciale

Du jeu de survie à l'examen spécial de collecte de jetons, la longue bataille de sept jours et six nuits avait pris fin. Un peu après vingt heures, l'ensemble des élèves de terminale embarqua après l'annonce des résultats de l'examen spécial, puis fut immédiatement rassemblé dans la salle de réception pour le repas. Seule l'élève exclue n'était pas conviée. Elle avait peut-être déjà été placée à l'écart ou ramenée par une petite embarcation. Aucun élève ne devait savoir où elle se trouvait.

L'heure du dîner, légèrement retardée, arriva. Des plats raffinés, impossibles à déguster sur l'île déserte, étaient soigneusement alignés sur les tables. C'était le moment que les élèves attendaient depuis longtemps. Cependant, dans la classe qui avait perdu l'une des leurs, même le repas semblait avoir perdu sa saveur, et l'ambiance était loin d'être joyeuse.

Moi — Désolé, Yoshida. Je t'ai causé bien des ennuis jusqu'à la toute fin. Tu m'as rendu un fier service.

Au cours de cet examen spécial, Yoshida avait joué plusieurs rôles importants. Je devais avant tout le remercier.

Yoshida — Ce n'est rien... L'exemple que tu as donné était tellement convaincant que je n'ai pas pu le réfuter.

Yoshida leva les yeux vers le plafond et poussa un profond soupir.

Yoshida — Arrivé à ce point-là, je ne pouvais vraiment pas le nier. Enfin, ça n'a pas été facile non plus.

Avec un sourire amer, Yoshida tapota légèrement mon épaule de sa main.

Hashimoto — On dirait que vous êtes devenus de véritables amis. Tu pourrais aussi m'en parler un peu, Ayanokôji ?

Assis en face de moi, Hashimoto me regarda en plissant finement les yeux.

Moi — Qu'est-ce que tu veux entendre ?

Hashimoto — Tu sais très bien. À propos de Shiina... Est-ce que ça te convient vraiment comme ça ?

À ces mots, Yoshida afficha lui aussi une expression quelque peu complexe. Comme s'il pensait que ce n'était pas vraiment le moment de parler de ça.

Moi — Je pense ne pas avoir pris une mauvaise décision.

Après avoir répondu ainsi, je repris :

Moi — Tu aurais préféré un autre résultat, Hashimoto ?

Hashimoto — Non... Je voulais simplement te poser la question. Tant que toi, tu peux l'accepter, ça me va.

La conversation prit fin prématurément. La tête appuyée sur une main, les bras croisés, Hashimoto tourna son regard vers la classe A.

Hashimoto — Tu ne trouves pas que la situation de la classe A est difficile à qualifier ? Est-ce vraiment une victoire ou une défaite ?

Suivant le regard de Hashimoto vers la classe A, Yoshida exprima son avis.

Yoshida — Une victoire reste une victoire. Ils ont obtenu des pc.

Le groupe 8, auquel appartenaient Horikita et Ichinose, fut le premier à atteindre la ligne d'arrivée. Grâce au taux de conservation de 100 %, il termina également premier du classement des groupes. Les classes A et D reçurent chacune cent points de classe, et la classe de Horikita obtint en plus la récompense individuelle spéciale, portant son gain total à deux cents points de classe. La position de la classe A, qui demeurait jusque-là relativement instable, s'en trouva renforcée.

Dans le classement individuel des jetons, Ryuen termina deuxième, à seulement deux jetons du premier. Pour la classe B, il était regrettable qu'une seule place d'écart l'ait privée de la récompense spéciale. Leur seule consolation était leur deuxième place au classement des groupes, qui leur rapportait cinquante points de classe.

Hashimoto — Mais on ne peut pas ignorer l'exclusion de Shinohara. L'état mental d'Ike semble plutôt inquiétant.

Hashimoto dit cela avec un sourire malicieux.

Je balayai la salle du regard, mais ne vis nulle part Ike. Il était probablement en train de se reposer à l'infirmierie. Par la suite, lorsque le buffet commença, les élèves de terminale furent également autorisés à circuler librement.

La plupart restaient regroupés par classe, mais on pouvait aussi voir des élèves suffisamment proches se mélanger et avoir des discussions animées.

Horikita — ...Ayanokôji-kun, pourrais-tu m'accorder un peu de temps ?

Sur ces mots, Horikita, avec qui je n'avais pas eu de conversation directe sur l'île déserte, s'approcha les mains vides.

Elle semblait vouloir faire le point sur cet examen spécial avant le début du repas.

Comme l'accès au pont était autorisé, nous changeâmes d'endroit.

Horikita — Y compris ce qui concerne Shinohara, revenons sur l'ensemble des événements de cet examen spécial.

Après avoir lancé ces mots, je commençai à exposer les faits à Horikita, qui se tenait à mes côtés.

1

Tous les pièges avaient été mis en place avant que je ne contacte Ichinose dans la soirée du troisième jour. Plus précisément, tout commença lors d'une conversation de moins de cinq minutes avec Katsuragi, le matin du deuxième jour.

Moi — Désolé de te déranger si tôt.

Alors que j'observais le dos de Katsuragi, qui s'éloignait après avoir renoncé à trouver un accord, une idée me vint à l'esprit. Je jugeai qu'il était la personne la plus adaptée à ce plan.

Moi — Je pense qu'Ibuki devrait être exclue. Bien sûr, tu ne seras certainement pas d'accord.

Katsuragi — Alors pourquoi me le dire ?

Moi — Cette formulation n'était pas appropriée. J'ai l'intention de faire exclure Ibuki au cours de cet examen spécial.

Katsuragi — ...Je vois. Une déclaration de guerre, donc.

Il n'avait pas l'intention de se retourner, mais une annonce aussi directe ne pouvait être ignorée. Katsuragi tourna finalement son regard vers moi.

Katsuragi — Compte tenu du fonctionnement de cette école, il est normal que les élèves insuffisamment compétents soient exclus. Choisir délibérément une cible n'est peut-être pas une mauvaise chose. Mais je ne peux pas l'accepter. Lorsque je me suis opposé à Sakayanagi à propos du rôle de dirigeant, Yahiko, qui m'avait considéré comme un allié, a été écarté à cause d'une décision qu'elle a prise seule. Bien sûr, cela est dû à mon manque de capacités. Mais c'est précisément pour cette raison que je comprends mieux que quiconque ce que ressent celui qui est abandonné. Je n'ai pas l'intention de tenir un discours naïf sur la protection de tout le monde. En revanche, je ne participerai jamais à quelque chose qui part du principe qu'il faut sacrifier un camarade dès le départ.

Son ami avait été exclu et lui-même avait été chassé de sa classe.

Les paroles de Katsuragi avaient effectivement du poids.

Moi — Pour protéger tes camarades, tu es prêt à te battre sans la moindre hésitation. Puis-je le comprendre ainsi ?

Katsuragi — Évidemment. C'est exactement mon intention.

Moi — Dans ce cas, je pense que toi et moi pouvons coopérer.

Katsuragi — ...Quoi ?

Moi — Le représentant peut conserver une grande quantité de jetons. Autrement dit, il dispose d'un pouvoir décisionnel considérable. Je compte m'en servir pour mettre Ibuki à l'écart. Bien entendu, le nombre de jetons qu'elle pourra obtenir diminuera fortement.

Katsuragi — Je ne comprends pas. Faire exclure Ibuki, moi je...

Moi — Il suffit de réfléchir objectivement. Que se passera-t-il si tu fais ce que je dis ? Il est évident qu'Ibuki prendra du retard dans la compétition des jetons. À partir de là, les élèves du groupe 3 commenceront à se dire : « Tant que j'ai plus de jetons qu'elle, je suis en sécurité. » Ensuite, il suffira d'énoncer anonymement le nombre de jetons d'Ibuki et de l'ajuster au besoin. Ainsi, chacun éliminera mentalement son propre nom de la liste des candidats à l'exclusion.

Katsuragi — Une proposition absurde. Tu crois vraiment que je prendrais des mesures préjudiciables à la classe B ?

Moi — Justement parce que cela ne lui sera pas préjudiciable que je te le propose.

À cette réponse, Katsuragi remarqua la vérité dissimulée derrière cette proposition.

Katsuragi — ...Ne me dis pas que... le piège... c'est ça ?

Moi — Exactement. Ibuki n'est utilisée que pour donner aux autres l'impression qu'ils pourront éviter l'exclusion. La véritable cible, ce sont les élèves de la classe A.

Katsuragi — Tu es sérieux ?

Moi — L'objectif ultime des élèves de cette école est d'obtenir leur diplôme en classe A. Si c'est vraiment ce qui compte le plus, alors affaiblir la classe A dès maintenant devient la priorité absolue. Faire exclure Kushida ou Wang réduirait considérablement la puissance de combat de la classe A. Faire exclure Ike ou Shinohara ne serait pas seulement une tragédie pour un couple ; selon les circonstances. Selon les circonstances, l'un pourrait décider de quitter l'école pour suivre l'autre, ce qui ferait disparaître deux élèves d'un seul coup. Pour les trois classes qui ne sont pas en A, ce sont tous des candidats idéaux à l'exclusion.

Katsuragi — Mais les choses peuvent-elles vraiment se dérouler aussi simplement que tu le dis ? Même si je traite froidement Ibuki, les autres ne croiront pas si facilement qu'on est prêt à abandonner un camarade de classe. Ils se diront probablement : « On se montre sévère avec elle pour le moment, puis on lui transférera des jetons plus tard. » Ils auront donc naturellement envie de vérifier les chiffres exacts avant l'arrivée.

Moi — Cela n'a aucune importance s'ils s'en aperçoivent. Au contraire, il vaut mieux qu'ils nourrissent des soupçons.

Je construisis dans mon esprit le scénario que je voulais voir se réaliser, puis expliquai à Katsuragi les mesures prévues pour empêcher les transferts de jetons de s'ébruiter, ainsi que les autres détails du plan.

2

Le paquebot quitta les abords de l'île déserte et naviguait sur une mer plongée dans l'obscurité.

Le plan consistait à amener l'ensemble du groupe à considérer Ibuki comme la candidate à l'exclusion. L'attitude froide de Katsuragi, motivée par son idéal d'égalité, avait progressivement creusé l'écart de jetons. À cela s'ajoutaient les paroles sincères d'Ibuki, qui ignorait tout de la situation, ainsi que la colère et l'impatience qu'elle avait manifestées. En voyant tout cela de leurs propres yeux, Shinohara et Ike en étaient venus à penser que tant qu'ils dépassaient cette fille, ils ne risquaient absolument pas l'exclusion.

L'objectif le plus important et le plus clair était d'éviter l'exclusion. Les données que j'avais communiquées à tous les groupes restants ne concernaient pas le nombre de jetons détenus par Ibuki, qui servait d'appât, mais le nombre réel de jetons possédés par Shinohara et Ike.

Horikita — J'ai l'impression qu'Ibuki-san a gagné plus de jetons que prévu. Certains élèves en avaient même moins que ce que tu m'avais indiqué...

Même si les gains individuels de Shinohara et d'Ike se situaient parmi les plus faibles, ils disposaient d'une réserve de jetons provenant de Kushida. Même après un partage équitable entre eux deux, le surplus restait conséquent.

Moi — Tu as dû te creuser la tête pour les ajustements de dernière minute.

Tout en reconnaissant ses efforts, je racontai à Horikita ce qui s'était passé lors de la phase finale. Le dernier jour, à mesure que la ligne d'arrivée se rapprochait, Shinohara et les autres commencèrent à faire un rapprochement. Pour eux, j'avais probablement déjà manipulé la situation dans l'ombre.

Jusqu'à l'arrivée, moment où tout transfert deviendrait impossible, ils continuèrent de surveiller Katsuragi et les autres afin d'empêcher tout contact. Malgré cela, leurs soupçons ne disparaissaient pas.

Des pensées comme : « Les jetons d'Ibuki sont-ils vraiment moins nombreux que les nôtres ? » continuaient de les hanter.

Ils cherchèrent par tous les moyens à confirmer le nombre exact de jetons qu'elle possédait. Or, le nombre affiché sur une montre était impossible à falsifier. C'était le seul moyen d'obtenir un chiffre exact avec une certitude absolue.

C'est pourquoi il était hors de question de transférer les jetons à Ibuki trop tôt. Il fallait attendre le tout dernier moment. Shinohara et les autres avaient prévu deux options. Leur cible principale était Ibuki. Et au cas où, ils avaient également préparé une solution de secours visant à faire exclure Kushida.

La ligne d'arrivée se rapprochait peu à peu. Katsuragi et moi avions tous deux pressenti que la fenêtre permettant de sauver Ibuki serait extrêmement réduite. Nous avons effectué plusieurs simulations, mais chacune dépendait des actions de Shinohara et de son groupe.

Dans cette situation, le véritable plan consistait à faire approcher Yoshida d'Ibuki, qui attendait près de la ligne d'arrivée, afin qu'il lui transfère discrètement des jetons. Si cela s'avérait impossible, il devait trouver un prétexte pour lui chercher des ennuis et gagner du temps afin de l'empêcher d'atteindre immédiatement l'arrivée.

Parmi les différentes options envisagées, nous avons également considéré l'utilisation de Kushida comme solution de secours. Cependant, Ibuki provoqua de manière inattendue l'incident où elle me frappa. Nous demandâmes alors à Sanada, qui avait été informé à l'avance du plan, d'approcher Kushida, de lui expliquer rapidement la situation et de lui transférer suffisamment de jetons pour assurer sa sécurité, y compris ceux reçus de Katsuragi ainsi que la part destinée à Ibuki.

Moi — On dirait que tu t'étais préparé à ce que je contre-attaque lorsque tu as conseillé Shinohara et les autres.

Horikita — Oui... J'ai insisté auprès de Shinohara-san et des autres sur le fait que pousser Ibuki-san dans ses retranchements faisait précisément partie de ton objectif. Et selon les circonstances, cette hostilité aurait aussi pu se tourner contre toi.

Moi — Tu n’as pas eu tort de contacter Shinohara. Tu as percé à jour le fait que mon projet de faire exclure Ibuki n’était qu’un écran de fumée.

Horikita — Parce que cela me semblait étrange. Même si tu avais annoncé à Katsuragi-kun ton intention de faire exclure Ibuki-san, je ne pensais pas qu’il l’accepterait sans condition. Il ne pouvait pas non plus ignorer Ryuuken-kun et faire avancer le plan de sa propre initiative. J’en suis donc venue à penser que tu lui avais parlé de faire exclure un élève d’une autre classe. Et lorsque cette idée m’est venue, j’ai estimé que nous serions ciblés. C’est pour cette raison que j’ai répété encore et encore à Shinohara-san et aux autres qu’ils devaient surveiller attentivement le nombre de jetons d’Ibuki-san et, si possible, le vérifier eux-mêmes...

Moi — Shinohara s’est montrée un peu insistante, mais je trouve qu’elle s’en est bien sortie. Après tout, elle est effectivement parvenue à effectuer cette vérification.

Horikita — Mais... malgré tout, je n’ai pas réussi à la protéger. Je ne voulais voir personne être exclu. C’est ce que je souhaitais... Pourtant, les choses ne se déroulent jamais comme prévu.

Moi — On n’y peut rien. Dans cet examen spécial, tu étais dans le même groupe qu’Ichinose. Cela facilitait la mise en place d’une coopération efficace et permettait d’unifier plus facilement le groupe autour de l’objectif d’obtenir un classement élevé. En même temps, cela créait un effet de synergie puisque le groupe du dirigeant pouvait obtenir une récompense considérable. Cependant, cet examen spécial possédait une double nature : pour gagner, il était avantageux d’atteindre la ligne d’arrivée le plus tôt possible. Mais d’un autre côté, lorsqu’on envisageait une solution de repli en cas d’échec, il valait mieux arriver le plus tard possible. Réunir ces deux avantages à la fois n’était pas simple.

Une fois plus de la moitié des participants arrivés à destination, le classement était automatiquement validé. Horikita aurait pu choisir de ne pas bouger de sa position, mais ce qu’une seule personne pouvait gérer restait limité. Sans compter qu’elle voulait probablement éviter de perdre ne serait-ce qu’un seul jeton.

Horikita — Si j'avais personnellement guidé Shinohara-san et les autres jusqu'à la ligne d'arrivée, les choses auraient peut-être été différentes.

Moi — Peut-être. Mais au fond, changer l'identité de la personne exclue était extrêmement difficile. Dès lors que tu tends la main à quelqu'un, d'autres personnes invisibles tombent à leur place au dernier rang. Dans ces conditions, mettre en place un système garantissant à cent pour cent la protection des classes A et D était tout simplement impossible.

Horikita — ...Oui. Si nous avions sauvé Ike-kun et Shinohara-san, une distorsion serait forcément apparue... Parce qu'à partir de là, il aurait été impossible de prévoir qui deviendrait la victime, ni même de quelle classe il s'agirait...

Le seul point véritablement fatal fut qu'elle combattit sur la scène que j'avais préparée. Comme le plan s'articulait autour du groupe 3, la distance physique constituait une contrainte majeure.

Horikita — Si tu avais vraiment voulu agir, tu aurais très bien pu prendre Kushida ou Wang-san pour cible, non ? Dans ce cas, notre classe aurait perdu encore davantage de puissance. Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

Moi — J'ai simplement choisi une cible plus facile à éliminer.

C'est ainsi que je répondis, mais ce n'était pas la vérité.

Concernant Kushida, même si je l'avais présentée comme une candidate potentielle à l'exclusion, je n'avais jamais eu l'intention de l'écarter. Elle était un élément bien plus talentueux que Shinohara ou Ike. Quant à Mii-chan, elle représentait elle aussi une force précieuse. Et récemment, de nouvelles possibilités d'utilisation avaient même commencé à apparaître à son sujet.

Pour moi, ce qui importait était de cultiver la classe A. Si l'on laissait les branches secondaires pousser librement, la plante gagnerait certes en taille, mais ses fruits deviendraient plus petits. C'est précisément pour cette raison qu'il fallait sélectionner soigneusement, une à une, les pousses qui méritaient de continuer à se développer au sein de la classe A.

Moi — Si quelqu'un doit être blâmé, c'est moi. Tu n'as rien à te reprocher.

À peine eus-je terminé ma phrase que je perçus la présence de quelqu'un qui s'approchait par derrière.

Kushida — Là, je trouve que ce n'est pas tout à fait juste. Après tout, la personne qui a décidé de l'exclusion n'était pas Ayanokôji-kun, non ?

Kushida sortit lentement de l'obscurité. Elle nous avait probablement vus monter sur le pont et nous avait suivis. Comme j'avais remarqué depuis un moment qu'elle écoutait notre conversation, son apparition ne me surprit pas.

Kushida — J'aurais très bien pu courir seule jusqu'à la ligne d'arrivée avec les jetons que Sanada-kun m'avait transférés. Si je l'avais fait, c'est Ibuki-san qui aurait été exclue.

Je ne pensais pas nécessaire d'évoquer ce qui s'était passé en coulisses, mais Kushida l'aborda elle-même.

Horikita — Ne me dis pas que c'est toi... qui as décidé de faire exclure Shinohara-san ?

Ignorant la question de Horikita, Kushida aborda le sujet qui l'intéressait réellement.

Kushida — Parier sur le fait que j'allais ou non donner les jetons à Ibuki-san, ce n'était pas comme marcher sur un fil au-dessus du vide ? Quand j'ai fait mine de courir vers la ligne d'arrivée, Katsuragi-kun avait l'air plutôt paniqué.

Moi — Probablement.

Je répondis dans son sens, mais la réalité était quelque peu différente. C'était là le point central qui déterminait l'issue finale. J'avais estimé qu'il n'y avait aucun problème à lui confier ces jetons.

Le pouvoir de vie ou de mort avait été placé entre les mains de Kushida Kikyô. Il suffisait de l'amener à penser qu'elle souhaitait davantage éliminer Shinohara ou Ike qu'Ibuki.

C'était une graine semée avant même le début de l'examen spécial. J'avais délibérément ignoré ces deux-là afin de provoquer des frictions.

Leurs salutations étaient ignorées, leurs capacités remises en question, et la colère de Shinohara et des autres s'était progressivement accumulée.

Dans le même temps, je traitais Kushida avec considération, la reconnaissant comme un élément talentueux. Mon attitude avait même suscité de la méfiance parmi les camarades de l'actuelle classe D. Plus encore que de la nostalgie envers la classe de Horikita, elle les avait amenés à se demander : « Est-ce qu'il ne fait pas davantage confiance aux élèves de la classe de Horikita ? »

Dans un environnement aussi désagréable, cette colère ne pouvait que se diriger vers Kushida, qu'ils détestaient déjà.

La haine profonde de Shinohara. Son envie de faire payer Kushida par tous les moyens. C'était ce sentiment que j'avais cultivé. Dès lors, perturber la cohésion de la classe A et isoler Kushida au sein du groupe devenait extrêmement facile.

Tout s'était déroulé exactement comme prévu. Tel était l'environnement que j'avais créé.

Kushida — Tu as vu la tête d'Ike-kun lorsque les résultats ont été annoncés ? C'était vraiment magnifique.

Au moment de l'annonce des résultats, tous deux avaient subi un choc comparable à un coup de foudre.

Quant à savoir lequel des deux serait finalement exclu, même moi je l'ignorais au départ.

Kushida — Personnellement, j'aurais préféré que Shinohara-san reste. Mais bon, on n'y peut rien.

Shinohara ne semblait dès le départ pas avoir l'intention de remettre à Kushida les jetons qu'elle lui avait promis. Très tôt, elle avait partagé ses jetons en deux parts égales et les avait transférées à Ike. Mais ce choix s'était finalement retourné contre elle. À la toute fin, elle avait été contrainte de remettre dix jetons à Kushida, ce qui avait fait tomber son total en dessous de celui d'Ike.

Satsuki Shinohara, devenue dernière du classement, fut déclarée exclue, et elle-même en perdit tous ses moyens. Ike, quant à lui, sombra dans un état de détresse proche de la folie et devint incontrôlable.





Il fallut tous les efforts de Sudou et des autres pour parvenir à le maîtriser.

Kushida repensa à cette scène et laissa échapper un rire satisfait.

Kushida — Je n'ai pas l'impression d'avoir fait quoi que ce soit de mal. Si quelque chose avait mal tourné, c'est moi qui aurais été exclue. Je n'ai fait que leur rendre la pareille.

On aurait dit qu'elle brûlait d'envie de prononcer ces mots depuis longtemps. Une fois sa phrase terminée, elle se retourna avec élégance.

Kushida — Et puis, je ne voudrais pas qu'il y ait de malentendu, alors je préfère le dire tout de suite. Si j'ai laissé Ibuki-san s'en sortir, c'est simplement parce que je la jugeais inoffensive. Il n'y avait aucune autre raison.

Après avoir dit cela, Kushida quitta les lieux sans attendre de réponse.

La méfiance de Horikita à son égard semblait s'être encore renforcée. Pour ma part, c'était tout le contraire. Au cours de cette agitation, Kushida s'était sans aucun doute métamorphosée. Non, il serait plus juste de dire qu'elle avait révélé une transformation considérable.

Si Horikita apprenait que Kushida avait dévoilé sa véritable personnalité devant les autres classes, elle finirait probablement par s'en rendre compte elle aussi.

Horikita — J'ai encore énormément de questions à te poser. Les résultats de ton examen m'intriguent aussi...

Moi — Nous en parlerons une autre fois. Si nécessaire, je pourrai prendre du temps spécialement pour cela.

Horikita — D'accord... Dans ce cas, je retourne à la salle. Il reste encore plusieurs problèmes que je ne peux pas laisser de côté.

Même si sa classe avait remporté cette bataille, cela ne changeait rien au fait qu'elle avait perdu l'un de ses membres. Il ne fallait pas seulement apporter un soutien psychologique à Ike, mais également discuter de la suite.

Si je retournais avec elle, je risquais d'être mêlé à des complications. Mieux valait attendre encore un peu.

Je restai seul sur le pont.

Cet examen spécial avait connu de nombreux détours et rebondissements, mais la personne qui avait laissé l'empreinte la plus profonde dans ma mémoire n'était ni Shinohara ni les autres.

C'était une élève.

Shiina Hiyori.

À présent, toutes mes pensées étaient tournées vers elle.

3

Après avoir vu Ibuki, Shinohara et les autres franchir la ligne d'arrivée, je jetai un regard à ma montre. En remontant à partir de l'heure actuelle, il ne restait déjà presque plus de temps.

Moi — Yoshida. Je te laisse gérer la suite.

Yoshida — Comment ça, tu me laisses gérer la suite ?

Je lui expliquai brièvement que Ryuuen m'avait contacté et que Hiyori m'attendait.

Yoshida — Qu...quoi !? Si tu fais ça, les jetons vont...

Moi — Je sais. Au minimum, toute chance d'obtenir une récompense spéciale disparaîtra.

Si nous atteignons la ligne d'arrivée maintenant, nous avons de fortes chances de terminer premiers. Mais si nous laissons les choses en l'état, cela reviendrait pratiquement à offrir cent points de classe à quelqu'un d'autre.

Moi — Malgré ça, j'irai la chercher.

Yoshida — Si on pouvait la sauver, on aimerait bien l'aider aussi, mais Shiina est une élève de la classe B, non ? Peu importe comment on regarde la situation, le plus logique serait de la laisser...

Moi — Elle est spéciale.

Yoshida — Hein...?

Moi — Shiina Hiyori... est quelqu'un de spécial pour moi.

Yoshida — Quelqu'un de spécial, pour toi...

Moi — Si Shiraishi t'attendait dans la même situation, tu la laisserais à son sort sans rien faire ?

Yoshida — Je... Non, enfin...

Face à cette simple phrase, qui ne nécessitait aucune autre explication, Yoshida se prit la tête entre les mains avec un air accablé.

Yoshida — Sérieusement... dit comme ça, je ne peux même plus essayer de t'en empêcher...

Moi — C'est précisément pour ça que je te l'ai dit.

Yoshida — Pff... On ne peut vraiment rien faire avec toi... D'accord. Mais est-ce qu'il est encore temps ? Ce n'est pas la porte à côté.

Moi — Aucun problème.

Yoshida — Aucun problème, hein... Ah, mais la part destinée à Shiina, ainsi que le taux de conservation de 70 %, ça ira vraiment ? Shiina ne possède qu'un seul jeton, non ?

Moi — J'ignore si elle possède actuellement un seul jeton ou davantage. Mais dans tous les cas, si elle n'en a vraiment qu'un, il lui sera absolument impossible d'éviter l'exclusion. Réunir vingt millions de points privés de notre côté resterait extrêmement difficile. Alors ce que je peux faire maintenant, c'est simplement lui transférer des jetons si nécessaire.

Yoshida — Dans le pire des cas, c'est toi qui pourrais finir dernier...

Moi — Probablement.

Yoshida — Donne-moi une minute. Non, trente secondes suffiront.

À peine eut-il dit cela que Yoshida appela immédiatement Sanada et Morishita et les fit venir.

Yoshida — Nous avons encore des jetons en réserve par rapport à l'objectif initial. Prends-en une partie.

Morishita — Qu'est-ce qui te fait croire que nous allons te donner nos jetons sans même connaître la raison à Ayanokôji Kiyotaka ?

Yoshida — Fais-moi confiance, Morishita. Je t'expliquerai tout plus tard.

Sanada — Compris. Prends-les.

Sanada accepta presque immédiatement.

Après avoir observé la réaction de Yoshida, Morishita marmonna :

Morishita — On dirait que je n'ai pas vraiment le choix. De mon point de vue, il s'agit d'un prêt considérable. Tu me le rembourseras à hauteur de dix millions de fois l'infini.

Tout en énonçant cette mystérieuse unité que même un enfant n'aurait probablement jamais inventée, elle tendit sa montre.

4

Il était bientôt dix-neuf heures, l'heure limite de l'examen spécial.

Alors que le paquebot s'apprêtait à faire retentir sa puissante corne de brume, une jeune fille se tenait seule sur place.

Le soleil couchant descendait lentement vers l'horizon.

La couleur du ciel passait peu à peu de l'orange au rouge profond.

La surface de la mer reflétait ces teintes comme un miroir.

Les vagues ondulaient doucement et les reflets scintillants changeaient sans cesse de forme.

Chargée de l'odeur de la marée, la brise marine soufflait par intermittence, caressant la surface du sable encore humide.

Moi — Hiyori.

Afin de ne pas l'effrayer, je l'appelai aussi doucement que possible.

Elle n'avait probablement pas entendu mes pas. Ce ne fut qu'un instant plus tard qu'elle remarqua ma présence.

Ses épaules tremblèrent légèrement, mais elle ne se retourna pas immédiatement.

Hiyori — Je... ne pensais vraiment pas que tu viendrais.

Après un moment, elle répondit d'une voix basse.

Sa voix se mêla doucement au bruit des vagues qui venaient se briser sur le rivage.

La mer était calme, mais en s'approchant, on pouvait entendre le va-et-vient régulier des flots.

Mes pas s'enfonçaient dans le sable et leur bruit ne résonnait qu'avec un léger retard. Je m'arrêtai à une courte distance derrière Hiyori.

Puis je ralentis encore davantage et m'avançai jusqu'à me tenir à ses côtés.

Une distance d'environ un bras nous séparait. Nous ne nous touchions pas, mais cet écart n'était pas vraiment grand et conservait une certaine ambiguïté.

Moi — C'est un peu étrange. N'as-tu pas choisi de suivre la stratégie de Ryuuen parce que tu étais convaincue que je viendrais ?

Hiyori — À vrai dire, je n'avais aucune certitude. Et puis, on ne peut même pas vraiment appeler cela une stratégie. La classe B n'avait tout simplement trouvé aucun moyen sûr de gagner cet examen spécial... C'était seulement notre ultime recours, une mesure désespérée.

Sans détourner le regard, Hiyori continua de fixer l'horizon au loin.

Tout en me répondant, ses doigts se refermèrent doucement sur le bord de sa tenue de sport.



HIYORI SHIINA

Moi — En tant que membre de la classe B, tu portes certes une part de responsabilité, mais c'est une responsabilité qui devrait être assumée par l'ensemble de la classe. Ou plutôt, Ryuen, en tant que dirigeant, devrait en porter une part encore plus grande. Tu n'as pas besoin de tout prendre sur toi seule.

À cet instant, je regardai pour la première fois le profil de Hiyori.

La lumière du soleil couchant dessinait doucement les contours de son visage, tandis que l'ombre de ses cils se déposait délicatement sur ses joues.

À travers les mèches de cheveux agitées par le vent, je pouvais distinguer par intermittence son expression.







Face à moi, qui étais venu la chercher, elle ne montrait aucune joie.

Elle contemplait simplement la mer avec tristesse.

Hiyori — ...J'avais l'impression que je devais faire quelque chose.
Quelque chose que moi seule pouvais faire...

Du bout du pied, elle remua légèrement le sable sous ses chaussures. Ce geste discret se répétait sans aucune régularité. À lui seul, il semblait témoigner du temps qu'elle avait passé ici à attendre.

Moi — Quelque chose que toi seule pouvais faire...

Effectivement. Vu sous cet angle, cela ne pouvait pas vraiment être qualifié de stratégie.

Personne d'autre ne serait probablement venu ici à sa place.

Au loin, un oiseau de mer battait des ailes en rasant la surface de l'eau.

Moi — Lorsque Ryuen m'a expliqué la situation, je n'avais d'abord pas l'intention de venir. Non, pour être exact, j'ai immédiatement senti que venir ici serait une erreur. Pour ma classe, c'était une décision entièrement négative. Si l'on ne considère que l'objectif de faire gagner sa classe, cela ne présentait absolument aucun avantage. Si je t'avais laissé à ton sort, j'aurais pu affaiblir une précieuse force de la classe B tout en obtenant une récompense spéciale.

Même sans connaître le résultat final du classement des groupes, il était évident que cela aurait eu un impact sur les positions finales.

Hiyori — Alors... pourquoi es-tu venu...?

Pour la première fois, Hiyori détourna légèrement le regard.

Elle ne se tourna pas complètement vers moi. Ses yeux se posèrent quelque part entre ses pieds et l'océan.

Moi — Peut-être parce que j'avais envie de me laisser aller, ne serait-ce qu'une fois, à quelque chose d'irrationnel et d'illogique. J'ai choisi une option que je n'aurais normalement jamais choisie. Et je voulais voir ce que cela me ferait ressentir.

Ce n'était pas un mensonge. J'avais donné à Hiyori la première réponse qui m'était venue à l'esprit. Pourtant, une fois les mots prononcés, une réponse totalement différente s'imposa à moi. Ce que je venais de dire n'était que la surface des choses, pas la vérité.

Moi — Non... Peu importe le résultat. Je ne voulais simplement pas que tu sois exclue. Je ne voulais pas voir un avenir où Ryuuen serait incapable de te sauver. Je ne voulais pas voir un avenir où personne ne viendrait à ton secours. Je voulais continuer à partager cette vie scolaire avec toi, ne serait-ce qu'une seconde de plus... Voilà pourquoi je suis venu ici.

Hiyori — Je ne suis pas quelqu'un de particulièrement intéressant. Je ne pense pas avoir une valeur qui justifie de telles paroles. Et puis, Ayanokôji-kun, tu as déjà beaucoup d'amis autour de toi.

Après avoir répondu ainsi, elle continua de regarder la mer.

Hiyori — J'ai toujours pensé que le fait d'attendre ici était une chose lâche à faire... Et lorsque j'y réfléchissais, je me trouvais incroyablement calculatrice.

Moi — Calculatrice ?

Hiyori — Parce que... au fond, c'est bien ce que j'ai fait, non ? Me dire que je pouvais servir d'appât, que j'avais suffisamment de valeur pour ça... Ces pensées sont tellement calculatrices... Tu n'aurais jamais dû abandonner une chance de victoire pour faire demi-tour et venir jusqu'ici.

Hiyori exprimait lentement, calmement, les émotions qui agitaient son cœur en cet instant. À mesure qu'elle parlait, ses doigts desserrèrent légèrement le bord de sa veste de sport qu'elle tenait fermement. Puis, comme pour retenir le tissu que le vent faisait flotter, elle le saisit à nouveau doucement.

Hiyori — Je suis calculatrice. Mais malgré cela, j'avais aussi un peu d'espoir... Est-ce qu'Ayanokôji-kun viendrait me voir ? Est-ce qu'il viendrait... me chercher ?

Deux sentiments totalement opposés étaient étroitement mêlés dans son cœur.

Hiyori — Je suis tellement heureuse que tu sois venu... Mais je ne peux même pas dire que je suis heureuse...

Chaque fois que ses mots s'interrompaient, le bruit des vagues venait combler le silence entre nous. Seul ce son régulier continuait de graver paisiblement l'écoulement du temps.

Hiyori — Que suis-je censée... faire maintenant ?

Je ne savais pas si j'étais capable de lui donner la bonne réponse.

Mais il y avait une phrase que je voulais lui dire.

Moi — Aujourd'hui, j'ai pleinement conscience d'une chose. J'aime une personne nommée Shiina Hiyori.

C'étaient les mots qui devaient être prononcés.

C'étaient les mots qui devaient être transmis.

Au moment où je les prononçai, je ressentis une légère sécheresse dans ma gorge. J'avais dépensé beaucoup d'énergie pour arriver ici le plus vite possible, mais ce n'était pas la seule raison. Il y avait aussi la pression qu'impliquait le fait de prononcer ces mots.

Et rien ne garantissait que l'autre personne y répondrait.

À cet instant, j'étais à la merci d'un sentiment que je découvrais pour la première fois.

Hiyori tourna la tête vers moi.

Pendant un instant, elle écarta les mèches de cheveux que le vent agitait. Dans le même mouvement, son regard se fixa sur moi. Nos yeux se rencontrèrent brièvement.

Hiyori — Pardon...

Elle s'excusa.

Hiyori — Je suis vraiment désolée...

Elle s'excusa une seconde fois.

Hiyori — Moi aussi... je t'aime... Ayanokôji-kun... Je suis désolée...

C'était pour avoir utilisé les sentiments de l'autre qu'elle s'excusait.

Après avoir parlé, son regard ne se détourna pas. Elle reprit sa respiration, tandis que sa poitrine se soulevait et s'abaissait doucement.

Il n'était plus nécessaire d'ajouter davantage de mots. Je manipulai ma montre et transférai des jetons à Hiyori. Puis je pris sa main gauche de ma main droite et regardai la mer avec elle.

Au moment où nos mains se touchèrent, je sentis au bout de mes doigts la pression de sa poigne, douce mais ferme. Cette force disparut rapidement, mais ce geste fugitif et cette sensation demeurèrent clairement gravés dans ma main.

Le paquebot fit retentir sa corne de brume. Ce n'était pas l'annonce d'une fin.

C'était l'annonce d'un commencement.

Je pouvais sans doute le considérer ainsi. En tant que simple lycéen, j'avais découvert l'amour, et grâce à cela, j'avais probablement commencé à grandir.

Mais allais-je changer ?

Dans les profondeurs obscures et troubles de l'eau, quelque chose semblait émerger. Une fois que j'aurais pleinement compris ce sentiment nouveau, il se pourrait que je lâche cette main sans la moindre hésitation.

Pourtant, je l'espérais. Je voulais graver ce savoir, cette expérience et ces souvenirs dans ma chair et mon sang.

Tout cela était pour moi-même.

J'agissais uniquement pour moi-même.

Cela a toujours été le cas.

Et cela le restera à l'avenir également...

Jusqu'à ma mort, cela ne changera certainement jamais.

5

(Ichinose)

L'examen prit fin.

Il était 19h30.

Les résultats devaient être annoncés à l'extérieur du bateau. Nous descendîmes du grand paquebot et attendîmes sur l'île déserte le moment de leur publication.

L'école donna également des consignes claires : à l'intérieur de la zone de gestion, chacun était libre de circuler sans tenir compte des restrictions habituelles.

Peu après, les embarcations parties récupérer les élèves qui n'avaient pas atteint la ligne d'arrivée revinrent elles aussi au port.

Cachée dans la forêt voisine, j'observais la situation.

Le cœur rempli d'appréhension et d'inquiétude, j'attendais qu'il descende.

J'aurais pu aller le voir ouvertement.

Mais j'en étais incapable.

es paroles incroyables que Yoshida-kun avait prononcées en parlant avec Hashimoto-kun continuaient de résonner à mes oreilles.

Yoshida — Ce type a dit qu'il abandonnerait même sa propre victoire pour aller sauver Shiina. Je n'ai pas réussi à l'en empêcher.

Cette phrase ne cessait de tourner dans mon esprit.

Pourquoi ?

Pourquoi ?

Pourquoi aider Shiina-san ?

Pourquoi ferait-il une chose pareille ?

Je ne comprenais pas.

Non.

Peut-être que je refusais simplement de comprendre.

Ayanokôji-kun et Shiina-san partageaient la même passion pour les livres.

Je savais qu'ils se retrouvaient à la bibliothèque.

Mais je n'avais jamais jugé nécessaire d'y prêter une attention particulière.

Ils n'étaient que de simples amis.

J'avais toujours cru que leur relation s'arrêtait là.

Mais maintenant, ce n'était plus pareil.

En tant que dirigeant de sa classe, Ayanokôji-kun aurait dû avoir pour priorité absolue d'atteindre la ligne d'arrivée le plus rapidement possible et d'obtenir le meilleur résultat dans cet examen spécial.

Et pourtant...

Il avait tout abandonné pour Shiina-san.

Dire qu'il l'avait fait simplement pour aider une amie était facile.

Pour un camarade de classe, j'aurais moi aussi fait le même choix sans hésiter.

Mais Ayanokôji-kun n'est pas comme moi.

La seule explication à laquelle je pouvais penser, celle qui me venait encore et encore à l'esprit...

...C'est qu'elle est exceptionnelle.

Ayanokôji-kun souhaite que les quatre classes restent équilibrées et continuent de s'affronter.

Alors Shiina-san lui est nécessaire...

Oui. C'est forcément ça.

Non.

Ce n'était pas ça.

Shiina-san n'est pas une simple amie.

Je ne veux pas le croire.

Pourtant, ce qui se trouvait sous mes yeux n'était rien d'autre qu'une réalité cruelle.

Ayanokôji-kun descendit le premier de la passerelle instable et posa le pied sur la terre ferme.

Puis il se retourna et prit la main de Shiina-san.

Ensuite, il la guida doucement et l'aida à descendre du bateau.

Une légère gêne se lisait sur son visage, mais son expression débordait clairement de bonheur.

J'avais toujours cru que si je parvenais à éloigner Karuizawa-san, je pourrais me tenir aux côtés d'Ayanokôji-kun.

Mais j'avais tort.

En réalité, celle à laquelle je devais vraiment faire face était...

Alors c'était toi...

Moi — ...Shiina Hiyori-san.

Je murmurai ce nom.

Lourdement.

Sombrement.

Profondément.

Ce nom grava dans mon cœur une blessure comme si l'on m'avait arraché un morceau de chair.

Je suis certaine que je ne pourrai jamais réprimer ce sentiment...





Postface

Bonjour à tous. Cela faisait six mois, ici Kinugasa.

Tout en poursuivant mon traitement ces derniers temps, j'ai continué à écrire. Grâce à votre soutien, mon état de santé s'améliore progressivement et je retrouve peu à peu un rythme de travail plus normal.

Parlons maintenant du livre. Jusqu'à présent, durant Y1 et Y2, le premier trimestre se terminait au volume 4, avant de passer logiquement au volume 4.5. Cette fois-ci, cependant, comme l'histoire de Y3 se poursuivra à bord du paquebot lors du trajet retour, j'ai décidé d'enchaîner directement sur le volume 5. Le volume suivant racontera notamment des événements impliquant les élèves de seconde et de première. Je vais faire de mon mieux afin de pouvoir vous proposer le volume 5 dès le mois d'octobre.

Petite anecdote : le choix des personnages de couverture m'a longtemps donné du fil à retordre. Au milieu de Y2, il m'est arrivé de ne toujours pas savoir qui choisir alors même que la date limite approchait. Mais pour Y3, c'est tout l'inverse. J'ai déjà décidé de pratiquement tous les personnages qui apparaîtront sur les futures couvertures. Et certains d'entre eux vous surprendront sans doute. Le moment venu, j'espère que vous repenserez à ces paroles.

Par ailleurs, la quatrième saison de l'anime *Classroom of the Elite* est actuellement diffusée chaque semaine. J'espère sincèrement que vous y jetterez un œil.

Chaque nouvel épisode constitue une véritable source de motivation pour mon travail d'écriture.

Je vais maintenant évoquer quelque chose qui n'a rien à voir avec *Classroom of the Elite*. Pour une fois, j'ai une nouvelle information à vous annoncer.

« Mon nouveau light novel sortira en septembre de cette année ! »

Pour ce nouveau projet également, je collabore avec Tomose-sensei. Après tout, il m'a offert pas mal de verres lors de notre dernière sortie à l'izakaya, alors j'imagine qu'il fera aussi de son mieux sur cette nouvelle série.

« Hein ? Mais vous n'étiez pas en mauvaise santé ? »

Oui, oui. Toi qui viens de penser ça, c'est bien de toi que je parle.

Et tu as raison. En réalité, ce projet avançait petit à petit depuis déjà longtemps. Cela fait des années que nous travaillons en vue de sa publication, mais mes problèmes de santé ont considérablement retardé les choses.

(Peut-être que certains d'entre vous s'en rendront compte en relisant mes précédentes postfaces ?)

Cette œuvre possède pour moi une signification très particulière et un lien extrêmement profond avec mon parcours personnel.

Je vous en parlerai davantage dans cette nouvelle publication.

Je compte sur votre soutien.

Sur ce, nous nous reverrons avant la fin de l'année. Prenez tous bien soin de votre santé !

HISTOIRES COURTES

UN FIL INVISIBLE

WANG &
KÔENJI

BIEN QUE SUSPECTE

KUSHIDA

LA CONNEXION DES PENSÉES

ICHINOSE

LA VIE SENTIMENTALE DE NANASE

NANASE &
AMASAWA



口絵・本文イラスト：トモセシュンサク

Un fil invisible

Avant de quitter son groupe, Kôenji vérifia la position de Wang Mei-Yu grâce au GPS et arriva en avance dans la zone d'arrivée. Par la suite, il se reposa contre un grand arbre jusqu'à ce que les voix des élèves du groupe 3 parviennent à ses oreilles.

Depuis le début de cet examen spécial, il y avait un point auquel Kôenji avait constamment accordé une attention particulière. Le fait qu'Ayanokôji Kiyotaka et Wang Mei-Yu aient été affectés au même groupe.

Puisque les règles exigeaient qu'un élève soit expulsé, Ayanokôji choisirait forcément sa cible dans la zone où il pouvait agir directement, autrement dit au sein du groupe 3. Dans ce cas, il fallait sérieusement envisager la possibilité qu'un élève de la classe A soit désigné comme cible.

Mieux encore, Kôenji en était déjà convaincu. La seule question était de savoir lequel des quatre serait choisi. Après avoir écouté les échanges entre Ibuki, Kushida et Shinohara, l'hypothèse de Kôenji prit progressivement forme. Puisqu'il avait le sentiment que Wang avait peu de chances d'être la cible, le choix le plus prudent aurait été de quitter discrètement les lieux.

Mais Kôenji restait Kôenji. Son intuition lui disait que c'était précisément le moment où il devait apparaître délibérément. C'était une forme d'avertissement silencieux.

Il voulait faire comprendre dès maintenant que quiconque tenterait quelque chose de déplacé devrait en payer le prix. Et puis, l'existence de Wang n'avait jamais constitué une faiblesse pour lui. Au fond, toutes ses actions n'étaient entreprises que pour lui-même.

Kôenji — On dirait que les choses compliquées se sont finalement arrangées.

Lorsque l'agitation retomba, Kôenji fit une entrée remarquée devant le groupe 3.

Katsuragi — Tu sors vraiment d'un endroit étrange. Tu observais depuis tout ce temps ?

Kôenji — Je trouvais inconvenant d'interrompre votre discussion, alors j'ai attendu.

Contrairement à Katsuragi, qui affichait sa méfiance, l'expression d'Ayanokôji ne changea pas le moins du monde. Il se contenta de fixer Kôenji de ses yeux froids et détachés.

Katsuragi — On dirait que tu es seul. Où sont les autres membres de ton groupe ?

Kôenji — J'aime agir seul. Les autres mettront encore un peu de temps avant d'arriver.

Estimant qu'il n'avait aucune raison de s'attarder davantage, Kôenji se dirigea droit vers la personne qu'il recherchait.

Kôenji — Excuse-moi. J'aimerais te demander quelque chose, si cela ne te dérange pas.

Puis il saisit sans la moindre gêne la main de Wang Mei-Yu et l'entraîna plus loin.

Wang — Qu... qu'est-ce qu'il y a ?

Kôenji — Ce n'est pas très pratique d'en parler ici. Allons plus loin faire un peu de « walking ».

Cela ne semblait pas particulièrement le déranger que les autres puissent entendre leur conversation.

Kôenji — Montre-moi ta montre.

Wang — E...Euh ? Qu'est-ce qui se passe ?

Kôenji — J'aimerais connaître ton nombre exact de jetons. À moins que tu aies une raison de ne pas me le montrer.

Wang — N...Non... euh... d'accord... ça ne me dérange pas...

Bien qu'un peu déstabilisée, elle lui montra tout de même son nombre de jetons.

Kôenji — Hum. On dirait que tu as bien accumulé des jetons. Malgré tout, mieux vaut rester prudent. Avec la question du taux de conservation, ce total demeure encore dans une zone dangereuse. Kôenji manipula sa montre et lui transféra trente jetons.

Il régla l'affaire avec une efficacité déconcertante.

Wang — Hein ?! A...Autant ?! Hein !?

Kôenji — Ne t'en préoccupe pas. Considère cela comme une assurance de ma part. En revanche, promets-moi de ne les transférer à personne d'autre.

Après avoir dit cela, Kôenji l'entraîna avec lui et franchit la ligne d'arrivée.

Wang — Euh... P...Pourquoi m'avoir donné autant de jetons ?...

Kôenji — Malgré les apparences, je suis quelqu'un qui sait rendre ses dettes. Le fil est toujours présent, tu sais.

Wang — R...Rendre tes dettes ? Le fil ?

Face à Wang, qui penchait la tête avec un air totalement perdu, Kôenji répondit par un sourire malicieux.

Bien que suspecte

Pour m'imposer au sein du groupe 3, je passai rapidement à l'action. Comme d'habitude, je m'entendis amicalement avec les filles des autres classes tout en approfondissant progressivement nos relations. Le dîner du premier jour de cet examen spécial représentait une occasion idéale. Cependant, l'apparition d'un certain homme réduisit instantanément mes plans à néant.

— Kushida, si ça te va, on mange ensemble ?

La personne qui vint m'adresser la parole était... enfin, inutile de tourner autour du pot. C'était Ayanokôji-kun. Cet homme venait tout bonnement de se jeter au milieu d'un groupe de filles. Même si son geste n'avait aucune signification particulière, il me mettait déjà dans l'embarras.

Et avec la présence de la classe D, la situation n'en était que pire. L'information circulait déjà partout autour de moi. Le fait que la leader Ichinose Honami éprouve des sentiments pour Ayanokôji était une information exacte. Si quelqu'un comme Amikura, qui était proche de moi, se mettait à propager des suppositions hasardeuses, cela risquait de me déstabiliser complètement.

Malgré cela, puisqu'il était venu me parler, la gentille fille que j'étais ne pouvait que répondre avec calme. J'acceptai franchement son invitation et finis par m'éloigner des autres élèves avec lui.

Moi — Qu'est-ce que tu cherches à faire, Ayanokôji-kun ?

Je voulais absolument connaître la raison qui l'avait poussé à venir me parler, alors je lui posai directement la question.

Ayanokôji — Je n'avais pas dit que je voulais discuter avec toi des prochains jours ?

Les paroles de ce mec étaient toujours mêlées d'innombrables vérités et mensonges.

Impossible de lui faire confiance.

Même s'il avait fait cela uniquement pour réduire à néant tous mes efforts, ça ne m'aurait pas surprise

Moi — Non... Et puis, tu n'as pas besoin de mon aide, si ? Franchement, cette situation me pose déjà assez de problèmes comme ça.

Ayanokôji — Vraiment ? Je pensais que le fait de pouvoir jouer un rôle utile dans le groupe satisferait ton besoin d'être validée par les autres.

Il disait cela, mais son visage demeurait totalement inexpressif.

C'était vraiment agaçant.

Et pourtant, aussi agaçant qu'il soit, je ne savais pas pourquoi je n'arrivais pas à le détester complètement.

Lors de l'examen spécial du Consensus, pourtant, j'avais eu envie de le tuer.

Moi — Arrête de plaisanter. Si tu avais été le seul au courant, ça aurait pu être supportable, mais Shinohara-san et Ike-kun connaissent ma vraie nature. Si tu savais à quel point la situation est pénible. Ils s'amusent juste à me malmenier pour leur propre plaisir.

En repensant à son attitude jusqu'à présent, je finis par trouver une réponse.

Moi — Enfin... j'imagine quand même que tu ne peux pas vraiment compter sur Shinohara-san et Ike-kun.

J'avais probablement été choisie par élimination. Je le marmonnai d'un ton las.

Moi — Cela dit, on dirait que tout se passe à merveille pour toi dans ta nouvelle classe.

Ayanokôji — Depuis le départ de Sakayanagi, ils avaient perdu leur filet de sécurité. Ils auraient probablement suivi n'importe qui dans cette position, non ?

Moi — Tu m'en diras tant.

Ayanokôji — Si tu veux demander quelque chose, demande.

Kushida — Ce n'est rien.

C'était ce que je pensais, mais une idée me traversa soudain l'esprit.

Moi — En ce moment, les rumeurs à ton sujet se multiplient, Ayanokôji-kun. Je ne pense pas que tout soit vrai, mais j'ai quand même entendu beaucoup de choses venant de la classe D.

Ichinose Honami éprouvait des sentiments pour Ayanokôji. Il s'était peut-être produit quelque chose entre eux qui avait rapproché leur relation. C'était d'un ennui mortel. Voilà ce que je me disais, pourtant depuis que j'avais appris cette histoire, je me sentais irritée.

Même si j'en parlais à voix haute, rien ne changerait. J'avais même l'impression que cela ne ferait qu'alourdir davantage le poids qui pesait sur mon cœur.

Moi — Mais...

Continuer à penser à cela ne ferait que me mettre davantage de mauvaise humeur, alors je décidai de changer de sujet.

Moi — Le fait que ma vraie nature ait été dévoilée n'a pratiquement apporté que des problèmes... mais avoir parfois des moments comme celui-ci, où je peux enfin arrêter de jouer un rôle et parler franchement, c'est peut-être mon seul salut.

Puis je saisis ce prétexte pour m'éclipser.

Moi — Désolée, je vais retourner là-bas. Je n'ai pas envie d'attirer inutilement l'attention de Shinohara-san et des autres.

Ayanokôji — Mener une double vie doit être épuisant.

Ne parle pas des affaires des autres avec autant de légèreté.

Moi — C'est un peu tard pour t'en rendre compte.

J'avais toujours vécu en portant un masque pour mon propre intérêt. Mais ces derniers temps, une question revenait sans cesse dans mon esprit. Jusqu'à quand cela allait-il continuer ?

Jusqu'à la fin de ma vie de lycée ?

Après être entrée dans la vie active ?

Après m'être mariée ? Quand je serais vieille ?

Combien de temps encore allais-je devoir porter ce masque ?

La connexion des pensées

Après l'annonce des groupes, je me dirigeai vers le groupe 8 avec une légère attente au fond du cœur. Si jamais je pouvais être affectée au même groupe qu'Ayanokôji-kun... lors de cet examen spécial, nous pourrions passer du temps ensemble pendant trois jours. Mais cette attente fut rapidement évincée. J'aperçus Ayanokôji-kun se diriger vers un autre groupe.

Moi — ...On n'y peut rien.

C'était précisément le genre de chose pour laquelle espérer ne servait à rien. Je devais immédiatement reprendre mes esprits. Peu après, j'aperçus l'une des personnes qui allait faire partie du même groupe que moi. Je m'approchai avec précaution afin de ne pas la surprendre, puis je la saluai.

Ichinose — Salut, Horikita-san.

Elle tourna la tête vers moi, serra légèrement les lèvres, puis croisa mon regard.

Horikita — Je pensais qu'il y avait une probabilité raisonnable pour que les leaders de classe se retrouvent dans le même groupe, mais je ne m'attendais pas à me retrouver avec toi, Ichinose-san.

Elle ne me considérait probablement pas comme une adversaire redoutable, mais plutôt comme quelqu'un de facile à gérer. Eh bien, si c'était ce qu'elle pensait, cela jouait plutôt en ma faveur.

Ichinose — Dans une compétition purement entre classes, ça aurait peut-être été compliqué, mais à voir les règles, coopérer en tant que groupe peut aussi nous être bénéfique, donc ce n'est pas une mauvaise chose, pas vrai ? Si toi et moi unissons nos forces, on pourra peut-être mener le groupe à une victoire sans encombre.

Par la suite, nous discutâmes de l'importance de coopérer plutôt que de nous opposer, et nos divergences se réduisirent peu à peu.

Au cours de cette discussion, nous en vîmes inévitablement à un sujet qu'il était impossible d'éviter.

Horikita — Nous semblons pouvoir partager assez facilement l'objectif de coopérer pour viser la première place du groupe, mais il y a une question que toi comme moi devons absolument considérer.

Ichinose — C'est au sujet de la gestion des expulsions, n'est-ce pas ?

Face à Horikita-san qui acquiesça, j'affirmai clairement que je ne permettrai à aucun élève de ma classe d'être expulsé. Dès lors, Horikita-san devait elle aussi exprimer la même position.

C'est précisément pour cette raison que, de mon côté, je réfléchissais déjà à quelque chose de plus lointain.

Si les classes A et D s'alliaient pour renforcer leurs défenses, comment Ayanokôji-kun agirait-il ?

Une fois qu'il aurait pleinement compris les règles de cet examen spécial, quelle méthode choisirait-il ?

Je savais que c'était là le point le plus important lorsqu'il s'agissait de protéger ses camarades.

La personne qui avait été affectée au groupe d'Ayanokôji-kun était sans aucun doute l'élément le plus crucial.

Créer un expulsé dans le périmètre où l'on pouvait agir directement était la solution la plus sûre et la plus contrôlable.

Dans ce cas, il me suffisait de relier ma réflexion à la sienne et de combattre à ses côtés en suivant le même rythme.

Ayanokôji-kun me comprend. Et moi aussi, je comprends Ayanokôji-kun.

C'était tout ce qui comptait.

La vie sentimentale de Nanase

Après leur première discussion, il restait encore une trentaine de minutes d'utilisation de la piscine privée.

Nanase comptait en rester là et partir plus tôt, mais Amasawa l'arrêta.

Amasawa — Puisqu'on a enfin l'occasion de discuter toutes les deux en privé, je peux te poser une petite question ?

Nanase — Quelle question ?

Nanase ne pensait pas qu'Amasawa deviendrait aussi facilement une alliée. Elle se raidit donc un instant et redoubla de vigilance.

Amasawa — Dis-moi, Nanase. Un garçon s'est déjà déclaré à toi ? Tu es déjà sortie avec quelqu'un ?

Amasawa la regarda avec ses grands yeux ouverts, un sourire espiègle de petit démon aux lèvres.

Nanase — ...Pardon ?

Ayanokôji, Ishigami, la White Room.

Il y avait pourtant une montagne de sujets qui auraient dû éveiller sa curiosité. Mais cette question qu'Amasawa venait de lui poser était si inattendue qu'elle prit complètement Nanase au dépourvu.

Amasawa — Alors ? Alors ?

Nanase — Je ne suis jamais sortie avec un garçon.

Amasawa — Waaah, comme c'est innocent.

Nanase — Nous ne sommes qu'en année de première. Les élèves ayant déjà connu une relation amoureuse ne sont-ils pas plutôt minoritaires ?

Amasawa — Pas du tout. Je ne suis pas une spécialiste non plus, mais d'après les rumeurs, ça tourne autour de 50%. Une personne sur deux aurait déjà connu une expérience amoureuse. Et quand on est mignonne ou jolie, la probabilité doit être encore plus élevée, non ?

Nanase — 50%... Vraiment ?

Nanase n'avait jamais réfléchi à ce genre de choses et accueillit ce chiffre avec scepticisme.

Amasawa — Moi, j'ai toujours vécu à la White Room depuis toute petite, et après mon entrée ici, je n'ai eu d'yeux que pour Ayanokôji-senpai. Alors je n'ai jamais connu l'amour. Mais pour toi, c'est différent, non ?

Cela ressemblait à une conversation ordinaire entre lycéennes. Pourtant, au cours de cet échange, Nanase ressentit une légère impression de décalage.

Nanase — Je vois. Si le but est de fouiller dans mon passé, c'est une question plutôt bien choisie.

Si Amasawa n'avait pas grandi dans un environnement familial ordinaire, alors il n'y avait rien d'étonnant à ce qu'elle n'ait aucune expérience amoureuse.

Amasawa — Ah, tu réfléchis trop. C'est juste une question que je me posais.

Nanase — Enfin... quoi qu'il en soit, ma réponse ne changera pas.

Amasawa — Mais tu as au moins quelqu'un que tu aimes, non ? Ce n'est quand même pas Ayanokôji-senpai ?

Pendant un instant, une personne traversa son esprit. Mais à présent, elle n'était même plus capable de se rappeler son sourire.

Nanase — Je n'éprouve de sentiments pour personne. Je vais prendre congé.

Comme si elle prenait la fuite, Nanase quitta la piscine privée.

Amasawa — Elle est bien plus mignonne que je ne l'imaginais.

En voyant le léger trouble de Nanase, une petite satisfaction naquit au fond du cœur d'Amasawa.

**Traduction par des
fans pour des fans.**

Interdit à la vente !

**Veuillez acheter la série
une fois licenciée
en France pour
soutenir l'auteur.**

A4 X

ANIME ANYWAY







CLASSROOM OF THE ELITE ICHINOSE HONAMI CHARACTER BOOK

SORTIE PRÉVUE LE 25 SEPTEMBRE 2026 AU JAPON !

- ✿ **Le character book consacré à Ichinose Honami**, leader de classe et élève la plus appréciée du lycée, l'un des personnages les plus populaires de la série.
- ✿ **De nombreux contenus exclusifs** : illustrations inédites, interviews, fiches de personnage, récit spécial et bien plus encore !
- ✿ **Illustration de couverture par Tomose Shunsaku !**
D'autres illustrations de couverture retravaillées par Tomose Shunsaku !
- ✿ **Inclus également : une nouvelle (SS) inédite**
écrite par Kinugasa Shôgo, l'auteur original de la série !

✿ **Sortie prévue le 25 septembre 2026 au Japon.**

*Informations en date de mai 2026.



CLASSROOM OF THE ELITE

FIN DE PREMIÈRE ET DÉBUT DE TERMINALE BOX

TOMOSE SHUNSAKU ART WORKS

SORTIE PRÉVUE LE 23 OCTOBRE 2026 !



Ce coffret comprend, en plus des bonus en magasin et des SS inédites publiées dans les magazines, une **nouvelle (SS) inédite** écrite par l'auteur ainsi qu'un bonus sous forme de **mini-nouvelle** !



Il contient également des illustrations de la **fin de la première**, du **début de la terminale**, ainsi que des illustrations dessinées pour les anime TV saison 2 et saison 3.



Les illustrations en format poster ont été réalisées par **Tomose Shunsaku**.



Une interview croisée entre **Kinugasa Shôgo** et **Tomose Shunsaku**. Ils parlent de l'année de terminale et des nouveautés à venir.

Avec pour décor la vénérable auberge thermique Hisago Ryokan,
commence l'étrange histoire d'un protagoniste en quête de « mort ».
De nouvelles informations sont prévues pour août.
Consultez le X officiel de COTE ainsi que le site officiel de l'arc Y3.
Une nouvelle interview sera également publiée dans Mekuri Mekuru !



Autrement dit... dans quatre jours...
■■■ refermera
de sa propre volonté le rideau
sur sa vie déformée.

Shôgo Kinugasa × Tomose Shunsaku

『Nibun no Ichi』
(La Moitié)
25 septembre 2026



Commentaire de Shôgo Kinugasa sur sa nouvelle œuvre

Je peux enfin présenter au public l'histoire
que je voulais livrer depuis longtemps.

Commentaire de Tomose Shunsaku sur sa nouvelle œuvre

Je pense qu'il s'agira d'une œuvre offrant
une saveur un peu différente de COTE.
Merci de votre soutien !



Début d'une nouvelle série !
Tome 1 (tankôbon)
Sortie confirmée !

*Informations en date de mai 2026.

